and the state of t

7.

2 10 to 10

And the second

And the state of t

Reservation of the state

200 400 200

模式

35 35

All Maria

 $_{\rm cov} = 2.7$

B. Markey

The second se

200 - 100 -

RBL4 JANVIER 1983

75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tál.: 245-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'interminable chute de la famille Duvalier

Depuis un bon quart de siècle. Haiti, la plus pauvre et la pius noire des républiques américaines, est au pouvoir de la famille Duvalier. Celle-ci sy accroche avec une obstination qui s'est montrée plus forte jusqu'à présent que la multiplication des conjurations et l'aga-cement de plus en plus évident de Washington.

Les Etats-Unis n'en sont pas encore à remettre en question leur assistance économique et financière, mals ils exercent des pressions de plus en plus fortes sur le gouvernement de Port-au-Prince pour l'inciter à entreprendre de véritables réformes.

Plusieurs conseillers de M. Reagan redoutent que la crise haltienne ne débouche sur un « nouveau Salvador ». La débâcie économique, que le gouvernement corrompu de M. Jean-Claude Duvalier est incapable de juguler, a des répercussions aux Etats-Unis. La tragédie des « boat people » haitiens, débarquant par milliers sur les plages de Floride en 1981, a incité Washington à prendre des mesures énergiques, et très constestées, pour raientir cette immigration sauvage.

Les Américains, ainsi que plu-sieurs organismes de finance-ment internationaux, out commencé à poser des conditions plus rigoureuses à l'octroi de crédits de développement. Des hommes de configuce de Washington avaient été placés en 1982 à des posits-clès de l'administration hartieune.

C'était le cas en particulier de M. Marc Bazin, nommé aux finances et qui s'est efforcé de tenter de restaurer la crédibilité très compromise de l'équipe de M. Jean-Claude Duvalier. Il n'hésitait pas à dénoncer le népotisme et la corruption, critiquant, sans toutefols le nommer. M. Ernest Bennett, le propre beau-père du président, qui a permis le retour au premier plan du « lobby mulatre ». Mais M. Bazin a été limogé à l'occasion de l'un des nombreux

Pendant son règne, de 1957 à 1971, le docteur François Duvalier, « Papa Doc », avait institutionnalisé le crime comme méthode de gouvernement. Les célèbres et sinistres « tontons macoutes - faisaient la loi dans les campagnes misérables et mettalent en échec les tentatives de débarquement organisées par différents groupes d'exilés politiques, parfois alliés, mais le plus souvent rivaux.

Intronisé en 1971, son fils Jean-Claude, « Bébé Doc », a repris ce titre rouflant de « prisident à vie », symbole d'un culte dérisoire et délirant de la persounalité, et a juré de mener la « révolution duvaliériste » à son terme. Près de douze années après cette profession de foi. le peuple haltien est encore plus pauvre, opprimé et exploité. Un million de Haitiens, sur une population totale estimée à cinq millions, se sout exilés. Des dizaines de milliers d'entre eux louent chaque année leurs bras en République Dominicaine pour la récolte du sucre à des conditions de servage acceptées par les autorités haitiennes.

Les « tontons macoutes » out été remerciés. Les unités de « léopards », mieux entraînées, qui les remplacent emploient des méthodes presque ausssi expéditives. Mais les oppositions ne renoncent pas, ainsi qu'en témoigne le dernier attentat commis le samedi 1" janvier à Port-au-Prince. Et le recours à la - vicille garde - duvaliériste, un moment évincée, n'est pas de nature à renforcer la marge de manœuvre de plus en plus étroite de l'héritier du clan Duvaller.

(Lire nos informations page 4.)

M. Andropov veut relancer la campagne en faveur de ses propositions de désarmement

M. Andropov effectue, mardi 4 janvier, son premier voyage à l'étranger depuis son élection à la tête du parti communiste soviétique : il se rend à Prague pour participer jusqu'à mercredi à la ses-sion du comité politique consultatif du pacte de Varsovie. M. Andropov Jera endosser à cette occasion par les sept pays membres du pacte ses dernières propositions en ce qui concerne la réduction des armements nucléaires, aussi bien intercontinentaux qu'à moyenne

Alors qu'à Moscou la Pravda a reproché, dimanche aux Américains, de ne pas assez prendre au sérieux les propositions de M. Andropov et de chercher « à obtenir des avantages » militaires, en France M. Mitterrand a refusé une nouvelle fois, au cours de son intervention à Antenne 2, que la force de frappe française soit prise en compte dans les négociations américaino-soviétiques de Genève. « La France ne participera pas à la négociation de Genève. Ce n'est pas son affaire, a-t-il dit. Nous ne réduirons pas un seul de nos missiles. .

1982 : les menaces

1. - Les Occidentaux malades de la méfiance

par JACQUES AMALRIC

M. Cheysson nous a promis une année 1983 « difficile ». C'ast vraisemblable, d'autant plus que 1982 n'aura pas été « facile », loin de là. Tout au long des douze derniers mois, on a vu se préciser ces dangers sur lesquels le ministre des relations extérieures insiste : le double divorce européen. Le tout sur fond de crise économique et de chaos financier sans précédent depuis la guerre (1). Une même causa est à l'origine des deux « divorces » : le volonté de

conseillers d'imposer à l'U.R.S.S. una épreuve de force militaro-

'(Lire la suite page 6.)

(1) Citous pour mémoire les dettes extérieures de pays comme le Brésil (89 milliards de dollars), le Mexique (85), l'Argentine (38), la Corée du Sud (39), la Pologne (25), la Yougoslavie (18), la Turquie (17).

Le sommet du pacte de Varsovie L'aggravation de la situation en Corse

M. Mitterrand refuse toute solution de compromis

 Les nationalistes envisagent de reprendre les attentats sur le continent

Après les violences du week-end, la situation était calme ce lundi matin 3 janvier en Corse (lire en dernière page l'article de notre envoyé spécial Philippe Boggio). Le président de l'assemblée régionale, M. Prosper Alfonsi (M.R.G.), s'est félicité des propos tems dimanche, à Antenne 2, par le chef de l'Etat. M. Mitterrand, renouvelant son refus du compromis » avec les séparatistes, avait affirmé la détermination du pouvoir : « La loi républicaine est la sanction du crime dans le respect du droit, et cela dictera la politique du gouvernement. »

De leur côté, les dirigeants du Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.) pourraient envisa-

- Tout ce qui devait et pouvait tive d'assassinat dirigée contre un être fait pour que la personnalité de la Corse puisse s'affirmer dans la cadre de la nation française a été fait, - Cette phrase du président de la Résublique la République est sans ambiguité : face à la nouvelle offensive du F.L.N.C., il ne saurait y avoir de so-lution autre que policière. Après les mots et les directives, on attend les

A ce refus du compromis avec ceux qui veulent aller trop loiu, ré-pond une promesse d'escalade : les nationalistes corses parlent de reprendre leurs attentats sur le contiment. Déjà, des Corses du continent ont été invités à acquitter, à leur tour, l' « impôt révolutionnaire ».

L'ampleur prise par ce racket po-litique autont que le passage du délit (les plasticages) au crime (la tenta-

mais l'accent sur la nécessité d'appliquer - la loi républicaine -. Ce n'est pas saute d'avoir cherché une issue politique. Cello-ci porte un nom: le statut particulier. On peut, comme l'opposition, contester le bien-fondé de cette démarche d'apaisement, qui - prenant le contrepied d'une politique exclusivement et injustement répressive, autant qu'inefficace - s'est traduite par la mise en sommeil de l'appareil

policier.

aute autorité de l'Etat mette désor-

Cette attitude (et les nombreux contacts qui ont eu lieu entre M. Bastien Leccia, alors délégué aux affaires corses, et les nationalistes) a pu conduire les - durs - du F.L.N.C. à considérer qu'il feur suf-

ger, si la répression se faisuit plus dure, de reprendre les attentats sur le continent.

Avec la tentative d'assassinat contre un vétérinaire - continental - de Corte, M. Jean-Paul Lafay - qui est hospitalisé dans un état satisfaisant, - les séparatistes ont franchi un nouveau palier de la violence, même s'ils n'ont pas encore revendiqué cette action. Le racket, baptisé - impôt révolutionnaire par le F.L.N.C., suscite la condamnation unanime de la part des organisations politiques et syndicales,

Outre les coups de revolver contre M. Lafay, le week-end avait été marqué par trois attentats à l'ex-

> firait de frapper à nouveau pour obtenir de nouvelles concessions. Si tel est le cas. l'intervention de M. Mitterrand a clarifié les choses : « Il n'y

a pas de compromis possible. -JEAN-MARIE COLOMBANI.

(Lire la suite page [2])

LIRE PAGE 11

Economie: Un débat piégé, par PAUL FABRA

Technologie: Un effort gigantesque de formation, par JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

Les principes bafoués, par FRAN-ÇOIS GROSRICHARD.

Nicaragua: la révolution confisquée

Le gouvernement de Managus a dénoncé de nouvelles incursions de somozistes sur le territoire du monyenes incursions de somozistes sur le territoire du Nicaragna le samedi 1" janvier. Les agresseurs auraient pénétré de près de 50 kilomètres, mis le feu à des fermes, tué trois soldats et enlevé un certain nombre de personnes qu'ils auraient emmenées avec eux au Hondures. Dans une interview au journal progouvernemental Burricada, de Managna, M. René

que la France maintenait sa position, affirmée dans un communiqué commun avec le Mexique, et reconmissant la « représentativité » des forces politiques d'opposition au Sulvador. Il a rappelé aussi que la France recommissalt an Nicaragua le droit « de choisir sa forme de démocratie ».

I. - Chaque jour un peu moins libres

Managuz. - Comment éviter une impression de -déjà vu -? Une révolution au départ démocratique restreint les libertés en invoquant la nécessité de faire face à ses adverpartisans décus de cette révolution se fondent sur l'étouffement des libertés pour justifier leur agression.

Quels révolutionnaires paraissaient plus démocrates, à l'origine, que les sandinistes du Nicaragua? Leur, révolution, ils la voulaient « différente » : socialiste, certes, mais respectueuse du pluralisme politique et de la libre entreprise. Soucieuse, en diplomatie, d'obs un strict non-alignement.

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

Il s'agissait là d'un compromis

historique, passé avec tous ceux qui contribuèrent à renverser, en juillet 1979, la dictature de Somoza. Car les sandinistes n'avaient pas été sculs an combat. Ils furent les premiers, et restèrent jusqu'au bout à l'avant-garde, mais d'autres forces les avaient rejoints : l'Eglise, la bourgeoisie, l'intelligentsia. A la fin, c'est tout le pays qui se sonleva contre le « caudillo » pour provo-quer sa chute. « Plus qu'une révolution, c'est une insurrection qui s'est

produite, nous dit un chef d'entre-prise. Le renversement de la dictature n'a pas été le résultat d'une lutte de classe, mais d'une alliance entre diverses classes, au contraire Salvador. >

C'est pourquoi, aujourd'hui, tout le monde, à Managua, revendique la victoire de 1979, et en réclame l'héritage. - Nous avons payé cher notre lutte contre le somozisme, dit. M. Pablo Antonio Cuadra, directeur de la Prensa, journal de la bourgeoisie libérale passé dans l'opposition. Notre ancien directeur, Joaquin Pedro Chamorro, a été assassiné. Nos locaux ont été détruits. Nous n'avons pas seulement appuyé la révolution : nous en avons fait partie.

« Disparitions »

L'Eglise estime avoir assumé, elle aussi, sa part. « Du temps de Somoza, nous avons ouvert nos locaux à ceux qui fuyaient la répression», affirme l'archevêque de Managna, Mgr Obando Bravo. Or les uns et les autres jugent que la révolution a été confisquée « par un parti qui s'est confondu avec l'armée et qui prétend représenter à lui seul l'ensemble du pays ». Le Front sandiniste ne possède pas seulement le pouvoir des armes, mais il monopolise aussi le gouvernement et contrôle tous les moyens d'expres-

Que reste-t-il des engagements pris il y a trois ans? demandent les critiques du régime. Les sandinistes avaient promis de respecter, et même de promouvoir les droits de l'homme. Ils avaient assez souffert des crimes somozistes - et les deux millions et demi de Nicaraguayens avec eux - pour vouloir éliminer la torture et l'assassinat politique. • Si nous avons été impitoyables dans le combat déclara alors le ministre de l'intérieur, M. Tomas Borge, nous serons miséricordieux dans la victoire. . L'une des premières mesures de la jeune révolution fut d'abolir la peine de mort. Long-temps, elle eut la réputation d'avoir été peu sanglante.

(Lire la suite page 4.)

La grue bloquée

pas, à la télé, ça va même de mai en pis. C'est une affaire insensée, en effet, que celle de l'entratien manqué avec le chef de l'État le 1º janvier. C'est tellement énorme qu'au début on n'y a pas cru.

Quand Noël Mamère est venu nous expliquer à l'heure du déjeuner qu'il y avait des problèmes, des difficultés de liaison entre la rue Cognac-Jay et la bergerie présidentielle, quand il s'est pris les pieds dans une histoire emberificatée de cuvette, de dépression, de grue bloquée par le brouillard, on a rigolé, c'était plutôt

Et dans le droit fil de cette désopilante revue des principaux événéments de l'année, formidable mise en boite vacharde et vengeresse dont nous avaient régalé au soir du réveilion un Jacques Martin et un Collero particulièrement en verve. Les chers confrères de l'audiovisuel - annonçant piteusement qu'ils n'étaient malheureusement pas en mesure de nous envoyer le sujet prévu, qu'un incident indépendant de leur volonté, etc. - se montraient à la hauteur de leur réputation.

« Nous assayons désespérément de joindre Latche », poursuivait, sur un ton pathétique, la moustache en bame, le présentateur maison. On se poussait du coude, hilare, sûr qu'on finirait bien par y arriver. Enfin quoi. n'avait-on pas suivi il y a plus de treize ans déjà, en direct et à l'heure dite, les premiers pas de l'homme sur même moins difficile d'accès I

On n'allait pas nous faire croire qu'une entreprise aussi considérable. annoncée à grand fraces, une interriew nécessitant le déplacement d'une équipe de cinquante-sept personnes, pourrait capoter faute d'un malheuraux camion dont la présence sur place aurait due être prévue, assurée, vérifiée plutôt vingt fois cu'une, des la veille. Sinon l'avant-

Si pourtant. C'était partie remise 8-t-on fini par nous annoncer sur le coup de 13 h 30. Sans autre explication. On s'interrogeait, partagé entre le rire et la colère. Où était donc passé cetta grue perdue dans les brumes 7 Des 18 heures, R.T.L. vendait la mèche : le camion avait été

Décidemment, ça ne s'arrange retrouvé. Sur la route de Bordeaux ? Pensez-vous | A Nancy.

A la place de François Mitterrand, je le dis tout net et sans vouloir acca-bler personne, j'aurais râlé sec. Ce

n'est pas rien que de se préparer à affronter ainsi les caméras pour expliquer à la nation une politique souvent exige un effort de réflexion, une tension, une concentration - celle que connaissent les super-champions au moment d'entrer sur le court, le terrain ou la cendrée, - qu'on ne repousse pas impunément au lende-

D'ailleurs, guand on lui a enfir n'aveit pas l'air très content. Il n'a pas caché que cet incident lui avait gâché le peu qui lui restait de

A se demander s'il ne faut pas mettre sur le compte de la mauvaise humeur cette attaque inacceptable contre le journaliste accusé par lui d'avoir poussé un chômeur désespère à se plaindre du gouvernement. Comment ses interlocuteurs ont-ils pu la laisser passer sans un mot, sens nen? Fallait-il qu'ils soient dans leurs petits souliers.

CLAUDE SARRAUTE.

AU JOUR LE JOUR

Hauteur

Un camion-grue à flèche télescopique et à ilinéraire variable est entré dans l'histoire de France.

L'enquête dira, peut-être, pourquoi cet accessoire inat-tendu de la démocratie directe était occupé à élaguer des arbres à Nancy, quand la France entière, et son chef, l'attendaient dans les Landes.

Des opposants malveillants voient dans cette grave affaire l'illustration des difficultés qu'éprouve le pouvoir à prendre de la hauteur, et à dominer les situations. C'est de la polémique à ras de terre.

BRUNO FRAPPAT.

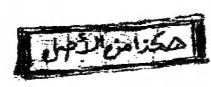
Pages 14 à 17

La chronologie des événements de l'année 1982 Pages 19 à 22

Les marchés financiers en 1982

Page 34

L'exposition universelle de 1989



Une histoire du sel.

Par Jean-François Bergier.

Pour la première fois, la saga du sel : une foule d'informations et de

documents inédits sur cette ressource naturelle dont il n'est pas exagéré

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

de dire qu'il en fut autrefois comme du pétrole aujourd'hui. Un volume abondamment illustré. 254 pages - 300 F. DUÍ Le débat sur l'école

privée n'est pas près de se clore. Tandis que Raymond Triboulet estime que la gauche a commis, avec le projet Savary, une erreur impardonnable. et qu'André Damien lui reproche de remettre en cause, avec la liberté de l'enseignement, un principe fondamental de l'État, Jean-Louis Piednoir juge déraisonnable toute espèce d'affrontement. Quant à Paul Fraisse, qui juge positives les propositions du ministre, il en avance quelques-unes de nature à les compléter, avec l'ambition de maintenir l'unité de la France dans le respect des diversités.

Un affrontement déraisonnable

ES propositions faites par M. Alain Savary relatives à la rénovation du système éducatif et aux rapports qui lient l'Etat aux établissements d'enseignement privé déchaînent actuellement de la part de certains des réactions d'une grande violence verbale. Cela est d'autant plus curieux que les termes employés n'ont pas grandchose à voir avec la déclaration du ministre.

A en croire les titres de certains journaux ou certaines déclarations, il ne s'agirait que de vouloir la mise à mort rapide de toutes les diversités éducatives. L'outrance du vocabulaire et la démesure des épithètes visent à donner une interprétation à des textes qui est contraire à ce qu'ils disent, auprès d'un public qui n'a généralement pas le temps ni les moyens de les analyser précisément. A en croire les titres de certains

Pour ne citer que lui, M. Jacques Chirac veut apparaître comme le grand défenseur des catholiques de France, après avoir admonesté les évêques et essuyé un démenti pour les déclarations qu'il a faites à la suite de sa visite au Vatican. On peut également voir des hommes po-litiques se découvrir des affinités avec l'annonce de l'Evangile, même si certaines de ses conséquences leur font peur. Sinon pourquoi crier si fort lors de la déclaration des évêques à propos de la situation économique et sociale ? Tartuffe n'est pas

La réaction des autorités de l'enseignement catholique engendre une certaine perplexité. On est passé en effet d'une interrogation, d'une demande de précision, à un raidisse-ment concrétisé par le communique du mardi 21 décembre. Le passage d'un « oui, peut-être » à un « non, mais » réclame des explications. Il est significatif que, dans son inter-prétation du texte de M. Alain Savary, l'enseignement catholique gomme systématiquement certains passages des propositions gouverne-mentales. Ainsi est totalement ou-blié l'engagement de ne pas contraindre. On feint de croire que la définition de l'indispensable carte scolaire sera très restreinte, que dans les nouveaux établissements d'intérêt public la puissance publiJEAN-LOUIS PIEDNOIR (*)

que sera majoritaire, que le choix du que sera majoritaire, que le choix du chef d'établissement et la nomination des personnels se feront selon des règles fixées par l'Etat seul, alors que tous ces points sont à négocier. Si tout cela n'est pas abordé dans le texte, c'est parce qu'il s'agit justement d'en parler. D'ailleurs, avant 1977, le choix du chef d'établissement procédait d'une règle acceptée par l'enseignement catholique qui faisait intervenir l'administration de l'éducation nationale. Il paraît curieux que des professionnels de l'éducation, donc des intellectuels, oublient tous les professionnels de l'éducation, donc des intellectuels, oublient tous les conditionnels qui existent dans le texte proposé et fassent implicite-ment croire que c'est l'indicatif qui est employé. Comment ne pas s'étonner, en outre, que les mêmes, qui pensent remplir une mission de service public, et réclamaient, il y a peu, une insertion dans le service pu-blic s'insurgent contre ce terme dès lors qu'il est employé par d'autres ?

Pour un débat sur un système éducatif

Le tintamarre actuel occulte un autre aspect du débat. Les organisa-tions du Comité national d'action laïque sont loin de retrouver dans la plate-forme du ministre l'ensemble de leur vision d'un service éducatif rénové. Mais, si elles l'on dit sur un ton ferme, c'est sans surenchères verbales ni interprétations unilaté-rales. En s'abstemant de condamnations abruptes, elles ont montré que l'intolérance peut être évitée dans un débat qui intéresse l'avenir de no-

Au-delà des techniques juridiques qui peuvent assurer la participation des établissements privés au service public, il est grand temps de débat-

L'archeveque de Paris a parfaite-

ment raison de rappeler que le pro-blème majeur est l'attitude de la so-(*) Délégué national à l'éducation nationale du parti socialiste.

L'attitude des socialistes

lité que tous réclament. Mais un tel éclairage n'est-il pas trop aveuglant pour beaucoup?

ciété française face à sa jeunesse. Certes, l'école doit jouer un rôle premier dans les apprentissages essentiels. Mais on ne peut se contenter d'une école purement instrumentale, dont les contenus seraient principalement finalisés par l'avenir économique des jeunes. La question se pose des valeurs qui sous-tendent l'acte éducatif, et c'est dans cette interropation que le parti socialiste à

terrogation que le parti socialiste a organisé un colloque intitulé « Droits de l'homme et éducation ». La façon dont se structure une per-

sonnairté, dont chacun construit son système de convictions et prend sa place dans la société, intéresse l'école. L'école ne joue pas son rôle; elle le joue avec toutes les institutions qui s'intéressent à l'enfant, au jenne. Notre société est menacée par l'émergence d'une mentalité passée au marbre du conformisme sécrété au marbre du conformisme sécrété par une société qui ne s'intéresse.

par une société qui ne s'intéresse qu'aux valeurs marchandes. Il est

curieux de voir ce débat complète-ment estompé alors qu'il est au cœur des questions soulevees.

De même, l'ouverture d'un dialo-

De même, l'ouverture d'un dialo-gue sur l'avenir de notre système éducatif devrait être l'occasion d'une épreuve de vérité pour toutes les parties prenantes. Il y a souvent une grande distance entre les prati-ques réelles sur le terrain et le dis-cours officiel censé les décrire sinon les justifier. C'est à partir de l'ana-lyse scrupuleuse de la réalité des établissements que pourront se dé-gager les formules juridiques char-gées de faire évolucer leur vécn et de les engager vers cette école de qua-lité que tous réclament, Mais un tel

nalité, dont chacun construit son

Les socialistes se sont toujours re-fusés à prononcer des oukases dans un domaine qui nécessite un large consensus. Voclant convaincre et non contraindre, ils sont ouverts à toutes les formules sources d'évolu-tion, car la sclérose est le pire des maux en matière éducative.

Certes, ils no peuvent concevoir un système qui dispose de tous les avantages du service public sans en subir les obligations. Ce qu'ils dénoncent dans la loi Guermeur, ce sont les privilèges abusifs qu'elle ententre Mais que les presidents de les cardes de la concent de la contraction de la contrac sont les privileges abustis qu'elle en-traîne. Mais nul ne peut les taxer de soctarisme et de spoliation. Ancun des avantages réels des établisse-ments privés n'a été retiré et les miicipalités socialistes ont fait montre d'une attitude conciliante. Le batd'une attitude concriante. Le bar-tage orchestré par la droits porte sur des situations toujours contestables et, de plus, extrémement rares. Le passé récent est la meilleurs preuve de la volonté de dialogue des socia-listes, laquelle trouve son prolonge-ment extra deur l'accret d'ouverture. ment actuel dans l'esprit d'ouverture des propositions ministérielles.

Les ultras de l'enseignement privé doivent comprendre que seule la gauche peut faire aboutir une solution qui évitera à un débat séculaire de s'engager sur la mauvaise pente de l'invective et de la guerre stérile entre différents types d'établisse-ments. La lutte contre les inégalités, a formation professionnelle, intellectuelle et morale de la jeunesse de notre pays, méritent beaucoup mieux qu'un affrontement vain et déraisonnable.

Un principe fondamental

losophiques.

par ANDRÉ DAMIEN (*)

E projet Savary sur - l'insertion de l'enseignement libre dans l'enseignement public » signifie un arrêt de mort pour l'école libre, tout au plus adouci par quelques fleurs de rhétorique.

L'État, les collectivités locales et les communes deviennent les maî-tres quasi absolus du fonctionnement des établissements d'enseignement privé (dont plus de 90 % sont ment prive (dont plus de l'acceptance). Ce sont désormais les partenaires politiques qui deviennent les maîtres des projets éducatifs de l'école libre, dont la spécificité disparaît ainsi au profit d'une politisation accrue.

La laïcité qui anime ce taxte n'est pas la neutralité de Jules Ferry, mais une action militante et nouvelle qui a pour but et pour effet de trans-férer des parents à l'Etat la charge de l'éducation des enfants. Cer tel est l'enjeu : les enfants relèveront désormais de l'Etat plus que de leurs parents. Ce principe révolutionnaire que veulent imposer les tenants d'uné certaine laïcité sectaire est contraire à la tradition républicaine de la France autant qu'à la doctrine

de l'Eglise. C'est Condorcet le premier qui a posé le principe qui régit notre conception de l'éducation des enfants : « Le droit qu'ont les pères de famille sur l'éducation de leurs enfants est un droit naturel antérieur à la société; ainsi les lois ne peuvent les en priver. >

Et, en écho, le deuxième concile du Vatican rappelle la tradition de l'Eglise et du peuple chrétien à ce sujet : « Tous les hommes, quelles qu'en soient la race, leur âge et la condition, possèdent, en tant qu'ils jouissent de la dignité de personne, un droit inaliénable à l'éducation un droit inaliénable à l'éducation qui réponde à leur vocation propre. C'est pourquoi le pouvoir civil dois leur reconnaître le droit de choisir en toute liberté les écoles ou les moyens d'éducation, et cette liberté de choix ne doit pas fournir prétexte à leur imposer directement ou indirectement d'injustes charges. .

Cette doctrine a toujours été celle de la tradition républicaine en France. Si Napoléon I- avait doté l'Université d'un monopole exclusif (loi du 10 mai 1806 - décret du 17 mars 1808), si la charte du 14 août 1830 (art. 63, § 8) ne contenait qu'une vague promesse de li-berté de l'enseignement qui ne fut pas tenue, c'est à la Seconde Répuolique, après l'action de Lacordaire et de Montalembert, qu'il appartint de proclamer et de mettre en œuvre cette liberté de l'enseignement. La loi Falloux du 15 mars 1850 pour l'enseignement secondaire, la loi du 12 juillet 1875 pour l'enseignement supérieur, plus tard la loi du 31 mars 1931, déclaraient la liberté de l'enseignement, principe fondamental de la République, tandis que la Convention européenne des droits de l'homme de 1951, adoptée par le Parlement français en 1973, déclarait que l'Etat, dans l'exercice des fonctions qu'il assure dans le do-maine de l'éducation et de l'enseignement, doit respecter le droit des

parents d'assurer cette éducation es cet enseignement conformément à leurs convictions religieuses ou phi-

Ce sont ces mêmes principes qui ont inspiré la loi du 31 décembre 1951 qui régir actuellement encore notre système d'éducation piuraliste et libérale. La liberté de l'enseignement est d'ailleurs reconnue par le Conseil constitutionnel depuis 1977 comme un des principes fondam taux de l'organisation de notre Etat qui fait partie des trois grandes li-bertés que nous assure l'Etat, les deux autres étant la liberté de la presse et la liberté d'association.

Le monopole éducatif revendiqué anjourd'hui par les temants d'une conception archaïque et erronée de la laïcité qui réclament l'école unique aboutit nécessairement à la suppression de toute liberté. Il ne s'agit pas de partager des libertés théori-ques mais des libertés qui sont le fondement même de notre société.

Il est nécessaire de rappeler que les éducateurs d'un enfant n'agissem que par délégation de sa famille, qui leur confie une partie de son pouvoir et non pas par l'autorité de l'État on d'une corporation enseignante.

Que l'on ne nous abuse pas par le spectre d'une désunion entre Français, fruit de la pluralité sculaire, c'est un sophisme. L'exercice de la liberté n'est pas un facteur de désunion, c'est au contraire la caporalisation étatique et totalitaire qui est un fondement de désunion profond. La diversité de l'enseignement n'est pes une cause de division, ceux qui venlent envoyer leur enfant dans une école libre ne font nullement œuvre de politique de parti, ne cherchent pas à séparer leurs enfants du corps et de l'esprit de la nation, mais bien an contraire à leur donner l'éducation qu'ils jugent la plus parfaité et la plus capable de contribuer à la prospérité du pays, en formant des citoyens attachés à leur patrie, loyalement soumis à l'antorité civile (Pie XI Divini illius magistri).

100

Acres November

1000

10000

· · · LU.R.S.S. remp

son devoir inte

And the second

1.

Qu'on ne nous dise plus que les parents qui paient l'impôt doivent, en outre, s'ils veulent user de leur droit à la liberté de l'ensei assurer la totalité de la charge des établissements qui le prodigue L'enseignement privé, en effet, col-labore à la mission d'éducation nationale qui le fait participer aiusi à an service public. L'enseignement privé participe donc à une tâche d'intérêt national, c'est à ce titre qu'il convient de l'aider. Si, contrihuant à la tâche d'enseignement. l'école privée accepte une discipline pour s'assurer de sa conformité avec les programmes déterminés par l'Etat, elle doit conserver intact son caractère propre qui ne saurait être réduit à cette « marge de responsabililité » dont parle le ministre de l'éducation et qui ne sera plus qu'un ectoplasme de la liberté d'enseigne-ment reconnue par les principes fondamentaux qui régissent notre Etat.

Faciliter le libre choix

L'Etat, par l'impôt qu'il perçoit, a pour tâche, en matière scolaire, de faciliter l'égalité en offrant le libre choix aux parents entre l'enseignement libre et l'enseignement public, pas de liberté hors de l'Etat mais une liberté par l'Etat.

Les parents d'élèves doivent se battre pour conserver intact le prin-cipe de la liberté de l'enseignement qu'est le corollaire nécessaire des droits qu'ils possèdent d'éduquer leurs enfants. Les élus, à quelque place qu'ils se trouvent, ont le devoir d'être leurs interprètes et leurs soutiens. Chacun doit se battre pour empêcher l'invasion de la doutrine oui transférerait à l'Etat la tâche première d'éduquer les enfants

Rappelons nous toujours que, par le biais du monopole de l'éducation et de l'instruction, l'Etal peut être tenté d'exiger, sous le pavillon du loyalisme, une docilité qui demain, pourra aller jusqu'à l'embrigadenent totalitaire.

Gardons-nous d'identifier la nation et l'Etat.

S'il pent paraître opportun à certains de ne pas rompre le dialogue avec le gouvernement, encore que le refus d'admettre toute discussion sur l'économie du projet gouvernemental rende toute concertation illusoire, il est nécessaire que tous les Français épris de libéralisme scient vigilants et prêts à agir.

La liberté ne se défend pas quand eile est perdue mais quand elle est menacée. Il ne faut pas laisser le gouvernement opérer sous anesthéie et profiter de la trêve des confiseus pour restaurer un monopole d'Etat qui a disparu de notre his-toire depuis bientôt cent cinquante

Il fant agir tout de suite, demain il sera trop tard pour se lamenter. La liberté de l'enseignement c'est la liberté tout court.

(*) Maire de Versailles.

Propositions de paix scolaire

par PAUL FRAISSE (*)

fents mieux éduqués. Attitude plus

ROPOSITIONS de paix scolaire : tel était le titre du numéro spécial qu'avec Emmanuel Mounier et Henri Marrou nous publiions dans Esprit de mars-avril

Quelle loie quand i'ai entendu, le 20 décembre 1982 les propositions de Savary : une véritable ouverture, proche des propositions que nous défendons depuis plus de trente ans. Mais quelle stupeur quand j'ai lu le la plupart des journaux : « Sentence de mort », « Établissements alignés, digérés, intégrés », « Suppression de la liberté de l'enseignement », « Guerre scolaire », etc., et bien entendu les cris des leaders de l'opposition qui sont aussitôt montés en li-

De quoi s'agit-il ? Il est vrai que l'opposition de deux types d'écoles a fait dans la passé et fait encore un grand tort à la France. Mais il ne s'agit pas d'une guerre religieuse. A votée pour défendre la société contre la révolution de 1848 et calmer la grande peur de la bourgeoisie conservatrice. Un siècle plus tard, ce ne sont pas non plus des raisons religieuses qui ont poussé un Michel Debré à faire voter la loi de 1949. Prenons donc le problème au fond. Essayons d'abord d'oublier les aspects politiques du débat.

Si l'enseignement privé reste vivant en France, il le doit à des raisons très diverses. Sans doute, il existe des familles catholiques qui éducation intégralement religieuse. Mais les sondages som formels: 20 % seulement des enfants des écoles privées sont dans ce cas. Beaucoup d'autres familles sont séduites par la capacité de l'enseignement privé à innover au plan pédagogique. Il est vrai qu'il s'est occupé le premier de créer des institutions scolaires pour les handicapés physiques, mentaux, sociaux : il essaye aussi de sauver de l'échec scolaire les ratés de l'enseignement public. Chez les parents qui font ce choix vient aussi

Edité par la S A R.I. le Monde

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969)

du - Monde - ODD

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n. 57 437 ISSN: 0395-- 2037

justifiée aujourd'hui qu'hier : l'enseignement public - malgré la grande quantité de ses maîtres - perd son efficacité, rongé par le corporatisme de certains enseignants, plus attachés à la défense de leurs intérêts qu'à la promotion éducative.

Le plan Savary tient compte de toutes ces données sans secrifier la laïcité. Pour tous, un choix plus étendu de l'école par l'assoup ment de la carte scolaire ; la participation de tous les partenaires donc des familles - au fonctionnement éducatif ; le développement de l'identité de chaque établissement ; l'harmonisation des statuts des personnels (qui est contre dans l'enseignement privé ?), l'organisation, dans et autour de l'établissement, d'activités socio-éducatives plus

Ne voit-on pas là de vraies propositions de paix scolaire ? Elles sont encore vagues, comme il est naturel au stade actuel de la discussion. Personnellement, voici comment je comprends les propositions ministérielles : intégration de tous les maîtres et personnels dans l'éducation nationale. Gastion tripartite de chaque établissement où collaboreront : a) les collectivités régionales et locales avec leurs particularismes b) les parents avec leurs exigences ci les enseignants avec leur savoir et teur pouvoir. De quoi donner à chaque établissement, qu'il soit public ou privé, une originalité, Enfin respect dans chaque école des différences par la création d'un secteur d'enseignements plus libres, où pourrait figurer à titre d'option un enseicatholique, comme au collège Sévigné, où à Lyon, au lycée du Parc de

Maintenir l'unité de la France

Quant à la nomination et aux mutations des maîtres, elles pourraient être négociées avec les conseils d'établissement. Celle des directeurs suivrait les mêmes règles à partir de listes d'aptitude établies, par exemple, au niveau de la région. Tout ce plan prend au sérieux la décentralisation : il pourrait y avoir des nuances entre les écoles du Sud-Ouest et celles de Bretagne. L'harmonie natio nale dépendrait d'un conseil supérieur rénové de l'éducation nationale où se retrouveraient les représen-tants de l'État, des régions, des

(*) Professeur émérite à la Sor-

Ainsi serait maintenue l'unité de la France dans le respect des diversités. L'unité est nécessaire. Tous les petits Français doivent la connaître dès la maternelle. Toutes, les familles ont leur mot à dire - et parfois à apprendre à le dire - sur le climat d'un établissement, les méthodes pédagogiques, le choix des options. Elle doivent dépasser le secteur de l'instruction pour aller jusqu'à celui de l'éducation. Elles ne seront pas mino ritaires, puisque les élus locaux représentent la même diversité que les familles qui les ont élus. Si le tripar tisme est respecté, il n'y aura pas de majorité, mais un consensus qui désera celui d'un groupe.

La bataille engagée par l'opposition est menée au nom de la liberté. Mais quelle liberté, pour qui et pour quoi ? La liberté des uns dépend touiours de celle des autres. La majorité actuelle, avec sa force parlementaire pourrait créer le monopole, étatiser niveler. Elle ne l'a pas fait. Elle pro pose una discussion sur une base généreuse, novatrice, qui prend en compte les richesses et les faible des deux écoles. L'opposition conservatrice n'aurait-elle pas bougé depuis 1850 ? Croit-elle encore que les écoles libres lui fourniront ses électeurs de demain ? Que ne litelles les statistiques ! Ses éle sortent en grande majorité d'écoles publiques dont ils sont fiers. Son

combat ne sera pas compris. Je m'adresserai plus directement aux responsables de l'enseignement catholique. Vous ditas que vous vous battez pour la liberté, pour que quelques milliers de jeunes Français aient la liberté de fréquenter les écoles catholiques ou soi-disant catholiques ? Mais que faites-vous pour la masse des petits catholiques qui sont à l'école publique, qui reçoivent un catéchisme étranger à leur formation générale, où les parents doivent suppléer un clergé ranssime qui consacre une trop grande partie de ses forces la liberté d'une éducation religieuse mais pour tous ceux qui l'attendent posée. N'ayez donc plus de réflexe de propriétaire, mais mettez vos forces au service de tous,

Le gouvernement - où des cathoforce tranquille la réconciliation de tous les milieux sociaux et le respect de toutes les options y compris reli-

L'opposition politique est aveugle C'est son rôle et son malheur sur ce terrain. L'opposition religieuse serait un scandale pour la masse des croyants qui enseignent dans l'école olique, ou qui y placent leurs enfants. Y a-t-il deux catégories de

Une erreur qui ne pardonne pas

par RAYMOND TRIBOULET (*)

E n'ai pas été le seul à prévenir les responsables so-cialistes de l'erreur à ne pas commettre (1), et cela depuis que M. Savary annonçait des consultations sur la liberté de l'enseignement. Jamais, je n'ai pensé que les erreurs éconoà condamner la politique de la nouvelle majorité, d'autant qu'en ces matières celle-ci a radicele-ment changé de cap. Mais les victoires électorales de 1981 s'expliquaient autant par des as-pirations à la justice et à la liberté que par l'usure et les légèratés du pouvoir antérieur : et voici que le socielisme « à la française », déjà de plus en plus contesté sur le terrain de la justice, renie la liberté, et quelles libertés, celles de l'esprit, de l'enseignement, de l'éducation des enfants l

C'est le coup de grâce : il n'est pas difficile de prévoir les condamnations électorales qui vont s'ensuivre. Si encore le pouvoir socialiste ne faisait que se saborder lui-même I Mais il compromet de nouveau la paix so-ciale en ravivant une querelle absurde que le général de Gaulle

La seule braise qui couvait en-core, c'étaient les rancœurs et les appétits de certains syndic les appetes de carains synacass de l'enseignement public. Et voilà pourquoi, voilà pour qui le socialisme français renie la liberté i Car enfin le prétexte d'un grand service public de l'enseignement ne trompe personne.

(i) Dans l'éditorial de Résistance nouvelle, «Les trouble-paix scolaire» (mai 1982).

Bien au contraire, sur leur terrain professionnel, celui de l'eneignement, ils sont aujourd'hui profondément déconsidérés ; ils ne font plus illusion aux parents ni même aux élèves. Quand M. Savary proclame que *« le ser*vice public est soumis au respect d'un certain nombre de valeurs

Cette démarche suicidaire de

la gauche française n'est due qu'à sa faiblesse à l'égard de ses

meilleurs militants et de leurs re-

vendications corporatives. Mais

si ces militants ont obtenu quel-

que audience, grâce à l'utilisation politique de leurs loisire et de

leurs connaissances, nulle part ils

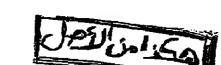
n'avaient réussi à ranimer la que-

fondamentales (accès de tous les anfants sans discrimination, liberté de conscience, tolé-rance...) », il est trop clair qu'il se croit encore au temps de Jules Ferry. Toutes ces valeurs fondamentales sont désormais ba-fouées par les syndicats d'enseignants les plus puissants. Les professeurs hautement estimés qui s'obstinent à rester fidèles à ces principes vous parlent avec sement par des maîtres sans compétence, sans éducation et même trop souvent sans more-

On comprend que l'enseigne-ment libre refuse d'être livré à cette meute. On ne parvient pes à comprendre que le pouvoir so-cialiste ait eu la faiblesse de lui livrer à dépecer une liberté essen-

(*) Ancien ministre, membre de l'Institut.





the state of the s

POUR FACILITER L'OUVERTURE DE NÉGOCIATIONS

Le prince Sihanouk suspend ses activités à la tête de la coalition antivietnamienne

Décembre 1982 s'est écoulé sans que le prince Sihanouk, comme il l'avait annoncé fin octobre (le Monde du 3 novembre 1982), se rende à nouveau à Paris, où il comptait être reçu par M. Mitterrand et par le ministre des relations extérieures, M. Cheysson. De retour dans sa retraite de Pyongyang, il a dréssé un bilan de six mois à la présidence du gouvernement de coalition avec les Khmers rouges et les nationalistes de M. Son Sann assez négatif nour décider de cesser provisoirement ses activités politiques et

La principale raison, selon une note confidentielle remise à ses partisans, est le refus des pays favorables à la coalition de le soutenir. En plus des Etats-Unis, dont il attendait. un appui matériel et politique, ses critiques se portent vers les pays de l'ASEAN (Association des nations d'Asie du Sud-Est, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thailande) qui concentrent leur ap-pui au F.N.L.P.K. de M. Son Sann, et vers la Chine, qui n'a pas réduit son aide aux Khmers rouges. Il se re-fuse, aussi, à être la dernière carte de ces pays contre le Vietnami.

Certes, le prince se doutait de tout cels quand il accepta en juin dernier de prendre la tête de la conlition. Il espérait toutefois que ce geste lui apporterait le soutien politique dont il a besoin et se refusait à apparaître comme une « composante - de la coalition, se considérant comme un médiateur. Il est d'ailieurs évident qu'il entendait profiter de cette légitimité retrouvée - comme chef de l'Etat d'un gouvernement toujours reconnu par les Nations unies - pour renforcer sa position dans le cas de négociations avec le Vietnam, jugées inévitables.

Ancun contact directe n'a en lieu jusqu'à présent entre le prince et les Vistnamiens ; il n'est pas exclu qu'il y en ait en avec les Soviétiques. Le prince compte plus sur des contacts ndirects, avant tout par l'intermédiaire de la France, qu'il avait pourtant sévérement critiquée dans nos colonnes (le Monde du 14 septembre). De la France, qui a maintenu le dialogue avec Hanoï et qu'il a contactée personnellement, il soubaite qu'elle aide le Viernam à saisir la perche qu'il hei tend en s'étant mis en semi-retraite pour six mois, en menaçant de démissionner de la présidence de la coalition et en reoriant son voyage dans les pays de l'ASEAN. Trop de zèle envers la Cambodge.

coalition pourrait porter atteinte aux minces chances d'un règlement politique, qui ne pourrait toutefois avoir lieu sans un retrait vietnamien du

tainement pas se retrouver demain prisonnier des pro-Vietnamiens à Phnom-Penh, comme il l'était hier

(1) Article de M. Gremetz dans les à Pékin, le plan chinois serait fondé sur la neutralisation et le non-alignement du

Afghanistan

« L'U.R.S.S. remplira jusqu'au bout son devoir internationaliste »

affirme l'agence Tass

Les résistants afghans ont an-noncé, dimanche 2 janvier à Pesha-war, qu'ils avaient à nouveau attaqué à la roquette le 27 décembre l'ambassade soviétique à Kaboul : le ministère de la défense et d'autres objectifs où travaillent ou résident les Soviétiques auraient aussi été atteints. La résistance avait déjà an-noncé l'attaque le 25 décembre de l'ambassade soviétique.

D'autre part, le 1º janvier, le parti démocratique populaire (P.D.P.A., communiste) a célébré son dixhuitième anniversaire en affirmant qu'il avait franchi une étape difficile et que, à force de sacrifices, il avait réussi à mettre fin à l'existence de deux organisations parallèles (i) et à rétablir son unité. Scion l'agence officielle Bakhtar, qui a publié la dé-claration du P.D.P.A., des contrerévolutionnaires - ont été récemment - écrasés - dans des provinces du Nord et de l'Est.

Enfin, à Moscou, une déclaration de l'agence Tass a été publiée le 31 décembre pour mettre fin à le toute sorte d'insinuations sur la politique de l'U.R.S.S. à l'égard de l'Afghanistan - répandues - ces derniers temps = par - certains hommes politiques et organes de presse, essentiellement des pays qui mênent une guerre non déclarée contre l'Afghanistan -. Faisant allusion aux spéculations qui avaient cours sur un possible changement d'artitude du Kremlin sur l'Afghanistan après l'arrivée au pouvoir de M. Andropov, l'agence écrit : « Les tentatives pour conditionner les rapports entre l'U.R.S.S. et les Etais-Unis, entre l'Est et l'Ouest par les événements autour de l'Afghanistan ne peuvent pas ne pas susciter

l'étonnement et la désapprobation. Qui donc voudrait-on impressionner au moyen de ces tentatives ? Penset-on réellement que, sous leur in-sluence, l'U.R.S.S. changera sa position envers l'Afghanistan démocratique et zon gouvernement légitime? Disons-le sans équivoque: ces calculs sont illusoires. LU.R.S.S. remplira jusqu'au bout son devoir internationaliste dans la protection de l'Afghanistan contre l'intervention militaire étrangère. Elle n'a toutefois - pas l'intention de garder éternellement ses troupes en Afghanistan ». (A.F.P., U.P.L., Reuter, Tass.)

(1) Il s'agit du Parcham du président Babrak Karmal et du Khalq des anciens dirigeants Taraki et Amin (N.D.R.).

Cambodge, estime-t-il. En cas de règlement, la faveur du prince Sihanouk trait vers ce qu'il a appelé la - solution Ceausescu -. Il

s'agit d'un projet de coalition à quatre, regroupant les trois membres de la coalition antivietnamienne et les représentants du régime provietna-mien de Phnom-Penh. Des rumeurs ont couru selon lesquelles une proposition de ce genre aurait été faite par les Chinois aux Soviétiques. Une phrase des communistes français, après la visite à Pékin, en octobre, de M. Marchais, selon laquelle la Chine avait fait des - propositions intéressantes » ouvrant des » perspectives nouvelles . (1) était peut-être à l'origine. Le P.C.F. et les Chinois démentent actuellement une telle information. Sans avoir la moindre illusion sur les ambitions du Vietnam, le prince compte, sans doute, lui offrir une porte de sortie honorable - s'il la souhaite - ce qui ne lui paraît pas exclu. Si, pour sa part, la Chine rejetait une telle offre, ses protégés Khmers rouges se retrouvaient définitivement isolés et privés de ce qui leur reste de légitimité. Bien évidemment les moyens du prince Sihanouk sont limités; on peut d'ailleurs se demander ce qui l'a conduit à repousser sine die sa rencontre avec M. Mitterrand la première avec un chef d'Etat d'une grande puissance occidentale - qui n'ausait que renforcé sa position internationale. D'autant que la France semble intéressée à intervenir en sa faveur. Un test du succès de sa nouvelle tactique, menée gvec les méthodes peu traditionnelles qui lui sont propres, serait sans doute sa démission formelle de la présidence de la coalition : celle-ci significrait que des contacts auraient en lieu avec Hanol. Car; en dépit de son désir de négocier, le prince ne souhaite cer-

PATRICE DE BEERL

Cahiers du communisme de décembre 1982. Selon une délégation du P.C.M.L.F. (pro-Chinois) accuellement

De notre correspondant Johannesbourg. - La guerre dite de - faible intensité - qui sévit de-puis seize ans dans le nord de la Naen mars dernier (201 morts) et à l'occasion d'une série de raids dits

Namibie

Soixante-dix-sept soldats sud-africains

ont été tués au cours de l'année

mible a coûté près de 1 500 vies hu-maines en 1982. Selon le général de brigade Willie Meyer, commandant des forces armées namibiennes, mises en place et encadrées par Pre-toria, 77 soldats portant les couleurs sud-africaines ont été tués en opération au cours des douze derniers mois (61 en 1981).

Dans le même temps, la branche armée de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO) aurait perdu 1 268 guérilleros (1 494 en 1981). Plus de la moitié l'entre eux auraient été éliminés dans leurs « sanctuaires » du sud de l'Angola, où de vastes zones sont également occupées depuis juillet 1981 par les forces sud-africaines.

Toujours selon le général Meyer, qui parlait à Windhoek, l'armée de libération du peuple namibien (plan, organisation militaire de la SWAPO) aurait subi cette année d'importants revers stratégiques, notamment la destruction de trois de ses bases, lors de l'opération Super

de « prévention » perpéirés en An-gola en juillet et août (360 morts, dont 15 soldats sud-africains). Les troupes d'occupation étant

parvenues, depuis près de trois ans, à porter l'essentiel de la guerre de l'autre côté de la frontière, sur le terrain même de son ennemi, le nombre d'actes insurrectionnels euregistré en Namibie, aurait diminué : 1 059 en 1981 contre 787 cette année. Toutefois, si l'on en croit Pretoria, ces - incidents - ont été plus meurtriers que par le passé, puisque - au moins 139 civils - (contre 72 en 1981), dont une bonne quinzaine de fermiers blancs, ont été tués en 1982, - assassinės, déchiquetės par les mines posées par les terroristes, ou pris sous des tirs croisés ». - C'est la première sols, a assuré l'officier sud-africain, que la SWAPO a entrepris de poser des mines sur le terrain de fermes de l'Ovamboland et du Kavangoland = (provinces namibiennes du nord, frontalières avec l'Angola). - P. C.

WINDSOR ARLAY
Chausseur - Maroquinier **BOUTIQUE A PULL**

actuellement SOLDES ET SERIES PROMOTIONNELLES

9, bd des Italiens 75002 Paris - 296.92.11

38, av. de l'Opéra 75002 Paris - 742.81.78

AFRIQUE

Dakar. - Une semaine après la

manifestation autonomiste du 26 dé-

laquelle des militants du Mouve-

ment des forces démocratiques de la

Casamance ont tenté d'amener le

drapeau sénégalais et de hisser le

leur, le gouvernement tient la situa-

tion en main dans la province méri-

dionale du pays, où chacun est re-

tourné paisiblement à ses

occupations et où la saison touristi-

que hat son plein. Seul un dispositif

militaire et policier, renforcé mais

discret, rappelle que l'ordre public a

Le gouvernement, qui était in-

formé de ce qui se préparait, a réagi avec rapidité et efficacité : étouffe-

ment presque immédiat de l'émeute

déjà désamorcée par l'arrestation

préventive de trois chefs de file,

dont celle du curé du petit village de Kafountine, l'abbé Augustin Dis-

mankoun Senghor (sans aucun lien

de parenté avec l'ancien chef de

l'Etat); arrestation consécutive et

transfert à Dakar d'une cinquan-

taine d'autres personnes fichées de-

puis plusieurs mois et qui vont être

déférées devant la Cour de sûreté de

l'Etat, saisie pour atteinte à l'inté-

grité territoriale; organisation, dès

le 29 décembre, par le parti socia-liste gouvernemental, à Ziguinchor

même, d'une grande manifestation

populaire de soutien à l'unité natio-

nale, à laquelle plusieurs formations

de l'opposition, dont le parti démo-

cratique sénégalais (P.D.S.) de Me Abdoulaye Wade, étaient repré-

sentées : réaffirmation par le prési-

dent Diouf, dans son allocution du

Nouvel An, de sa résolution inébran-

lable de défendre l'unité et l'inté-

grité du Sénégal, comme ses institu-

tions démocratiques, en toute

Après avoir paré au plus pressé,

on n'en commence pas moins à se poser des questions à Dakar sur l'im-

portance et sur les conséquences de

ces événements ainsi que sur leurs

Pour la majorité des Sénégalais,

qu'une partie de leurs compatriotes

envisagent de faire sécession pour

des raisons régionalistes et ethniques

et commencent à passer aux actes

est quelque chose d'incompréhensi-

ble, de fondamentalement contraire

à la réalité profonde d'un pays qui,

depuis son accession à l'indépen-

causes profondes, .

été un moment troublé.

Sénégal

Dakar reste confronté à l'irrédentisme casamançais

De notre correspondant

dance, s'enorqueillit d'avoir été une cembre à Zinguinchor, au cours de nation avant de devenir un Etat.

Le Sénégal de toujours, un et indivisible, qui a su transcender les ethnies et les confessions, le Sénégal du brassage culturel, de la tolérance et de l'hospitalité légendaires .. constate ainsi M. Mhave Jacques Diop, un des dirigeants de la jeune génération du parti gouvernemental, dans le quotidien national le Solell du 31 décembre, se trouve subitement confronté à un des maux qui ont si négativement singularisé l'Afrique : la tentation du séparatisme à partir de données tribales. Pour lui, comme pour cette majorité de Sénégalais dont il se fait l'interprète, au-delà de l'égarement d'une poignée d'irresponsables, de tels événements ne peuvent qu'avoir été fo-mentés par des ennemis étrangers de la démocratie sénégalaise, et ils doivent donc être réprimés sans fai-

Dans les colonnes du même numéro du Soleil, un des plus vieux dirigeants du parti socialiste sénéga-lais, le député Boubacar Obèye Diop, exprime cependant, quoique avec prudence, une opinion à juste titre beaucoup plus muancée. « Il ne faut pas se dissimuler, écrit-il notamment, la réalité de la spécificité casamançaise, qui est une donnée parmanente de notre histoire politique... Il faudrait etre très attentif aux perturbations psychologiques que peuvent véhiculer dans notre belle et prometteuse région du Sud des sentiments de frustration, de peur ou de doute, exploitables à des

Enclavée entre la Guinée-Bissau, iusophone et la Gambie, angiophone, la Casamance - il serait plus pertinent de dire la Basse-Casamance (la région organisée autour des localités de Diouloulou, Bignona, Ziguinchor et Oussouye), car la Moyenne et la Haute-Casamance (Kolda et Velingara), géographiquement et éthniquemen beaucoup plus proches du reste du Sénégal, relèvent d'une autre histoire, - après deux siècles et demi de présence portugaise qui la marque encore fortement, n'a été rattachée à l'ensemble sénégalais que par une convention du 12 mai 1866, par laquelle la France cédait en contrepartie au Portugal des droits de pêche sur les bancs de Terre-Neuve.

Habitée par des populations de culture passablement différente de celles du reste du Sénégal (Diola, Barnouk. Mandingue, Balante, Mandiack et Mancagne), restées pendant longtemps animistes même quand elles étaient formellement christianisées, la Casamance, pays de forêts et de rivières est climatiquement proche de l'Afrique gui-

Un autre monde

Pour toules ces raisons, le pouvoir central sénégalais, colonial puis national, a toujours périodiquement éprouvé des difficultés à exercer ses prérogatives en Casamance et, de ce point de vue, on peut trouver de nombreux précédents aux événements du 26 décembre. Par exemple. Ansitoé, grande l'éticheuse et reine de Kabrousse, prescrivit durant la seconde guerre mondiale de s'opposer à la réquisition. Sa déportation à Saint-Louis provoqua une révolte dans la région, qui a inspiré le cinéaste sénégalais, casamançais d'adoption, Ousmane Sembène, dans son film Emital, et dont aujourd'hui une loge maçonnique sénégalaise perpétue le nom. Les animateurs du Mouvement des forces démocratiques de Casamance, euxmêmes, pour développer leurs activités, n'ont-ils pas pris le parti, de ressusciter une formation dont les fondateurs, au début des années 50, Emile Badiane et Ibou Diallo, luttaient pour que soit mieux prise en considération leur « petite patrie » ?

Ces dernières décennies, le glissement massif vers la « riche » Casamance de populations venues du Nord plus pauvre - Serères d'abord, animistes ou christianisées ; puis et surtout, Toucouleurs et Ouo-lof musulmanes et donc plus difficilement assimilables - a donné peu à peu à ces problèmes un caractère potentiellement explosif. Brülant systématiquement la forêt pour développer la culture de l'arachide, plante qui procure des revenus monétaires individuels mais qui épuise les sols, au détriment du riz, qui assure, lui, l'autosubsistance collective, amenant avec eux un islam inexorablement concurrent, monopolisant avec leurs - bana-bana - le petit commerce, s'appuyant, au moins de facto, sur le pouvoir daka-

rois, lui-même maintenu en place en dernière analyse par la neutralité bienveillante des confréries musulmanes du bassin arachidier du Sénégal central, ils ont finalement donné le sentiment aux populations originaires de la Casamance d'être « colonisées ». Dès lors, il était inévitable que quelques intellectuels. prenant en compte les multiples frustrations nées d'une telle évolution, s'engagent sur la voie d'une revendication indépendantiste, même si, objectivement, elle n'a aucune chance sériouse d'aboutir.

Il n'est pas étonnant non plus que quelques prêtres catholiques casamancais se trouvent engagés dans cette aventure ambigue. D'autant plus que les dirigeants dakarois, tout a leurs problèmes internes, n'ont pratiquement jamais ici trouvé d'autre soutien que celui de personnalités falotes ou contestées, issues de familles toucouleurs, ouolof ou lébou, immigrées à la génération précédente en Casamance, et donc non véritablement originaires de la ré-

A cette paille sèche, des incendiaires venus de l'extérieur ont-ils mis le feu, comme le laisse entendre M. Mbaye Jacques Diop? Ce n'est pas évident. Les projets de . Grande-Guinée » de la Gambie. de la Sierra-Leone, englobant la Guinée-Conakry, la Guinée-Bissau et la Casamance, qui ont tout d'abord rempli les carrons du Colonial Office britannique, ne sont copendant pas une simple vue de l'esprit. Mais, ces derniers mois, la mise en place, désormais irréversible, de la Sénégambie, le règlement discret et à l'amiable des sanglants conflits tribeux de cet été, entre Diolas senégalais et Balantes Bissau-Guinéens, à propos de vols de bétail, la récente visite officielle du président Vieyra, de Guinée-Bissau en Gambie, où en lui reproche toujours d'avoir facilité l'évasion de Kukoi Samba Saniang, dirigeant des insurgés de l'été 1981, à Banjul, l' - assagissement - enfin du président Sekou Touré, tout demontre que ce projet, largement mythique, n'est pas d'actualité. Alors, force est de convenir que les dirigeants sénégalais sont désormais confrontés à une situation - à la Corse », qu'ils sont seuls à pouvoir

PIERRE BIARNES.

Zimbabwe

Les dissidents mettent de plus en plus l'accent sur le caractère politique de leur révolte

De notre correspondant en Afrique orientale

du Zimbabwe ont poursuivi sans succès, pendant le week-end, leur chasse aux - dissident -, auteurs le 31 décembre du meurire de cinq Blancs - dont deux enfants en bas âge - et d'un Noir au nord de Bulawayo, chef-lieu de la province du Matabeleland, dans le sud-ouest du pays (le Monde des 2 et 3 décembre). Elles ont retrouvé le cadavre d'un fermier, enlevé le même jour et dans la même région en compagnie de son fils. Ce dernier reste disparu.

Cette nouvelle vague de violences a débuté la veille de Noël lorsque des rebelles en embuscade prirent entre Bulawayo et Gwelu, trois autobus et plusieurs voitures, tuant trois personnes et en blessant une vingtaine d'autres. Elle marque un net regain de la dissidence après deux mois de calme qui avaient incité les antorités à desserrer l'emprise policière dans la région. Cellesci avaient allégé le couvre-feu et levé les interdictions de circulation imposées aux véhicules non gouvernementaux, depuis l'enlèvement le 25 juillet de six touristes étrangers - deux Britanniques, deux Américains et deux Australiens - dont on demeure sans nouvelles. M. Munangawa, ministre de la sécurité, a indiqué, dimanche 2 janvier, que - cinq des touristes étaient probablement vivants - et que le sixième - était probablement mort . sans autre pré-

Les derniers assassinats portent à plus de soixante le nombre des victimes de la rebellion depuis février. Les insurgés ont en outre commis plusieurs centaines de vols, sabotages et actes de vandalisme. Face aux dissidents, la police et l'armée alignent deux mille hommes, qui multiplient à nouveau les quadrillages, patrouilles et barrages rou-tiers. Dans l'escalade en cours, deux éléments sont à retenir. Primo, les actions rebulles sont plus coordonnées et plus meuririères que par le passé. Les dissidents circulent en

Nairobi. - Les forces de sécurité bandes de quinze à vingt bommes bien organisées et s'évanouissent en toute impunité, leur forfait commis. Lors de l'embuscade du 24 décembre, ils ont, pour la première fois, utilisé des roquettes en s'attaquant - autre première - à la route Harare-Bulawayo, axe vital du Zim-

En frappant fort et de manière spectaculaire, les rebelles s'attachent à ruiner la thèse officielle d'un étiolement de la dissidence. Dans son message de Nouvel An, le premier ministre, M. Mugabe, soulignait qu'- hormis quelques actes criminels -, son gouvernement avait maintenu la paix au Zimbabwe. Les - bandits -, a-t-il promis, seront - exécutés -. (Deux rebelles ont déjà été pendus, sin septembre, en guise d'avertissement.)

Secundo, les dissidents, qui se réclament systématiquement de la ZI-PRA, l'ancienne armée de guérilla de M. Nkomo, mettent de plus en plus l'accent sur le caractère politique de leur révolte. Ainsi, ont-ils adressé à l'épouse du fermier kidnappé vendredi un message exigeant la restitution des propriétés confis-quées à la ZAPU en février. Jusqu'ici, seul l'enlèvement des touristes avait été assorti d'une exi-gence politique, la libération des deux anciens chefs de la ZIPRA, le général Masuku et M. Dabengwa, dont le procès doit s'ouvrir le 10 janvier. En outre, les rebelles attaquent de plus en plus les chantiers gouvernementaux, symboles de l'autorité du pouvoir central.

Pour sa part, M. Nkomo a de nouveau démenti dimanche que les violences du Matabeleland soient imputables à ses partisans. - La ZIPRA n'existe plus depuis longiemps, at-il déclaré. Ceux qui me soutiennent ne peuvent commettre ces actes insensés, car ils savent que je ne les accepteral jamais. -

JEAN-PIERRE LANGELLIER.



AFRIQUE

Tunisie

Les négociations sociales se déroulent dans une atmosphère tendue

De notre correspondant

Tunis. - La quasi-totalité de l'université de Tunis est paralysée depuis une semaine par une grève des enseignants, et la Fédération de la métallurgie a annoncé pour le 10 janvier une grève générale d'avertissement de vingt-quatre heures. Chaque année, il est vrai, à la veille de la conclusion de négociations sociales en vue d'un réajuste-ment des salaires et de la révision des conventions collectives et des statuts, le climat tend à se durcir. Tontefois, ces deux mouvements revendicatifs, qui ne sont pas forcenent annonciateurs d'une crise profonde, n'en témoignent pas moins de l'atmosphère particulièrement difficile et tendue dans laquelle se dérouleut les discussions entre les partenaires sociaux.

En 1982, les résultats médiocres dus plus à des difficultés d'ordre conjoncturel que structurel – ont conduit le gouvernement à décider nne politique de rigueur : il s'agit de concilier la sauvegarde de l'équilibre économique et linancier du pays avec le maintien du pouvoir d'achat des travailleurs (il a été affecté par un taux d'inflation reconnu de 13,7%) et le relèvement de la production, qui, dans certains secteurs, a accusé un fléchissement notable. Avec un patronat surtout attaché à conserver des privilèges qui lui ont été largement octroyés durant la dé-cennie écoulée, deux autres facteurs rendent cette adéquation difficile : d'une part, les divisions et le constit

Zaīre

LE PREMIER MINISTRE CHINOIS SÉJOURNE A KINSHASA

Kinshasa (Reuter). - M. Zhao Ziyang, premier ministre chinois, est acrivé dimanche 2 janvier à Kinshasa dans le cadre de son voyage dans dix Etats d'Afrique. M. Zhao, d'une délégation de soixante-quatre membres. Il a été accueilli à l'aéroport de Kinshasa par MM. Kengo Wa Dondo, premier ministre, et Kamanda Wa Kamanda, ministre des affaires étraneères.

En dix ans de coopération bilatérale, la Chine et le Zaïre ont signé de nombreux accords militaire, agricole, technique et culturel. Dans le domaine militaire, la Chine a accordé des crédits pour l'achat de matériel et de pièces détachées. Les instructeurs militaires chinois forment un bataillon. Un autre groupe d'instructeurs chinois est détaché auprès de la force navale zatroise dont certains éléments ont suivi un entraînement à Shanghai en 1975.

Dans le secteur agricole, la Chine a construit à Kinshasa une usine de production de matériel. Un projet en cours prévoit la construction dans la région du Haut-Zalre, d'un complexe sucrier qui, selon l'ambassade de Chine à Kinshasa, sera inauguré en 1984. Par ailleurs, des coopérants, par l'intermédiaire de la mission agricole chinoise, encadrent les paysans dans douze stations à travers le pays, et aident à la culture de 25 000 hectures de rizières.

Enfin, le palais du peuple, situé au centre de la capitale zaïroise, a été construit avec l'aide de technid'autorité qui ont surgi depuis quel-que temps à la direction de l'U.G.T.T. (Union générale des tra-vailleurs tanisiers) semblent inciter la centrale syndicale à être plus encline à la surenchère qu'aux concessions; d'autre part, l'unanimité absolue ne régnant pas au sein du gouvernement, celui-ci risque de n'ètre pas en position de force.

Les divergences de nature politique ou économique entre certains membres du cabinet ne sont plus, en effet, un secret pour personne, et, tout récemment encore, dans une in-terview accordée à l'hebdomadaire fernew accordee a l'accordantale l'eune Afrique, le ministre du plan et des finances, M. Mansour Moalla, reconnaissait que l'équipe ministérielle « n'est certainement pas un modèle d'homogénéité », que « les tempéraments sont différents » et qu'il y a « aussi des problèmes ».

Le bon déroulement des pourparlers sociaux n'est pas non plus faci-lité par le climat politique général dominé par un certain désenchantement, après les espoirs suscités voici deux ans par un début d'ouverture qui, depuis, n'a pas beaucoup progressé. L'instauration du multipar-tisme, qui devait concrétiser la démocratisation du système, se fait toujours attendre, de même que la proclamation d'une amnistie générale réclamée par tous les courants. Il faut dire que le pouvoir n'a pas été encouragé jusqu'ici à aller de l'avant par une opposition divisée, qui n'a toujours pas surmonté la déception des élections législatives de novembre 1981, aux résultats contestables, et e tendence à constitute des et a tendance à se cantonner dans

une attitude négative. A l'ouverture des débats budgé-taires, le premier ministre, M. Mo-hamed Mzali, a confirmé la poursuite du processus démocratique, mais il a laissé entendre que de nouveaux pas ne sersient pas franchis dans l'immédiat. « Contrairement aux partisans de la démocratie utopique et aux tenants de l'intolérance et de l'extrémisme, notre objet est d'acclimater, d'affermir et de rendre irréversibles les acquis importants que nous avons obtenus en 1980-1981 en matière de démocratie politique et sociale, de dialogue constructif et de tolérance, a-t-il déclaré. C'est dans la mesure où cette étape substantielle sera bien ancrée que l'espoir d'une plus grande dé-mocratie, concrétisée par une nou-velle étape, sera possible. Notre mot d'ordre est « consolider et préparer « de nouveaux acquis ». La précipitation ne peut donc aboutir qu'au dérapage, c'est-à-dire au contraire de la démocratie. »

Cette session budgétaire, qui a pris fin le vendredi 31 décembre, aura cependant constitué un progrès appréciable dans la vic parlemen-taire tunisienne, qui n'avait jamais connu de débats aussi animés et d'un ton anssi libre. Certes, c'est surtout les députés appartenant aux groupes constitués par l'U.G.T.T. qui se sont retrouvés à la pointe des discussions, mais, en acceptant d'apporter in extremis des modifications aux dispositions de certains lextes qu'il présentait, le gouvernement a su jouer le jeu. M. Mzali en a profité par la suite pour se féliciter du « dialogue fructueux » qui existe entre l'exécutif et le législatif, tandis que la presse proche du pouvoir a souligné « la nouvelle et bonne bouffée de démocratie qui vient de

MICHEL DEURÉ.

AMÉRIQUES

Nicaragua: la révolution confisquée

(Suite de la première page.)

En fait, si l'on en croit la commis sion permanente des droits de l'homme, la réalité a été sensiblement différente : dans les mois qui ont suivi la victoire, 785 personnes ont été déclarées « disparues » auprès de la commission, qui estime qu'elles ont été victimes d'exécutions sommaires - des preuves existeraient dans certains cas; pour les autres, il s'agit de - présomp-

Passée l'époque des représailles contre les gardes nationaux de Somoza, «il y a eu encore, jusqu'à cette année, une vingtaine de dispo-ritions », affirme Mª Marta Baltodano, coordinatrice de la commission, un organisme a priori peu suspect puisqu'il existait déjà sous le dictateur et qu'il a été persécuté par

La guerre incessante menée par les somozistes et leurs alliés américains semble avoir imposé sa logique avengle aux sandinistes. - Depuis que la loi d'urgence a été procla-mée. le 15 mars dernier, précise M= Baltodano, les autorités peuvent arrêter n'importe qui, n'im-porte où, et garder les détenus au secret plusieurs mois sans donner de nouvelles aux familles et sans saisir la justice. .

Dans un rapport récent, la commission fait état de plusieurs per-sonnes arrêtées comme « contrerévolutionnaires » et déclarées mortes • au cours de tentatives de fuite. Elle a fait scandale, il y a quelques mois, en publiant un docu-ment sur un chauffeur de taxi de Managua dont le cadavre a été retrouvé criblé de balles et portant de nombreuses marques de torture, quatre jours après son arrestation par la police. • Le vice-ministre de l'intérieur m'a menacée de m'envoyer cinq ans en prison si je publiais un autre document du même genre », dit M= Baltodano, qui ajoute : « Nous avons été des parti-sans enthousiastes de cette révolution. Mais il y a un écart de plus en dirigeants at ce qu'ils font. Nous avons le sentiment que les viola-tions des droits de l'homme som en

Une censure généralisée

Les accusations sont aussi graves concernant la liberté d'expression. Après avoir confisqué plusieurs stations de radio et être « intervenus » dans quelques autres, les sandinistes se sont assuré le monopole de la télévision. En outre, ils ont pratiquement institué le délit d'oninion, sous couvert d'une législation destinée à protéger la « sécurité » et l'« intégrité du territoire » et à éviter la diffusion de nouvelles alarmistes. Des journalistes, des dirigeants de partis et de syndicats, ont été arrêtés et jugés pour avoir critiqué le régime, non pour avoir pris les armes contre

La situation s'est aggravée avec pour les forcer à plier. » l'état d'argence. Une censure géné-rale, en esset, a été imposée au pays.

A tous ces arguments, les repré-sentants du régime opposent les

intervienne dans les programmes, comme le jour de la mort de Brej-nev, où il a fait diffuser de la musi-

Le cas du journal la Prensa est exemplaire. Très tôt, il a été en batte à diverses attaques : sa paru-

Scules les radios appartenant à contraintes imposées par le temps de sement de la liberté de la presse et l'Etat ont le droit, désormais, de diffuser des informations. Il artive économique est critique, dit un jour-pour des élections libres et la prati-

même que le ministère de l'imérieur naliste du quotidien Barricada, intervienne dans les programmes, comme le jour de la mort de Brejest donc légitime de prendre des mesures pour éviter les discussions intestines, qui détournent de la tâche essentielle : la mobilisation face à



tion a été suspendue plusieurs fois, ses locaux et ses journalistes out été victimes d'agressions. Depuis le printemps dernier, il est censuré. Tous les jours, nous envoyons à la censure le journal entièrement com-posé, dit son directeur, M. Cuadra. Il nous revient mutilé, et nous de-vons le refaire. » Les mutilations sont des plus diverses. Le journel s'est vu interdire, dans un même miméro, de rapporter la rencontre entre M. Reagan et une délégation de l'Internationale socialiste, de poser des questions à propos d'un accident survenu à un hélicoptère de l'armée, et de publier une dépêche sur la présence militaire cubaine en Angola...

M. Cuadra affirme qu'il admettrait très bien une censure sur les nouvelles militaires : « Mais l'agression extérieure sert de prétexte, en fait, pour modifier la philosophie du régime, pour remplocer le sandi-nisme par le marxisme-léninisme. Le gouvernement nous taxe de contre-révolutionnaire parce que nous critiquons le dévoiement de la révolution. Nous soutenons, au contraire, que ce sont les responsa-bles d'un tel dévolement qui contredisent la révolution. ».

La « mobilisation » face à l'agresseur

Le directeur du quotidien ajoute : Avant, je dialoguais avec les chefs sandinistes. Mais le marxismeléninisme, je m'en suis rendu compte, conduit à refuser le dialo-gue, à humilier, à insulter les gens,

A ceux qui affirment que la restriction des libertés « apporte des arguments à la contre-révolution » et cause aux sandinistes un préjudice non sevlement politique, mais aussi économique, « car l'absence de liberté et de sécurité provoque le désinvestissement et paralyse les crédits extérieurs », notre interiocu-teur répond : Les contrerévolutionnaires ont une stratégie qui n'a rien à voir avec l'état des li-bertés dans le pays. Ils veulent dé-truire le sandinisme. Ils n'ont pas l'intention de cohabiter avec lui. »

Comment expliquer, dans ces conditions, que tant de désertions se soient produites dans les rangs révolutionnaires? Ce fut d'abord le dé-part de Mine Violette Chamorro et de M. Alfonso Robelo, deux des membres de la junte de gouverne ment constituée en juillet 1979. Puis cehii de M. Arturo Cruz, l'une des donze personnalités qui avaient représenté, à l'extérieur, la résistance antisomoziste, et que le régime révolutionnaire avait envoyé comme ambassadeur à Washington.

La défection la plus importante fut celle de M. Eden Pastora, le fameux Commandant Zéro, l'un des chefs les plus prestigieux de la gué-rilla. D'autres ont suivi : après avoir renégocié avec succès la dette extérieure de son pays, M. Alfredo Ce-sar, président de la banque centrale, a pris le chemin de l'exil en mai dernier. A la mi-décembre, c'est le successeur de M. Cruz, M. Francisco Fialks qui a rompu à son tour : il n'avait pes accepté que soit censuré un entretien accordé à la Prensa, dans lequel il se prononçait pour la levée de l'état d'urgence, le rétablis-

que de l'alternance.

MM. Eden Pastora et Alfonso Robelo ont constitué, au Costa-Rica, une organisation antisandiniste, l'Alliance révolutionnaire démocratique. Bien que le Commandant Zéro refuse de prendre les armes contre ses anciens compagnons et de s'allier aux somozistes, les autorités de Managua le qualifient de - troftre - el ent de recevoir des fonds de

Les opposants les plus actifs se trouvent au Hondaras. Ils ne sont pas tous des partisans du défant dictateur. Des paysans rebelles au nouvesu régime - parmi enz des mil-liers d'Indiens Miskitos - ont rejoint le noyan initial formé par d'anciens gardes nationaux de Somoza, lesquels out été entraînés, se-lon plusieurs témoignages, à la fois par des « spécialistes » argentins en Argentine même, ou dans des camps de Floride et du Honduras et par des agents de la C.I.A.

Ces contre-révolutionnaires en armes out less organisation politi-que, la Force démocratique nicaraguayenne (F.D.N.). Ce sont eux qui menent, depuis le début décembre, une véritable guerre dans le nord du pays. Ils comptent sur le mécontenent de la population pour soustraire des régions entières au contrôle sandiniste. La présence dans leurs rangs, ou an sein du F.D.N., de nombreux décus du régime montre bien que celui-ci, au départ, était ambigu. «Il y avait ceux qui avaient des arrière-pensées social-démocrates, dit un dipiomate européen, et ceux qui étaient déjà marxistes-léninistes et savaient où ils voulgient en venir, »

Beaucoup pensent, à Managua, que le cours imprimé aujourd'hui à la révolution est dû, plus qu'aux Cir-constances, à « ceux qui savaient où ils voulaient en venir ».

Prochein article:

LE PLURALISME.

(1) Dans son rapport 1982, Amnesty International parie d'assassimats de gardes nationaux par des « groupes lo-caux », sans en préciser le nombre, et affirme que le gouvernement « a fait des efforts pour y mettre fix ».

(2) Il existe deux commissions de défense des droits de l'homme. Celle que nous citons est un organisme indépendent, qui existe depais 1977, et dont l'activité est seulement tolérée par le régime. Ses dirigeants sont pour la plupart des catholiques libéraux. Ils publicat des informations jugées dignes de foi per les observateurs. L'autre est un or-ganisme officiel, qui a été créé en 1980 par les sandinistes. Ses informations sont rares, semble-t-il, encore qu'il lui arrive de critiquer l'administration.

Argentine

Buenes-Aires continue de revendiquer la reconnaissance de sa souveraineté sur les Malonines

Buenos-Aires (Reuter). - L'Argentine entend maintenir ses pressions pour la reconnaissance de sa pleine et légitime - souveraincté sur les îles Malouines, a déclaré dimanche 2 janvier, à la télévision, M. Juan Ramon Aguirre Lanari, mi-nistre des affaires étrangères.

A l'occasion du cent cinquantième anniversaire de l'occupation de l'archipel par la Grande-Bretagne, M. Aguirre Lanari a demandé aux Britanniques de se conformer à la résolution de l'Ascomormer a la resolution de l'As-semblée générale de l'ONU pré-voyant la reprise des pourparlets sur le différend anglo-argentin. « L'oc-cupation illégale peut donner au Royaume-Uni un contrôle provi-soire sur le territoire... Mais elle ne lul assurera jamais la pleine et légi-lime souveraineté que notre pays continuera d'exiger dans toutes les enceintes internationales », a-t-il dit.

Le ministre n'a fait qu'une brève allusion à la guerre déclenchée le 2 avril 1982, à la suite de l'occupa-tion des îles par l'armée argentine. « Pour nos soldats, la promesse qu'ils n'ont pas combattu en vain. A nos morts, le serment que de nou-velles générations d'Argentins noi-trons, dans un avenir point trop éloigné, sur la terre où ils sont tombés », a-t-il précisé.

Une vingtaine d'anciens conscrits ayant participé à la guerre ont mar-qué l'anniversaire en chantant l'hymne national le dos tourné au palais présidentiel. Ils ont également scandé des alogans contre « l'impérialisme yankee et britannique », et contre le régime militaire qui les a précipités dans la guerre. On pou-vait entendre, parmi d'autres slogans: « Les gosses ont été tués. Leurs chefs les ont sacrifiés! » et La dictature militaire va bientôt

M. Jorge Vasquez, président du Centre des anciens combattants, a indiqué qu'ils toursaient le dos à la présidence pour protester contre « la mauvaise conduite politique et militaire de la guerre, la négligence du gouvernement envers ceux qui combattaient pour le pays et la si-tuation où se trouve le pays par la faute de ses dirigeants ».

Le mois dernier, trois cents soldats avaient déjà perturbé une cérémonie organisée en leur homeur en s'allongeant par terre et en frappant s'allongeant par terre et en frappant le sol de leurs poings tout en profé-rant des insultes à l'adresse de leurs

L'explosion d'une voiture piégée a fait quatre morts à Port-au-Prince

Port-au-Prince (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.L.). – L'explosion d'une voiture piégée, samedi 1° janvier, à l'aube, dans le centre de la capitale haftienne, a fait, de source sûre, qua-tre morts et une dizaine de blessés. L'un des més serait un Noir américain, Allen C. Mills, considéré comme l'instigateur de l'attentat. Son cadavre complètement déchi-queté a été retrouvé à proximité des débris de la voiture et aurait été identifié par les autorités. Allen C. Mills serait originaire de l'Etat de Georgie et résidait habi-tuellement à Miami.

L'explosion a en lieu à proximité d'un immeuble abritant le service des contributions haltiennes et à plus de 500 mètres du palais présidentiel. Mais on affirme de source officielle que le président à vie Jean-Claude Duvalier était absent au moment de l'attentat. Il se trouvait en dehors de la capitale, près dans l'une

de ses résidences, de Petionville. L'explosion a provoqué des dégâts matériels, mais aucun bâtiment officiel n'a subi de dommages.

On estime qu'Allen C. Mills agissait pour le compte de groupes d'exilés haltiens. Il aurait loué une voiture le 30 décembre à Portan-Prince et était, toujours selon la police, accompagné d'une jeune femme également de nationalité nord-américaine. Ces précisions, données de source officielle, sont venues après une certaine confusion. Les autorités ont, en effet, dans un premier temps, nié la gravité de l'at-tentat et ont empêché les journalistes d'approcher des lieux de l'explosion. Ce n'est pas la première fois que des ressortissants américains sont impliqués dans des attentats coutre M. Jean-Claude Duvalier. En 1974, une tentative d'attentat avait coûté la vie à un Américain dans des circonstances assez semblables à celles de samedi. L'homme avait été déchiqueté dans sa chambre d'hôtel alors qu'il branchait un détonateur sur une charge explosive. En janvier 1982, plusieurs Américains avaient participé à une tentative d'invasion de l'ile de la Tortue, an nord de

Sans faire la moindre allusion à l'attentat de samedi, M. Jean-Claude Duvalier a annoncé, dimanche 2 janvier, que des élections municipales auraient lieu en l'évrier.

一个人就会没有事情况





Applied to the state of the sta

AMÉRIQUES

« Libérer » Porto-Rico ?

De notre correspondant

Washington. — Les quatre charges qui ont explosé la 31 décembre à New-York, blassant sérieusement trois policiers, sont attribuées aux Forces armées de libération nationale (F.A.L.N.) de Porto-Rico. Elles attirent l'attention, une fois de plus, sur ce groupuscule indépendantiste et, plus généralement, sur le sort d'une île qui connaît des moments difficiles.

Les F.A.L.N. ont fait leur apparition en 1974. On leur doit une centaine d'attentats à l'explosif, commis le plus souvent à New-York, où résident de nombreux Portoricains. Ce mouvement était moins actif depuis l'arrestation, il y a deux ans, de onze de sas membres. Il formule deux revendications : « Libérez Porto-Rico, libérez les prisonniers politiques et les prisonniers de guerre ».

Découverte par Christophe Colomb en 1493, occupée pendant quatre siècles par les Espagnols malgré des tentatives d'annexion hollandaise et britanique, Porto-Rico finit par tomber entre les mains des Etate-Unis en 1898. Dix-neuf ans plus tard, la population locale — née de brassages entre les Indiens d'origine, les colons blancs et les esclaves noirs — recevait la citoyanneté américaine. Mais l'île dut attendre 1952 pour devanir un « Etat libre associé aux États-Unis d'Amérique ».

Liberté très relative, à vrai dire. Porto-Rico dépend entièrement de son « associé » du point du vue économique et ne jouit pas, dans le domaine politique, des mêmes pouvoirs que les cinquante Etats de l'Union. Cette le de 3,3 millions d'habitants élit un gouverneur et un Parlement, mais elle ne participe pas aux élections américaines et son représentant au Congrès n'a pas droit de vote.

droit de vote.

A l'initiative de Cuba, le statut
colonial » de Porto-Rico a fait
l'objet d'un vote de l'Assemblée
générale de l'ONU le 24 septembre 1982. Motion repoussée par
70 voix contre 30. Le représentant des Etats-Unis avait fait remarquer que les partisans de l'indépendance ne représentaient
que 5,7 % des suffrages aux
élections de 1980.

Les principales formations politiques locales cherchent d'autres voies pour sortir d'une situation qui ne satisfait personne à Porto-Rico. Les démocrates populaires réclament à Washington une révision du statut actuel, alors que les nouveaux progressistes se battent pour que Porto-Rico devienne le cinquante et unième Etat de l'Union.

M. Reagan se déclare encore plus favorable que ses prédécesseurs à une telle intégration. Il promet que « la langue et la culture de l'île seraient respectées ». Mais, si un référendun doit avoir lieu, ce ne sera pes avant 1985.

En attendant, Porto-Rico doit faire face à de grandes difficultés économiques. Elle souffre aussi bien de la récession générale que des coupes budgétaires décidées par M. Reagan.

L'assistance des Etats-Unis représente, en effet, un tiers des revenus du gouvernement local. En réduisant les programmes féverses subventions aux industries. M. Reagan a infligé un sérieux coup à cet Etat € associé ». Et il risque de lui faire plus de mai encore avec son plan de développement du bassin des Caraibes, dont Porto-Rico doit ment profiter, mais qui mettrait la plupert des pays de la région au même niveau dans leur commerce avec les Etats-Unis. Cels veut dire que Porto-Rico, qui exporte notamment des produits alimentaires et textiles. perdrait son avantage actuel d'autant plus qu'il est contraint d'appliquer des réglementations américaines (sur les salaires minimums, par exemple).

L' e associé » de l'Oncle Sam reste un cousin pauvre. Si son revenu par tête d'habitant a triplé entre 1950 et 1980, il est encore inférieur de moitlé à celui du Mississippi, l'État le plus mal loti de l'Union.

ROBERT SOLÉ.

[Rappelous que, le 1" novembre 1950, deux nationalistes portoricains s'étaient introduits à la Maison Blanche pour tenter de tuer le président Traman. L'un des agresseurs, Torresola, et un garde de la Maison Blanche, avaient été tués. Le second agresseur, Collazo, blessé, fut arrêté, jugé et condamaé à mort le 7 mars 1951. Le président Truman commun sa peine en détention perpétuelle le 24 juillet 1952.]

PROCHE-ORIENT

Liban

Les premiers jours de l'année ont été marqués par une recrudescence des affrontements entre factions rivales

Le début de l'année 1983 a été marqué au Liban par une recrudescence des affrontements entre factions rivales, particulièrement à Tripoli, dans le nord du pays et dans le Chouf, la montagne au sud-est de

A Tripoli, les affrontements à l'arme lourde entre factions pro et antisyriennes ont dégénéré en véritables batailles de rues, et de multiples tentatives de progression sur le terrain des parties adverses ont été signalées par les correspondants de presse dans la ville. Dimanche, les tirs se poursuivaient dans les régions de Baal-Mohsen (où se trouvent les organisations prosyriennes), de Bab-El-Tebbaneh (contrôlée par les antisyriens) et de Kobbeh. Selon la radio officielle libanaise, trois personnes ont été tuées et sept autres blessées au cours de la journée.

Les journalistes présents sur place font état de neuf tués samedi et dimanche, dénombrés dans les hôpitaux. Selon eux, ce bilan n'est pas complet, de nombreux tués et blessés n'ayant pu être évacués vers les hôpitaux en raison des tirs. La radio phalangiste La voix du Liban faisait état de son côté, samedi, de trente-cinq tués. Les correspondants de presse signalent d'autre part un exode des habitants des quartiers où se déroulent les combats. De nombreuses familles sont néanmoins prisonnières dans leurs appartements et

n'ont aucun contact avec l'extérieur.

La tension est également montée au nord de la ville de Tripoli, sur la route de l'Akkar, où les corps de cinq personnes affiliées, selon les journalistes, à l'Organisation de l'action communiste au Liban, ont été découverts samedi. L'O.A.C.L. est une organisation marxiste, à dominante chitte, dirigée par M. Mohsen

Tueries

à caractère confessionnel

La dégradation de la situation est telle que M. Rachid Karamé, ancien président da conseil et principal notable du Liban-Nord, a adressé, selon la radio officielle, un message au président syrien, M. Hafez El Assad, lui demandant d'intervenir pour faire cesser les tirs. Il est également entré en contact téléphonique avec M. Abdel Halim Khaddam, ministre syrien des affaires étrangères.

Par ailleurs un calme précaire est revenu dimanche dans la région d'Aley (à l'est de Beyrouth) où des tirs avaient été signalés au cours des derniers jours après plusieurs crimes confessionnels. L'amée 1983 avait commencé par un nouveau drame dans la montagne, à l'est de Beyrouth, où quatre personnes ont été assassinées vendredi soir dens un quartier chrétien de la ville d'Aley. Selon la presse libanaise, des éléments armés ont pénètré, au cours de la soirée, dans une maison et ont abattu le couple qui y vivait ainsi qu'une domestique et une amie de passage. Cette nouvelle tuerie à caractère confessionnel dans la ville d'Aley, où vivent druzes et chrétiens, est le troisième drame en trois jours. Les corps de sept membres d'une famille druze avaient été découverts mercredi dans les montagnes, à proximité d'Aley. Des enfants de cinq et sept ans figuraient parmi les victimes de cette famille abattues par balles. Jeudi, trois membres d'une famille chrétienne étaient abattus sur une route près

A Beyrouth, M. Nabih Berri, secrétaire général du mouvement chitte libanais Amal, a accusé Israél de tenter de former, dans les villages du Liban-Sud – dont la population est à dominante chitte – des « comités de village », sur le modèle des « ligues des villages » de Cisjorda-

Dans une interview à l'hebdomadaire libanais de langue anglaise, Monday Morning, M. Berri a expliqué: « Les Israéliens disens aux maires des villages qu'ils veulent la formation d'un comité qui serait responsable à leurs yeux et assurerait la garde de la localité. Si le maire refuse, les Israéliens choisissent des villageots à qui ils donnent l'ordre de faire partie du comité. Ceux qui refusent sont soit arrêtés, soit soumis à des interrogatoires. »

Le responsable chiite, d'autre part, assure avoir - appris que les Israéliens ont commencé les travaux pour pomper l'eau de fleuve Litani vers Israél -. Le Litani coule en territoire libanais à une distance allant de 15 kilomètres à 30 kilomètres au nord de la frontière israé-

M. Berri affirme, en outre, que « des dizaines de notables libanais du Liban-Sud qui n'ont aucune allégeance politique ont été arrêtés par les Israèliens et sont détenus dans le camp d'Ansar », créé par Israèl. — (A:F.P.)

 Un soldat israélien, victime semedi d'une embuscade au sud de Beyrouth, est mort dimanche des suites de ses blessures. – (Reuter).

EN MARGE DES POURPARLERS ISRAELO-LIBANAIS

Jérusalem laisse entendre qu'il maintient des « contacts directs » avec des représentants du parti phalangiste

De notre correspondant

Jérusalem — Tandis que les délégations israélienne et libanaise s'apprétaient à se réunir pour la troisième fois, ce fundi 3 janvier, à Khaldé, près de Beyrouth, le gouvernement de Jérusalem laissait entendre que, parallèlement à ces négociations, des « contacts directs » sont maintenus avec « der représentants libanais » et s'avèrent plus prometteurs que les pourparlers officiels.

Dans les milieux gouvernemen-

taux israélieus, on se garde de préciser quels sont ces mystérieux interlo-cuteurs, mais tout indique qu'il s'agit de représentants du parti phalangiste ne partageant pas le point de vue du gouvernement de M. Amine Gemayel; lequel refuse pour l'instant d'engager la discussion sur la « normalisation » des rapports entre Israel et le Liban (ou sur « l'établissement de relations de bon voisinage », selon la nouvelle formule proposée la semaine der-nière par les négociateurs israé-liens). Ces phalangistes seraient, bien évidemment, favorables à la définition d'une - paix de fait -, comme le souhaite le cabinet de M. Begin. La révélation de ces contacts semble donc avoir pour but d'affaiblir la position du gouverne-ment de Beyrouth, précisément au moment où le président Gemayel vient de rappeler, dans un message de Nouvel An, que les négociations actualies avaient tout d'abord pour objet de préparer le retrait des de prévoir une amélioration des rapports entre les deux pays.

Mais plusieurs observateurs israélieus se montrent sceptiques sur les chances de succès d'une telle tactique de la part du gouvernement, car, le mois dernier, avant même l'ouverture des pourparlers, le ministre de la défense, M. Ariel Sharon, avait déjà fait état de rencontres secrètes avec « des représentants libonais » et avait souligné que celles-ci avaient permis une entente sur un certain nombre de points. Or, depuis, aucun progrès n'a été enregisré, du moins apparemnent, et les délégations israélienne et libanaise n'ont même pas pu convenir de l'ordre du jour de leurs conversations.

Le vice-ministre des affaires étrangères, M. Yehouda Ben Meir, a confirmé, le 2 janvier, après la rénnion hebdomadaire du gouvernement israélien, que celui-ci emendait toujours faire preuve de fermeré. Il a déclaré qu'Israél ae pouvait envisager un retrait du Liban sans un accord sar des - relations de bon voisinage -. Toutefois, dans les milieux diplomatiques de Jérusalem, on fait savoir que, avant un accord définitif entre Beyrouth et Jérusalem, un retrait pertiel est possible dans un premier temps (comme le démandent les Américains), à condition que les forces syriennes et celles de l'O.L.P. effectuent, elles aussi, un repli dans la Belean

Le gouvernement israélien exige toujours au préalable la libération des soldats israéliens détenus par la Syrie et l'O.L.P. A ce propos, le gouvernement de M. Begin n'a voulu confirmer ni démentir les informations selon lesquelles le chancelier autrichien, M. Bruno Kreisky, et un représentant israélien, M. Arié Eliav, ont entrepris des négociations avec l'O.L.P. pour un échange de prisonniers (le Monde du 31 décembre). Interrogé à ce sujet, M. Eliav s'est refusé à tout commentaire.

La commission d'enquête israébenne sur les massacres commis en
septembre dans les camps de réfugiés de Sabra et de Chatila a annoncé qu'elle achèverait ses audiences le 16 janvier prochain et
qu'elle pourrait alors commencer la
rédaction de son rapport. Celui-ci ne
devrait pas être publié avant le milieu du mois de février. Au cours de
la journée du 2 janvier, M. Ariel
Sharon a transmis à la commission
un témoignage écrit en réponse aux
questions posées par le chef des renseignements de l'armée, le général
Yehoushun Saguy. Il semble qu'il y
ait en dans les dépositions de
MM. Sharon et Saguy quelques
contradictions. Mais M. Sharon a
évité ainsi une nouvelle fois de comparaître en personne, comme cela
avait été prévu le mois dernier.

FRANCIS CORNU.

RÉAFFIRMANT LA PÉRENNITÉ DE LA « LUTTE ARMÉE »

M. Arafat annonce une « profonde restructuration » des forces militaires de l'O.L.P.

Prenant la perole samedi la janvier à Tébessa, au nord-est de l'Algérie, où il présidait les cérémonies du 18 anniversaire du déclenchement de la lutte armée palestinieune, M. Yasser Arafat a révélé qu'une a profonde réorganisation a des forces de l'O.L.P., a tenant compte des leçons des combats de Beyrouth-ouest et destinée à renforcer la lutte à l'intérieur des territoires occupés par Israël », était en cours.

Le fait qu'une telle restructuration ait été engagée aussi rapidément prouve toute la vitalité de notre révolution », a dit M. Arafat qui a réafirmé que « la lutte armée se poursuivra plus forte que par le passé ».

De source proche du commandement palestinien basé en Tunisie, on indique que la direction de l'O.L.P. continue à considérer comme « irremplaçable » le principe de la poursuite de la pression militaire sur Israel, à un degré qui dépendra des succès diplomatiques remportés parallèlement. Deux conclusions de 'étude soumise par le hautcommandement à la direction politique de l'O.L.P. paraissent avoir été retenues, ajoute-t-on : les forces palestimiennes seront désormais entraînées non plus à la guerre mais à la guérilla, et leur théâtre d'opérations era l'ensemble des territoires occupés par israel, et d'abord la Cis-jordanie.

On ajoute de même source que le nouvel entraînement des combattants palestimens devrait acossérer le regroupement, en un on deux camps, des contingents de l'O.L.P. actuellement éparpillés dans une dizaine de pays arabes. Ce regroupement, auquel l'O.L.P. songerait depuis septembre, s'effectuerait en fonction des possibilités de pratiquer un entraînement intensif sans nuire à l'environnement humain du pays

Cette nouvelle stratégie sera vraisemblablement soumise à la prochaine réunion du Conseil national palestinien (Parlement), qui, selon M. Arafat, se réunira à Alger le 14 février prochain.

Dans une interwiev publiée dimanche par la revue égyptienne Rosa el Youssef, M. Arafat a explique: « La renonciation à l'option militaire est un danger qui conduit à l'effondrement et à la reddition ». « Nous n'avons jamais parlé d'option militaire dans l'absolu a-t-il dit, car nous considérons que la guerre est la politique à voie haute. »

Dans cet entretien, M. Arafat fait notamment état de 361 « opérations militaires » effectuées par les combattants palestiniens depuis trois mois au Sud-Liban et qui se sont soldées, selon lui, par « 340 morts ou blessés israéliens et la destruction de 43 transports de troupes blindés ». Dans ces opérations, il inclut la destruction du quartier général israélien de Tyr, qui a fait 39 morts, et qui a été attribuée par les autorités israéliennes à une explosion due au gaz.

Tout en se déclarant « en faveur des aspects positifs de toutes les initiatives proposées actuellement » pour résoudre le conflit du Proche-Orient, M. Arafat a d'autre part exprimé sa « conviction que l'administration Reagan n'a nul désir de faire pression sur Israël, même dans le cadre de son plan de paix ». Il donne comme « preuve » l'octroi par le gouvernement américain d'une aide supplémentaire de 450 millions de dollars à Israël.

(A.F.P.)

Arabie Saoudite

LE PHILOSOPHE FRANÇAIS
ROGER GARAUDY est arrivé, dimanche soir 2 janvier, en Arabie Saoudite pour une visite de quatre jours, au cours de laquelle il rencontrera un certain nombre d'intellectueis saoudiens et accomplira les rites du pèlerinage à La Mecque. Il s'est, en effet, convert à l'islam il y a quelques années. M. Garaudy est l'hôte du secrétaire général de l'Organisation de la conférence islamique (OCI), M. Habib Chatti. Il doit notamment proponcer à l'aniversité da Roi-Abdel-Aziz, à Djeddah, une conférence sur le thème - L'homme et la civilisation et a entretenir avec des personnatités du monde universitaire et de la presso. — {AF.P.}

DIPLOMATIE 1982 : Les menaces

sources. L'une d'entre elles, et non

(Suite de la première page.)

Meia Washington formule sa politique d'une manière tellement crue que les Européens s'en effarouchent. Ce sont eux, pourtant — le chancelier Schmidt, pour être plus exact, — qui avaient attiré l'attention des dirigeants américains, quelques années plus tôt, sur l'apparition des SS-20 soviétiques. Mais, à l'époque, les Américains s'étaient fait tirer l'oreille avant de proposer l'installation sur le sol européen des missiles de croisière et des Pershing 2.

Aucun pays européen ne remet ofment en cause l'installation, à partir de la fin 1983, des nouveaux armements américains. Le sommet de l'OTAN qui s'est tenu à Bruxelles le mois dernier a, au contraire, confirmé cette décision. On a pour tant assisté, pendant toute l'année 1982, à une dégradation du climat politique en Europe avec la montée en force du mouvement pacifiste. aussi bien en Grande-Bretagne qu'en Belgique, au Danemark (où le gouvernement a dù accepter de suspendre sa contribution financière au rejiforcement de la défense occidentale) qu'aux Pays-Bas, en Italie qu'en Allemagne, Le changement d'équipe inpays ne traduit pas une inversion du mouvement, la grande majorité du nés » maintenent que M. Helmut Schmidt n'est plus là pour prévenir

un dérapage.

Paradoxalement, la France est épargnée par la vague pacifiste, en dépit des efforts du parti communiste. Le P.C., il est vrai, se heurte à la détermination de M. Mitterrand dans cette affaire ; le président de la République ne perd pas une occasion de rappeler la nécesité d'un équilibre nucléaire en Europe, même si la France n'est pas directement concernée par les Pershing et les « cruise » puisqu'elle a sa propre force da frappe et ne fait pas partie de l'organisation militaire intégrée de l'OTAN.

nisation militeire intégrée de l'OTAN, Cette érosion de la situation en Europe s'alimente à plusieurs

des moindres, c'est la mala américaine. Sûr de son bon droit. M. Resoan - qui s'est débarrassé en juin de son secrétaire d'Etat, M. Alexander Haig, soupçonné de se montrer trop compréhensif à l'égard du vieux continent et aussi d'Israel ne fait pas dans la nuance et c'est à la surprise quasi générale qu'il a annoncé le 18 juin, mains de deux semaines après le sommet occidental de Versailles, un embargo total aur l'exportation vers l'U.R.S.S. d'équipements destinés au gazoduc eurosibrien. C'est d'autant plus le tollé en Europe qu'on n'y avait guère prêté l'oreille aux multiples mises en garde américaines avant de s'engager dans cette coopération énergétique avec I'U.R.S.S. Cinq mois plus tard, un compromis boîteux permettra de mettre une sourdine à l'affrontement : M. Reagan annonce la levée messe des Européens d'entreprendre des études communes sur le commerca Est-Ouest, mais plus personne ne se fait d'illusion sur les chance qu'il y a d'aboutir enfin. M. Resoan n'a-t-il pas poussé l'indifférence aux reactions européennes jusqu'à renouveler le contrat américano-soviétique sur les livraisons de cáréales américaines peu après avoir proclamé l'embargo sur le gazoduc ? Et, de leur côté, les Européens ne se comportent-ils pas en concurrents, toujours prêts à se « souffler » un contrat avec l'Est, quitte à la subventionner, soit par des taux de crédit peu élevés, soit par des pratiques de

Protectionnisme et isolationnisme

C'est une méfiance maladive qui règne d'un côté comme de l'autre de l'Atlantique. Tous les dossiers sont bons pour exacerber les différends. Les Etats-Unis voient dans la nouvelle politique de la Grèce et de

l'Espagne à l'égard de l'OTAN (Athènes et Madrid, chacune à sa manière, cherchent à limiter leur participation à l'organisation militaire in-tégrée de l'Alliance) la preuve de tous leurs soupçons sur la « dérive » européenne. Les Européens, après s'être inquiétés des hauts teux d'intérêt américains et de la montée du dollar, craignent aujourd'hui qu'une baisse de la devise américaine ne favorise trop les exportateurs américains, avec lequels ils sont en concurrence. Ce à quoi on répond à Washington en stigmatisant le démon protectionniste qui habiterait le vieux continent. D'ailleurs, à peine un armistice est-il conclu à propos de l'acier européen exporté aux Etats-Unis qu'on fourbit les armes, d'un côté comme de l'autre, en prévision de la guerre agricole qui menace. Pendant ce temps, c'est bel et bien le démon isolationniste qui fait des ravages sur les bords du Potomac...

La crise économique ajoute encore à la complexité des rapports : après avoir bénéficié du soutien des Européens dans le conflit des Malouines, Mr Thatcher est repartie en guerre, pleine d'ingratitude, contre la Communauté, à propos de la participation budgétaire de la Grande-Bretagne ; l'obstination du Danemark dans l'affaire de la pêche risque, elle aussi, de provoquer una nouvelle fracture. La crise économique, les ravages du chômage, expliquent amplement ces comportements égoïstes qui sont le lot de tous. Mais il y a plus grave encore : la dureté des temps « fragilise » la plupart des gouvernements européens, qui risquent d'être emportés par une tourmente électorale ou la dissolution d'une coalition sans qu'apparaisse pour autent une majo-

rité de rechange homogène.

La chute du chancelier Schmidt ne signifie pas encore, loin de là, le succès de M. Kohl, mais peut-être un blocage de la démocratie ouest-allemande : la victoire des socialistes espagnols signifie à coup sûr l'échec de la formule centriste, mais rien ne prouve que M. Gonzalez s'en trouve pour autant investi d'une mission his-

torique. La même question peut être posée pour les conservateurs Lubbers et Schlüter, aux Pays-Bas et au Danemark, qui se retrouvent plus en position de gérer les affaires gouvernementales que de gouverner réellement. Même le retour des sociaux-démocrates au pouvoir à Stockholm n'est pas dénué d'ambiguité, alors que, à l'autre bout de l'Europe, M. Papendréou se débat déjà dans de graves difficultés.

Ce climat fait d'aigreur et d'incompréhension ainsi que cette « itanisation » de l'Europe – même si 1982 a été marquée par d'incontestables succès contre le terrorisme « européen » - ne sont pas passés naperçus à Moscou. Hier Leonid Breiney, aujourd'hui M Andropov, ont su utiliser les querelles occidentales sur le commerce avec l'Est au misux des intérêts de l'Union soviétique. Qu'on en juge : la guerre fait toujours rage en Afghanistan, mais elle n'est plus mentionnée par les responsable occidentaux que pour mémoire comme un rituel. Et la normalisation se poursuit implacablement en Pologne sous le couvert d'une « libéralisation > dont le prix est le silence de tout un peuple.

Avant sa mort, Brejnev avait lancé quelques ballons d'essai pour exploiter les incertitudes occidentales. C'est ainsi que, en mars, il avait annoncé un moratoire sur l'installation de SS 20 — mais non sur leur production — dans la zone européenne de l'U.R.S.S. En juin, c'est M. Gromyko qui s'était engagé au nom de son pays, à la tribuna des Nations unies, à ne jamais utiliser, en premier, l'arme nucléaire. La fin de 1982 a vu M. Andropov jouer les mêmes cartes, mais avec beaucoup plus d'audace et de détermination.

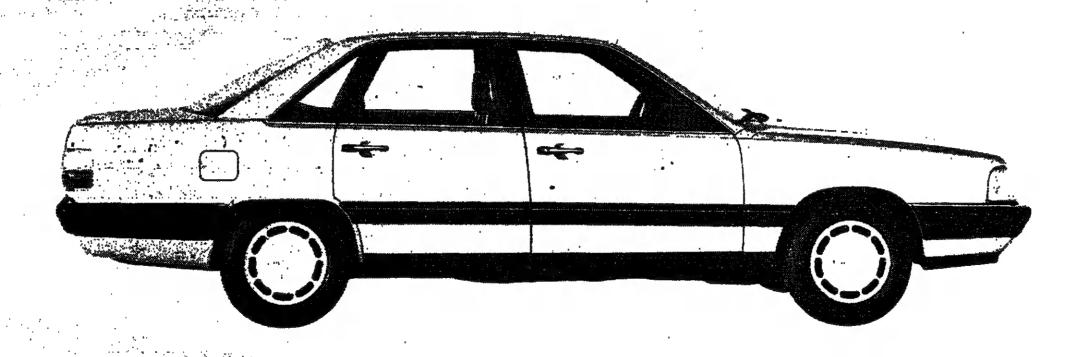
lace et de détermination.

JACQUES AMALRIC.

Prochain article:

Les cartes de M. Andropov

Jes Jolisa



53 journalistes européens spécialistes de l'automobile, représentant 16 pays, ont élu la nouvelle Audi 100 voiture de l'année. Une consécration et une distinction internationale pour la voiture de série la plus aérodynamique du monde, consécration de la technologie Audi. La nouvelle Audi 100 est présentée en 4 versions de finition et

4 motorisations: 75 ch, 100 ch, 136 ch et diesel.

Découvrez l'Audi 100, la voiture de l'année dans les 750 points de vente V.A.G. du réseau Volkswagen et Audi.

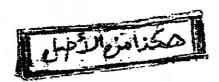






AND TRANSPORT AND THE

Andi 100 élue par : l'Equipe - Autovisie - Quattroruote - Stern - VI Bilägare - Daily Telegraph Magazine -



LA GUERRE DU GOLFE

Le chef de la diplomatie algérienne pourrait entamer à Téhéran une nouvelle mission de médiation entre les belligérants

M. Ahmed Taleb Ibrahimi, ministre des affaires étrangères d'Algérie, a entamé dimanche 2 janvier à Téhéran . Une visite officielle d'amirié - qui devrait être centrée sur le conflit irano-irakien.

A son amrrivée à Téhéran. M. Ibrahimi s'est contenté d'indiquer à la presse que - les relations bilatérales et les questions d'intérêt commun seraient évoquées - au cours de son deuxième séjour en Iran après son voyage de l'été der-

A La veille du départ de M. Ibra-himi, le président Chadli Benjedid réalfirmait cependant à Alger - La détermination de l'Algèrie à poursuivre des efforts - en vue de ramener la paix entre l'Iran et l'Irak. Il à même exprimé un - optimiste prudent - à propos de ces efforts.

A Téhéran, ou les milieux officiels observent la plus grande discrétion sur cette mission qui semble prolonge celle qu'avait entamée l'ancien ministre algérien des affaires étrangères M. Mohamed Ben Yahia, disparu en mai dernier alors qu'il se rendait dans la capitale iranienne, quand son avion avant été abattu à la frontière irano-turque, dans des conditions restées mystérieuse.

Cependant comme pour rappeler que l'Iran tient fermement à la satisfaction de ses conditions, l'hodjatolesiam Hachemi rafsandinni, le représentant de l'imam Khomeiny au conseil supérieur de défense iranien. à réitére ces - conditions principales -, samedi soir à l'issue d'une réunion de ce conseil. L'iran exige toujours de départ des troupes irakiennes qui occupent encore quelques portions de son territoire, le paiement de dommages de guerre et surrout « la punition de l'agresseur », à savoir le président irakien Saddam Hussein et le parti Baas

Pourtant alors que les dirigeants iraniens ont répéré ces dernières semaines qu'ils ne recevraient pas la mission de médiation qui n'apporterait aucun - élément nouveau -. M. Ibrahimi effectue le voyage de Téhéran à l'invitation de son homo-

Le président irakien Saddam Hussein a exclu tout reprise des relations diplomatiques avec les Etats-Unis, rompues par Bagdad en 1967, tant que durera la guerre avec l'Iran. M. Saddam Hussein a indiqué que la question de la reprise des relations avec washington avait été soulevée avant la guerre avec l'Iran, mais que ce conflit avait - gelé -l'idée de soumettre ce problème à la direction irakienne.

Le président irakien a fait cette déclaration le 25 soût dernier à un membre du congrès américais, M. Stephen Solarz (démocrate, New York) dans un entretien dont rend compte dimanche l'agence ira-kienne INA avec un retard de cinq

Au cours de ce même entretien, le président Saddam Hussein, l'un des adversaires les plus acharnés d'Israël, a reconnu pour la première fois, le besoin de sécurité de l'Etat

Selon M. Saddam Hussein, la reconnaissance du besoin de sécurité d'Israël doit être liée à la création d'un Etat palestinien indépendant. Plus aucun dirigeant arabe, a-t-il dit, ne mêne une politique visant à la destruction d'Israel ou à sa disparition, mais aucun Etat arabe ne croit à la coexistence pacifique avec un Etat agressif et expansionniste -Le président Hussein a également demandé aux Etats-Unis de ne pas exiger des Palestinien de reconnaître Israël avant que celui-ci n'eut reconnu les droits des Palestiniens. -(A.F.P.-Reuter.)

Un document établi par Amnesty International fait état de nombreux cas de tortures dans les prisons

Londres (A.F.P.). - L'organisation de défense des droits de l'homme Amnesty International a la région ont été informés qu'il publié dimanche 2 janvier à Londres un document l'aisant état de mauvais traitements et de tortures dans

plusicurs prisons d'Iran. Amnesty affirme avoir reçu ce document très récemment « d'une source en Iran ». Le texte est basé, selon Amnesty. - sur des témoi-gnages recueillis de prisonniers li-bérés et de parents de prisonniers -. L'organisation ajoute qu' - elle n'a aucun rôle dans la rédaction du rapport -, mais assure que - les Informations qu'il contient s'accordent avec ce qu'Amnesty sait de la situation en fran -.

Le document présente d'abord deux « témoignages » de prisonniers détenus puis relâchés, à Salehabad, une laiterie transformée en prison près de Qom, dans le centre de l'Iran. La première « victime » affirme avoir été détenue avec cinq autres personnes, sans installations sanitaires, dans une case d'une étable à vaches. Le prisonnier raconte qu'il a été frappé au visage et sur la tête, après une semaine de déten-tion, pour l'inciter à parler. Puis des gardiens de la révolution lui ont ordonné de se mettre nu de la ceinture aux pieds et de courir dans la cour de la laiterie. Ils l'ont alors fouetté. avec un fouet, puis un tuyau d'arrosage, sur les fesses et les testicules.

La victime - numéro deux - de Salchabad affirme avoir été détenue dans les mêmes conditions. Des gardes, après lui avoir ordonné de se mettre nu dans la cour, ont dirigé un jet d'eau vers ses parties sexuelles, puis l'ont souetté au même endroit avec - un câble ou un tuyau -.

Salchabad, selon le rapport, héberge quelque deux mille prison-niers, dont 60 % soupçonnés d'activités savorables aux Moudjahidin du peuple ou aux communistes. l'exis-tence de ce centre, d'après le document, n'a jamais été mentionnée par

Réservez des maintenent dans les meilleures stations la formule de votre choix (hôtels, locations. « BUDGET HIVER 83 » 25, rue La Boétie.

les autorités, et « peu de gens savent qu'il existe -. Seuls les habitants de

Le document publié par Amnesty affirme ensuite, à partir de trois « témoignages » que les tortures suivantes sont pratiquées dans la prison du Comité à Téhéran : prisonniers brūlés aux fers rouges, fouettés avec des tuyaux ou des câbles, tortures à l'électricité, ou maintenus la tête sous l'eau.

Le rapport évoque ensuite les conditions de détention et des cas de torture à la prison d'Evin (nord de Téhéran), à partir de - détails donnés par huit hommes et semmes qui y ont passé du temps ces dernières semaines -. Certains prison-niers - sont laissés les yeux bandes pendant des jours, des semaines ou des mois ». On peut entendre, jour et nuit, des coups de feu qui correspondent, selon l'auteur du rapport, soit à des exécutions réelles, soit à

des simulacres. Certaines cellules conçues pour la mise au secret d'un prisonnier en hébergent parfois vingt, toujours d'après le document présenté par Amnesty. Certains prisonniers de moins de quarante ans sont fouettés pour les faire parler sur toutes les arties du corps, et particulièrement les parties sexuelles, et ceux de plus de quarante ans sur les pieds.

Dans la section des femmes, une quarantaine d'enfants d'un à douze ans sont hébergés - parce qu'ils sont pour les autorités de la prison un atout pour obtenir des aveux -. Quand la mère est souettée l'en-

fant est amené pour qu'il regarde. » Le rapport sait état d'un cas de mort d'un prisonnier après torture à la prison de Vakilabad, près de Machad, dans le nord-est du pays. Il cite enfin des - témoignages » sur l'insalubrité des conditions de détention à la prison de Qasr, à Téhéran.

· Deux diplomates australiens ont été expulsés d'Iran parce qu'ils avaient • insulté les principes isla-miques • en demandant des photos sans foulard à deux Iraniennes qui sollicitaient un visa, a indiqué dimanche le porte-parole du ministère des affaires étrangères. La « tenue islamique - prévoit notamment que les cheveux doivent être couverts et c'est ainsi que les femmes doivent apparaître sur toutes les photos d'identité en Iran. - (A.F.P.)

Union soviétique

Aucune faction ou aucun groupe de pression ne sera toléré au sein du P.C.

écrit « Kommounist »

Moscou. (A.F.P.-Reuter.) - Aucune faction ne sera tolérée au sein du parti, écrit la revue théorique du P.C. soviétique Kommounist. La revue rappelle dans son éditorial que - Lénine a combattu sans relâche contre le moindre indice de fractionnisme au sein du parti ».

Plus d'un réformateur du marxisme a souvent reproché au parti son dogmatisme, ce que ces réfor-mateurs appellent son conformisme idéologique », poursuit le journal. De tels reproches sont, à son avis, si-gnificatifs d'une mentalité de petits bourgeois qui - préfèrent aller dans le sens du vent, plutôt que de poser des orientations claires et obligatoires aux militants du parti -. Tout comme à l'époque de Lénine, ajo-pute Kommounist, le parti doit - défendre avec vigilance contre tout empiétement les principes fonda-mentaux de la théorie révolution-naire «. (C'est le dixième congrès du parti bolchevique qui interdit en 1921 la formation de groupes ou de fractions).

 De nos jours, affirme la revue, les racines sociales de l'opportunisme et du révisionnisme n'existent plus. Aussi, n'y-a-t-il plus aucun fondement objectif à la création de factions ou de groupes de pression dans le parti. C'est pour cela que les purges que le pari connut autrefois ne sont plus nécessaires -. Cependant, il existe encore - des cor-rompus, des parasites, des escrocs, des avides et des carriéristes - qui, sous l'influence de l'idéologie occi-dentale affirme Kommounist, tentent de s'incruster dans le parti.

Par aillours, le samedi 1º janvier, la Pravda, quotidien du P.C. ren-

Ankara. - Tandis que la police

turque continue sa coonération ac-

tive nais discrète avec la police ita-

tales observent un mutisme total à propos de la « filière bulgare ». Faisant sans doute une allusion critique

aux récents débats au Parlement ita-

lien (voir le Monde du 22 décem-

bre), le professeur Oztrak, ministre

d'Etat, nous a précisé qu' - en tant que personnalité officielle - il no

pouvait émettre aucun jugement

personnel - alors que la justice ita-

lienne poursuit son cours dans le

procès d'Antonov . Mais, contraire-

ment aux affirmations de certains

journaux turcs, une chose paraît cer-

taine : les officiers turcs sont plutôt

sceptiques, estimant que le juge ita-lien Martella n'a pu établir d'une manière irréfutable les liens entre le

Un ancien fonctionnaire des ser-

vices secrets turcs nous a déclaré, de

son côté, que le juge italien - n'avait

qu'une seule cartouche dans sa gi-

lée. La balle est désormais dans le

camp américain tandis que les Bul-

gares, eux, peuvera se frotter les mains ».

En revanche, en ce qui concerne

les liens entre les membres éminents

de la mafia turque et leurs contacts

bulgares, surtout dans les affaires

très lucratives de contrebande

d'armes, les autorités policières, peu

prolixes il est vrai, se déclarent en

possession de plusieurs dossiers. Une partie des armes saisies ces der-

nières années aux contrebandiers turcs étaient, affirment-elles, sous emballage de la firme de réexporta-

tion bulgare Kintex (dont le sigle est

un K accompagné d'une cible) ; or,

ces contrebandiers, dit-on, n'au-raient jamais pu agir à l'insu des ser-

Pour sa part, le professeur Oztrak

estime que la lutte contre le terro-

risme et la contrebande internatio-

nale ne peut être efficace que grâce

à une collaboration étroite et fran-

che entre tous les États concernés, tant à l'Ouest qu'à l'Est. Il ajoute à

ce propos que, - en cas de coapéra-tion avec le gouvernement bulgare dans la lutte contre la contrebande,

les mesures prises de part et d'autre seroient plus efficaces ».

Mais, sur ce point encore, Ankara

se contente de démarches discrètes

auprès de Sofia au lieu de porter des accusations précises, car la Bulgarie

voisine constitue la voie de transit pour les centaines de milliers de tra-

vailleurs turcs résidant en Europe occidentale et aussi pour le très im-

portant trafic routier international.

En ce qui concerne Bekir Celenk.

été lancé par le canal d'interpol au début du mois de septembre 1982,

et deux demandes officielles d'extra-

mandat d'arrêt international a

vices secrets bulgares.

becière et qu'il l'avait aussitöt brû-

terroriste turc Agea et Antonov.

lienne, les autorités gouvernemen-

dant compte de la réunion hebdoma daire du bureau politique, a annoncé que celui-ci a averti les chefs des dédans l'agriculture qu'ils seraient tenus personnellement responsables si tous les problèmes relatifs aux semailles de printemps n'étaient pas résolus à temps.

Dimanche, les Izvestia, organe du gouvernement out recommu que pour stimuler la production - les mesures administratives prises à l'encontre des travailleurs peu consciencieux ne donnent pas de bons résultats . Le quotidien a recusé aussi le paloent aux pièces, car il n'incite guère à la qualité de la production.

Il se félicite, en revanche, des projets pour 1983 des entreprises métal-lurgiques de Leningrad qui vont réduire leur personnel pour augmenter de plus de la moitié les salaires des meilleurs » travailleurs.

Entre 1967 et 1981, une telle expérience avait été faite dans des isines chimiques de la région de Moscou. Soixante mille personne avaient perdu leur emploi, alors que la procuction avait triplé.

Pour sa part, M. Boris Chicherbina, ministre de la construction des entreprises du pétrole et du gaz. a affirmé qu'en 1983 l'industrie du gaz avait produit 500 milliards de mètres cubes de gaz naturel, soit 16 milliards de plus que prévu par le

Il a affirmé encore que la construction du gazoduc eurosibérien - sera achevée en 1983 - et qu'il sera mis en service - selon les accords conclus ».

Turquie

Ankara prône la discrétion auprès de Sofia

pour lutter contre la contrebande d'armes

De notre correspondant

dition ont été formulées auprès des

autorités bulgares en décembre. Ce-lenk, ayant quitté la Turquie en

mars 1980, était recherché par la po-

lice turque depuis janvier 1981 pour

activités de contrebande et infrac-tions au régime des devises. La convention bulgaro-turque prévoit

l'extradition uniquement pour des

Grande-Bretagne

LA PUBLICATION DES ARCHIVES GOUVERNEMENTALES

Dès 1952, Churchill envisageait une opération à Suez et redoutait des hostilités avec l'Argentine à propos des Malouines

Londres (A.F.P.). - En vertu de la loi sur les secrets officiels, qui permet de rendre publics les documents gouvernementaux trente ans atrès eur rédaction, sauf cas particulier où le secret peut être prolongé, les minutes des conseils ministériels du gouvernement Churchill en 1952 ont été publiées dimanche 2 janvier. Elles indiquent que le gouvernement britannique avait demandé, dès certe époque, aux chefs militaires - de maintenir un haut degré de préparation - en vue d'une intervention à Suez (1). Les gouvernements du Ca-nada, de Nouvelle-Zélande, d'Aus-tralie et d'Afrique du Sud avaient été avertis des précautions militaires prises par la Grande-Bretagne, précisent ces documents. Anthony Eden, ministre des affaires étrangères de Winston Charchill, avait - suggéré un échange de vues considentiel entre les puissances maritimes sur la possibilité de demander à l'Egypte des garanties - sur la liberté de navigation sur le canal de Suez. Certains documents attestent d'autre part des divergences de vues entre la Grande-Bretagne et la France au sujet du Proche-Orient.

Par ailleurs, toujours selon ces ar-chives, Churchill s'était opposé à l'usage du napalm par les forces américaines et du Commonwealth dans la guerre de Corée, mais le cabinet et les chefs d'état-major décidèrent de fermer les veux. Dans une lettre à son ministre de la défense, le premier ministre écrivait : . Je n'aime pas du tout ces bombes au napalm. Nous commettrions une grosse erreur en donnant notre approbation à cette arme particulièrement cruelle, qui atteint la popula-tion civile. Je n'en prendrai aucune part de responsabilité. Utiliser le

roge en tout cas dans les colonnes de Cumhuriyet le journaliste Mumou.

A Ankara, le tribunal militaire

numéro 4, récemment créé par les

autorités, a pour unique tâche de

connaître des procès de contreban-

diers tures. Le nombre des dossiers

traités est d'ores et déjà de cent

quarante-sept. Grace à cette centra-

lisation on espère établir des liens

entre les différents dossiers. Par

exemple, les noms de quatre accusés

dans une affaire de contrebande

d'héroīne, détenus depuis plusieurs

mois, figuraient également dans le mandat d'arrêt international lancé

par les autorités italiennes à la suite

de la récente découverte d'un impor-

tant réseau de drogue à Trente et à

Les milieux diplomatiques bul-

gares à Ankara, mécontents des arti-

cles de la presse turque, se félicitent

Un de leurs membres nous a de-

de l'attitude . prudente et responsa-

ble - du gouvernement.

Milan.

napalm dans une bataille serrée de troupes au sol, ou en larguer pour appuyer des troupes au sol, est une chose. Torturer ainsi des masses de gens non armés est une chose tout à fait différence. Personnellement, je pense que le napalm ne devrait pas être utilisé comme le font les forces

A la lecture des minutes du conseil des ministres britannique de 1952, on apprend également qu'un groupe de chercheurs scientifiques britanniques avait été chassé par des militaires argentins en février d'une dépendance des Malouines, Hope Bay, où il temait de débarquer. Les Argentins avaient ouvert le feu. Inquiet d'éventuelles répercussions sur les Malouines, Winston Churchill suggéta « qu'il seralt opportun d'en-voyer une compagnie d'infanterie britannique aux Malouines, secrètement ». Après des investigations, l'ambassade de Grande-Bretagne à Buenos-Aires conclut cependant que l'Argentine - n'envisageait aucune action offensive ».

M^{mx} Thatcher renoncerait à se rendre à Port-Sydney

L'hebdomadaire The Observer a assuré à ce propos, dimanche 2 jan-vier, que M™ Thatcher avait renoncé à son projet de visite aux Malouines après avoir été persuadée qu'un tel voyage serait à la fois dengereux et diplomatiquement inopportun. Le 2 janvier était en effet le cent cinquantième anniversaire de l'expulsion des Argentins des Malouines par la Royal Navy en 1833. Bien que cela n'ait jamais été annoncé officiel-lement. l'information circulait à Whitehall, cet automne, que le premier ministre souhaitait se rendre dans l'archipel à cette occasion. Pour des raisons pratiques - le champ de courses où doivent avoir lieu les festivités commémoratives a été rendu impraticable par les hostilités, - la célébration de cet anniversaire a été reportée à la fin février.

« La vértsable raison de l'annulation de la visite de Mª Thatcher. écrit The observer, est le souci de ne pas être considérée comme faisant acte de colonialisme, après la défaite diplomatique de la Grande-Bretagne lors du vote sur les Ma-louines à l'Assemblée générale des Nations unies en novembre der-

 L'expédition franco-britannique de Suez n'eut finalement lieu qu'au len-demain de la nationalisation du canal par Nasser, en juillet 1956.

La centralisation des dossiers

La presse turque et différentes personnalités officielles demandent la réouverture du procès d'Agca en Turquie, pour l'assassinat, en février 1979, du directeur du quotidien Millyet. Evadé de la prison militaire d'Istanbul en novembre de la même année, grâce à de nombreuses complicités, il s'était alors enfui en Iran avant de se rendre en Europe, via Solia, et d'attenter à la vie du pape Jean-Paul II, en mai 1981. Le directeur du journal, M. Ipekci, person-nalité influente social-démocrate connue, avait-il été assassiné pour ses vues politiquesou pour avoir

L'IMPLICATION DU K.G.B.

₹ il samble de plus en plus évident que le K.G.B. est impliqué dans la tentative d'assassi-nat politique la plus importante du siècle, celle de tuer Jean-Paul II », a déclaré M. Brzezinski, ancien conseiller de politique étrangère de M. Carter, dens un entratien publié dimanche 2 jan-

- osé mettre son baton dans la ru-

M. BRZEZINSKI CROIT A DANS L'ATTENTAT **CONTRE LE PAPE**

vier par le quotidien italien la

ell n'y a aucun doute que l'enquête conduite par les auto-rités italiennes a établi la complicité de la Bulgarie dans l'atten-tat. Pour qui connaît la réalité de l'Est européen, on paut en déduire automatiquement que l'Union soviétique pilotait l'opération, c'est-à-dire le K.G.B., dirigé par Youri Andropov pendant quinze ans », poursuit l'ancien conseiller de la Maison Blanche. L'ancien secrétaire d'État, Henry Kissinger, avait exprimé la semaine dernière une opinion semblable (*le Monde* daté 2-3 janvier). Les représentants du gouvernement améri-cain ont eu jusqu'à présent une position beaucoup plus réservée sur cette affaire. — (A.F.P.)

che de la mafia turque .? s'inter-

claré: · Nous ne voulons nullement déstabiliser l'Occident. Les Européens ons tendance à très vite oublier que, loin de soutenir les Brigades rouges, c'est nous qui avons livré aux autorités allemandes les quatre terroristes de la bande à Baader que nous avions arrêtés en Bulgarie en 1978 (1). » Pour notre interlocuteur, les « révélations » qu'à faites Agea à Rome ne sont pas sans rappeler le fameux procès de Dimitrov à Leipzig : Agea, d'après lui, a joué le rôle qui était alors celui de Van der Lubbe face à Amonov. moins important, mais aussi injuste ment accusé que Dimitrov.

L'ambassade américaine déclare ne posséder aucun élément permettant d'affirmer qu'Agea aurait agi sur l'ordre des Bulgares et encore moins sur celui des Soviétiques. Agca serait davantage un . tueur à gages non idéologique - qui pourrait bien avoir des liens avec tout le monde. Les - milieux intéressés à destabiliser la Turquie et les autres nations européennes - auraient pu, selon un diplomate américain, four-nir une assistance matérielle « indirecte » à travers des opérations de contrebande, sans toutefois ordonner un tel attentat. Selon lui, les médias Antonov, mais ne l'ont pas « fabriqué », comme pourraient le faire les pays de l'Est. Ce même diplomate craint également que les Italiens n'aient succombé à la tentation du sensationnel. Finalement, conclut-il, · la montagne semble n'avoir ac-couche que d'une souris ».

ARTUN UNSAL

(1) Réfugiés en Bulgaric, quatre ter-roristes ouest-allemands furent arrêtés le 20 juin 1978 par les forces de sécurité bulgares assistées de policiers d'Allema-gne fédérale, et aussitôt extradés (le Monde des 23 et 24 juin 1978).

Espagne

• DEUX MILLE PERSONNES ont manifesté dimanche 2 janvier, à Irun, pour protester contre l'attentat qui a coûté la vie, mercredi dernier, à deux gardes civils, tandis que, à Bilbao, plus de cinq mille personnes manifes-taient en faveur de l'amnistie pour les prisonniers basques. Non au terrorisme, out à la paix -, pouvait-on lire sur les pancartes d'irun dans la manifestation organisée par le parti socialiste ouvrier espagnol, le parti communiste et le parti nationa-liste basque (P.N.V.) A Bilbao, en revanche, les manifestants ont lancé des siogans en faveur de l'ETA militaire et contre la police. - (A.F.P.)

Irlande du Nord

UN ATTENTAT A LA BOMBE a pu être évité samedi la janvier dans le sud du conté d'Armagh, où la police, grâce à des renseignements fournis par des indicateurs, a découvert deux charges de 60 kilos d'explosifs chacune, qui avaient été emmu-rées. Par ailleurs, à Londonderry. des armes et des munitions ont été saisies à bord d'une voiture interceptée à un barrage routier. - (A.F.P.)

The same of the same

R.F.A.

DE VIOLENTS AFFRONTE-MENTS ENTRE POLICIERS ET MANIFESTANTS SE SOM produits sur le sire prévu pour l'agrandissement de l'aéroport de Francfort, dans la nuit du vendredi 31 décembre au samedi 1º janvier. Les adversaires de la construction d'une nouvelle piste, rendue nécessaire par le dévelop-pement de la circulation aérienne, ont attaqué les forces de l'ordre à coups de cocktails Molo-tov, de pierres et de boulons. La police a procédé à deux interpel-lations, et un manifestant a été blessé – (A.F.P.).

A REPUI

DE LA RÉPUBLIQUE A ANTENNE 2

Economie: un débat piégé

A l'insu ou pas de ceux qui en étaient les auteurs, la séquence filmée par laquelle commençait l'émission en montrant un jeune chômeur de trente ans qui exprimait, comme un bon acteur, l'angoisse de son état et ses dangers, tendait un piège au président de la République invité à participer au journal d'Antenne. 2. Comment, après cela, répondre aux questions sur le changement de la politique du gouvernement et les nécessités de la rigueur ? Comment, surtout, ne pas porter, pendant le reste de l'interview, le poids d'une responsabilité spéciale ?

De deux choses l'une. Ou bien la gauche aurait pu effectivement mettre en œuvre une autre politique qui aurait épargné aux Français, sans rien retirer d'essentiel à leurs habitudes et à leur ponvoir d'achat, l'aggravation du chômage qu'ils ont subic. C'est ce que laisse entendre le parti communiste quand il continue à réclamer « une autre gestion » et l'organisation d'une économie francaise tournée sur elle-même. Ou bien la possibilité d'une telle politique n'existait pas, ou comportait un prix exorbitant qu'on omet soigneusement de mentionner, sous formé d'une bureaucratisation accélérée et à terme plus ou moins rapproché Dans ce cas, les promesses faites naguère par la gauche de renverser le courant étaient mai fondées et il n'y a pas lieu d'entretenir les mêmes faux espoirs en faisant croire que le gouvernement aurait pu obtenir des résultats très différems de ceux que I'on connaît. En interrogeant avec insistance le jeune chômeur sur les changements qu'il attendait du 10 mai et qui contrastaient d'une façon si cruelle avec la situation dans laquelle il se trouve aujourd'hui, on continuait en quelque surte une campagne électorale souterraine sans grand bénéfice pour la compréhension d'un phénomène douloureux qui n'e aucune chance de trouver sa solution, sinon pour une courte période, dans des remèdes démagogiques.

Mais le débat économique fait-il des progrès en France? Certains des propos présidentiels tendaient à le faire croire. Il n'a pas hésité à décianer que dans les difficultés que rencontrent les entreprises l'Etat porte
anssi sa part de responsabilité, la
lemation dirigiste — (un mot qui,
heurensement, commence à devenir
péjoratif, même dans la bouche d'un
homme de gauche) étant constante
dans ce pays, quelle que soit la coloration politique de son gouverne-

Cependant, que de stéréotypes, que de propos convenus sur les grands thèmes du jour, à commencer par la modernisation de l'industrie française, que l'Élysée voudrait faire passer pour la grande œuvre du septennat avant de l'avoir commen-

La vérité est que les grandes entreprises nationalisées sont encore assigne (ce ne serait pes nécessaire-ment un mal si l'absence de directives était un gage de non-ingérence intempestive de la part des cabinets présidentiels on ministériels); que la plupart d'entre elles ne se sont pas remises du traumansme qu'impliqualt nécessairement une réforme aussi radicale (füt-elle ou non justifiée) qu'une prise de possession à 100 % par l'État ; que les dotations budgétaires accrues qu'elles recoivent servent d'abord à combler des déficits aggravés auxquels les charges supplémentaires qu'on leur a imposões, parfois sans necessité apparente absolue (comme par exemple la réduction à 39 beures, qui sont parfois 38 heures, de la durée légale du travail), ne sont pas

La responsabilité américaine

Faut-il vraiment, pour expliquer la crise, appuyer, comme l'a fait une nouvelle fois M. François Mitterrand, sur les responsabilités américaines? Le président Carter pratiquait une politique de bas taux d'intérêt, d'augmentation des dépenses publiques, de stimulation systématique de l'activité dont le dollar faisait à l'époque les frais. Son successeur a pris le particontraire avec comme résultat une forte montée da dollar. L'Europe pourtant s'était plaime du laxisme du président Carter, comme elle l'a fait par la suite de la rigueur du président Reagan.

Les critiques d'aujourd'hui comme celles d'hier contiennent beaucoup de vrai. Mais le fait que l'Europe soit mal à l'aise avec une monnaie américaine forte comme avec une monnaie faible, qu'elle supporte mal les effets de la politique américaine, quelle qu'en soit l'orientation, incline à penser que les causes d'une crise universelle sont également universelles et que le Vieux Continent a sécrété au moins en partie les déboires qu'il connaît aujourd'hui. La fragilité financière

des entreprises est-elle un phénomène typiquement américain? En réalité, la situation à cet égard est encore plus dégradée en France qu'elle ne l'est en Amérique, les nationalisations ont joué à cet égard un rôle de révélateur, transférant au budget de l'État la charge automatique de renflouer des sociétés « au

M. François Mitterrand, à la suite de ses prédécesseurs, à commencer par le plus illustre d'entre eux, s'en est encore pris aux États-Unis pour avoir « cassé le système monétaire ». Leur responsabilité est effectivement très grande, mais la faiblesse chronique du franc français depuis janvier 1974 (pour ne pas remonter à la contestable dévaluation du mois d'août 1969 décidépar Georges Pompidoi et Valéry Giscard d'Estaing) n'est-elle pas un des facteurs principaux de l'instabilité monétaire en Europe?

Parer au plus pressé

M. Jacques Delors a exprimé plusieurs fois son intention de vouloir convaincre ses collèges européens à Bruxelles de prendre certaines mesures de relance dont il attend, calcul hasardeux, une diminution des déficits publics (par augmentation des recettes). M. François Mitterrand a confirmé que telle était bien l'intention de l'Elysée quand il a dit qu'il aimerait bien voir « un peu d'oxygène venir d'Europe ». Au ill du journal d'Antenne 2, M. Misterrand a défini les objectifs principaux du gouvernement au cours des prochains mois. La décision de freiner la progression des dépenses publiques a été confirmée indirectement par l'intention de plafonner les prélèvements obligatoires.

Mais en parlant plusieurs lois de la nécessité d'abourir à une répartition plus juste des revenus, M. Mitterrand a rappelé l'orientation politique générale de son gouvernement. Il a insité, comme l'avait déjà l'ait dans son allocution du Premier de l'an, sur l'expansion nécessaire de la formation des jeunes. Il s'est félicité du fait que le chômage progresse moins en Fance, mais ce résultat n'est-il pas obtenu par l'obligation plus ou moins formelle faite aux grandes entreprises, et notamment aux entreprises nationalisées, de ne pas licencier? Préoccupation bien compréhensible, mais il va peut-être à l'encontre du souci de modernisation de l'appareil de production.

L'ambiguité de la politique du gouvernement vis-à-vis des entreprises se manifeste d'abord dans le secteur public. Quant aux chefs d'entreprise du secteur privé, on serait presque tenté de penser qu'il ont un cœur de pierre — ou une intelligence de bois — après l'appel réitéré qui vient d'être fait à leur bonne volonté. Beaucoup dépendra du climat que le gouvernement saura ou ne saura pas rétablir. Et ce climat ne pourrait s'améliorer que s'il cessait de donner l'impression de reprendre d'une main ce qu'il donne de l'autre, comme ce fut le cas pour l'indexation du pouvoir d'achat ou certaines conditions posées à

l'indemnisation des chômeurs.

A la suite de M. Pierre Mauroy, M. François Mitterrand, qui se défend d'être protectionniste, a par syance justifié de nouvelles mesures de protection aux frontières, destinées à la fois à soulager les structures industrielles les plus exposées, en s'opposant à l'avalanche de certaines importations, mais anssi à défendre le franc. Cette dernière justification d'une politique plus restrictive d'achat à l'étranger est plus nouvelle. Elle est venue confirmer l'impression d'ensemble qu'on continue à parer au plus pressé, en laissant dans le flou, de peur de mécontenter tout le monde, les décisions difficiles qu'il faudra bien prendre pour essayer de réaliser les louables intentions exprimées.

DAIN FARRA

Technologie: un effort gigantesque de formation

Oubliée, passée sous silence par la plupart des théoriciens patentés de l'économie, la dimension technologique de la crise apparaît aujourd'hui au grand jour. Le monde vit bel et bien, avec l'irruption de l'électronique, une seconde révolution industrielle. Si les mutations engendrées par la machine à vapeur et la maîtrise de l'énergie se sont étalées sur un siècle, la révolution électronique se développe sur une génération.

La crise, la concurrence internationale, obligent les entreprises des pays industrialisés à améliorer leur compétitivité. L'électronique et ses multiples applications permettent ces gains de productivité. Dans le secondaire à travers la robotique. Dans le tertiaire avec la burcantique.

Le moindre des paradoxes n'est pas que ces investissements massifs qu'il faut faire dans l'automatisation de nos entreprises soient générateurs dans l'immédiat de chômage. Même si, à terme, les activités liées à toutes ces nouvelles technologies généreront des emplois « différents », il reste à traverser une « période charnière ». Celle où il faut tout à la fois investir dans des usines modernes, financier le chômage structurel, former le personnel et la population aux nouvelles techniques.

aux nouvelles techniques.

Ce constat, le président de la République l'a fait sien aujourd'hui. Ce lettré, formé à l'image de sa génération aux humanités traditionnelles, est bel et bien fasciné par toutes les possibilités de développement qu'offrent les nouvelles technologies. Il n'est que de l'écouter lorsqu'il parle des ordinateurs personnels qui vont envahir notre vie quotidienne, des bouleversements qu'ils vont entraîner dans l'éducation des enfants, qui « enseigneront l'informatique à leurs parents ». Tous caux qui obtoient l'irruption de la micro-informatique, de la vidéo,

en font déjà l'expérience. Mais M. Mitterrand sait aussi que, porté précisément au pouvoir pendant cette période charnière, il sera jugé par l'Histoire sur son aptitude à placer le pays sur la voie de la société post-industrielle. Au discours sur la nécessité de l'automatisation, le président apporte désormais la dimension de la formation. Notamment celle des jeunes et, plus encore, celle des dix-huit-vingt-cinq ans, qui ont reçu, trop souvent ces dernières années, une formation inutile, dépassée.

La formation professionnelle, faut-il le rappeler, a malheureusement trop souvent été détournée de ses objectifs. Il s'agit de revenir à plus d'efficacité, de former des gens pour qu'ils trouvent des emplois d'un type nouveau.

Les deux dernières décennies ont été marquées par une délocalisation de bien des industries vers les pays de main-d'œuvre à bon marché. La fin du siècle risque fort de voir un mouvement inverse. Les industries s'installeront de plus en plus là où il existera une main-d'œuvre qualifiée, intégrant toutes les dimensions des nouvelles technologies.

De l'aptitude du pays, et de ses gouvernants, à moner à bien ce gigantesque effort de formation dépend pour une large part la place que la France occupera dans cette nouvelle société industielle.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

Les réactions

M. LEROY (P.C.F.) : des idées qui nous sont familières

M. Roland Leroy, membre du bureau politique du parti communiste,
écrit, dans l'Humanité du lundi
3 janvier: « Nous retrouvons des
Idées qui nous sont familières dans
les propos du président de la République, affirmant, hier, que l'axe de
l'action gouvernemtale demeurait
une plus grande justice sociale et
soulignant que la France ne devait
pas choisir la vole de la récession.
Et il est bien vrai que le développement de la production française, celui de la formation professionnelle
et la garantie du pouvoir d'achat
demeurent des moyens essentiels
d'une grande action nationale. »

M. Leroy souligne, d'autre part, que - la France ne peut être simple speciateur - face aux négociations sur la limitation des armements, elle doit jouer un rôle actif, elle le peut, elle en a les moyens -, affirme le directeur de l'Humanité.

■ M. JEAN POPEREN, membre du secrétariat national du P.S.:

Trois prises de position méritent plus particulièrement, me semblet-il, d'être ettenues. D'abord, le chômage: il m'a paru tout à fait opportun que l'entretien s'ouvre à propos de l'intervention, combien émouvante, d'un jeune chômeur. Le président a situé le moment actuel de notre effort: à ce jour, nous avons pu panser les plaies mais pas encore les guérir. La paix: jamais sans doute n'avoit été exprimée de manière aussi nette la nécessité de redresser la situation créée par l'installation des SS 20 soviétiques. L'école: l'hommage rendu à l'enseignement public souligne, par là même, l'importance de la réalisaion de ce grand service public laique pluraliste de l'enseignement. ...

. M. MICHEL PINTON, secrétaire général de l'U.D.F. : · François Mitterrand n'a pu dissimuler l'échec de sa politique et de celle de son gouvernement : échec de la décentralisation en Corse, où la violence se développe, échec devant le chômage, que le pouvoir est inca-pable de réduire, échec dans la reconquête du marché intérieur, échec devant la baisse du niveau de vie. Face à tous ces échecs et aux dures réalités que la France et les Français devront affronter en 1983, François Mitterrand n'a opposé que des banalités et un discours lénisiant. Le pouvoir n'est jamais, depuis vingi mois, apparu aussi dépassé et désempare. •

• M. ANDRÉ ROSSINOT. secrétaire général du parti radical: « Au-delà d'un discours terne, c'est un président de la République crispé, mal à l'aise, qui est apparu aux Français. Il leur faudra prendre leurs difficultés en patience. On leur explique la crise, on panse leurs plates, on justifie la relance sociale sans parler du grave échec économique. C'est l'aveu de l'incapacité du gouvernement à maitriser les événements, de la nécessité d'un peu d'oxygène venu d'ailleurs. Éntre la crise de 1983 et l'ordinateur de l'an 2000, François Mitterrand n'a rien à proposer aux Français. »

• M. YVES LANCIEN, député de Paris, chargé de mission pour la défense au R.P.R.: • Bien qu'il ait confirmé sa précédente analyse sur le déséquilibre des forces en Europe, le chef de l'Etat n'a rien dit ou annoncé qui soit de nature à rassurer les Français sur la permanence de l'effort de défense de la France.

• M. ANDRÉ BERGERON, secrétaire général de F.O., a exprimé son accord avec le président de la République « pour considérer que les charges sociales supportées par les entreprises ont atteint un niveau qu'en aucun cas on ne peut dépasser ». Il a réaffirmé, cependant, qu'il ne faut pas laisser « mettre en cause, comme c'est actuellement le cas, certaines dispositions importantes du système des ASSEDIC». M. Bergeron a, d'autre part, apprécié « la fermeté dont [M. Mitterrand] a fait preuve en ce qui concerne les dangers du déséquilibre des armements nucléaires entre l'Ouest et l'Union soviétique et la nécessité de le réduire ».

LE FRÈRE PHILIPPE GOUAULT, secrétaire général de l'enseignement libre: Lorsque François Mitterrand affirme que l'enseignement libre sera pluraliste, décentralisé, privé, l'en suis extrémement heureux. Cependant, le texte qui était celui de M. Savary était finalement celui d'une intégration. La seule chose qui me rassure cest de voir que M. Mitterrand contrôle ses ministres, qu'il s'agit éventuellement d'un souhait, d'une tendance, et non pas d'un projet dur d'intégration, si j'en crois les paroles de M. Mitterrand, J'ai apprécié qu'il sout le garant des choix spirituels.

Richard joue Wagner

Richard <u>Burton</u> incarne Richard <u>Wagner</u>. Cette prise de rôle sera l'un des sommets cinématographiques de 1983, année du centenaire de la mort du musicien. Interviewé pour Le Monde de la Musique, Burton, fidèle à son image, n'hésite pas à affirmer: "Wagner, c'est moi!". Cette boutade n'a passuifi au Monde de la Musique qui consacre un très important dossier à Wagner, géant à la personnalité encore controversée.

Sur ce sujet, deux romanciers ont écrit pour Le Monde de la Musique un texte original. <u>Jack-Alain Léger</u> se penche sur les rapports d'ami-

tié puis de haine qui ont lié puis opposé Nietzsche à l'auteur de "Tristan". <u>Pierre-Louis Rey</u>, spécialiste de Gobineau, relate le coup de foudre de Wagner pour celui qui devait passer cinquante ans plus tard pour le théoricien du racisme.

Que ressent donc un Juif qui dirige à Bayreuth?

<u>Daniel Barenboim</u> donne ses impressions. Enfin, notre spécialiste de rock explique pourquoi tant de



"pop stars" se reconnaissent aujourd'hui dans le mythe de Wagner.

A Francis Poulenc, le plus

A Francis Poulenc, le plus français des compositeurs, Le Monde de la Musique consacre un grand portrait.

Egalement au sommaire de ce numéro: une interview de Jean-Noël Jeanneney, Président de Radio France, sur la bruyante séparation de France Musique et de ses orchestres; la correspondance de deux psychanalystes à propos des Lieder de Schubert; un hommage à Ray Charles; enfin, Franco Donatoni retrace son difficile parcours de compositeur du XXème siècle.

Et ce mois-ci, nous avons écouté 84 nouveaux disques dont 4 Chocs du Mois.

Tout ce qui est important dans le monde de la musique est dans Le Monde de la Musique.

Le Monde de la Musique de janvier 15Fchez votre marchand de journaux.



وكنافئانكم

POLITIQUE

La situation en Corse après les violences du week-end

Plasticages, racket et « sanction du crime »

Le Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.) le reconnaît désormais : il lève un « impôt révolutionnaire .. C'est dire qu'il se livre au racket contre des Corses et des « continentaux » aisés. Les policiers estiment que le mouvement séparatiste s'est ainsi - déià - constitué un « trésor de guerre ».

Cet aven du F.L.N.C. n'est pas un hasard. Pourquoi cacher ce que tout le monde savait et murmurait ?Le docteur Jean-Paul Lafay, vétérinaire, était l'objet d'un racket. Il se refusait à payer et l'avait fait savoir. Il a été « puni » de trois coups de révolver. Le docteur Lafay n'est pas le seul réfrac-

taire. M. Thierry Cazon, pharmacien en Corse du Sud, a lui aussi refusé de verser sa dime. Son officine n été plasiquée dans la nuit de samedi à dimanche M. Henri Bourdiec, bomme d'affaires, a lui aussi parlé. Ses biens ont été plastiqués à trois reprises.

Si les membres du F.L.N.C sont bien les auteurs de la tentative d'assassinat contre le docteur Lafay, cela marque un indéniable durcissement de la violence politique en Corse. En fait, ce durcissement de F.L.N.C. est évident depuis que le mouvement séparatiste place de nouveau sa politique sous la bannière du slogan « I francesi fora » (« les Français

debors »). Il serait encore amplifié si les séparatistes commettaient à nouveau des attentats sur le « conti-

Cette évolution rapide de la situation fait de la Corse un enjeu politique untional. L'opposition l'a bien compris. Le R.P.R. a envoyé une délégation parlementaire, qui a rédigé un rapport (le Monde du 31 décembre 1982). Le parti républicain a réagi vivement et va réunir son bureau politique le 6 janvier... Le pouvoir ne pouvait pas se cantonner dans le silence plus longtemps. Le président de la République a douc affirmé, lors de ses vœux à la nation :

« Il n'est pas de compromis quand la com entretien avec des journalistes d'Antenne 2, M. Mitterrand a été plus précis : « Tout ce qui devait être fait pour que la personnalité corse paisse s'affirmer a été fait (...). La loi républicaine, c'est la sanction du crime dans le respect du droit et cela dictera la politique du gouvernement. De tels propos étaient nécessaires et attendus. Selon ML Prosper Alfonsi (M.R.G.), président de l'assemblée régionale de Corse, ils out reçu - un écho très favorable -.

LAURENT GREELSAMER

à de nouveaux attentats sur le continent

Correspondance

de la violence, en Corse, en cette fin d'année 1982 et en ce début de 1983. Au contraire, un nouveau pas vient d'être franchi dans l'escalade du terrorisme qui secoue l'île depuis le 11 février 1982, date de la reprise des attentats du F.L.N.C. La tentative d'assassinat du docteur Jean-Paul Lafay, commise dans la soirée du 31 décembre à Corte, a été, en effet, reçue par l'opinion insulaire comme une volonté délibérée de pas ser de la destruction des biens à l'élimination physique de ceux qui, par exemple, refusent de payer l'- impoi révolutionnaire - levé par le

S'il ne fait guère de doute que l'homme en treillis, le visage masqué par un passe-montagne, un revolver de calibre 9 mm au poing, qui a tiré à bout portant et à trois reprises sur le vétérinaire de Corte soit un militant du F.L.N.C., il reste pourtant à établir les raisons exactes de son geste et, surtout, pourquoi M. Lafay a été choisi comme la première victime d'une «stratégie d'élimination physique». Pour l'organisation indédanuiste, le docteur Lafay avait, semble-t-il, un double -tort - : celui de résister au racket politique dont il était l'objet et celui d'avoir accordé, entretien télévisé à des journalistes d'Antenne 2.

Le vétérinaire ne craignait pas de parlet. Au mois de juillet dernier, ne comprenant pas pourquoi il était la cible du F.L.N.C. (sa maison allait être mitraillée le le novembre), il avait demandé à rencontrer des interlocuteurs du mouvement clandestin, Ce lui fut accordé. A la suite de ce face-à-face dans le maquis, M. Lafay, persuadé d'avoir reconnu l'un de ses interlocuteurs masqués, lui avait téléphoné pour le menacer de le dénoncer si de nouvelles pres sions étaient exercées contre lui et si l'organisation clandestine s'obstinait à lui réclamer 3000 F par mois d'-impôt révolutionnaire -. M. Lafay a tenu sa parole. Après son agression, il a donné le nom de la personne qu'il soupconnait. Interpellée dans la soirée du 31 décembre, celle-ci a été relachée : elle disposait d'un alibi.

Transporté d'urgence à l'hôpital de Bastia, et alors qu'on pouvait craindre le pire, le docteur Lafay retrouvait rapidement ses esprits. Il a été touché à un poignet, à une épaule et au thorax. Ses jours ne sont pas en danger. Sur son lit d'hôpital, il a réitéré ses accusations, affirmant que son agresseur appar-tenait au F.L.N.C. ou à une de ses fractions dissidentes. - Ces derniers jours, a-t-il ajouté, j'ai reçu de nouvelles lettres de menace où l'on me disait : . Il faut partir ou payer. . Ne voulant pas céder au chantage

Dans L'Humanité, Bernard Fré-

dérik écrit : « La lutte » anticolonia-

liste . dont se prévalent les terro-

ristes n'est qu'un prétexte. L'enjeu est autre. C'est la démocratie, c'est

le socialisme, dont, sous l'influence

des communistes, sur le continent et

en Corse, les travailleurs pourraient

plus massivement prendre

conscience qu'il est la solution à la

- Que ce soit en tirant les ficelles

- on connaît les liens entre le R.P.R., le SAC et les terroristes de

Francia - ou en en utilisant. l'im-

pact, la droite fait son profit du ter-

- Le R.P.R. local a fait campa-

gne, au nom de l'« unité nationale », contre l'élection de l'assemblée ré-

gionale et le statut particuller voté en février 1982. Il n'est pas fâché

aujourd'hul de crier haut et fort

que la décenvalisation, la démocra-tie, n'ont rien réglé. Et toute la

presse de droite de proclamer l'« échec » de la politique gouverne-

En mettant hors de nuire les plasti-

queurs, sans glisser sur la pente de la répression de masse, comme à

l'époque d'Alèria. Mais surtout en

s'attaquant, rapidement, au mal

corse, qui est une complication du

· C'est un défi. Il faut le relever.

crise (...) .

rorisme corse.

Bastia. - Il n'y a pas eu de trêve - d'une petite bande d'individus qui veulent, selon lui, s'abritant derrière des motifs soi-disant politiques, se remplir les poches », M. Lafay ne semble pas décidé à quitter la Corse, d'autant qu'il s'y dit soutenu - par de nombreux amis . M. Lafay, durant son bospitalisation, a 616 placé sous la protection de la police.

Dans la nuit du 1e au 2 janvier, à Petreto-Bicchisano, cette fois en Corse du Sud, c'est l'officine d'un pharmacien, M. Thierry Cazon, qui a été visée. Depuis le mois de mai 1982, M. Cazon est pressé de payer l'« impôt révolutionnaire ». It s'y était refusé, mais avait choisi de céder une partie de son commerce à une pharmacienne corse avec laquelle il s'était associé. Cela n'a pas suffi à le dédouaner anx yeux du F.L.N.C. qui, après une dernière mise en garde, a choisi de passer aux

« Clarifier »

Avant ce double attentat qui marque un durcissement militaire de l'organisation clandestine, le F.L.N.C. avait pris soin de rendre veille de Noël, elle faisait savoir par son canal habituel les actions qu'elle n'avait nos commises, afin de councourt à . l'utilisation de la violence de droit commun pour discréditer ses - actions politiques -. Elle démentait aussi avoir perpétré 68 attentats et notamment celui contre le garde mobile en faction devant la centrale thermique du Vazzio. Elle précisait, en outre, que, depuis le 20 août 1982, date officielle de la rupture de la trêve, elle avait revendiqué 335 actions vio-lentes. En 1982, 680 attentats ou tentatives d'attentats ont été perpétrés en Corse, et, si l'on y ajoute les incendies criminels, les coups de feu, les agressions, ce sont 845 actions violentes qui ont été commises durant l'année écoulée.

La seconde initiative prise par le F.L.N.C. pour • clarifier la situa-tion • a été de reconnaître de double racket politique qu'il exerce sur les Corse aisés et les « continentaux ». Tous se passe comme si, avant d'aller plus loin dans sa stratégie déstabilisatrice, l'organisation indépendantiste avait voulu mettre au clair plusieurs points délicats. Dans les milieux bien informés, on s'accorde à reconnaître que le F.L.N.C. pourrait ne pas en rester là. Face à une action policière de grande ampleur, telle qu'elle paraît se préparer, le F.L.N.C. serait tenté, en guise de représailles, de recomncer ses actions en France contineatale qu'il a abandonnées depuis

le mois d'août dernier. DOMINIQUE ANTONL

mal français: le chômage, l'infla-

tion, l'abandon culturel. Et il faut le faire avec les Corses.

C'est ainsi seulement que la dé-

Xavier Marchetti indique dans Le

Figaro: - Les choses qui devaient

être dites l'ont été. Encore que, sur l'affaire corse, on eut aimé moins

d'autojustification d'une expérience

de décentralisation hasardeuse et

hâtive qui portait en germe le dé-

chainement des violences et des

haines. La loi républicaine n'y sera rétablie que si l'on puise dans

l'échec même d'une réforme mal ve-

nue assez de résolution pour accor-

Pour Pierre Sainderichin dans

France-Soir : - Qu'il soit issu de la gauche ou de la droite, tout prési-

dent de la République aurait dit, comme l'a falt François Mitterrand,

que des le moment où, en Corse,

la communauté nationale est en

cause, il n'y a pas de compromis

possible -. Ce constat a valeur d'or-

dre pour la police et d'incitation

pour la justice, - afin que la sanc-tion du crime - s'abatte sur les ins-

tigateurs et les auteurs des atten-

der les actes aux paroles. »

mocratie triomphera des complo-

DANS LA PRESSE PARISIENNE

Le durcissement du F.L.N.C. pourrait conduire | Comment les séparatistes justifient l' « impôt révolutionnaire »

Le 27 décembre, pour la première fois, le Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.) a confirmé qu'il se livrait au racket qualifié d'e impôt révolutionnaire - (le Monde du 29 décembre). Nous publions ci-dessous ce communiqué du F.L.N.C. dans son intégralité:

- Devant l'utilisation de la - violence de droit commun « dans le but évident de discréditer nos actions politiques, la direction politicomilitaire du Front a décidé de prendre un certain nombre de mesures conservatoires... Nous confirmons officiellement notre démarche dans le sens de la recherche d'un soutien à notre mouvement par la participation financière d'un certain nombre de Corses ayant des affaires importantes. Parallèlement, nous confirmons notre démarche d'un « impôt révolutionnaire » à un certain nombre de Français qui profitent gran-dement de la « colonisation et de ses bienfaits ... Pour ceux-là, cela implique en retour que nous leur laissons seulement un certain nombre de facilités pour quitter la Corse dans les meilleures condi-

Quant aux Français désireux cipation financière peut, entre autres, montrer leur volonté d'intégration. Mais cette intégration n'est envisageable que pour ceux dont les intérêts économiques ne sont pas en sotale contradiction avec les intérêts collectifs de notre peuple. Les personnes correspondant à ces diverses catégories ont, depuis quelques jours, été averties de la parution de

ce communiqué. Et un nouveau code d'authentification leur a été transmis. Celles qui n'ont pas été averties doivent comprendre qu'elles n'ont jamaix eu affaire à nous... Nous leur demandons de le faire savoir et de ne plus payer.

 Il n'v a aucune comparaison possible entre notre démarche consistant à percevoir des soutiens financiers ou à prélever l'impôt révolutionnaire, démarche qui est politique, et le racket de droit commun qui a tendance à vouloir utiliser le terrain politique pour mieux se camoufler. Le racket procède uniquement d'intérêts particuliers relevant du banditisme de grand chemin et de pratiques maflosi, alors que notre démarche privilégie l'intérêt national et collectif de notre peuple. Nous condamnon ce racket et nous ne le tolérerons jamais dans la Corse de demain.

» Par ailleurs, nous dénoncons la campagne de menaces téléphoniques ou autres à l'encontre d'apparentés corses ou de certains non-Corses intégrés. Cela ne peut être que le fait de provocateurs ou d'imbéciles. Nous rappelons aux natiode s'intégrer à notre lutte, une parti-nalistes sincères désireux d'œuvrer contre le colonialisme que l'action isolée ne peut servir que les manipulations et les provocations en préparation. Elle seme le trouble et la confusion dans notre peuple et permet au colonialisme et à ses relais de discréditer notre action politique. Dans les mois à venir seront rendues effectives d'autres mesures conservatoires... =

Les principes bafoués

A mesure que s'accélère la soirale de la décomposition et de la violence en Corse, l'échec des politiques menées jusqu'à maintenant vis-à vis d'un des territoires de la nation apparaît oussi total. Les trois principes républicains de base se trouvent déconsidérés : la solidarité, la loi – plus exactement les nouvelles lois du 2 mars et du 30 juillet.

Les gouvernements d'avent le 10 mai 1981 avaient cru qu'on pourrait résoudre la question corse - c'est-à-dire, selon eux, les problèmes des Corses comme on s'était attaqué aux graphiques de la Bretagne ou du Massif Central, par l'argent des subventions publiques : les chèques calmeraient les Corses, Et que de miliards, pas toujours mal employés d'ailleurs, ont été versés à l'agriculture, la viticulture, les transports, les ports et les aéroports, le tourisme et les zones industrielles | On pourrait fort bien régler une affaire politique par des mesures d'aménagement du territoire. Point n'était besoin de mettre en branie une. réforme institutionnelle. C'eût été dangereux car les autres régions; turbulentes ou plus sensées, en auraient pris de la

On a vu les résultets de cette politique, partielle et inadaptée,

Il fallait s'attaquer au cosur du malaise, aux causes mêmes de la question corse et, pour concrétiser la spécificité de la situation de l'ile et de sa culture, aborder

sans ambages le terrain constitutionnal at politique.

Mais pas plus que la politique de la solidarirá (poursuivie après mai 1981) celte de la loi n'a calmé tous les esprits en Corse. La loi nouvelle et les élus, c'està-dire ceux qui en sont les gardiens, se voient chaque jour befoués, la première dans ses institutions, les seconds dans leur légitimité et leur balbutiante action. Youte cette reforme législetive, toutes ces élections pendant l'été, toutes ces mis de magistrats pour que règne le droit, toutes ces réformes de structures, tout cela et tout cet argent pour le pitoyable résultat que l'on sait ! Une assemblée ridiculisée, presque impuissante, la majorité du péuple corse in-quiete, les autres Français du continent exespérés et prêts à gu'an la leur donne leur indépendance : ils nous coûtent assez

L'ordre et la sécurité publics. le troisième principe républicain, subissent eux aussi la pire des vexations : une poignée de tors-la-loi font la loi. La police enre-gistre trop d'échecs, les services de renseignements sont impuis-sents à infiltrer le F.L.N.C. et ses mille métastases, le racket s'organise, l'Etat, en dépit des dénécations solennelles des plus hauts responsables, est incapable et comme honteux de sa faiblesse, Quelques dizaines d'irréductibles, que séduisent à la fois le rêve fou d'indépendance et l'essessinet, imposent à l'immense majorité ses méthodes; son endoctrinement et sa terreur.

F. GROSRICHARD.

M. Mitterrand refuse toute solution de compromis

(Suite de la première page.) On peut aussi bien admettre que, en jouant la carte politique du statut particulier, le pouvoir a voulu marginaliser un mouvement dont le prestige devait beaucoup à la répression dont il était l'objet. De ce point de vue, il est peut-être hâtif de parler de l'échec de la politique corse de la

gauche.

Avec l'élection au suffrage universel d'une assemblée de Corse dotée de pouvoirs « particuliers », s'est engagée, en fait, une course de vitesse avec les véritables vainqueurs du scrutin régional : les autono-mistes de M. Edmond Simeoni. Ces derniers, comme d'autres forces politiques de gauche (socialistes, communistes et radicaux de gauche de la Corse-du-Sud) et de droite (les giscardiens proches de M. José Rossi), veulent jouer le jeu des nou-veaux pouvoirs. L'objectif du F.L.N.C. – identique en celz, et en cela sculement, à celui du R.P.R. est d'apporter la preuve que ce type de compromis institutionnel n'est pas viable.

En ce sens, l'Humanité n'a pas tora de relever que . les tireurs Corses s'en prennent aux continen taux, mais ce sont les Corses qu'ils

On ne saurait, non plus, perdre de vue la perspective des élections mu-nicipales. Les nationalistes, a expliqué le chef de l'Etat, en pronant l'abstention lors des élections régionales, « n'ont pas été écoutés ». Ils auraient donc échoué. C'est précisément ce que craint la C.C.N. (Consulta di i cumitati naziunalisti), qui se vent la vitrine légale du « mouvement révolutionnaire » et qui envi-sage d'être présente au scrutin de mois de mars prochain dans plusieurs villes. Les nationalistes cherchem done à se concilier l'opinion insulaire, d'une part en intimidant les continentaux - car ils pensent que le mot d'ordre - les Français dehors », que l'on peut traduire par · la Corse aux Corses · , est populaire - et, d'autre part, en cherchant à s'insérer dans un débat politique à peine renaissant.

La perspective des élections municipales n'est pas absente, non plus, de l'émotion que suscite cette affaire en France continentale. L'opposition, qui, de longue date, a fait de la Corse une pomme de discorde avec la majorité, peut être tentée

d'exploiter à son avantage la situa-tion dans l'île. M. François Léotard, secrétaire général du P.R., a, sans nul doute, pris ce chemin (voir cidessous). L'opposition peut aussi considérer les dangers réels que recèle cette situation, et s'abstenir de jeter de l'huile sur le feu. De ce point de vue, l'actuel silence de M. Jacques Chirac est de bon augure. Il est vrai que le chef de l'Etat a fait droit à la demande du R.P.R.: la mission envoyée dans l'île par le mouvement chiraquien souhaitait une déclaration solennelle sur le caractère français de la Corse : c'est

chose faite. S'ajoute à la complexité de la question corse le fait que le pouvoir central autant que le nouveau pouvoir régional semblaient plutôt, jusqu'à présent, engages dans une course de lenteur. Le premier tarde à définir les compétences de l'assemblée de Corse, le second tarde à s'af-

En outre, les socialistes euxmêmes ne sont pas indemnes de toute responsabilité : la démocratie a encore des progrès à faire dans l'île ; et les relais socialistes du ponvoir central n'ont guère apporté la preuve qu'ils œuvraient réellement au changement, c'est-à-dire à la fin du système des clans.

Le pouvoir peut toutefois être crédité d'avoir agi avec la plus extrême prudence. Il gagnera à ne pas s'en

JEAN-MARIE COLOMBANI.

POUR L'UNION FRANÇAISE

C'est un peu après que les riede-noirs rapatriés eurent défriché la plaine orientale, que les attentats ont commencé en Corse. C'est parce que les jeunes Corses ne trouvaient plus au-delà des mers des champs d'action pour exprimer leur surcroît de vi-telité qu'ils le firent dans leur de. Pour que le calme revienne, M. Mitterrand ne pourrait-il pas « donner l'ordre » - puisqu'il affectionne maintenant cetta expression - de replanter du maquis dans la plaine orientale à la place des vignes et des orangers, et de reconquérir le Cochinchine. l'Algerie ? L'Empire, en somme.

ANDRÉ PASSERON.

Les réactions

M. ALFONSI : La Corse est terre de France et le restera

M. Prosper Alfonsi, président de l'Assemblée régionale de Corse (M.R.G.), a estimé, le 3 janvier, que - les déclarations du président de la République avaient reçu en Corse un écho très favorable ».

Parlant des récents attentats liés à la levée d'un « impôt révolutionnaire - par le F.L.N.C., M. Alfonsi a déclaré : - ils n'ont pas le droit, ces tenants de la violence, d'engager la Corse sur des voies de l'aventure (...). Ce faisant ils ne se mettent pas devant ce peuple corse, mais en dehors de ce peuple corse qui les désavoue, qui crie son indignation et qui ne les a jamais man-datés pour parler et agir en son mom. .

- Le changement et le statut particulier n'ont pas de pire ennemi que cette violence (...) », a-t-il poursuivi. Il faut bien qu'ils sachent que la Corse est terre de France, et, quoi qu'il advienne, elle le restera Il faut aujourd'hui de toute urgence donner à la démocratie les moyens. de se défendre car c'est bien la démocratie qu'on veut chasser de

· LA LIGUE DES DROTTS DE L'HOMME ET DU CTTOYEN (section d'Ajaccio) : « Après avoir utilisé la théorie de la « colonisation de peuplement » pour camoufler ses actions racistes, le F.L.N.C. déguise aujourd'hui ses opérations de racket sous l'appellation d'« impôt révolutionnaire. Qui les diri-geants du F.L.N.C. croient-ils tromper par ce subterfuge ? S'ils avaient la moindre idée de la démocratie, ils sauraient que son principe pre-mier est le consentement de l'Impôt

par le peuple (_) . Les dirigeants du F.L.N.C. so. rendens-ils compte que les Corses en ont assez de ces crimes et de ces delits commis honteusement au nom du peuple corse? Ne voient-ils pas toutes ces femmes et toux ces hommes, qui ont tant de fois mant-festé pour la libération des prison-niers politiques attendre maintenant time aussi que « le que la justice, dans le respect du est d'autant mieux placé pour assu-droit, puisse enfin intervenir effica-rer la loi républicaine qu'il a été coment et libérer la Corse de cette aussi loin que possible par ses actes de clémence dans la voie démocrati-dans la voie du développement avec que en sachant préserver L'expres-

· LA FÉDÉRATION DE HAUTE-CORSE DU P.S. A REAGI en déclarant que - ceux qui prétendent par ces méthodes lutter pour l'indépendance de la Corse obélssent en fait à des motifs peu avouables qui sont : le racisme, le racket et la vénalité ». Les socialistes corses, ajoutent : « Qui peut croire encore que ce sont des Corses qui agissent avec ces méthodes vonues d'ailleurs et prétendent désen-dre un peuple dont ils basouent

toutes les traditions ? . . M. FRANÇOIS LÉOTARD. secrétaire général du parti républi-caia, s'est déclaré, dans un communiqué publié dimanche 2 janvier à Paris, - profondément bouleversé par l'attentat dont a été victime vendredi soir, à Corte, le docteur Jean-Paul Lafay : " Devant l'escalade de la violence en Corse, déjà dénoncée (...) comme une déclaration de guerre contre la République, le parti républicain convoque le 6 jan-vier son bureau politique en réunion extraordinaire, afin d'examiner d'urgence la position que le parti doit prendre devaru le danger qui menace l'intégrité de la Républi-

 $\gamma_{i,j} = \gamma_{i,j}$

. LE MOUVEMENT . LE RECOURS : - Après son appel solennel lancé le le janvier 1983 au chef de l'Etat au sujet de l'inquiétante dégradation de la situation en Corse, la consédération du « Recours - enregistre avec satisfaction les réponses claires et précises apportées par le président de la Répu-blique, confirmant notamment que dès lors que la communauté nationale était en cause il n'y avait pas de compromis possible.

M. Jacques Roseau, porte-parole du - Recours -, considère - que les 18 000 rapatriés installés dans l'île, solidaires de leurs compatriotes continentaux et de l'immense majorité de la population corse, seront rassérénés par la détermination du chef de l'Etat quant à l'application de l'ordre public, garant de leur sécurité quotidienne et de leur avenir en Corse. M. Jacques Roseau es-time aussi que « le pouvoir actuel uens la voie du développement avec que en sachant préserver l'expres-tous les citoyens respectueux de la sion de la personnalité de la démocratie? Corse ...



LE DÉVELOPPEMENT DE L'ILOTAGE Le garde-champêtre des villes

Développer l'ilotage : telle ciaire, parce que l'ilotier est consu est une des principales recommandations de la commission des maires sur la sécurité, dans le rapport qu'elle a remis en décembre 1982 an premier ministre. En la matière, l'expérience ia plus accomplie, parce que la plus ancienne – elle date de 1974 – est celle de Toulouse.

Toulouse. - . Boucher, je te salue! . La pause in prévue, inévitable. Dans ce quartier-dortoir, les Pradettes, en bordure de l'université de Toulouse-Le Mirail, la vie collective n'a que deux rendez-yous : la boucherie et, à gauche de celle-ci, l'épicerie. Il y avait bien à droite un marchand de journaux, un elleu idéal pour discuter avec les gens, mais, hélas! Il a fermé ». M. Jean-Marc Dame sacrifie donc au salut quotidien. Ce jour-là, pas de confi-dence de l'ami boucher, juste quel-ques mots d'un client, gitan et chef de famille nombreuse, qui préfère planter sa roulotte loin du campement réservé aux nomades. L'homme du voyage ne semble pas apprécier la promiscaint : - Si on gêne, on tra ailleurs - M. Dame a l'air de comprendre : il est là

Unique promeneur régulier de ce quartier sans repères, M. Dame voudrait en effet en être la vigie, l'œil et l'oreille tout à la fois, l'arbitre des différends ordinaires et le conseiller des petites désespérances. Du moins est-ce l'ambition de son métier trente-quatre ans, pied-noir débar-qué Il Brive en 1962, ancien C.R.S. qui préféra l'équipe qui préféra l'équipe qui accepta les servitudes amères du maintien de l'ordre, M. Dame est depuis 1979 gardien de la paix îlotier, en charge il l'îlot nº 50 de la ville de Toulouse, qui en

Le voici donc, en ce morne aprèsmidl d'hiver, tournant sur son terri-toire, seul, à pied et sans poste de ra-dio : - On l'a abandonné, cela nous rendait suspects, distants. Maintenant les gens nous invitent à télé-phoner de chèz eux. + 8 heures-midi, 14 heures-18 heures, c'est l'horaire d'année scolaire, encadré de deux sorties d'école à surveiller - « L'été, on s'adapte, les rues sont plus animées le soir : 13 heures-20 heures 16 heures 23 h 30 ... La ronde soli-taire ou l'essence du travail d'Ilotier i être là, être vu, être abordable scouter les doléances, connaître les querelles de voisinage, savoir « ce qui cloche ». Sans compter les causettes nécessaires ici et là. M. Dame fait en une bonne demi-heure le tour de son flot. Il nous montre son toutvenant, en vrac: plaque d'égout disparue qu'il a fait remplacer rapidement en s'adressant directement à la mine; ce gardien d'immeuble auprès duquel il vérifie une rumeur, le séjour d'un homme en imperméable beige dans les caves; cette route pour laquelle il veut obtenir un feu rouge « en coordination avec le président de l'association faux démarcheurs, petits escrocs à domicile dont on lui signale le pas-sage; ces dires de locataires acarià-tres, prompts à dénoncer les tapages nocturnes de voisins, qu'il faut vérifier et démentir en douceur ; ces recoins d'un étage où trainent des deux-roues divers et à l'abandon, dont il relève scrupuleusement les références; ces impacts les vitres d'un centre socio-

等。海岸下海市

Arranger

La ronde ou la pêche à l'informa-tion, au détail révétateur, aux petits rousges qui griscent. Qui dit ronde, cependant, sous-entend quadrillage, surveillance... Ce fut à Toulouse une des craintes au début de l'Horage : la peur d'une répression plus sournoise, presque plus familière, domestique en somme. Ce n'est pas le point de vue de M. Dame ni do chef adjoint du service des îlotiers - quatre-vingt-sept fonctionnaires en tout, -le brigadier-chef André Rodriguez. · Les llotiers out voulu abandonner en partie le côté répressif de la pro-fession pour s'attacher préven-, dit le qu'ils ont pour présenter leur Aux duisent Inévitablement les les grandes urbaines in promisculté est le facteur essentiel l'agressivité générale (...); de faire en sorte que chacun respecte limites desquelles il gène voisin, et cela par le comact la la plutôx que par une répression aveugle ».

M. Danie, comme la piupart 🖮 ses collègues, ne d'abord d'arranger, d'aider. Chaque l'aqu'il mens à bien quelque chose, il rédige une l'adirent d'information » au P.C. flotier. In feuilleter, on est surpris par le nombre de différends - y compris un vol d'un montant de 1 000 F - réglés à l'ambient sans procédure lourde III engrenage judide tous les protagonistes. Et la for-mule utilisée par les gardiens de la paix au début de ces fiches — « J'ai été interpellé par M. X...» — illustre un curieux renversement des rôles, Pusager semble apostropher le policier. Foin d'angélisme toutefois : l'Motier est une source d'information négligeable pour les de police judicisire...

Mala la priorité mus bien le prévention, when he commissaire divi-Laurent, commissaire tral Toulouse et directeur départemental des polices urbaines. L'homme surprend. - Partisan achamé thèses de la .. assure-t-il, il préfère le policesentinelle II la police soldat : "L'ilo-nier, c'est le garde-champètre du quartier. "Il croit II ce travail dans notre envoyé spécial

les mes, en uniforme, auprès des plus efficace a long terme, pense-t-il, que la multiplication d'unités spécialisées - qui interviendes commandos.

le terrain

à la guerre ».

la paul-être pourra-t-on prévoir l'incident, intervenir « avant ». Il plaide
donc pour pour l'incidonc pour police de la cité, une police de la cité certains disent c'est un travail d'assistante sociale. de je prétends si on n'en est pas capable, ne par population. Cest

cela être gardien de la paix : amener les gens le se tolèrer les uns les

Le projet plast & M Dame, - flic - heureux parce que valorisé et reconnu. Volontaire comme lan les gardiens-flotiers, il dit-il, payé en retour ». « On ■ une répu-tation. Les gens, même si on ■ leur Faire les mand d'école, il m pour : . Les enfants nous management sent, nous remercient, wirm li policier sous un autre jour et remul copains en grandissant. - D'ailleurs, me im mercredis, im ilotiers ment the market de faithail pour les jeunes. Certes, son in n'est mu un des plus difficiles : à Bagatelle, non loin de là, - quartier des loyers

saique 🏜 nationalités, ses collègue vant i misère. le contact limit les éducacupent d'un un jusqu'au bout; nous, pas en leur demande en de collaborer en de d'avoir sent que, s'ils le font, les jeunes les

prendront pour la donneurs. = Dame la visite : Cest Mu difficile un tel quartier. la police, on vient rajouter d'autres ennuis, si n'arrive par colonisateurs, si 📰 François, alors cela pourra mar-cher. Sinon, ils a révolterant.

FDWY PLENEL

Dans le Val-d'Oise « REPRÉSAILLES » **CONTRE UN POLICIER**

Un gardien de la paix parisien et reut l'misère, l'aussi leur échec domicile de Persan (Val-d'Oise), l'aussi leur échec domicile de Persan (Val-d'Oise), l' le contact les éduca-samedi le janvier, par cinq jeunes mécontents d'avoir vu, le veille, l'un leurs camarades interpellé par policier. Le vendredi 31 décembre la la soirée, ce fonctionnaire, qui affecté la préfecture police de Paris, regagnait domicile lorsqu'il surprit un mineur en train la le vitres d'un bâtisan. Aussitôt, il interpellait le jeune vandale, et. après, collègues de Persan devaient, à leur interpeller denx autres adolescents mi-

> Le lendemain le janvier, cinq jeunes par se présentaient au doini-cile du gardien de la paix en profémenaces injures, pour exercer Mi représailles. Mi utiliser son repousser sur le palier les importuns, mais, dans la bousculade, sa femme et devaient recevoir quelques entraîné, pour chacun d'eux, une incapacité de travail dix jours. Les manuel le cette agression, mineurs, pu lim idenallia et an enquête a en cours.

FAITS ET JUGEMENTS

M. Claude Sigala porte plainte pour complet ia sûreté de l'État

M. Claude Sigala, remaind du lien de me in Coral, à Aimargues (Gard), a porté plainte, vendredi 31 décembre, contre M. Michel Salzmann, juge d'instruction à Paris, et MM. Morin et Riou, commissaire principal constants de proxenétisme de la préfecture de police de Paris. de avocat,
M'Thierry Maleville, M'Claude
gala, qui m prison
la Santé pour attentai à la pudeur
sans violence mineurs de mineurs la débauche », poursuit pour « coalition fonctionnaires pour objet sureté l'État . . subornation de témoins », « soustraction de plèces procédure = usage d'un faux titre d'une fausse qualité ». D' part, M. Sigala présente requête devant la chambre cri-

Félice, Tubiana, Roux et Ottan, qui s'étaient jusque-là chargés in la défense en responsable du Coral, font savoir qu'ils E sont dessaisis la iliame.

■ Nominations de maghin blique, sont : procureur géprès li cour d'appel de Greno-ble, M. Guy de Bonnefoy des Aulnais, remai général près la cour d'appel la Lyon; procureur général près la cour d'appel de Metz, M. Mathieu Le Baut, procureur de République procureur gé-l près cour d'appel Reima, M. Touzet, procureur de la Ma publique Caen.

Tragique week-end les routes

de cinquante morts et trois blessés, tel 🖿 🖢 Milm provisoire – établi 🔳 🛘 janvier 📖 la soi-- accidents de route pendant le week-end du

Le plus grave accident s'est prodimanche | janvier sur l'autoroute a 1 près de Péronne (Somme) : I la suite d'un carambolage d'une la de véhicules, la voiture marilli par M. Francesco Porcheddu, vingt-quatre a pris feu. a quatre peri (son épouse, sa sœur m ses deux m

Quatre jeunes d'autre part 11 luis le 1º janvier près Chilleurs-aux-Bois (Loiret) dans une voiture qui s'est écrasée arbre. Il s'agit de Denis Feuillet, vingt mun ans; Philippe Georges, vingt-trois ans; Sophie Georges, vingt um; et Laure Tivrier.

Une collision with deux voitures ■ Gometz-la-Ville (Essonne) a provoqué la mant de trois gardiens de la paix qui allaient prendre leur service, le la janvier. Ce sont Jacques Couralet, vingt-neuf ans 1 Jean-Paul Deville, quarante ans : Michel Vallat, vingt-cinq Dans l'Oise, un deuxième carambolage sur l'auto-Man A 1, dimanche, où une quarantaine de véhicules ont été accidentes, n'a occasionne que des décats matériels.



JANVIER

14. - ALBANIE : M. A. Carcani 📟 nommé premier ministre après 🛮 « suicide », le 💵 décambre 1981, Mehmet Shehu.

16. - GRANDE-BRETAGNE -VATICAN : Le Saint-Siège ■ Grande-Bretagne d'établir pleines relations diplomatiques.

19. - C.E.E. | M. Piet Dankert, nécriandais, élu présil'Assemblée européenne, M= Simone Veil.

25. - ÉTHIOPIE : Lancement d'une grande offensive multiple Erythrée.

- ITALIE: Le P.C. italien estime que . - soviétique » incapable . faire fonctionner véritable démocratie politique = après que | Pravda | accusé, 🗎 24, les communistes itad'apporter - une assistance active | l'impérialisme . | dénonçant les événements polonais.

26. - FINLANDE : M. Mauno Koïvisto, social-démocrate, 🗯 élu président de la République. M. Sorsa, qui lui succède, le 17 février, comme premier ministre, forme un gouvernement de centre-gauche.

- ITALIE : Le général américain James Dozier, détenu = les Brigades depuis le 17 dé-cembre, libéré police Padoue.

FÉVRIER

3. - FRANCE-ALGÈRIE : La 26-27. - FRANCE-ITALIE : Visignature in l'accord francoalgérien 🔐 le 🚃 inaugure - un

coopération = en-

d'orientation démocrate-

8. - IRAN: Le chef militaire des

21. - C.E.E. Réajustement de parités m sein du Systèmentaire européen (S.M.E.) : le franc belge est dévalué de 8,5 % et la couronne dancise de 3 %.

23. - DANEMARE : An mum do l'autonomie de leur province, 52 de Grænlandsis demandent par référendum me retrait de la C.E.E.

officielle de M. Mitterrand

LA DIPLOMATIE DES GRANDES PUISSANCES

Rome

III his delik pays. 7. - COSTA-RICA : M. Luis-Alberto Monge, Je tendance social-démocrate, remporte l'élecprésidentielle. En mai, il succède I M. Rodrigo Carazo,

Moudjahidin de dirigeants de l'organisation les les l'ordre l Té-

12-19. - VATICAN Paul II effectue E Afrique son premier l'étranger depuis l'attentat . Le été victime en mai 1981.

18. – RÉPUBLIQUE LANDE : Mile élections législatives, convoquées après 🗎 chute, le 27 janvier, du cabinet de M. Garret FitzGerald, Fianna Fail (nationaliste) obtient 81 des sièges 78 L coalition sortante de centre gauche. M. Charles Haugher redevient premier ministre, le après huit mois d'opposition.

3-4. – CENTRAFRÌQUE ; Échec d'une tentative de coup d'Etat des partisans de M. Ange Patasse. Ce dernier, in lumi réfugié à l'un-bassade de France II Bangui, gagne le Togo le 13 avril.

6. – ÉGYPTE : Au procès ries meurtriers de Sadate, cinq del vingt-quatre accusés es I mort : ils sont exécutés le 15 avril.

12 - FRANCE-ÉTATS-UNIS : Visite-éclair 🖷 M. Mitterrand à M. Reagan à Washington.

II – GUATEMALA: Une junte militaire, dirigée par le général Efrain Rìos Montt, renverse le général Romeo Lucas anquel devait sui séder le général Guevara, élu, le 7, président de la République.

24. – BANGLADESH : Le général Hussain Mohamed Ershad, chef d'état-major de l'armée, président Abdus Sattar, éla le 15 1981, u proclame chef de l'État.

28. - EL SALVADOR : Les élections sont marquées par une parti-cipation élevée malgré les consi-gnes de boycottage lancées par la

guérilla. La partis de droite remportent 🚾 💵 60 sièges 🖿 l'Asconstituante. Der 24 autras sant obtenus par la M. Napoléon Duarte, président la junte au pouvoir malenue par les États-Unis. Le 22 avril, le Roberto el Autun diripeant de l'annual droite. président = [Aleman] et, le 29 avril, M. Alvaro Magana, « indépendant », « I de la part

AVRIL

les députés pour him abel de

■ - IRAK-SYRIE : La Syrie ferme sa frontière and l'Irak, puis, le 10, material l'ambie qui Laure territoire pour cheminer le pétrole imme vers la MANAGEMENT

14-18. - FRANCE-JAPON M. Mitterrand, effectuant la Ja-pon II première visite d'un président français, que im échanges franco-lité et la réciprocité ».

17. - WANADA: Malgré l'opposition du Québec, la nouvelle

raine britamique qui demeure reine du Canada.

III. - FRANCE-CANADA : M. Pierre Mauroy, Manuel Offide France d'approfondir coopération avec Ottawa.

28-30. - FRANCE-DANE-MARK I Visite officielle de M. Minerard in Canina I

4 - INDONÉSIE I Le Golkan, parti gouvernemental, remporte plus in 60 % des voix aux élections législatives, comme en 1971 skæ 1977.

12-15. - VATICAN I Paul 11 se rend Portugal : le 12, Fatima, F échappe à un at-

- RÉPUBLIQUE DOMINI-CAINE : Le parti révolutionnaire (social-démocrate), 📖 pouvoir depuis 1978, remporte les tions générales. M. Salvador Jorge Blanco, chef l'État, entre es l'amont le 16 août.

effensives en territoire Irakien sans réussir de percée décisive, re-fuse de négocier avec Bagind « mis à genone ». Plus de cent mille soldats des deux camps out

Constitution pro- 18. - C.E.E.: Le compromis sur clamée par Élisabeth II, prix agricoles, adopté le 💌 avril, est entériné malgré le britannique. La Grande-Bretagne décide cependant l'appliquer accepte, le 24, m allégement sa contribution budgétaire pour inférieur

ce qu'elle exigeait. 19-26. - FRANCE - AFRIQUE: en Afrique noue, se rend au Niger, en au Sénégal.

28/V-2/VI. - VATICAN Voyage Lan-Paul II en Grande-Bretagne des Malouines. Se présentant en e de la paix », le pape rendra également en Argentine 11 et 12 juin.

30. - COLOMBIE: M. Bélisario Betancur (conservateur) est élu président de la République. Il succède, le 7 août, à M. Turbay Ayala (libéral).

30. - OTAN : L'Espagne devient le seizième membre de l'alliance atlantique.

3. - ESPAGNE : Les deux principaux accusés du procès des putschistes 🕍 février 🖼 📖 continuents il territo um de prison in trede e un infirm inculpés sont manufacts à les pages intirieures à celles requises par le pro-7. - TCHAD: Les forces a min

du Nord (FAN) im M.: Hissène s'emparent sans pur férir de N'Djamena, la capitale tile dienne d'où le président l'amme Quoddel s'est enfui. Le 21 octobre, après la reconquête la la du pays, achevée en septembre, M. Habré, officiellement investi président de la République, forme un gouvernement de large union.

11. - ILE MAURICE : Victoire de la coalition de gauche aux élections législatives : les little le qui gouvernaient l'île depuis vingt-trois ans, n'ont plus aucun siège. Le 15, M. Addition Jugnauth forme le gouvernement,

12 - CEE : Hajimmen de parités au sein du Système taire européen (S.M.E.). : le franc français 🔤 dévalué 📟 5.75 to et la lire 1 2.75 %: le

13. – ARABIE MAUNISTO:
Après le décès du roi Khaled, son frère, le prince Fahd, lui succède.

La guerre entre l'Irak et l'Iran

22-28 MARS. — Une vaste offen-sive iranicune se solde par une im-portante victoire sur les forces tralicumes : plus de 2 900 kilomò-tres carrés des territoires occupies

24 MAI. — Grâce à l'« Opération Jérusalem » Inncée le 29 avril, les tranpes iraniennes Mèrent Khor-

20-30 JUIN. - Les troupes ira-hiemes se retirent presque cou-plètement du territoire iranies, sur ordre du président iranies.

Saddam Hussein.

13 JUILET. — Les forces iranicanes pénètrant en territoire
irakien, en direction du port de
Bassorah, alors que, le 12, le
Conseil de sécurité avait vosé à
Pumnimbt une résolution demandant aux deux helligirants d'obnerrer un cossez-lo-len. L'armie
irakienne parvieut à résister à
cotte afficiente.

10 AOUT. - Le président Sadda Hussein renonce à accueillir le sommet des chefs d'Etat des pays

à Bagdad. 15 AOUT. – L'Irak décrète le blocus de principal terminal pé-

Kharg, an nord du Golfe. 26 OCTOBRE. - L'Irak ac tracé des frontières avec l'Iran défini par l'accord d'Alger de 1975. Tébéran, qui amitiple les



(Dessin de KONK.)

COGNE DE ME

The second of th

the title coloniaries month

P. St. William Street, Total Co., Land Co., La

The series and a series of the series of the

The second secon

The second second

Traffic of least the later of the first day Sign of the same and the same a

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

Mark the second of the second

E May My To S. Co. Statement of the stat

The Boundary of the transfer of the second o

See the Service of th

Se desperator de la constante de la constante

b. water the the to the said

The state of the s

The second control of the second

A Secretary Comments of March 1997 (1998)

La Compa

Nage.

. -,

Ref of the game of

30 2 x 31 x

. April

100

 $\phi_{m,p}$

4.4

JANVIER

4 - La Communanté européenne après avoir condamné les « pres-sions » de l'U.R.S.S. « contre l'effort de renouveau en Pologne », proclame sa volonté de « concertation étroite » prices L. P. L. par W. Ling-

MARS

12 - La conférence de Mudrid sur la sécurité et la coopération en Europe ajourne ses travaux jusqu'an 9 novembre. Depuis sa récuverture, le 9 février, les délégations des pays de l'Est out protesté contre l'a obstruc-tion systématique « des Occidentaux, qui exigeaient de pouvoir dénoncer la situation en Pologne.

16 - M. Brejnev annouce an moratoire unitatéral sur l'installation de mis-siles SS-20 dans la partie européenne de j'U.R.S.S.

24 - M. Brejner lance || Tachkent une offre de négociations à la Chine et au Japon i n'est reçue favorable di à Pékia ni à Tokyo.

JUIN

2-11 - Voyage de M. Rengan eu Eu-2-11 - Voyage de M. Rengun en En-rope : il se rend successivement à Paris du 2 au 4, pais, après le som-met de Versnilles, à Rome, le 7, à Londres, du 7 au 9, à Bonn, les 9 et 10, et à Berlin-Ouest, le 11. Plu-sieurs grandes manifestations sout organisées à cette occasion pour pro-tester courre la course aux arme-ments unes faires : à Paris et à Rome ments nucléaires : à l'aris et à Rome, le 5, ii Londres, le 6, et ii Bonn, le 10. A New-York, le 12, 750 000 per-

4-6 - Au sommet de Versailles, qui se révêlera un échec, les sept Eints occidentaux les plus industrialisés et la C.E.E. conviennent de « limiter » les crédits à l'exporation accordés sux pays de l'Europe de l'Est et de gérer avec prudence - leurs rela-

es financières avec ces pays. 10 - Les seize chefs d'Etat ou de gourermement des pays membres de POTAN, rèunis à Boua, réafityment leur volonté de renforcer les capa-chés de défense de l'alliance tons en

restant prêts à dialoguer avec l'Est. 10 - Les Etats-Unis rompest les négo-engagées avec la C.E.E. après le dépôt, par les sidérurgistes américains, le 11 janvier, de plaintes pour dumping ou subventions à l'ex-portation contre les producteurs en-ropéens d'acier : une procédure pour l'instauration de droits les Dix confient à la Commission un « mandat exclusif » pour trouver nvec le gouvernement américain un « accord d'ensemble » sur l'autolinitation des exportations européennes.

18 - M. Resgan amoure une exten-18 - M. Rengar Amonce une exten-sion de l'embargo sur l'exportation vers l'U.R.S.S. d'équipements des-tinés au gazoduc eurosibérien : cet embargo touche les filhales étran-gères d'entreprises américaines et les sociétés étrangères travaillent sous floence américaine. Le couseil euro-péen, réuni les 28 et 29 à Bruxelles, met en garde Washington contre risques d'une guerre commerciale.

29 - Les négociations soviéte-américaines sur la réduction des armoments stratégiques (START) s'ou-vrent à Genève, où se tiennent depuis sept mois les pourpariers sur les se-romissiles.

JULLET

22 - L'hôtel Matignos amoure que les contrats conclus par des sociétés françaises pour la construction du gazodec honorés. Londres, Bonn et Rome ad même A partir de la lin sout, piusieurs sociétis européennes, dont Creunot-Loire en France, sont sanctionnées par les Etats-Unis pour avoir enfreint l'embargo.

36 - Les autorités américaines déci-dent de reconduire pour un an l'ac-cord céréalier couchs en 1975 avec l'U.R.S.S.: suspendu en janvier 1989 après l'invasion de l'Afghanistan, il avait été prorogé pour un au cu sep-tembre 1981.

AOUT

17 - Pékis et Washingtos signest un accord prévoyant use réduction proaccord prévoyant une réduction gressive des livraisons d'armes au caines à Taiwan.

OCTOBRE

4 - Reprise à Pétais des entretie sino-soviétiques interrompus depuis janvier 1980.

- Le président Reagan retire à la Pologne la clause donanière de « la nation la plus favorisée » après la mise hors la loi de Solidarité dont M. Mitterrand affirme, le 11, que « cette intolérable régression di droit (—) moins aux qu'à la nature de système ».

21 - Une solution est trouvée au différend américano-européen sur les exportations d'acier des Dix vers les Etats-Unis : elles devront être réduites d'euvirons 9 % par rapport à 1981. Les sidérangistes américains, qui avaient jugé insuffisant l'accord conclu le 6 août entre la Commission et Warkington refinet laure histories. et Washington, retirent leurs plainte déposées en janvier.

27 - M. Brejnee, dans un discours pro-noncé devant les cadres militaires, dénouce « l'offensire pultique, idéo-logique et économique menée par les Etats-Unis contre le socialisme » et sodigue l'- importance - d'une nor-malisation des relations avec la

NOVEMBRE

13 - M. Resgan, frieant éént d'un « accord » entre Occidentage sur les conditions du commerce Est-Ouess, lère l'embargo américain sur les équipements pétroliers et gaziers destinés à l'U.R.S.S. Le Quai d'Orsay précise, le 4, que la France • n'est pas partie » à l'accord m-

15 - M. Ambropov, prenonçant l'éloge fundère de Brejnev, à qui il a succédé, le 12, il in tête du parti, se déclare « prêt à une coopération bounéte (...) avec tout Etat qui en anuillestern le désir » mais promet à tout agresseur « une riposte foudroyante ».

22 - M. Rengas amoure que cent missiles intercontinentaux MX se-ront installés en 1986 dans le Wyeming. Tandit que l'U.R.S.S. mense de déployer des armes anologues, le Congrès américain refuse, le 19 dé-cembre, de voter les crédits pour la production du MX.

DÉCEMBRE

7-17 - Premier voyage en Europe de M. Shuitz, secrétaire d'Etat améri-

21 - M. Andropov, dans un discours promonéé pour le soitemulème unui-versaire de l'U.R.S., propose une distinution de 25 % des armements intercontinuateux. diminution de 25 % des armements intercontinentant, des deux superpuissances et la réduction du noutre des missales soriétiques en Europe au
niveau de celui des lauées françaises et britanniques. En contrepartie, les
Américaises devraient resoncer au dépour la fin de 1983, si les infactations de Genève n'aboutissent pas.

Washington, Paris et Loudres. Washington, Paris et Loudres.

30 - M. Androper se déclare fav à en = sommet blen préparé » avec le président Bengun.

₹

LA QUESTION DU PROCHE-ORIENT

JANVIER

30/1-8/II - Le président égyptien Mouharak effectue sa première visite Moubarak effectue sa première visite aux dirigeants occidentaux : Il se read à Rome, Paris, Washington, Loudres, Bom et Vleime. Aux Eints-Unis, il obtient la promesse d'une aide économique et militaire accrus.

MARS

3-5 - M. Mitterrand est le premier chef d'Etnt européen à se rendre en israël. Devant la Koesset, le 4, il se déclare favorable au principe d'un Etnt palestinies.

18-30 - La destitution par les autoriti itr élieures de trois maires palesti-nieus de Cisjordanie provoque une grève générale et de violentes mani-festations dans las territoires oc-

AVRIL 11 - Un « forcené » déclenche une fusilinde sur l'esplanade des Mosquées à Jérasalem. Cette action suscite une grève générale d'une tenadre et de violents incidents dans les

eccupés.

21 - An Liben, l'avistica invaticeme bombarde des positions pulestiniemes, près de Beyrouth, pour la seembre fois depuis la les describés partie du Sinal. Une force amitinationale de deux mille hommes est installée le long de la nouvelle frontière isratio-égyptieme.

JUIN

6 - L'armée israéllenne ouvahit le Li-han. Jérusalem affirme dans un preham. Jérusales: affirme dais un pre-mier temps qu'il s'mpit d'une « opéra-tion limitée » courre les Palestiniem. Dès le 6, le Cousell de sécurité exige à l'unanimité le retrait « jounédiut et acconditionnel » d'Israèl. Mais, le 8, les Etats-Unis opposent leur veto à : une autre résolution dans le méme acus, en raison de la mission de M. Philip Habbs, envoyé spécial amé-ricais serivé le 7 un Proche-Orient, 5 — Ture et Sarbia, au Sod-

ricais arrivé le 7 su Proche-Orient.

15 - Tamin que Tyr et Satio, au SoilLibou, tombeut aux maios de l'arméeisraélienne, après dix jours de violeuts cambats avec les Palestiniens,
Damas rejotte un ultimatum de Jérusalem la intimant de retirer ses
troupes de Heyrouth. Depuis le 13, in
capitale libunaise est accerciée après
la jouction faite entre l'armée israélieune et les forces chrétiennes de
M. Bechèr Gennyal, qui contrôlent
les accès pur l'est.

26 - A PONU, Washington assons

tes acces par l'est.

6 - A. PONU. Washington appose
son veto an Caspell de sécurité à une
proposition française densandant la
acentralisation - de Beyrouth-Ouest
sons le contrôle des Nations aujes, et
l'Assembles générale « soige » qu'is-

tabl se retire inconditionnellement de Libes, per 127 volx contre 2 (Etate-Unis et Israël).

JUILLET

3 - Près de cent mille personnes mamifesteut à Tel-Aviv en favour de la puiz. Le 17, une munifestation de soutien à la politique de M. Begin rassemble danx fois plus de partici-

4 - Le Consail de sécurité demande à l'unanimité à lambi de desserrer l'unanimité à lambi de desserrer l'unanimité à lambi de desserrer l'unanimité par « res-pect du droit des populations ci-viles », alors que la capitale libranise est très fréquemment bombardée par terre, air et mer et que les cesser-le-feu se succèdent sans résultat.

12 - Un ouzième cessez-le-feu est an-noucé à Beyrouth-Ouest sous la pres-sion des États-Unia. Il est respecté les jours saivants, Selon la police libannise, près de 20 000 personnes ent été tuées au Liban depuis le 4 juin, dont le tiers à Reyrouth, où plus de 80 % des victimes nont des ci-vils.

19 - Le gouvernement inraéllen ac 19 - La gouvernement inveillen accepte le plan Habib d'évacantion des conzisettants de Beyroith auquei l'O.L.P. a domé son accert le 7. Le gouvernement libanais, qui a approuvé ce plan le 18, demande officiellament à la France, ant Etats-Unis et à l'Italie d'envoyer à Beyronth les 2.208 hommes qui doi. Berrouth les 2 200 hommes qui doi-vent constituer avec l'armée libanaine la force multinationale d'interposition. Le premier contingent, français, arrive le 21.

21/VIII-1/IX - Evacuation des 14500 retranchés dans Beyrouth-Ouest: plus de 9 000 mem-bres de PO.L.P. sont accueillis par bres de l'O.L.P. sont accueillis par plusieurs pays arabes, les 2 700 mis-taires syrieus de la Force arabe de on se redênk unsanstous se renepionent dans la Be-kan et su Nord-Liban, et les 2 630 soldats pulestiniens de Parmée de H-bération de la Palestine, relevant du commandement syrien, gagnent la

37 M. Bechir Gemayel, chef des Forces Shanaises (chrétiennes), est élu président de la République Bha-naise pour succèder le 23 septembre à M. Elles Sarkis.

1 - Le président Reagan présente de mouvelles propositions pour la paix su Proche-Orient, qui cherchent à « couciller les inquiétudes de Jérusa-lem et les droits légitimes des Pales-tiniens ». Ce plan par ens .. Ce plan est rejeté par in-

6-9 - Le douzième sommet arabe,
- suspenda - en novembre 1981 en
raisou d'un désaccord sur le plan
Fahd, se réunit à nouveau à Fês (Ma-

roc). Il s'achève par l'adoption d'un plan de paix arabe en hait points, dont le septième est considéré comme une « reconnaissance implicite »

d'Israel. u sermen.

14 - Bechir Gemayal, président élu li-banaia, est tue dans l'explosion d'une permaneuce du parti phaiangiste à Beyrouth. L'attentat n'est pas reven-dents.

15 - L'armée Israélieune pénètre dans Beyrouth-Ouest, qui est emièrement conquise le 17. Le Conseil de sécurité condamne à l'unnoumité, le 17, cette

15 - M. Yasser Arafat est reçu au Va-ticus par Jean-Paul II. 16-17 - Entre | 000 et 1 500 civils palestiniens sont tues dans les camps de Sabra et de Chatila, à Beyrouth-Sabra et de Chatifa, a Heyronta-Ouest, par certains mificiens pinalem-gistes autorisés par les israéficen à pénétrer dans les camps. Le Couseil de sécurité condamne à l'amaniaité, le 19, ce « missacre criminel ». La premier ministre libanais demande le retour de la force multinationale, qui a missis lleuropation manuel et 10 et le 13.

presuer sumistre libanits demande le retour de la force multinationale, qui a quisté Beyrouth entre le 10 et le 13.

I – M. Amine Gennyel, frère ainé du président élu assassiné, est élu président du Liban au premier tour de scrutin par 77 voix et 3 builetips blancs. Il entre en fonctions le 23. 24 - Arrivée à Beyrouth du premier contingent, français, de la force multinationale de sécurité, composée de 3 800 soldats des États-Unis, de France et d'italie. Les Américains ne

France et d'Italie. Les Américains ne commencent à débarquer, le 29, que lorsque les Israélicas out totalement évacué la capitale librarise.

28 - En Israél, devant l'ampleur des protestations (plus de 250 000 personnes out manifeste, le 25, à Tel-Aviv), le gouvernement accepte la création d'une commission d'enquête judiciaire sur les massacres de Beyrouth, après un premier refus, appruerté, le 22, par la Kuesset. Le 24 novembre, cette commission avertit M. Begin et imit autres « éf-moins » que ses conclusions pourralent leur » porter préjudice ».

OCTOBRE

17-22 - M. Gemayel se rend stot. États-Unia, en France, en Italie et au Vatican.

DÉCEMBRE

21-22 - Le roi Hussein de Jordanie est reçu à Washington par le président Reagan, qui le presse de s'associer au processus de Camp David, alors que des discussions sont engagées entre l'O.L.P. et Amman sur les modalités d'une future confédération jordano-palestinienne.

28 - Onverture des aigociations israélo-libanaises, qui ont lieu, en présence d'une délégation américaine, « participant actif », alternativement près de Beyrouth et au nord d'iscael.



E37

i.e.

The state of the s

10 10 10 10 E

Acres Garage

100

100

 $e_{i} = e_{i} = e_{i} + \cdots + e_{i}^{p}$

And the second second

* ..

the state of the second

16-17. - FRANCE. - AUTRI-CHE: Visite officielle de M. Mitterrand à Vienne.

22-24 - FRANCE-ESPAGNE :

24/VI-2/VIL - ESPACE: Le colonel Jean-Loup Chrétien est le premier Français à participer à une mission spatiale : le Soyonz à bord duquel il s'envoie avec deux cosmonautes soviétiques part re-joindre la station orbitale Saliout-7 où séjournent deux autres cosmonautes soviétiques, qui, en regagnant la terre le 10 décembre, établiront un nouveau reçord de durée dans l'espace avec deux cent onze jours en orbite.

25. - ETATS-UNIS : M. Alexander Haig se démet de ses fonctions mi secrétaire d'État. M. George Shultz est désigné pour le remplacer.

JUKLLET

L - ARGENTINE : Le général Bignone, nommé président de la République après la défaite des Malouines, entre in fonctions. Il autorise l'activité politique des partis et promet de céder le pouvoir à un gouvernement constitutionnel en mars 1984.

4. – MEXIQUE : M. Miguel de la Madrid, candidat du parti au pouvoir depuis un demi-siècle, est éln président de la République pour succéder, le 1st décembre, à M. José Lopez Portillo.

5. - SOMALIE : L'incursion de forces éthiopiennes est suivie, à partir du 24, de livraisons de matériel militaire américain à la So-

5-7. - FRANCE-ITALIE : Viofficielle à Paris de M. Alessandro Pertini, président in République italienne.

7-9. - FRANCE - HONGRIE M. Mitterrand effectue on Hongrie son premier voyage official dans un pays de l'Est.

9. - CAMBODGE : Un « gouvernement de coalition » antivietnamien présidé par la prince Sihanouk, assisté de M. Khieu. Samphan, vice-président ministre des affaires étrangères, et de M. Sann, premier ministre, formé en « zone neutre libé-

9-10. - OPEP: Les pays produc-LEUR de pétrole, membres de l'OPEP. En parviennent pas à s'entendre pour reconduire les me-sures de réduction concertée de production adoptées les 19 = 20 mars. Le 20 décembre, un nouvean désaccord est enregistré sur la fixation des quotas par pays.

Visite officielle de M. Mitterrand 11. - ESPACNE | La Coupe du monde de football, commencée depuis le III juin, s'achève par la victoire de l'Italie qui bat en finale l'Allemagne fédérale, vain-queur en demi-finale de la France.

15. - INDE : M. Giani Zail Singh, fidèle de M= Gandhi, est élu président de la République in-

20. - GRANDE-BRETAGNE : Dersonnes sont tuées et cinquante blessées lors de deux attentats commis par l'IRA Il Londres. TALLE: Une information

judiciaire. w ouverte contre Mgr Paul Marcinkus, « banquier » du Vatican, dans l'enquête sur la déconfiture du Banco Ambrosiano, marquée, le 19 juin, par le suicide. Londres, du banquier Roberto Calvi.

30. - PANAMA M. M. Royo, qui s'est démis de ses lonctions présidentielles, officiellement pour « raison de santé », est remplacé par M. Ricardo in la Espriella, vice-président.

AOUT . . -1. - KENYA : Echec d'une ten-

tative de coup The menée par des éléments de l'armée de l'air. S - O.U.A. : E annuel de l'Organisation 📭 l'unité afrine peut rénnir ! Tripoli faute du quorum 🚛 deux 🗠 : pour protester I'admission, le 22 février, la République

arabe sahraouje démocratique. dix-neuf inquante Etats membres boycotté la conférence. Une nouvelle tentative sujvie mu nouvel échec. 25 novembre, après un sur la délégation devant représenter le

7. - TURQUIE: L'Armée crète arménienne (ASALA) revendique par deux terroristes | l'aéroport d'Ankara : onze personnes out été tuées et solxante-trois blessées.

26. - MONNAIES : La baisse des tean Capitals man Dans-Unit (lo lum d'escompte américain, lind l 10 %, a beissé de 2 % en un peu plus d'un mois) l'Europe. Cette détente ne ralemit pas la hausse du dollar, qui, après avoir monté de près de 50 % en quatorze mois, a franchi à Paris, le 9, la parre des 7 F.

SEPTEMBRE

1. - MEXIQUE : Les banques privées, à l'exclusion in établisse ments étrangers, sont nationalisées, un contrôle généralisé des changes est instauré pour faire face à la quasi-faillite financière da pays.

1-2. - FRANCE-GRÊCE

nancier international.

8. - PAYS-BAS : Aux élections législatives anticipées, une majo-M. Ruud Lubbers (chrétiendémocrate), forme, le 4 novem-

10. - DANEMARK : M. Mail Schlüter (conservateur) forme gouvernement minoritaire de undum apès la démission, minoritaire de M. Anker Joergen-A la austérité est

10. - ESPACE : Echec & premier tir commercial de 🖿 🛶

16. - IRAN : ILLENDS & G

IE - SUEDE : Aux élections législatives, la ciamenta sièges. Des l'entrés en fonction, le 8 mars bre, du homogène social-démocrate formé par doise est dévaluée de III % et une politique d' - Manier de l'Indiana

de M= Thatcher - Chine,

M. Mitterrand se rend en visite officielle à Athènes.

1-11. - CHINE : Douzième congrès du parti communiste chinois à Pékin. La réforme des statuts du parti 💷 adoptée et le comité central largement renou-

3. - ITALIE : Assassinat à Palerme 🌆 général Carlo Alberto Chiesa et de m femme. était chargé de de la lutte la lutte Mafia, qui serait responsable de l'attentat.

- F.M.L : A l'assemblée générale du Fonds monétaire et de la Banque mondiale, à Toronto, les banquiers s'inquiètent d'une possible asphyxie in système fi-

bre, un coalition les libéraux conservateurs.

adopté par le Parlement II II ...

européenne Ariano.

degh Ghothzadeh, and ministre des ministre étrangères de la publique islamique, armi = avril pour - complot -.

22-25. - CHINE - GRANDE-BRETAGNE : A Publication in In

des conversations sont engagées propos 📰 l'avenir du statut de

OCTOBRE

- R.F.A. : M. Helmut Kohl,

président de la C.D.U., devient d'Allemagne fédérale après le sur au Bundestag d'une motion de défiance construcaprès le une au Bundestag d'une tive » déposée par les chrétiens-démocrates et les libéraux. Le 17 septembre, la des quatre ministres provoqué l'éclatement de la coali-

6-11. - FRANCE-AFRIQUE: M. Mitterrand rend ime I quatre États francophones de Burundi, le Rwanda, le Zaïre, le Congo) et participe, les 8 et 9, à Kinshasa, au neuvième sommet franco-africain.

tion all: training et

liberaux, au pouvoir depuis 1000.

- ITALIE : Trois hommes mitraillent la foule qui com d'une sya Rome : un enfant de deux ans 📶 tuć 🖿 trente-six persont blessées.

10. - BOLIVIE : La junte militaire remet pouvoirs I M. Her-Zuazo (gauche modéréc), élu président 🔤 🐚 République, le 5, par le Congrès, qui avait le dissous après le d'État du 17 juillet I 1886

LES PRIX NOBEL

11. - MÉDECINE : MM. Sune K. Bergstroëm, II- Ingemar Robert Vane (Grande-Bretaona).

13. - PAIX : Mma Aiva Myrdal Roblès (Mexique).

18. - PHYSIQUE: M. Kenneth G. Wilson (Etats-Unis). 1B. - CHIMIE: M. Aaron Kiug

(Grande-Bretagne). 20. - ECONOMIE I M.

Stigler (États-Unie). 21. - LITTÉRATURE : M. Gabriel Gercia Marquez (Colorn-

20. - IRLANDE DU NORD : Les élections à l'assemblée provinde dévolution progressive des pou-

deux camps sont confés, et l'aviation argentine, bien qu'efficace, pord de nombreux apparells.

20 - M. Perez de Cuellar, secritaire giaéral de l'ONU, reconnaît l'échec de ses efforts es rue d'un règiement pacifique du conflit après deux se-maines de consultations infruc-

21 - Les forces britanniques débar-quent sur Ple Malouine orientale. Maigré plusieurs batailles across-vales et terrestras, elles progressent vers Port-Stanley, totalement encer-clé à partir du 2 juin.

14 - Les troupes argentines des Ma-louines capitulent. Le général Gal-tieri, qui refuse de proclamer la fin

tieri, qui reinse de proclamer la fin des hostilités, est contraint, le 17, de resoncer à ses fonctions de chef de l'État argentin. Le général Bignone est désigné, le 22, pour lui tuccéder. 20 - Malgré l'opposition de Londres, la Communanté européeme lève les sunctions économiques prises centre l'Avancience.

SEPTEMBRE

14 - Londres et Buenos-Aires lèvens

cuajointement les sanctions finan-cières édictées pendant le conflit, mais les sanctions commerciales res-

l'Argentine.

tent en vigneur.

M CESSEZ LE FEU # 2000 MORTS. 2500. 100 mg

(Dessin de KONK.)

144

voirs, will favorables aux extrémirm im communautés proteslands at catholique et suivies

3E PROPOSE

20. - SRI-LANKA : M. J.-R. Jayewardene (droite libérale) est réclu président de la République.

22. - CUBA: Le poète cubain Armando Valladares, la la après vingt-deux ans la l'intervention de M. Mitterrand, arrive à Paris.

28. - ESPAGNE : Le parti socialiste (P.S.O.E.) remporte les législatives anticipées en ob-201 (+ 83) IIII EII sièges L'Alliance populaire (droite) remporte 105 sièges (+ 92), que l'U.C.D., la formation centriste pouvoir depuis juil-let 1976, ne conserve [1] de M. Felipe investi du premier gouvernement

31/X-9/XL - VATICAN Voyage de Jean-Paul II en Espa-

coding in its manuschio

NOVEMBRE

2. - ÉTATS-UNIS I Aux élecdémocrate (gain nul au Sénat, ils 👅 sièges à la Chambre 👊 🛦 8 gouverneurs) plus faible que prévu.

6. - CAMEROUN I M. Ahms-Ahidjo, président du Camedepuis vingt-deux ans, cède volontairement le pouvoir M. Paul Biya, premier ministre. M. Bello Bouba lui mushi i i tête du manaractera, légèrement

6. - ESPAGNE : M. Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C. 1960, remet sa démission après parti (5 deputés au lim 21) ar du 28 du 28 brs. Le 7, M. Cauthi Iglesias, a de ses « fidèles », lui succède.

7. – HAUTE-VOLTA : Le colonel Zaye Zerbo, Mai de l'État voltalque, en renversé. Un Mille de salut du peuple 👊 formé, préme par le commandant Jean-Baptiste Quedraogo, qui devient

chef il l'Eur. 7. - MARAGRECAU : M. Didier Ratsiraka est réélu président

la République. 7. - TURQUIE: #1.00 % day électeurs approuvent la nouvelle Constitution qui prévoit in priva-

de unu activité politique pour im anciens dirigeants in partis pendant di am el l'accespour sept in me de pouvoirs étendus, du général Evren, multi-du coup d'État militaire du

12 septembre 1980. 10. - IIIESS | Mort de Leonid Brejnev. Im m'est annonce que le 11 m le 12, M. louri Andropov, ancien chef du K.G.B., est secrétaire général du P.C. soviétique. la la du présidium n'est per dési-

11. - MONNAIES : Le dollar que à 7,31 F. Mais, tandis que le d'escompte américain conticembre), a s'inverse et. début décembre, la amé-ricaine revient en 7 F.

11-16. - ESPACE : La snatiale américaine Columbia, qui avait accompli www succès, du au 📰 min a du 27 juin au 4 juillet, derniers d'essai, effectue sa première mis-La commerciale : satellites de télécommunications civils sont mis en orbite.

15. - BRÉSIL : Aux élections générales, 🗎 parti gouvernemental la majorité 🚾 Congrès de Brasilia et continue de contrôler la majorité 🚃 États 🖿 🖫 Fèdération, mais l'opposition l'emporte États industrialisés du Sud, en particulier Rio et Sao-Paulo.

24. - REPUBLIQUE DIR LANDE : Aux élections générales, 🖿 troisièmes 🔳 dix-huit mois, Fianna Fail (nationaliste) Haughey, perd sièges au profit du Fine Gael (centre droit) M Garrett FitzGerald, qui forme 4 décembre un gouvernement de coalition avec li travaillistes,

FRANCE-ÉGYPTE et INDE : M. Mitterrand se an Egypte 🖦 🖦 Inde.

24 - ITALIE : Dans l'enquête sur la tentative d'assassinat - le pape en mai 1981, l'arrestation. à Rome, d'un ressortissant bulgare suscite une polémique internationaie I'hypothèse d'une « bulgare » le he éventuel joué par la K.G.B. soviétique.

26. - JAPON I M. Yasuhiro Nakasone devient premier ministre. Il succède M. I Suzuki, III italianament depuis le 12 octobre.

30/XI - 4/XII. - AMÉRIQUE LATINE - ÉTATS-UNIS : Voyage M. Reagan 📟 Brésil, Colombie, au Costa-Rica 🖦 🚥 Honduras. Outre 🛏 🗀 a un pays, il imme im présidents salvadorien m guatémaltè-Que.

DÉCEMBRE

L - ÉTATS-UNIS : Une équipe chirurgicale de Salt-Lake-City réussit à greffer un cœur artificiel sur un homme, M. Barney B. Clark.

= - AFRIQUE DU SUD : L'écrivain sud-africain Breyten Breytenbach, 1 2 après ans in prison pour lutte anti-apartheid, arrive à Paris.

7. - ETATS-LINE : Un postured à mort est cilibill su injection intraveineuse, pour la première i Etats-Unis.

8. - SURINAME : Le Unitaris et 🕍 🚟 💳 🖿 plus ux 🖮 l'armée rep du pouvoir. Une vingtaine d'opposants exéculés.

9. - LESOTHO: Un raid sudafricain contre des locaux du Congrès national africain (A.N.C.), à Maseru, capitale 🖿 Lesotho, provoque la **man** de quarante-deux personnes.

10. - ONU | La convention Nations unies sur 🗎 droit 🚞 la mer as signée par and dix-neuf pays. Les États-Unis et la Grande-Bretagne, notamment, 📹 refusé

la signer. - ARGENTINE : Une . marche pour la démocratie », rassem-Marie Buenos-Aires plus mille personnes, s'achève par il affrontements manifestants m forces de l'ordre qui 🔤 un man m plusieurs dizaines 🛎

16. - ITALIE: Le gouvernement a coalition formé par M. Amin-Fanfani, après la 🚞 de M. Giovanni Spadolini 🖿 Il novembre, obtient l'investiture

députés. 17. - R.F.A. : Le chancelier [mil] propose au président Carstens d'appeler à 🔤 élections générales 6 mm 1983 après que. I sa demande, le Bundestag 🔤 a - re-

fusé - la confiance. 18. - PORTUGAL: Démission mail Pinto Balsemao, premier ministre depuis deux ans d'un binet de coalition de muni droit. Aucune solution n'est trouvée | | crise gouvernementale

21 - MEXIQUE : Le F.M.I. accorde une aide de 3,9 milliards de

dollars au Mexique.

30. - FINLANDE : A trois mois des élections législatives, 🔳 P.C. finlandais provoque une crisc gouvernementale en refusant III voter au Parlement le budget de 📓 défense. M. Kalevi Sorsa, premier ministre social-démocrate, forme, le 31, un nouveau cabinet de cen-III gauche sans - communistes.

LA POLOGNE DE M. JARUZELSKI

JANVIER

6 - Mgr Glemp, primat de Pologne, affirme que les « déclarations de loyants » imposies, sons peine de li-cenciement, aux fonctionnaires sont - suns valeur», cur « feites sous in

9 - Une entrevue a fine entre Mgr Glemp et le gindent Jaruselski pour la première fels depuis la pre-chanction de l'état de guerre.

sur les 5965 qui, selon des chiffres officiels, ont été « internées » entre le 13 décembre et la 6 janvier. Des arrestations et des procès intentés à des militants de Solidarios se pour-

26 - Un erdre d'internament, daté du 12 décembre, est remis à M. Lech Waless, isolé en résidence survaillée

FÉVRÆR

depuis le 13 décembre 1981.

9 - Jean-Paul II apports un soutien sans réserve à Sondarité, alors que Mgr Glemp, en visite à Rome, avait insisté, le 7, sur la nécessité de parve-nir à un « accord » grâce an « diale-gue » svoc les anteriols.

MARS

1-2 - Le général Jaruzelski obtient à Mescou na soutien pelitique et éco-nomique.

11 - Le bareau polizique du POUP an-nonce qu'une éparation va être menée jusqu'à le fin join dans le parti, l'ad-ministration, l'enseignement socon-daire et supérieur, les milieux cultu-rels et la presse. Le 19, l'Association des journalistes est dissoute.

AVRIL

28 - Un assouplissement de l'état de guerre est annoncé : le couvre-fee est levé à partir du 2 mai et mille prison-niers d'opinion, soit le tiers des in-ternés, hénéficient d'une libération définitive ou conditionnelle. De nouvelles mesures d'assouplis sout prises le 21 juillet et 1 227 autres personnes sont libérées.

1 et 3 - Des manifestations en faveur de Solidarité organisées à Varsovie, à Gdansk, à Szczecin et dans d'autres villes resemblent pinsients dixinés de millers de personnes pour la pre-mière fois depois le 13 décembre.

AOUT

31 - Malgré la multiplication des me-naces des autorités et la mise en piace d'un gignatesque dispositif po-licier, des dizzines de militera de Polonsis descendent dans in rue, dans an moins trente villes, pour le dentificate ambierrative des accords de Gdands. Cinq manifestants sont tals et quatre mille cinquante personnes arrêties. Les troubles se poursuivent les 1", 2 et 3 septembre, ex particu-

SEPTEMBRE

3 .- Cinq dirigeants du KOR (condté d'autodéfense sociale), interaés de-puis le 13 décembre 1981, tout mis on état d'arrestation pour com contre l'État.

DCTOBRE

8 - La Diète adopte une loi qui met hora la loi tous les syndicuts exis-tants, dont Solidarité. 11 - A Gdansk, les ouvriers des chantiers navais se mettent en grève et de violents affrontements ont fien, les 11 at 12. Le 13, le travail reprend après que les autorités eurent décidé de mi-litariser les chantiers.

26 - La Diète vote une loi sur le « pa-resitisme social » qui permet d'impo-ser un travail forcé aux syndicalistes

NOVEMBRE 10 - Échec de la grève générale de die par la direction claudestine de Mgr. Glemp, qui s'était déclaré « opposé à cette initiative », avait rencontré, le 8, le général Jarozebski, et la date du la juin 1983

avait été-fixée pour le début du voyage du pape en Pologne. 14 -- M. Lech Waless, Hhere après

DÉCEMBRE

12 - Le général Jarazelski annouce la 2 - Le general Jarazzesal annouve in « suspension » de l'état de guerre, qui sera effective le 31 décembre. Mais la junte militaire reste en place, et certaines des mesures d'exception décrétées le 13 décembre 1981 sont

23 - Sept anciens dirigeants de Soll-darité sont accusés la complot contre l'Etat et placés en état d'arrestation, tandis que tous les autres internés sont libérés. Aucune amais-tie n'est prévue pour les quelque trois mille six cents prisonniers poli-tiques inculpés ou condamnés depuis un an.

L'EQUIPÉE DES MALOUINES

AVRIL

2 - Cho mille fusillers maries argentins pressent possession de l'archipel britannique des Faikland (Malouises). Un différend avait éclaté avec Londras après que, le 18 mara, des récupérateurs de ferraille argentins surent hissé le drapean de leur pays dans l'archipel de Georgie du Sud, revendiqué comme les Faikland et les Sandwich du Sud, par Buesou-Aires.

3 - La Couseil de sécurité vote la rétrait des forces argen

5 - Alors qu'une grande partie de la flotte de guerre britannique commence un voyage de 14 900 kilomètres vers l'Atlantique sud, lord Carrington, secrétaire au Foreign Office, se d'émet. Il un remplacé par M. Francis Pyra.

6 - Le gouvernement britannique an-nonce des sanctions contre l'Argen-tine, auxquelles s'associent, le 10, las dix pays de la C.E.E.

dix pays de la C.E.E.

8-19 - M. Heig, secrétaire d'Etat
me se rend à plusicera reprises il Londres et à Buenos-Airen
pour une mission de bons offices.
Après l'échec des négociations, qui
achoppent sur les refus des deux parties de renoncer au principe de la
nouveraineté sur les iles, les EtatsUnis se rangunt, la 30, du côté britannique.

Unis se annu-tamique.

12 - Une zone d'exclusion de 200 milles autour des Malonines est imposée par les Britanniques à la ma-rine argentine, pais étendue, le 30, à

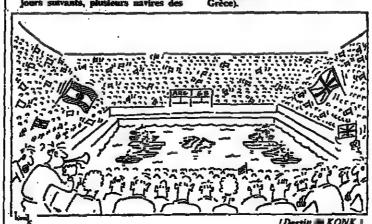
25 - Les Britanniques reconquièrent l'archipel de Georgie du Sad, occupé, le 3, par les Argentius.

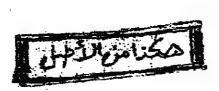
IAM

1 - Le bombardement par l'aviation britannique de l'aéroport de Port-Stanley, capitale des Malouines, marque le début des hosilités. Les jours suivante, plusieurs navires des

NOVEMBRE 4 - Une résolution appelant à une « solution pacifique au conflit de souveraineté » est présentée à l'As-

ablée générale de l'ONU par l'Argentine et dix-neuf pays latino-américains. Elle al votée par quatre-vingt-dix pays (dont le Etats-Unis FU.R.S.S.), donze (dont la Grande-Bretagne) singuante-dem.





Le socialisme et les faits

- 6 M. Georges Séguy, qui résf-firme la position w la C.G.T. was Pologne, lance un avertissemai aux contestataires cégéthe sein d'une coordination syndicals pour Soliteralia
- 8 Le P.S. et le P.C.F. « des différences 🖭 🔚 divergences > fam leurs points de rus sur la Pologne, mais confirment l'union leurs partis.
- 15 L'opération de régularisation immigrés clandestins prend : près de conquante mille deposés depuis 🗷 31 Mail 1981. M - Le Conseil constitutionnel re-
- jette plusieurs articles an la loi de nationalisation, votée en décem-bre 1981, and celatifs aux conditions d'indemnisation

LES ORDONNANCES SOCIALES

Dix-hult ordonnances par le gouvernement. Elles

- 13 JANVIER : In the du ma (instauration de la serecent the transferred became of généralisation il la cinquième semains de congés payés).
- 13 et 20 JANVIER : I - 27 JANVIER : le manul
- temporaire, 🔚 🚾 🗷 à durée léterminée, 🖿 🖼 riam l'agriculture. - 10 FÉVRIER : In manua stissement >
- I habillement. - III FÉVRIER ; l'accès
- i i préretraite. - 17 MARS | le | == == pour les marins.
- III MARS : la retraite à amploretraite. cinquante pour im fonctionnaires, le à temps partiel, la du hôpitaux, la formation professionnelle jeunes de seize il dix-huit ans, le chèque-vacances.
- III Mail : is thereif if pertiel in the land e, is being seems the Court of the special day

actionnaires. Le 26, le gouverne responsabilité de-

per l'opposition. 17 - Aux quatre liegislatives partielles, 📹 candidats 🚍 l'opposition unit de le pre-Bloom (Table)

adopté, le 28, après le re-

- 21 M. Pierre Mainot est élu I l'Académie française, au Instaril de Rent Clair.
- 23 Le signature franco-soviétique portant sur la liannuelle, pendant vingtcinq am à partir 1984, 1 suscite une polémique l'opportunité de cet accord.
- 24 M. Chirac m président du R.P.R. aux assises 🗮 Tou-99,1 W woix. 28 - M. Jacques III IIII
- Busset, reçu il l'Académie fran-çaise par M. Michel Déon, prononce l'éloge de Maurice Genevoix. 28 - La loi autorisant la gouverne-
- ordonnances Nouvelle-Calédonie adoptée. 31 - M. Mauroy War qu'il voudrait le changement de que l'essentiel soit ter-miné le début de 1983.

promouvoir reformes

Normandie le « tour de France » commencé 🖺 📕 octobre 🔝 pour présenter la politique du gouvernement chômage.

FÉVRIER

- 3-7 Vingt-quatrième congrès 🖮 P.C.F. Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis).
- 5 Adoption de la loi mutant me
- tut particulier de la Corse. 10 - M. Minternal souligne un travailleur pe im craindre pour me pouvoir d'achat I la suite | l'application des | neuf heures », après le un en vi-gueur, le 14, de l'ordonnance la du temps in travail.
- 🛄 La 🖼 de nationalisation 📹 promulguée après que le Conseil constitutionnel eut rejeté, le 11, recours déposé par l'opposition le texte voté, le 5.

MARS

 Le loi sur la décentralisation promulguée après que le Conseil constitutionnel cut annulé, 25 février, quelques = dispositions techniques » du texte voté le 🔡 ianvier.

🕯 - Mort, 🖟 Marseille, 🛳 René

- Lucet, directeur de la pri-maire d'assurance-maladie des Bouches-du-Rhône. Accompagnée d'une violente polémique politi-que, information judiciaire ouverte, le 25, sur son suicide. Une enquête financière disertiti à découverte d'une de fausses factures et l'inculpation, fin juin 📹 début juillet, de Marseille, d'entrepreneurs, d'un Inspecteur impôts à Nice. puis, le 22 septembre, in succeseur de René Lucet II la tête de la
- Bouches-du-Rhône. 4 - Début de recense ment depuis 1945. Les premiers résultats indiqueront m juillet que la France compte 54 200 000 habitants, dont 224 000 étrangers.

caisse d'assurance-maladie

- 9 Mitterrand présente plusieurs grands projets d'architecm province.
- 14 🗯 II Succès 📖 l'opposition et 27, elle obtient 64 (+ II) présidences the conseil général, la majorité n'en détenant Manuel que 36 (-8). Les présidents des conseils généraux nouvellement elus recoivent préfets l'exercice du pouvoir marail dans les départements, en application de 🕼 décentralisation.
- III Plusieurs dizaines de milliers paysans politique agricole in gouvernement à l'appei de la F.N.S.E.A. et du C.N.J.A.

AVRIL

- M. Mauroy souligne, devant députés, la d'inscrire le changement « MA le mand » et « dans la 🐃 quotidienne » 🕍
- 2 M. Giscard d'Estaing, qui a le 2 février. M Co l'avenir de la France, entre au bureau politique de l'U.D.F. 3 - Le comité directeur du P.S. demande que le gouvernement
- soit doté = des moyens qui lui perd'exercer son autorité d'accroître l'efficacité de ma ac-15 - Les préfets de région trans-mettent le pouvoir exécutif aux
- présidents des conseils régionaux. 20 - La loi créant un livret d'épar-
- gne populaire est votée.

MAI

3-4 - M. Mitterrand, qui se rend ea Limousin pour son deuxième en province, lance, à Guéret m à Limoges, dés appels

- 4 M. Mauroy Let alliant déclaration qui mil en garde public ». III accuse l'opposition 5 multiplier les « tentatives de
- 9 M. Mauroy, parlant devant cinquante illi percentenaire de 🔝 laïque, 🚍 clare que « la mise en œuvre progressive d'un vallable arrive public 🖆 l'éducation 💷 sera 🚃 décrétée, mais négociée ». Cent milie personnes avaient participé, l Paris, li III avril, à un un blement in america I l'enseigne ment privé.
- 27 M. Amini Lauren en delige pour succéder, le 1ª juillet, l. M. Jacques I n. l. direction Monde, après un IL Classe Julien cut #1
- 29-31 Le Centre sociaux (C.D.S.), réuni congrès l'Versailles, élit l'Pierre Méhaignerie pour la lui d'Allan Languerie de la la présidence III parti.

JUIN

- 9.- Deuxième conférence de presse du président de Républi-
- 10 La loi Quilliot sur les rapports entre propriétaires
- 12-13 Le congrès parti républicain (P.R.), réuni à Paris, m orime - Committee à M. Giscard d'Estaing.
- 13-18 Au 41° congrès la la C.G.T., I Lille, M. Houri Krssucki succède à M Georges guy comme secrétaire général. 18 - En Nouvelle-Calédonie, après
- l'adoption, in 15, d'une in de l'assemblée territoriale élit un nouveau mand de gouver-nement en sein duquel les indé-pendantistes, majoritaires,

- 20 Une marche pour la paix », organisée la marche par le P.C.F. et la C.G.T., à l'appel de cent personnalités, communistes, rassemble près 🚑
- dent mille personnes. 11 - « L'Inflexible », sixième marin nucléaire, E le I III nel di Cherbourg.
- nié: Mme Questiaux El M Dreyfus le quittent. Béré-af-solidarité milante. L'interpris en milechée à M.
- 30 Un projet de réforme da statut li l'opposition unie, l'am de couper en vingt plein meser an equip eq
- question. 30 - La bi Consultin il la recherche u développement technologique est adoptée.
- 30 La suppression Las tribunaux property in the Person breaks on

JUILLET

- 8 La loi sur laudening ex adoptée. L'annulation de quelque dispositions par le Conseil constimulgation, le 30, du reste de la loi.
- II Dat-inti mittin privées parialemant recoivent up inte favorabie de la manufative, ce qui devrait leur permettre d'obtenir autorisation officialle d'émettre.
- 23 La ioi limitales compétences de la région Corse est adoptée.
- 23 La création d'un fonds spécial pour des grands travaux est votée. 27 - Le dernier « délit d'homosexualité = es définitivement supprimé - par l'America

QUAND JE PENSE QU'ON

ETAIT ANTISOCIALISTES!

27 - Adoption de la première des quatre lois Auroux, relative aux li-bertés des travailleurs dans l'entreurise.

EN

CY BELL

100

- 28 La dissolution du SAC est décidée en conseil des ministres.
- 31 Cinquante-trois dont quarante-six enfants, sont tuées dans un accident de la circalation sur l'autoroute-A 6, près de Beaune, en Côte-d'Or.

AOUT

- 3 Les électeurs corses éliseat les soixante et un membres de la première assemblée régionale désignée au suffrage universel direct. Tandis que la droite et la gauche sont en recul, les autonomistes dont M. Edmond Siméoni, emportent sept sièges. Le 20, M. Pros-per Alfonsi (M.R.G.) est éla préde l'America corse avec 23 voix au manda tour de scru-
- Marianta des enti membres de la Haute Autorité andiovisuelle chargée de veiller à l'indé-pendance de m Présidée par Mme Michèle Cotta, alle un officialismen misc m place, le 31, par M. Mitterrand.
- 31 L'écrivain d'origine reumain Virgil Tanase, dispara depuis le 20 mai, révêle au cours d'une conférence de presse que son prétendu enlèvement avait été organisé par la D.S.T. pour faire échouer une tentative d'assessinat ordonnée par M. Ceausescu. M. Mitterrand, tenu au courant depuis le début, avait annulé le 27 juillet w visite en Roumanie prévue pour septembre.

SEPTEMBRE

- 1 M. Chirac affirms à Noumés. que « l'expérience socialiste ne durera pas deux ans » et évoque l'éventualité d'élections législatives anticipées.
- 3 M. Barre dénonce « l'échec cingiant = du gouvernement.
- 13 A l'appel du Syndicat national des petites et moyennes industries (S.N.P.M.I.), quinze mille per-sonnes se rassemblent à Paris pour protester contre la politique économique et sociale. 16 - M. Giscard d'Estaing lance, à
- la télévision, un appel aux « déçu du socialisme ».
- 17 La Haute Autorité de l'audiovisuel désigne les présidents des sociétés de radio et de télévision. 25 - Tandis que M. François Léo-
- tard est élu secrétaire général du P.R., M. Poniatowski déciare que « la France est gouvernée par une association de charlots » et qualifie M. Mitterrand de « super-26 - M. Chirac estime que « la
- gauche n'est plus synonyme de progrès social ». - Al Mitterrand lance, a file-
- (Lot), un appei . Français pour qu'is - le grand in the lear histoire : Les évêques français publient
- une déclaration sur la conjoncture

18 - Rossas Jakobeou, linguiste ami-

ADUT

12 - Henry Fonds, combiles ambri-

29 - Ingrid Bergman, comédicane. 29 : Nahum Goldmann, fondateur du

SEPTEMBRE

1 : Wladisław Counika, dirigeant de in Pologne de 1945 li 1948 et de 1956 à 1970.

14 - Bechir Gemayel, président élu li-

OCTOBRE

4 - Général Ahmed Hassan el Bakr, président de l'Irak de 1968 à 1979.

4 - Glenn Gould, planiste canadien.

17 - Alala de Rothschild, président du Consell représentatif des institutions juives de France.

14 - princesse Grace de Mons après un accident de volture.

15 - Christian Ferrus, violoniste.

21 - roi Sobbuza II du Swazila

Congrès juit mondial.

10 - Albert Sobout, his

11 - Jean Effel, dessina

14 - Charles Samaran, histories

18 - Pierre Mendes France.

10 - Elio Petri, cinéaste its

VIOLENCES, SÉCURITÉ, LIBERTÉS

JANVIER

Paris du
R. Ray,
militaire adjoint ÉtatsUnis, est revendiqué par Fracrévolutionnaires libe", inconsues jusqu'alors.

FFVRIFR

19 - Le F.L.N.C., touvement indépendantiste corse, qui a revendiqué ving-cinq attentats commis dans l'île dans la muit du 11 au 12 (un légionnaire a été tué et deux autres grière mane a ene the et neux autres grave-ment bleseés par dix-sept attentats commis i Paris dans la nuit du 16 au 17, annouce une nouvelle « trève militaire ». Celle-ci ne sera guère respectée.

MARS

- 5 Un ultimatum adressé par le ter-au fran-çais exigeant cais exigent in terroristes, Magdalena Kopp Brupo Bréguet, ca février, publié par la presse. Ils condamés, le 22 avril, à quatre cinq aus de prison.
- ssagers sont tués et ringt-sept

AVRIL

- Yaakov denxiène d'Israël, est tué l Paris avec la mêne arme que Charles Ray, le 18 janvier. L'as-sassinat est également revendiqué par les Fractions armées révolutionnaires
- 🛮 Le projet d'abrogation de la loi - Le projet u navogation de la rei - sécurité et liberté - n'est pas pré-senté, comme prévu, en conseil des ministres. Cet ajournement, qui se-rait du nux - problèmes de terro-risme et = sécurité », suscite des

- protestations à gauche et des Mileita-tions ironiques à droite.
- 21 M. Mauroy fait approuver par le conseil des ministres un projet de loi qui autorise les contrôles d'identité a de toute persuane (...) dans de lieux déterminés » et si la « memace » est « lamédiate ». Du 15 au 19, en différent avait opposé M. Defferre à M. Badinter sur ce sujet. Le texte ivi. Baumier sur ce sujet. Le texte adopté ainsi que le projet de loi abro-geant la loi « accurité et liberté : sera voté, le 24 juillet, en première lecture, par l'Assemblée nationale.
- 22 Une volture piègée explose rue Marbeid, à Paris. Une passante est tuée et une solxantaine de personnes sont blessées. L'attentat, qui visait, les locaix d'un hebdomadaire proles locaux d'un hebdomadaire pro-irakien, est attribué aux services se-crets syriens. Alors que le gouverne-ment s'engage à « latter contre ce terrorisme international venu de l'ex-térieur », un « conseil de guerre » est créé. Il se réunit pour la première fois le 23, sous la présidence de M. Mit-terrand.

JUILLET

- 21 Une quinzaine de compumenteurs d'un café de la place Saint-Michel, à Paris, sont légèrement blessés par l'explosion d'une bombe cachée dans une poubelle. Cet attentat est reves-diqué par le groupe terroriste armé-nion Orly, ainsi qu'un autre, commis le 24. éralement commis per commis le 24, également contre un café du quartier Latin.
- 23 Fadi Dani, directeur adjoint du bureau de l'O.L.P., est assassiné à Paris.

9 - Deux hommes armés de pistolets mitrallieurs tirent dans le restaurant juif Goldenberg, rue des Rosiers, à Paris. Six personnes sont tuées et vingt-deux autres blessées. Cet atten-tat aurait été commis par des terre-ristes palestiniens du groupe dissi-dent d'Ahon Nidal. Le jour même, M. Mauroy se rend sur piace et 9 - Deux hommes armés de pistolet

- M. Mitterrand assiste à un office dans une synagogne du quartier.

 11 Une camionnette piègé explose devant des locaux de l'ambussade d'Irak à Paris. Cet attentat, qui fait ciuq blessés légers, est revendiqué pur un mouvement chitte irakien lié aux. autorités franiennes.
- III M. Mitterrand présente à la télé vision un dispositif de lutte coutre le terrorisme, mais écarte tout recours à des législations d'exception. Ap-prouvé le 18 par le couseil des maisprouve se 18 par le conteil des minis-tres, ce plan prévoir notament le mine en pince d'un fichier central contre le terrorisme et d'un contrôle plus sévère de la délivrance des vines. Un montre de la délivrance des vines d'État à la publique, relevant du ministre de la ministre d'État aux personnes àgées.
- anx personnes âgées.

 18 La dissolution d'Action directe
 est décidée en conseil des ministres. L'un de ses chefs, Jean-Marc Roul-lan, avait revendiqué la veille dans Li-bération, au nom de ce groupe, treis accommis l'all les la commis l'all les accommendations de la comme des-objectifs sionistes ».
- 19 Les iocaex de l'hebdoundaire Minute sont gravement endommagés par un attendat revendiqué par Action directes
- 21 Deux artificiers sont tales, avenue de La Bourdomnis, à Paris, par l'ex-plosion d'un colls piègé destiné à faire sonter la volture de M. Rode-nick Grant, attaché consusercial à l'ambassade des États-Unis. Cet at-
- 24 Le F.L.N.C., qui a revendiqué une crataine d'attentats commis en Corse dans la mit du 19 au 20, amource of-ficiellement la «reprise de la lutte
- 25 M. Christian Prostess, chef du Groupe d'intervention de la gandar-merie (G.J.G.N.), est soumé conseiller tochnique à PÉN-sée, la language d'intervention de la gandar-dination.

28 - Le G.I.G.N. arrête à Vincennes trels irlandais. L'Élysée fait état d'«arrestations importantes opérées dans les milieux du terrorisate international », importance que l'esquêt de la pelice ne paraît pas confirmer.

SEPTEMBRE

17 - La volture d'un diplomate israé-lieu explose devant le lycée Carnot, rue Cardinet, à Paris. Cisquante et time personnes sout blessées par ce aouvel attentat revendiqué par les Fractions armées révolutionnaires H-bunnises. M. Chirac est reça, le 21, par M. Mitterrand, à qui il avait de-nancé audience pour a'mande mandé antience pour s'entretes avec lui de la sécurité des Paristens.

OCTOBRE

12 - Arrestation de Frédéric Oriacia, considéré par les policiers comme un des dirigeants du groupe terroriste Action directe.

- 24 M. Franceschi annonce l'exten-tion du régime des vises de séjour pour les étrangers. MOVEMBRE
- 16 M. Badinter amonce une non-velle politique de l'extradition, qui sera accordée pour des délits politi-ques comunis par des mayens « inno-mation». 27 - Alors qu'il apparaît que le non-bre des détenns angroente, M. Budin-ter regrette « la constance du recoms à la détention provincie» ».
- à la détention provincire ».

 30 La création d'un fichier sost terrorise la formatisé est autorisé par la Commission nationale de l'informatique et des libertés.

DÉCEMBRE

28 - Sept nouveaux attention on Course portent à la company de la moitié aux ésé officiellement reventiqués par

LES PERSONNALITÉS DISPARUES

(Dassin de KONK.)

JANVIER

- 19 Léopoid Trepper, ancieu chef du réseau d'espionange soviétique l'Or-chestre rouge, émigré en faraés.
 22 Eduardo Frei, ancieu président du
- 25 Michel Sonstor.

FÉVRIER

7 - Thelonious Monk, pianiste compositeur de jazz américain. 17 - Lee Strasberg, acteur américain fendateur de l'Actor's Studio,

3 - Georges Pérec, écrivais. 29 - Walter Hallstein, « pères » de l'Europe.

MARS

AVRIL

15 - Louis de Guiringaud, ancien mi aistre des affaires étrangères, s'es douné la mort.

3 - Mobaused Sedalik Benyahia, mi-mistre algérien des affaires étran-gères : son avion est abatin au-dessus de l'Iran. 12 - Georges Gosnát, député à de-Marae, trésorier du P.C.F.

JUIN ... 0 - Rahder Werner Fassbinder, ci-

- Henry King, cinéaste américain JULIET

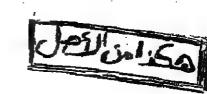
3 - roi Khaled d'Arabie Saoudite

4 - Autonio Gazman, président de la 16 - Patrick Des

29 - Romy Schneider, comédia NOVEMBRE I - King Vidor, cinéaste américain Jacques Tati, cinéaste français. Leonid Brejnev.

Pierre Gaxotte, historien, l'Académie française. DÉCEMBRE

- 15 Clara Malraux, écrivain.
- Arthur Rubinstein, pienist







- M. Munro, justifie, à Europe I. la nécessité d'un - assainissement » de dia-huit de la rétablir la équilibres - avant » la planse d'ac-complissement pour arteindre les ob-

15 - Pour l'onerture pour la 28.
d'une ligne
milliards de de la auprès l'

ques étrangères. 15 - Les modalités d'application 📥

l'impôt sur la l' plies | l'outil | travail | jusqu'en |

jusqu'en

29 - M. Bérégovoy présente le plan
destiné i réquilibre le la Sémi jusqu'à l'fin
angmentation des
angmentation des
angmentation des
angmentation des
angmentation des
angmentation des
angmentation d'avril 1983 un
forfait journalier à l'hôpital, ainsi
que des a vignettes a sur le tabac et
l'alcoet. Les dispositions législatives
sont définitivement

OCTOBRE

administratives pour stile exportations in freiner
l'angmentation importations, en
particulier importation, en
particulier importation, en
particulier importation, en
particulier importati

51 milliards pour land

1981.
23 - Quatre arristés fixent les modulités de sortie du blocage des prix qui prend fin le 1" novembre, tandis que des accords de régulation ou des engagements de lutte contre l'inflation commencent à être conclus entre les professions et l'administration. Les prix au augmenté, pendant les quatre mois de blocage, que de 1,5 % au total.

jectifs du septennat ».

dans la fonction publique, qui prévoit tir le maintien du pouvoir en en privé, e régociations la lie du blocage abouti, au trente-neuf accords touchant (ouchant millions) salariés. La plupart cause l'indexation des salaires sur les

prix.

4 - Après la dénonciation par le pa
14 - Après la dénonciation par le pa
15 - DIC. le gouvernement par le cuviron 10,5 milliards d'économies assurer l'équilibre financie l'équilibre finance chômage jusqu'à le fin 1983. D'autre patronales et l'est patronales et l'est partonales et l'est partonal 30 - L'État lance son quatrième em-prunt de 10 milliards la l'année, pour l'année, po

politique reupies à Paris.

🖛 chef 🖿 l'État avail, 🗷 6. f's relance in l'imes-

echoverons. .

Drix.

20-21 - Devant le comité directeur du P.S. I Mauro, répond criti-certains la politique économique et da

IIII. est ratifiée. Dans le 📟

DÉCEMBRE

19 - M. Des évoque l'hypothèse

- un proprie tour de vis sur le plan
du budget et de la politique monétaire », a cas où la désimilation ne prix augmenté 1 mile te chômage a diminué de 0,7 %.

20 - La loi visant il encourager l'épargue longue il l'Orienter

22 - Pour défendre la franc, la Saoudite, dont la monnon divulgué.

LA POLITIQUE DE RIGUEUR

JANVER

6 - M. Delors invite les communeurs à participer à une - trève des prix -pendant trois mois afin de raientir in 14 % ca 1981.

10 - A propos du budget 1983, M. Fa-hins met en garde le gouvernement contre les dangers d'un déficit exces-sif, et M. Mitterrand souligne que lu priorité accordée à l'emploi impose le réexamen, voire la renise en cause, de certaines dépenses.

es cerumes acpenses.

25 - Pour tenter de s'opponer à la spé-cuiation contre le franc, qui hat des records à la baisse par rapport su dollar et au mark, la contrôle des changes est reserré après que, le 23, le taux d'intervention de la Banque de France est été porté à 18 %.

AVRIL.

16 - M. Manroy annonce des mesures pour rédaire les charges des entre-prises. Le P.C. proteste contre ces prises. Le P.C. proteste « cadeaux au patronat ».

JUIN

est » injuste » et » pas de tout méce-23 - M. Mauroy obtient la « con-finnce - des députés sur sa politique économique par 329 soix contre 157. La motion de censure, défendac, au mons du R.P.R., par M. Chirac, re-cuelle d'autre part 157 voix.

presse de son impressant les grands axes de la « deuxième phase » du changement.

hation, in veille, do franc: pour obtenir que le rythme de l'inflation, qui
attelat 14,3 %, soit inférieur à 10 % à
la fin de l'aumée, un blocage des prix
et des saluires. SMIC excepté, va
être instauré jusqu'an 31 octobre; le
déficit du badget, en 1983 comme en
1982, sum fimité à 3 % du P.I.B. et
les badgets sociaox (Sécurité sociale,
UNEDIC vont être réé aditirés. Les
19-20, le P.C. comme « P.S. décident d'approuver la « rièueur » mais
soulignent qu'elle ne doit pas contrevenir à l'impératif de » justice sociale ». M. Marchals estime, à Ajaccio, le 22, que le blocage des salaires
est » injuste » et » pas du tout néce-

- Le projet de hudget pour 1983 est adopté en conseil des ministres. Il prévoit une augmentation des dé-penses de l'État de 11,8 % contre

changement.

13 - Des - mesures d'accompagne-ment : sont annoncées après in déva-loation, in veille, do franc : pour ob-

15 - M. Mauroy, recevant les parte-mires sociaux à Matignon, les incite à négocier pour 1982-1983 des ac-cords de sabires en renouçant à l'in-dexation sur les prix.

12 - La gremière loi de finances rectificative pour 1982 est adoptée en
conseil des ministres. Maigré
11,9 milliards de dépenses novelles,
ce collectif n'accroît pas le déficit
budgétaire. Il prévoit des allégements
de la taxe d'habitation et de la taxe
professionnelle, ninsi que 3 milliards
de subvention à des groupes nationalisés. Le tuex de la T.V.A pour certains produits alimentaires passe de
7 % à 5,5 %, tandis que le tuex normal est porté de 17,6 % à 18,6 %. La
loi sera définitivement votée le
18 juin.

4 - M. Mauroy annonce plusieurs mesures tendant à allèger les charges mesures tendant à aireger les charges des entreprises, dont le transfert, d'ici à 1988, du financement des allo-cations familiales des entreprises vers les ménages.

MOVEMBRE

16 - M. Mitterrand lance un appel à la - mobilisation industrielle - de-vant les participants aux journées de

Halte au Vol

munes, la création le maires d'arrondissement. Egalement en application Midécen-tralisation, Mi Sur Mi transfert serrure à 5 points 18 - La quatrième III Auroux, relative aux comités d'hygiène = de ou PICARD

catholique. III - La loi prévoyant le remboursoment 🕍 l'avortement 🚃 la Sécu-

COURAGE !

200

MM. Chirac et Giscard d'Estaing curent déjeané ensemble pour la

première lois depuis janvier I Will

1 - Augmentation du SMIC de

3,3 Le relèvement in 14,2 L

pour l'année représente un gain de potrvoir d'achat de 3,2 %.

DOM, qui prévoyait

l'élection d'une unique, est rejetée par le Conseil constitu-

tionnel. Le gouvernement pré-

sente, le 8, un projet visant à créer une blée régionale él à

proportionnelle dans chacun DOM. Cette loi

8 - Troisième remaniement du

Benoist est charge des

8 - Lm élections prud'homaies sont marquées, mm le collège sa-

lariés, par un net recul de la

C.G.T. et une progression C.G.C. et la C.F.T.C. par rap-

port à 1979, les collège ployeurs, le S.N.P.M.I. 2 % à 14,68 %.

14 - Le C.N.P.F. réunit vingt

ganisation de Marseille et de

Lyon was votes: Elles prévoient,

tout en préservant l'une manuel

de compétences aux collectivités

locales est adoptée.

sécurité, est'adoptée.

37 - Litt Black him reluction it Por-

overnement après le départ 🔤 M. Jean-Pierre Cot, ministre de coopération. Il remplacé M. Christian Nucci et M. Daniel

2 - La loi sur la U

1982 EN FRANCE

BANGVE & FRANCE

économique et sociale qui appelle

30 - Journée nationale de protesta-tion des professions libérales et

des professions de santé i cin-

quante personnes manifes-

OCTOBRE :

1 - La loi instituant des offices

I - Le document d'orientation du

IX. Plan est approuvé en conseil

I - La deuxième III quatre lois Auroux, relative III développe-

ment des institutions représenta-

de ses articles est annulé, le 22, par le Conseil constitutionnel. Le 15, la loi sur la négociation collec-

tive est également approuvée.

12 - Journée d'action des artisans

13 - M. Chirac affirme être 🕍 ci-

et commerçants : trente mille à

quarante mille personnes manifes-

ble d'une = campagne organisée et après que lui-même
municipalité

été mis en cause par des enquêtes .

13 - La loi tendant à supprimer,

Chine et en Corée de Nord. Le

17, il précise que la Manda d'a

P.C.F. de participer su gouverne-ment « ne sera pas reconsidérée »

après les illimité municipales.

18 - Mort de Pierre Mendès

France. Un hommage in a rendu, le 27, présence de M. Mitterrand, dans d'honneur du Palla irbon.

21 - Les militants socialistes pari-

siens préserent M. Paul Quilès à

Georges Sarre pour être candi-dat du P.S. à la mairie de Paris.

NOVEMBRE

- L'équipement de la France -

20 - La réforme de la loi électorale

réseaux cablés de télécommunica-

tion est décidé en conseil 🛌 mi-

municipale est promulguée. Après son adoption définitive, le 21 bre, le Conseil

annulé, le 18, un article imposant un = quota = = candidats par

24 - La loi visant I effacer les der-

nières séquelles de la guerre d'Al-

nitivement adoptée. Après que les

députés a chara eurent exclu, le Il octobre, les officiers généraux du bénéfice de la loi, le Sénat, so-

latina compris, rétabli, le 17, l'article litigieux, la Mauroy a

engagé I Assemblée, le 23, la responsabilité im ma gouverne-

24 - Rejet de la motion de consure

la politique de l'ima dépo-le par l'opposition, après l'annu-lation, cetobre, de 16,6 mil-liards in manufacture au

titre mi budget de la défense pour

prend en "" l'U.D.F., réunie

1982.

approuvée.

d'ici li la fin de 1986, le secteur privé dans les hôpitaux publics est

tives il personnel, est votée. Un

d'intervention agricole est adop-

de vie ».

d'administration est adoptée. 21 - La line Autorité accorde

Vince. gérie est considérée comme défi- 23 - Le P.C. et le P.S. signest un

onze = primaires >..

Chronologie établie et EDOUARD MASUREL

UNE BROCHURE DE 36 PAGES ÉDITÉE PAR « LE MONDE »

« LES DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE » PARUES DANS « LE MONDE DIMANCHE » DE L'ÉTÉ

Le Monde DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE

L'INDIVIDU. Elisabeth de Fontenav LA VIOLENCE, Jean-Toussaint Demanti 1. AftT, Gilbert late and CROIRE ET SAVOIR. Manuel de Diepues 1.4 RELIGION. Emmanuel Leur

LE LANGAGE, Jucques Derrido LF - WORR AFFE, FIF. Feedmand Algue-LE DESIR, Vincont Descumbes L'IM GINAIRE, e l'invent Huccot VI TR(I, Christian Helacumpugue REALITES, Michel Serves 1.6.T. VT. Louis Sula-Value

EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT

BON DE COMMANDE . DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE .

NOM PRĚNOM Nombre d'exemplaire (s)......x 15 F (Frais de port inclus) = F

> Comment a bis parvenir un réglement un réglement 5, - 75427 PARIS - CEDEX 09

congrès Pontoise. Les sont placés sous le signe de l'unité de l'opposition après que, le 24, goütez au soleil.

> clémentines **OUALITE**

pour les fêtes LA BOUGIE PARFUM

OTTO NE

grands magasins et drugstores.

> B. LALLEMAND, THE PARIS. Tél.: 874-05-21.

devation ar les orto.

20 - La loi sur le blocage des prix et des salaires est définitivement adoptée. A l'Assemblée nationale. M. Mauroy a engagé par trois fois la responsabilité de son gouvernement et les motions de censure déposées par l'opposition out recueilli, lo 26 jain, pois les 12 et 26 jaillet, 138, 146, pais 155 voix pour une majorité requine de 245 voix.

21 - Le plan est notacié 16 millionée. 1 - Un plan qui présoit 10 milliarls de francs d'économies pour assurer l'équilibre financier de la Sécurité so-ciale pour 1962 est adopté en conseil des ministres. SEPTEMBRE

loi sera détinitivement vous le 18 juli.
21 - Après l'annouce d'une forte hausse de prix (1,2 %) en avril, M. Mauroy estime qu'il fant « modé-rer davantage l'évolution des resenus et des salaires » et parle, la 28, de « changer de vitesse ».

9.- M. Mitterrand définit, à l'occa-sion de la seconde conférence de

+ I blindage acier 15/10

4 goujons d'acieranti-dégondage

renforcement du bâti bois per 1 comière en acier

3 comières anti-pinci à l'exterieur sur le pourtour de porte

I barre de seuil (jimjtěe)

(au lieu de 3.350 F) 3.000 F TTC PARIS-BANLIEUE

PARIS PROTECTION 55, 🖿 de la 🕶 Picquet 📗

75015 PARIS

2566.65.20

AMBIANCE PARFUMÉE

GAUD

SANTAL, CHÈVREFEUILLE.

Chez vin parfumeur,

17, rue illi (Dahreusen)

IZIS - LAPERCHE **GARANTI 5 ANS**

20 - M. Savary présente propo-sitions pour l'unification du sys-tème éducatif. lies de l'açon très réservée par les responsables de l'enseignement

rité sociale est votée. 20 - La loi élargissant les condinationale

· l'autorisation officielle d'émettre à dix-sept radios locales de pro-

accord pour in municipales in must 1941 qui prévoit 24 - Mort de Louis Aragon. Un

bommage solennel lui est rendu. le 28, devant le siège du P.C.F. 31 - M. Mitterrand, présentant ses vœux aux Français, propose

quatre objectifs prioritaires pour | | a : la formation professionnelle jeunes, à la fa-mille, la le nu et le aux entreprises, objectif qui « commande tous les autres ».

per PHILIPPE BOUCHER

Une aventure de 10 000 kilomètres sans journée de repos

Partis samedi I" janvier de la piace de la Concorde, I Paris, les concurrents du cinième rallye Paris-Dakar-Alger devraient arriver, le 20 janvier, dans la capitale du Sénégal après avoir parcouru dix-sept étapes lon-gues, au total, de 9 984 kilomètres. De l'avis de ceux qui out fait en partie sa reco le parcours est le plus difficile que M. Thierry Sabine, l'organisateur, ait jamais mis sur pied. Il n'y aura pas de jours de repos cette aunée ; revanche, une étape 1 2 1 entre Agad (Niger) et Korbogo (Côte-d'Ivoire) sera entrecoupée de neutralisations I. Niamey (Niger) et I Léo (Haute-Volta).

L'assistance hand numerous par une âquipe la douze hand hénévoles dirigée par le docteur Hubert Lassier, anesthésiste-réani

teur à l'hôpital de la Pitié il Paris. Elle suivra le rallye il bord de huit voitures et d'un camion qui transportera le matériel de radiographie, d'analyse et de congélation ; il pourra servir de salle d'opération de première urgence. Le doc-teur Lassier suivra le rallye à bord d'un héli-

Grands favoris, le Belge Jacky Ickx et l'acteur français Claude Brasseur, au volant d'une Mercedes 280 GE, frappès l'au dernier d'une Merceaes 280 GE, trappes l'an aermer d'une péunissation de cinq heures pour avoir manqué un contrôle, un qu'ils étaient en tête du railye; les frères Bernard et Claude Mar-reau, premiers en l'ari à bord d'une Renault 20 turbo. Ils conduisent une Renault 18 dotée d'un motour atmosphérique

Dans la catégorie des motos, deux écuries vout se disputer les premières places : Honda avec l'Orléannis Cyril Neveu, vainqueur en Philippe Vassard, Bernard Rigoni, Patrick Drobecq de Gilles Desheulles; Yamaka avec Michel Mérel, de Bacou, Ludovic Loue et Jean-Paul Mingels. Ils pilotent les nouvelles 600 TT dont les modèles contrat aconventables des confiner en properties des confiners en properties de la confiner en properties de l seront commercialisés dans quelques semaines. Après son échec de l'an dernier, BMW revient en force avec Hubert Auriol, valuqueur en 1981, Georges Fenouil, Raymond Loizentx et Herbert Schek.

Les choses sérienses commencent, mardi 4 janvier, avec l'étape Alger-Touggourt de 733 kilomètres.

Les défis de M. Thierry Sabine

Pec famile it many. M. Thierry Sebine, petron in Thierry Organisation (T.S.O.) at organisateu Paris-Alger-Dakar, III n'a-t-Il pas fait couler, que de commentaires n'a-t-il pas suscités après les drames qui, en 1982, ont marqué deux de ses organisations.

Un plusieurs marie la parmi 🛌 🚃 😘 l'Enduro du Touquet, Imm morts lors du l'alle l'alle : le manuel néerlan-Costernuls, d'une chute mortelle le lendemain d'une journée où il était déjà tombé une dizzine de fois, la journaliste du Point Ursula Zentach, tuée sur le coup à bord d'un camion de ravitaillement d'essence qui avait fait plusieurs tonneeux, enfin un petit Malien qui joualt sur la route. Sans omettre la disparition, pendant quelques jours, de M. Mark Thatcher, fils de Mm Margaret Thatcher, premier minietre britan-nique, et de M= Anne-Charlotte Vernay, qui furent retrouvés per un

Un bilan trop lourd pour qu'on pulsee aujourd'hul l'oublier, même si, lors des précédentes organisations,

Georges Groine, quarante-huit

ans, en est à son quatrième

Paris-Dakar. Ce transporteur au-

neire Mescedes à Annecy et à

Chambéry, a un titre à défendre.

L'année dernière, il s'était im-

posé dans la catégorie des ca-

il relève le mili gres un

loppent un com plus de VIII CV et pouvant atteindre

150 kilomètres-heures. Pour-en IIII. I n'avait eu qu'à

se Mare d'avoir pour un

la facilité, explique-t-il,

Community Sand less in the

arciam ne minimar pas.

le les qu'on

med and proper time du pris

commanditaires,

the Person Living II have be

perfectionnements techni-

(per qui present and a local diene part by terrorishing

publics.

C'est ce qui lui fait dire : « Le rel-

lye nécessairement da-

la marque qu'à moi-

parenthèse une

d'entreprise.

"une - intime :

pent sur Mon

COUPE DES PROVINCES

Limousin-Auvergne-Ile-de-France
Périgord-Agenais-Côte d'Argent15 | 12

Languedoc - Pyréaées 30 à 19.

CHAMPIONNATS DE FRANCE

Hans Van Helden zisément son titre champion si en no

national points (170.864). Il de-

vance Marc Vernier (179.811) | Jean-

Noël Fagot (180.161). epouse. Marie-France Van Helden, cottenu

record national (197,699 points).

Patinage 📥 vitesse

Et plusieurs raisons.

Pour Georges Groine, 🖿

un maria 19.36, ima

Le luisant joujou, bariolé des

Print Plant 1

plus léger. « 🗎 n'aime

vergnat, également concess

result in a n'avait au enregistré. Paris-Dakar Indiqué su rang du simple fait divers.

Critiqué par la Nou-Damentonia management repartir III motard néerlandais. M. www. www. wu bon w répon-: « Veris-Dakar, grand Ma d'amanam en cinéma was an amount d'un time de par-Connaissez-vous organisa-7 (...) Vous ne saurez jamais ce rent néerlandais, pour votre ni même pour enfant Fallait-il vraiment soulien circonstances. le moins. toute facon...

L' « affaire » algérienne

Plus tard, à froid, M.dire : E Les accidents, je les vis plus difficilement que n'importe qui. 🛚

Critiqué également perce sur son railye est un défi il la misère des pays traversés, M. Sabine a dû composer,

rin patron s'efface complète

ment. Mes coéquipiers nu m gê-

reini per mur énoncer des mes

contraires au mien. Et puis il y a

le minimumant avec le désert,

son immensité un particulier,

iamais.

C'est difficilement explicable.

on m passionne pour la dé-

Georges Same se altre

et tuit cet lead à l'in-

pendant -

la partier qu'il l'ut

remi de Minerio socialo : e de

100 000 Hard

tres par an. Le railye est une oc-

en quelque unique

perduet.

vit, un behut,

pare devant l'impossate mécani-

que pour l'instant en sommeil

brer: « Rouler wite qu'une

Voiture et tout ca installé à 2 mà-

du sol, c'est

phare buffle, Georges Groine splendide améri-on quelques

exemplaires | l'occasion |

Vingt-Quetre

MATERIAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

prochain : « Je suis dans 🖹 coup

lè-bas aussi. En fait, comme ici, il

s'agit pour moi de participer à re-

h Timage marque du

LUBERT TARRAGO.

HILLTI PARIS-ALGER-DAKAR

Chargements

Autos: i. Lartigue-Destaillats (Range-Rover), 14 min. 47 sec.; 2. Jean-Claude Briavoine-Deliaire

(Lada-Niva), I 1 sec.; 3. Trossat-E. (Lada-Niva), \$ 10 sec.; 4. Metge-Gillor (Range-Rover), I 5. 280-GE), \$ 1 min. I

11. (Yamasa XT-600), 13 min. 20 sec.; 2. Drobeco (Honda XR-600), a sec.; 3. (Suzuki DR-500), a sec.; 4. (Yamasa XT-600), a 12 mil. 5. (Honda

Camions: 1. Groine-De Saulien-

Malferiol (Mercedes 19.36), 21 min.

sec.; 2. Rosvall-Alrayist (Volvo C-3), II 24 min.; 3. Henriksson-Berrnhardsson (Volvo C-3), II min.

XR-600), à 23 sec., etc.

après la deux lymeres spécial disputées en France

Sports mécaniques

explique de carrigonneur

RÉSULTATS

Rugby

On lui devine des entrailles de

UN CAMIONNEUR DANS LA COURSE

Pour la défense du 4 bahut »

fois, my l'Algérie, per obligé ili l'épreuve. e aucune tractation financière n'avait au lieu entre les deux parties ». IIII n'était pas en tout cas l'avis du quo-tidien El Moudjahid : « Si l'Algérie doit servir d'immense plate-forme publicitaire, autant exiger des promoteurs de raliyes la contrepartie de

leur pessage. » réstion 📰 l'hebdomadaire Algérie Actualité, qui indique : « L'Agence d'édition et publicité son publicité; la radiodiffusionalgárienne coproduit le film 🔤 🖩 ratiyé ; 🖺 société algérienne d'assurance, les le mot à dire. intérêts de l'Algérie sont ainsi

A trante-trois ans. M. Sahine a toujours l'air d'un jeune homme. mi-longs, regard romenti-que, éternel foulard blanc autour du cou, il dégage - même ses adver-saires le reconnaissent - le charme de la la il est aujourd'hui l'homme qui fait rêver des milliers de g fous de l'aventure », de l'ouvrier chômeur, qui parle avec humour de son commanditaire, les ASSEDIC aux professionnels des rallyes, financée par les firmes autom ou motocyclistus les plus hupoies. Il est ausei l'homme qui se plaît souvent a souffler le froid et le chaud. Un rien provocateur.Gagne-t-il 🖮 l'argent ? Oui, beaucoup. Il tient à garder cette image. C'est plus facile, dit-il, pour monter des coups. Plus sérieusement, il indique ausei - sept personnes il temps complet, de soixante-dix à cent personnes pendant le reliye, dont une partie de

bénévoles - qui lui permet de vivre. La révélation

Fils d'un stomatologiste de Boulo-gne (Pas-de-Calais), il a fait partie, en TILLA 📥 l'équipe 🚞 France junior d'équitation mil s'est en 1970, troisième au championnat de

France des ralives. IIII s'intéresse au and a li était une fois », se passion reste l'automobile. On peut être touche-à-tout et III III III III III objectif : II IIII un d'organiser 🚃 propres épreuves d'autos 🞟 👊

Paris-Dakar, M. Illiam en a eu 🙀 en 1976. ans après avoir mis uur pied ill premier Enduro du Touquet et imaginé III Croisière verte, véritable clin d'œil aux écologistes. Concurrent in raffye Abidjan-Nice, il se perd in Niger, à une cinquantaine de kilomètres d'une montagne culminant à 1 000 mètres. Il en tente vainement l'escalade pour retrouver la trace de la piste. En panne d'assence, sans eau ni vivres, il ressent, pour la première fois, que e le mort est proche ». M. Sabine raconte : « Pandani trois journées, j'ai tourné en rond ; le matin du quatrième jour, j'ai jeté en l'air une petite main de Fatime que je portais autour du cou. Je me suis assis là où elle est retombée dans le sable. C'était là que j'attendrais les secours ou... in mort. 3

Dieu soit loué ! Les secours sont une promesse, mais aussi une idée de génie. Le 1" janvier, l'actualité est en sommeil et les activités sportives au point mort, autos et camions. Lui y travaille malgré l'hostilité de M. Jean-Marie le président de la internationale du sport automobile. Le rallye aubir le concurrence du Paris-Dekar.

M. Sabine n'est jamais à court d'idées. Son projet d'organiser un Paris-Lime-Rio à travers le Pérou, la Bolivie, le Paraguay et le Brésil ne verra peut-être pas le jour cette année comme prévu. Mais pour 1984 c'est une certitude. En France, il ne faut jamais avoir raison avant tout le monde, aime-t-il à répéter.

GILLES MARTINEAU.

DES DROITS DE PARTICIPATION ÉLEVÉS

Ouvert min amateurs et min professionnels, le rallye Paris-Dakar est une épreuve qui n'est ______ les droits de participation y sont les différents services pen-dant vingt jours les organisa-: 7 500 F une moto, 15 000 pour une automobile, F pour un camion. ces chiffres, il faut ajouter le prix de traversée Sète-Alger pour les et le véhicule, le retour à partir de Dakar et les d'essence. Enfin 3 III F pour la nontriture et pour une assurance

Les qui n'auraient pas accepté au départ la publicité d'Europe I, du l'al et d'Africachargée d'assarer les repas, auraient dû payer des droits de participation lois plus élevés, soit 30 000 F pour automobile F pour un camion. Des prix propres à décourager les tentatives d'indépendance.

Ces prix ne tienment pas compte du coût du véhicule, de sa prépara-tion, de l'assistance dont les concurpendant le rallye. Les frères Marrenu estimaient, l'an dernier, un leur Renault-20 lurier n'avait pas de prix, compte tenu la temps qu'ils di pas-ser pour l'améliorer.

Une moto ne coûte pas moins de 50 000 F, une automobile tarement moins de 110 000 F; quant aux camions, leur prix n'est jamais rieur II 500 000 F.

Thierry Sabine, le budget la raliye, qui était, en 1982, de la maisse de francs, s'élève cette année li près de 7 millions. - G. M.

EDITION

UN DÉCRET TRÈS ATTENDU

Le décret qui punit d'amende les infractions à la loi sur le prix du liinfractions à in lot sur le prix du live est enfin paru an Journal officiel du l' jauvier. Celui-ci vise les
grandes sociétés de distribution et,
en particulier, les Cestres Leclere,
qui continuent à pratiquer, sur les
prix des livres, des rabais plus inportants que les 5 % autorinés par
in loi. Des Braires avaient intenté
des procès aux Centres Leclere demat les tribumerx de commerce et
les avaient gagnés. Cela n'avait pas
empêché les Centres Leclere de
pratiquer tonjours le discount. Dipratiquer toujours le discount. Dé-strusins, l'amende comptée pour chaque ouvrage en infraction de-venit avoir un effet discussif.

venit avoir un effet dissussif.

Le décret qui complète in loi du
10 août 1981, élaboré par les services des ministres de la justice et
de la culture, devait paraitre en
juillet dernier. Male, sur intervention des nervices de l'économie et
de la consommation, Matignou,
craignant que ce décret paraissant
on période de blocage des prix for
mai compris, en avait différé la publication.

lication... Ces six mais de répit out été min Ces six mais de répit out été min à profit par d'autres distributeurs et libraries pour rélatrodaire le discount. Ces violations répétées monaçaient la crédibilité de la loi voulue par le président de la liévoulue et, à terme, celle de la positique du livre menée par le ministère de la culture. Pourtant, la « loi Lang » aurait di susfaire les plus timorés des économistes : après un premier trimestre d'application qui connut une forte hattsue due à la suppression du discount. due à la suppression du discount, l'indice des prix du livre n'a cessé d'être inférieur à celui du coût de la

- BA.

CARNET

- Pierre DELASPRE et Silvia STEFFEN ont la joie d'annoucer la Amélies Robert

■ Genève, le 27 décembre 1982, 21, rue Tranchin. M. Comme COHIN Min., Coffeerine Frasez, out in joie d'annoncer le maissance de leur fils,

Guillaume. Paris, le III décembre 1982.

- Iv. Daniel et Mai, Odle Levi, Judith Sarah font part de

le 28 décembre 1982. 196 Webster Road, Scarsdale (N.-Y.) 10583 U.S.A.

Josette et Jean VINEY, Carmelle et Lambert MAYER sout henreux d'annoncer la naissance, le 22 décembre, à Paris, de leur petite-fille

Wagan, fille d'Ame et Philippe Viney et nièc de Charles, France et Julie Mayer. M. et M= Jean Viney,
If rue La Fontaine, 75016 Paris.
M. et M= Lambort Mayer,
333 East 56 th Street, New-York.
M. et M[®] Philippe Viney.
279, rue de Vanguard.
75015 Paris.

Décès

M= Michel Ardisson. M. Yvonne Deyber, M. et M. François Ardinson et leur fils, M. et Man Alain Charpentier

et leur fils, Mª Anne Ardisson, ont la douleur de faire part du décès sur-venu le 30 décembre 1982, à l'âge de inquante-buit ans, de leur époux, fils, père et grand-pèr

> Michel ARDISSON, ancien élève de l'ENA (promotion Union française), ancien sous-préfet, especteur général de la jeune des sports et des loi chevalier de Légion d'honne di l'ordre national

Les obsèques out en lieu dans l'inti-Cet avis tient lien de faire-part.

3, avenue Robert-Sch 75007 Paris.

- M. et M™ Philipps Baach lours enfants,
M. et M= Denis Benchard et feuzs

ont la tristesse de faire part du décès de Charles BAUCHARD, rven en son domicile, le 30 décembre

1982, à l'âge de quatre vingt-ouze ans. L'inhumation a ou lieu à Blois dans l'intimité familiale.
Une messe sera célébrée le mereredi 5 janvier 1983, à 11 h 30, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillon, 92, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part. 40, avenue Bonquet, 75007 Paris.

40, avegue Bonquet, 75007 Paris.

[Mé le 3 septembre 1891 à Seumer (Melne-chire), le contrôleur général des armiées Charles Bauchard était ancien élève de Saim-Oyr, où à était entré en 1912. Engagé volontains en 1911, il fait le guerre de 1914-1918 avec les grades de Reutenant et de capitaine. En 1833, il devient contrôleur adjoint des armées. It termises as cerrière avec le grade de conprôleur général de premiers eleves le grade de conprôleur général de premiers eleves qu'il obtient en 1947, justa après avoir occupé le fonction de directeur adjoint du contrôle et du budget su secrétariat d'Esta à le défente restionale. Deux aux plus tand, il est oltef du groupe de contrôle de terminale. Après avoir, en 1953, assuré la Reison avec le commission des frances de l'Assemblé antionale, il devient rapporteur particules raprès de le commission de vérification des comptes de entreprises politiques et conseiller d'Esta en service extraordinaire, puis, en 1956, directeur du cabinet du ministre des efferents ettrangères de l'Époque.]

- Le docteur Gérard Berthelot

et M. Josette Gervaise. M= Yolande Gervaise, font part du décès de Mes veuve Gny GERVAISE, née Elia Clainville Bioncount, survenu le 15 décembre 1982.

- Christiane Godiveau-Delacroix, Pierre et Catherine Colonna, née

Godivezu, leurs enlants Fabien et Marianne. Les familles Godivean, Colonna Baudouin, Direz, ont la douleur de faire part du décès de Roland CODIVEAU,

de l'O.R.T.F., chevalier de la Légion d'homeur, officier du Mérite. Les obsèques auront lieu le mercredi 5 janvier 1983, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame de Moret-sur-Loing

M= Antoine Hescher et ses trois fils, Dominique, Thierry et Xavier, ont le regret de faire part de la mort de leur époux et père,

Autome J. HASCHER,

décédé le 28 décembre 1982, dans sa quatre-vingtième année, à Sevran. (Seine-Lands).

L'inhumation a lieu le 3 janvier 1983 à Mulhouse-Dornach, dans le caveau de

Nos abonnés, bénéficiant d'une seduction = les insertions du de joindre l'ieur envoi de texte une des dernières bandes pour pustifier de cette qualité.

M. Jean Lamey.
 M. M∞ Pierre Lamey et leur IIIIe.
 M. Frédéric Lamey.

M. Sylvie Lamey.

M. Sylvie Lamey.

M. venve François Lamey et sa fille,

M. venve Raymond Claoue,

M., M. P.-G. Morton et leur fils, ont la douleur de part a secidentel de

Mª Jean LAMEY,
nie Marie-Claire Claose,
à l'âge de cinquante et = 205, le 1º jan-Les obsèques auront lien dans la plus

(Landes). Une messa sera côlébrée ulaérican meat.

stricte intimité à Commensacq

- M et Me Martial Solal et leur fille, M. Patrick Michanze, ont le regret de faire part du décès de

Grégoire MICHONZE artiste pointre.

survenu à Paris le 29 décembre 1982. L'inhumation lieu le mardi 4 janvier 1983 au cimetière de Jully-sur-Sarce (Aube), à 15 heures.

- M. et M™ Michel Secrétain. M. et M= Philippe Secrétain

et leur file,
Les familles Carré et Tortoni,
ont le douleur de faire part du décès de
M. Roger SECRETAIN,
bomme de lettres, ancien maire d'Orléans. ancien député, président directeur général honoraire de la « République du Centre », commundeur de la Légion d'honneur, survenu le 30 décembre 1982 dans sa

quatre vingt-unième année. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale le III décembre l'UIII I, rue de la Cartandière.

Seint-Pryve-Seint-Mesmin.

- On nous prie d'annogoer le décès

Jeen-Plette TAFFOUREAU.

surveun à Paris le 26 décembre 1982. La levée du corps aura lieu le mer-credi 5 janvier 1983, à 11 18 30, à l'Insti-tut médico-légal.

La cérémonie religieuse sera célébrée an l'église Saim-Antoine des Quinze-Vingts, 66, avanue Ladru-Rollin, Darie, 18

Remerciements - M. et Mm Jacques Becqueert

et leurs enfants Le personnel du restaurant Lucas Carton, très sensibles sux marques de sympathie que vous avez bien voulu leur tén lors du décès de

M Alexandre ALLEGRIER, nés Andrée Carton,

et dans l'impossibilité d'y répondre indileurs très sinoères remerciaments.

- Anciens des chautiers - la i de-France). Une messe à la mémoire da général

Et de tous les disparus des chant célébrée le le l'ere Dixneu ancien de groupement 5, en la crypte de la chapelle des Missions étrangères, 128, rue du Bac, à Paris-7, le 8 janvier, à 15 heures.

- Une messe sera célébrée le samedi 8 janvier, à 17 heures, il Saint-Louis des invalides, à la mémoire du maréchal de Lattre de Tassigny et à celle de ses soldats morts pour la France on disparus.

D'anne part, le mardi I l janvier, à 17 heures, une gerbe sera déposée au la place du Maréchal-de-Lattre (an bas de l'avenue Foch) : à 18 h 30, la flamme sera ravivée à l'Arc

Enfin, à Mouilleron en Parecis (Vendéc), un service sera célébré le diman-che 16 janvier, à 10 heures.

TED LAPIDUS - 6, place Victor-Hage PARIS-16 Place Suint-Germain des Prés PARIS 6 **SOLDES HOMMES** et FEMMES

SCE JOUR ET JOURS SUIVANTS ? 000000000000000000000



Fre

. I prode

La parte in region of the July 10 96 484 te grade des 1986 and the second AND RESPECT Communication of the Section of the

The second

1. 3 · V = 4.8

3-1-127-2-1-42

And the same as the

12 3620

 $\pi_{i_1}(\mathcal{Z}) = \pi_i$

THE REPORT OF STREET

-

محريتها والمراوا No. 199 A Security H Aug 16 6

مقار وقاء

1 1 Jan 242 100 100

2 (11)

171.

Ettée d'une m affecte nationa

Carrier Inc.

1 1 m

The state of the s

I .

M. François Mitterrand plaide pour une « voie médiane » gage de « l'harmonie du corps social »

Expliquer. Expliquer encore pour convainere enfin les Français que le gouvernement fait ce qui est en son pouvoir pour sortir de la crise; pour convaincre les chefs d'entreprise qu'ils seront aidés s'ils sont solidaires; pour convaincre les jeunes chômeurs que leur sort est désormais prioritaire. Telle est la tâche que s'est assignée le président de la République. Quarante huit heures après avoir fixé au gowernement les quatre priorités pour 1983, M. François Mitterrand a donc lui-même, dans un entretien en direct dans le journal d'Antenné 2, expli-

cité le choix de celles-ci. Comme son prédécesseur, l'actuel président de la République est à la recherche d'un mode de communication direct avec les Français, « sans médiateur et sans interprète ». A l'inverse de son prédécesseur, M. Mitterrand use peu de la télévision. Trop peu, disent les socialistes. Mais le chef de l'État considère qu'être omniprésent contribue à « user » la fonction présidentielle. Depuis son accession à l'Élysée, entre deux conférences de presse, il n'est donc appare lonement que deux fois pour deux interviews, à TF 1 (le 9 décembre 1981, et, sons la pression des événe-

ments, le 17 août 1982, au lendemain de l'attentat de la rue des Rosiers). De ce point de vue, il n'était pas inutile qu'il réapparaisse. Il l'a fait deux fois en quarante-huit heures, souhaitant intervenir de nourean pour répondre directement aux questions des Français. Pourquoi ? Parce qu'il juge que le gouver-nement (et donc le premier ministre) « vend » mal son action. Il a donc, en quelque sorte, donné la leçon à celui-ci, montrant comment la politique de la gauche peut être présentée de façon convaincante et

Il n'est sans doute pas le meilleur moyen de convaincre que d'être soi-même. M. Mitterrand n'est d'ailleurs à l'aise que lorsqu'il parvient à oublier l'environnement technique d'une émission de télévision. De ce point de vue, la « causerie au coin du feu », diffusée pendant une heure en direct de la bergerie landaise de Latche, a constitué un cadre idéal. M. Mitterrand s'est sans doute montré tel qu'il est lorsque ses visiteurs ne sont pas des adeptes du « socialisme à la française » ; il a fait preuve d'une passion de convaincre communicative, qui n'exclusit pas l'autocritique : « Tous les pays cherchent leur

role », a-t-il dit, avant d'expliquer : « Nous avons

française - leitmotiv de l'émission du 9 décembre contre le chômage n'est pas sacrifiée : d'où l'« effort 1981 et mot d'ordre du P.C.F. - mais plutôt d'une colossal » qu'il propose afin qu'à chaque jenne de · voie médiane » susceptible de · restituer l'har- dix-buit à vingt-cinq ans soit garanti soit un emploi, monie au corps social français ». On ne saurait mieux résumer le propos du chef de l'Etat, qui était de rassurer les patrons comme les chômeurs et les parents L. élèves des écoles catholiques. Il s'agissait, en somme, de présenter une politique de ganche - l' « axe » de celle-ci reste la justice sociale - avec le langage de la voie moyenne, du juste milieu ; bref, du centre. Au centre se trouvent en effet ces catégories bésitantes qui n'appartiennent à ancun de ces blocs attachés -perinde m cadaver - soit à la ganche, soit à la droite, qui ont sans donte quitté l'une sans avoir pour autant rallié l'autre. Ainsi M. Mitterrand s'efforce de compenser, par la parole, les effets d'une politique qui inquiète, avec des mots d'ordre — la pacification, la volonté de dialogue — seuls suceptibles de susciter ii rassemblement qu'il

ON VA 36

DEBROUILLER

Sachant, et rappelant, que la priorité est désormais à l'entreprise, et la lutte contre l'inflation, Au reste il ne fut guere question du socialisme la la le chef de l'Etat n'a de cesse de montrer que la lutte soit une formation. Convaincre les chefs d'entreprise qu'ils doivent participer | l'œuvre amorcée le 10 1981, et rassurer dans le même temps les travailleurs et la base sociale de la gauche : tel est bien l'impératif du pouvoir s'il veut tout à la fois réussir le redressement économique et limiter les dégâts lors des prochaines élections municipales. Dans cette dernière perspective — qu'il n'a — explicitement abordée — le président de la République a sollicité l'indulgence des Français pour un gouvernement qui, ayant « pris la crise de plein fouet », a en mains une économie = dans le creux » d'une formidable mutation technologique, et qui est à peine à pied d'œuvre.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

M. Mitterrand évoque les lieux, Tout ce qui devait être fait pour que décrit maison de Latche (« On personnalité m la Corse puisse devrait dire Soustons », souligno-t-il, du nom de la commune où se trouve la bergerie) et vante la forêt

Après la diffusion de la corres-pondance d'un envoyé spécial d'An-tenne 2 en Corse, le chef de l'Etat rappelle que les troubles existent dans l'île depuis plusieurs années.

- En vérité, la Corse est française depuis bientôt deux cents quinze m pensée française; combien assuré in direction un France; et, combien d'entre eux l'ons-ils fidèlement, intelligem-(...). C'est une histoire mêlée, où les liens sont profonds. Il trouve qu'un mombre de personnes, très minoritaires, pensent autrement. Lorsque je suis devenu responsable des affaires j'al jugé qu'il fallait s'atto-quer lus pro-

Le chef de l'Etat éveque l'adoption, par le Parlement, du statut par-ticulier de l'île et poursuit :

- J'ai voulu tenir compte d'un élément fondamental, trop longtemps neglige: la personnalité corse étouffée (...). L'at demandé que cette personnalM puisse être recon-une dans les institutions — dans les institutions françaises. C'est ainsi que nous sommes passés au stade de l'exercice de la disservant Après tout, que veulent les Corses? Ils ont eu l'occasion de le dire. Les partis politiques se sont opposés. Il y a même eu des partis qui se récla-ment de l'autre de la Corse. Ceux qui se réclament de l'indépenla violence, 🖂 restés 🛮 ce moment-ià cois. Ils n'ont pas pris part à l'Allection. Ils ses mones réussi. Ils n'ont pas été écoutés.

s'affirmer dans le cadre de la nation française été fait. Aujourd'hui, la responsabilités sont grandes à l'échelon régional. Il que redire : à partir du moment où nationale en cause, il n'y a pas de compromis possible. Comment peut-on agir? En appliquant républicaine. La loi républicaine, c'est

M. Mitterrand commente ensuite un reportage consacré à un chômeur agé de trente ans, sans emploi de-puis un an. Le président souligne que « l'amertume et la colère » exprimées par ce dernier sont justifiées non pas tellement contre un gou-« hon pas tellement contre un gouvernament qui u pris la crise un plein fouet; mais contre une société qui n'a pas été capable de s'organiser une société qui n'a pas été capable de s'organiser une une all faut expliquer », souligne-t-il. Il discerne deux causes profondes de ce « désastre » : l'indaptation de la société industrielle à l'arrivée de techniques pour trielle à l'arrivée de techniques nouvalles ; la dispersion des centres de production et le « surgissement » de nouveaux pays concurrents. Il indique qu'il y a, dans les pays industria-lisés, trente-quatre millions de chô-

La formation des jeunes : « Un effort colossal »

« D'abord, on ■ pansé les plates », dit-il, avec les contrats de solidarité, la formation des jeunes de seize i illi bult ans a la mise sur pled de plans plans (machine-outil, taxtile, etc.). Tout cela, indique-t-il, « a permis de panser la plaie, mais pas de la 2 - Pour guérir, Il y a deux réponses :



vœux au pays, le 31 décembre : la ces seuses si qu'il faut donc vingt-cinq

 Effort colossal, mail effort néde car, si jeunes dispo-formation model trouveront in in On aperçoit un décalage entre la man des d'emplot et de-mandes d'emplot qui ne sont par sa-tisfaites. » M. Mitterrand précise que cet de mais implique que certains chômeurs « appreni autre chose », alla que ma autre de débouche sur un contrat de qu'il a reçu une lettre de la conférence des grandes écoles, selon la-quelle les élèves des grandes écoles sont prêts 🕻 « se mettre à 👫 disposition de la formation profession-

Interrogé sur 🖿 nivegu 🚵 la proimam accordée any clameuri et aux plus défavorisés, M. Mitterrand répond : « Quand je pense qu'il y a des gens « Le formations polit-ques qui se sont plaints le ce que l'on a appelé l'appel la consompopulaire, alors, cela consistait à man les personnes a equ'on n'aggrave and alle situedėjà dėsastreuse. Je pense qu'il faut problème du chôavec plus de scrupules plus sérieux ; savoir que peuvent qui se marent frappés par et mal. Donc je et veux pas détruire ces

M. Mitterrand justifie mail: la mise en la garantie de la généralisation la la généralisation la ans. Il souligne que la gauche s'est m de qui a dépassé la capacité en = s, = qu'elle a di = mai reprendre à la base », « tout faire 🛮 la fois . . • Il ce jeune chômeur disait, après le III mai 1981 : ca y est, c'est fini ; demain je vais trouver III tro-Arm satisfait, souligne le chef de l'Etat : mest wille espérance n'est sera fait pour qu'il ravail. In un jeune Jormation professionnelle. »

M. Mitterrand ajoute : - 21 mm modifions, in nous was v misquons, système in production; if men faisons une meilleure répartition des remains ; sí, comme nous avons commencé & N faire, nous modernisons des teurs productifs; si www considérons qu'il n'y a pas de condamné, al qu'il y a des entreprises condamnées l'intérieur 🖺

formation im jeunes in dix-buit | forcer ce qui | im chances d'être fort demain ; si, et nous nous y attaquons, man motre comextérieur : si nous amenons. et === nous y attende davantage d'investissements en France; si nous fabriquons en France. IN INITIA allons le faire, ce que l'on nous fera 🖦 de 🕍 crise. 🗸

Le chômage : « sur le crête... »

M. Material surface contin que la France, qui est seion lui le pays industriel « qui a le plus freiné la progression du chômage » 📫 pas la lette pour l'emploi.

Nous sommes sur la crête », ditil; il fest d'une part « frire qu'un ver m avalanche des importations massives... - et fineme part leher e la secession ». = Tour les pays cherchent leur voie », affirme-t-il. Le chef de l'État évoque à ce moment la politique américaine, et la responsablilité des États-Unis dans le développement de la mondiale. Il précise : = J'aperçois cerme signes positifs : un début de au États-Unis ; un serve des pays industriels, la demande France; j'ob-le d'intérêts baisse, je pense qu'un peu d'oxygène wenir de ce côté-là. J'aimerais le qu'un d'oxygène dese suel de chie

La tentation dirigiste

En ce qui musurus le pouvoir d'achat. Il préserver celui de « ceux qui ont déjà trop peu pour when me man juste meet Tous ceux qui me plus devront faire un effort supplémentaire. » Aux yeux du président de la République, . la multulli de la politique française, c'est um plus juste répartition : c'est un plus grande justice sociale ». • Nous 🖛 🗷 📟 🛚 pas matir des données économiques mondiales », 2 joute-t-il : nous ne pensons pas I nous seuls déterminer à . M. Mitterrand plaide pour meil-leure répartition entre la consommation m l'épargne. Il justifie mesures di prises pour freiner les importations des mad'activité. Il affirme : « Je Communauté mettent tout sur la ta-/ enseignement pluraliste, décentra- tion.

tège. Et quand on aura fait le compte de man les protections, je nij prêt à man qui gouvernent.

les chefs d'entreprise. Il souligne firme que l'enseignement public, que chacun (l'État de les entreprises). • a sa part i responsabl- manquer a crédits, tandis que l'enprises). • a sa part responsantilités • . • ly mandre dirigiste française, très antérieure l'époque les socialistes gouverné la France • , précise-t-il, avant rappeler que la part du prélèvement global s'est montage deux formes d'enseignement deux formes de l'enseignement deux formes de l'enseignement deux formes de l'enseignement deux formes de l'enseignement pendant spetennat d: M. Illand pour leur dire : pourquoi d'Estaing (de 36.3 % 142,8 % de la continueriez-vous dans calle production intérieure). Cette part vole d'un dans lequel aujourd'hui 44.6 %, car il y aurait établissements d'innouvement, il faut que choisir le forme de sa préférence, m s'arrête » pour évitet le 'asphyxie ». particulier en matière spirituelle.

tiative (...) . I'esprit d'entre- contrainte, surtout . a domaine prise, indiquo-t-il; et je and antique de importance.
en place an société d'économie li faudra peut-é milie; je veux pe le secteur libre jour les enfants il témoin. (...) Dans puisse, en harmonie avec le le problème le problème le l'enseignement, ils public, se développer. Il faut pur les auront leur a à dire, .. M. Mitterchefs d'entreprise sachent nous que les enfants sont davantage capables de comprendre daires progressional des une pro- la martie anciente il accomita que capable in supporter in Their conserve - h sens in in vie -. concurrence (...). =

Évoquant les luttes entre la l'éducation nationale, ce fond qui sociales, le IIII de l'État IIIIIII nous est commun, je vous le proqu'il = n'est = du tout = rantis, sera préservé .

Le = de l'État explique qu'il que les Français euxqui permette de restituer mêmes, and médiateur et mu in-Pharman au social fran- resprète », lui posent des questions fasse a divinity in travailleur ajoute-t-il, avant il juger que les chefs d'entreprise au de plus en plus nombreux à admettre de = diffuser les responsabilités = et qui acceptent en effet im im sociales (les lois Auroux) qui in #1 votées. - qui ne sont pas plus avancées que lois allemandes un suédoises ».

man par M. Andropov relatives la antenne parabolique placée à réduction des armements stratégiques, M. Mitterrand répond que, si | relais à la retransmission avait 🕮 elle collaile le month de la négocia-lum de Genève, la France n'est pas (T.D.F.), responsable technique partie à celle-ci. Il souligne que la l'opération. Un camion-tour fort me peut se permettre « la moinare soustraction - dans sa force dissuasion. Quant pentransports la région parisienne, ser fine france pourrait réduire. si peu que fût, son pour des opérations difficiles, tuel, m'est pas le peine de rèver . comme certaines infine de la comme certaine de la com dit-i-li. Il ce qui concerne la rela-l'U.R.S.S., M. Mitter-Samedi, alors rand rappelle que celles-ci - rand certain flechissement au Pierre Lescure, à l'antenne, mettalt d'Afghanistan ■ de Pologne, révélant un - certain comportement qui rendait utile . au discutera surement, ajoute le 🖼 🛍 l'État ; 🕍 feurs sur 🗎 programme d'utilisation plus tôt serait le; alors plus tôt serait le all alors du véhicule serait l'origine cela supposerait des dispositions l'affaire... points majeurs. .

Jusqu'à mon dernier souffle... Le président de la République ensuite un reportage consacré à l'usage, en enfant, d'un ordinateur individuel. (Cinq ordinateurs individuels ont III lundi matin 3 janvier, deux rapports commandés à une entreprise française par la département de la Niè-vre.) Puis il évoque la querelle la T.D.F. et M. Pierre Desgraupes. çaise par 🛮 département de la Niel'enseignement privé. Il précise, | P.-D.G. d'Antenne 2. La direction gnétoscopes ■ explique que tous les sujet, que l'École doit pouvoir de T.D.F. a confié à l'inspection pays industriels protègent certains s'adapter ■ nouvelles pédagogies générale ■ l'établissement le soin induites,notamment par l'usage de déterminer «les responsabilités w suis absolument pas partisan 🔐 l'ordinateur. Il se prononce pour un 🎏 les raisons précises - 🔤 🔤 inciprotectionnistes; and il enseignement pluraliste - décendent. Elle refusait, ce lundi faut absolument que 🚻 💵 📳 🔭 tralisé - et - privé - - Est-ce que cet | matin, à donner la moindre informa-

M u disent : voilà remembre je pro- Mil et privé des entrer em un d'enseignement pu-blic? , demando-t-il. . Tel le

M. Mitterrand souligne qu'un Le chef e l'État aborde le d'intégration s'est enclen-grand et qui m déroule et dès la loi M. Mitterrand réaffirme la ... Au fond, nous sommes pour l'ouverd'allèger le poids ... charges ... Moi, ... philosophie personnelle profonde, qui
allocations ... J'ai ... souffle, c'est le respect des
jours ... partisan de l'allerie d'inisouffle, c'est le respect des
jours ... partisan de l'allerie d'ini-

> = Il faudra peut-être prendre un · Quoiqu'il

Le camion-grue fantôme :

T.D.F. ENQUÊTE

Le lieu-dit Latche Ind situé lois allemandes sur les propositions sur lequel devait être l'au une Al mermi de haut pour servir 🖿 utile, puisque, unique m France 👊 appartenant lune entreprise de

Samedi, alors que tout immonde cherchait le camion fantôme. 🔳 que gentiment i retard sur le compte du brouillard, m camion se trouvait Nancy, loué par de jardi-pour l'élagage peupliers! Un -banal quiproquo chauf-

C'est donc un autre camion, près 🛍 Bayonne, qui m permis, dimanche, la retransmission de l'émission. Des male avaient, cependant, acheminés par avion-cargo, par Antenne 2, pour servir fois doublure... en d'ennui.

Le ministre de 🔳 communication M Georges Fillioud, a demandé, ce

Entrée d'une nouvelle promotion l'Ecole nationale d'administration

Le Journal officiel du 31 décembre publie la liste des candidats admis comme élèves il l'ENA à compter du l'e janvier 1983.

Baptiste Eric, Barre Mcronique, Bas-Jean, Michel, Bonnafont Jérôme, Caron Olivier, Chavanat Bruno, Chevailier Fabienne, Costa de Beauregard Ofivier, Pierre, Darragon Eve, Tanana Isabelle, Debasch Roland, Depende Herve, Debasch Roland, Deperme Hervé, Derny Laurent, Richard, Perny Laurent, Anne, Dieuleveux Thierry, Dubertrand Roland, Duchon-Doris can-Christophe, Etienne Francis, Fries Fabrice, Frydman Patrick, Gaymard Hervé, Guyot d'Asnières de Salins Antoine, Helvin Fabienne, d'Hinnin Dominique, Jossa Edward, Philippe, Lambron Le Jean-Baptiste, Jean-Frédéric, Lisch Laurence, Lombard Rambuteau Patrice, Magnier Rambuteau Patrice, Magnier

Mas Florence, Praccois, François, Perrier Anne, Poncet Christian Romatet Stéphane, Rueff Sylvie, Sama-Romatet Steptane, Ruest Sylvie, Sama-Pascal, Sauzey Philippe, Seban-Catherine. Strauss Marc, Tenzer Nicolas, Pierre, Tournier ques, Hélène, Wagner Maro-André, Wyss Jean-Paul.

• (voic économique).

Alleman Brice. Antoine Isabelle, Appia David, Jean-Yves, Amenie François, Barry Simon, Bergen Patrice, Berthier Jean-François, Thierry, Chantepy Christophe, David de Beublain Hervé, Delorme Jacoban Labora Christian ques, Delsol Bruno, Dubosq Christian, Ferrary Live, Platt Eticane, de Footrine Curtaz Philippe, Giscard

d'administration générale).

Annuel anties Eric, Barre Méronique, Bassiste Eric, Barre Méronique, Barre Méro

Armaiguae Mario-Christine, Arroum Jean-Pierre, Bernet Eric, Cadel Marc, Camet Françoise, Canneva Hervé, Casanova Alain, Collet Olivier, Combles de Nayves Dominique de, Commande de, Comman

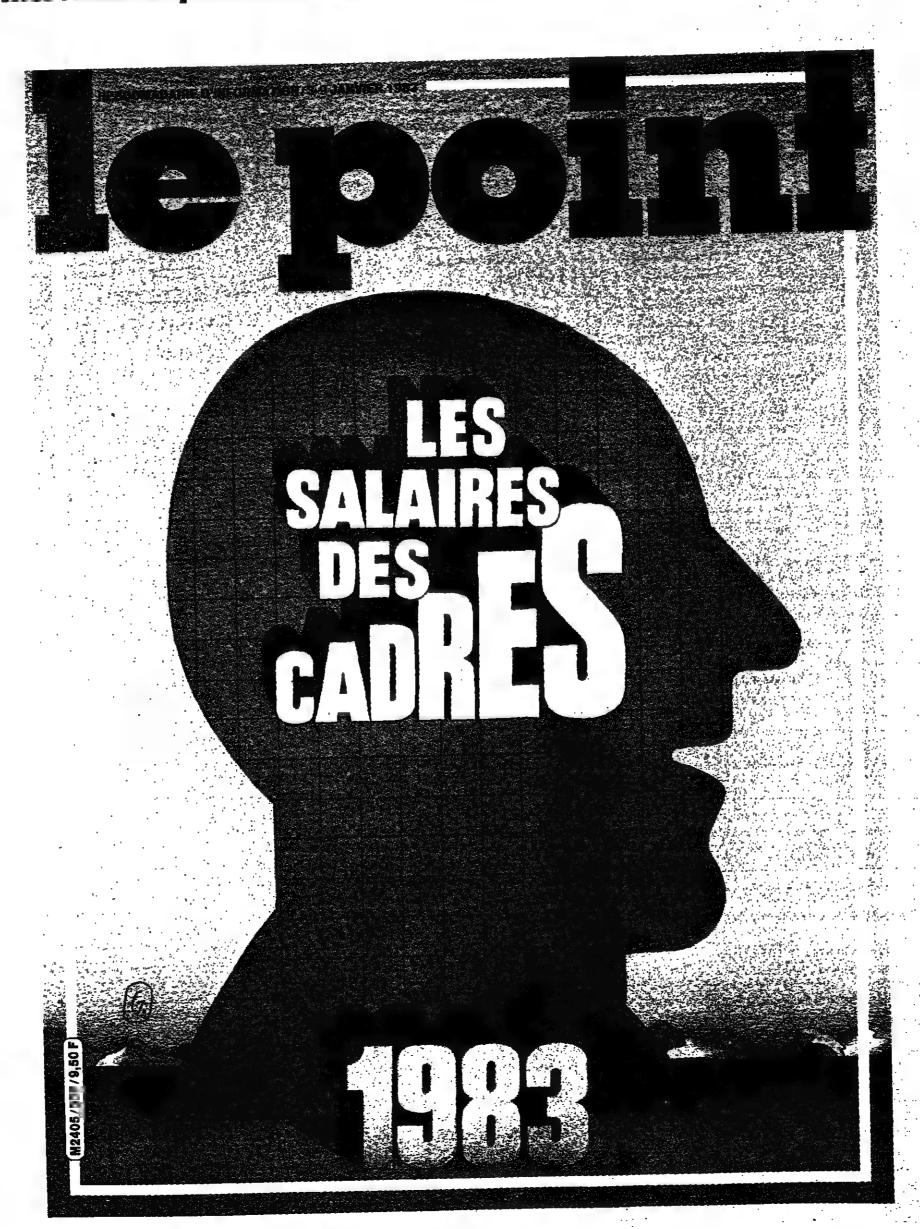
Denxième concours interna.

Bonët Jerôme, I Jean-François, Chatignoux Philippe. In Alain, Fitoussi Bernard, Fitoussi Bernard Education, Mariy Dominique, Huon de Kermadec Dorothée, Lacambre Dominique, Mariy Yves, Merlin-Desmartis Marie, Naves Jean, Pericard Benoît, Rocca Pierre, Paricard Benoît, Paricard Ben Sekely Jean-Pierre, Trentenacre

Une grande enquête exclusive du Point qui concerne tous les cadres : dirigeants et cadres dirigeants, cadres expérimentés, cadres confirmés.

Selon votre fonction, votre âge, l'activité, la taille, la santé de votre entreprise, les nombreux tableaux chiffrés du Point vous permettront de situer votre salaire. Un numéro référence du Point.

Area comme chaque semaine l'importante rubrique d'offres d'emplois pour les cadres.



le point

Le Point en vente chez votre marchand de journaux.

را ما العالى العالى

LES

arsaut

Le Monde

ECONOMIE

LES MARCHÉS FINANCIERS EN 1982

Les marchés financiers mondiaux, qui avaient fini par fléchir en 1981 sous le poids de avaient fini par fléchir en 1981 sous le poids de la crise, du chômage, de la récession et des taux démentiels, out en, m 1982, un très vigou-reux sursant. Ce sursant s'est produit lement au deuxième — u de l'année, sur l'amorce, enfin, d'un de l'amorce, enfin, d'un de de le sur d'intérêt et l'anticipation, extrêmement spéculative, d'une reprise économies en 1982. Cela a notamment été le cas pour la Bourse de New-York, qui a euregistré, à partir du mois d'août. Le plus spectacedu mois d'août, la remande la plus spectacusactions, tandis que la fament lalle Dow Jones se hissait, en valeur nominale il est vrai, an plus haut niveau jamais atteint. Son exemple a mi suivi. plus tardivement, par describes et suivi, plus tardivement, par automo et
Francfort, tandis qu'à Londres, où le non moins
Donsier établi par fameux indice du Financial Times » battait,
FRANÇOIS RENARD également, un record, la home y développait ANDRE DESSOT et SERGE MARTI

confiance dans la politique de la « Dame de fer ») que de l'anticipation précédemment

Les seuls marchés à ne pas participer à 🕍 Ilie ont été Hongkong, en très in chute un la crainte d'un rattachement à la Chine à la fin du siècle, Minn victime des incertitudes italiennes, et Paris, où l'indice moyen 🚟 unua n'a guère mai.

avait pourtant commencé Paris, avec une hausse de 20 % en janvierfévrier, sur l'espoir d'une reprise de l'économie, la faveur du marché se portant sur l'alimentation, distribution, publics, même la mécanique. Après une période 📠 flottement, et, tout de même, in joyeuse surprise d'un relèvement notable de l'indemnisation titres des sociétés nationalisées après l'arrêt du Conseil constitutionnel, la Bourse de Paris recevait un véritable comp de poing avec le blocage des prix industriels et commerciaux, al au leademain de la dévaluation du 12 juin 1982. En

y ajoutant la limitation 1 8 % de la progression dividendes en 1983, on réunissait là les éléments d'un cocktail fort peu goûté per les Imperimental investisseurs institutionnels. Au cours du second au et, surtout, des derpiers de l'année, des appréhensions se Illandam jour un la conjoncture en 1983, réputée, pu avance, plutôt sombre. Quant aux mara législatives en faveur II l'épargne. prises moraliser améliorer les dispositions in la loi Monory de 1978, si elles étaient appréciées leur principe, elles exciquelques craintes quant aux réactions des épargnants devant certaines modalités, plus contraignantes qu'auparavant. La baisse 📰 pius 20 Seas Souscriptions and Sicas Monory en témoignait en sin d'année, Les intermédiaires se copsolés was véritable « boom » sur les émissions - transactions en obligations, qui représenté » plus clair 📥 l'activité de 🐷 Paris - IVIII

Paris: l'équilibre

l'actif, une indemnisation des action dendes, | l'exception | naires de matte nationalisées plus qui l'augmenter capifavorable qu'elle se l'escomptait et tal d'un minimum de 10-%. une illimi en profondeur des cirde l'épargne Le Au compte de peries et profits, la création d'un produit financier distribution et les valeurs Monory .. Au passif, wur un envil'Elysée de M. Mitterrand), interve- du « hit-parade » l'année dernière,

COMPARTIMENTS

Indicat pinicaux de base 100 en 1949

Valeurs françaises à reveau variable

Base 160 : 15 janvier 1972

Valeurs francaises à revenu variable

Valeurs dirangères

Base 160 : 31 disembre 1981

indice des valeurs (rançaises à revenu variable (base 100 au 31-12-1981)

Métallurgie

Sétim., met. construc., trev. publics. .

Constructions moderniques

Matériel électrique

Automobile et accessires

Immobiller et foncier

Investissement et portefeuttie:

Base 189 : 26 dicembre 1989

Valours françaises à revenu fixe ...

Emprente d'Esst

Empresas garantis et assimilés

Hage 100: 31 decembre 1972.

Emprunts garantis et assimilés

Sociétés

Compagnie des agents de change

Base 100 : 31 décembre 1981

Construction

Biens d'équipement

Biens de communation durables ...

Riens de comomenation non durables

Siens de comourention alimentaires

Services

Societés l'examples

Sociétés de la zone franc exploitant

principalement & l'étranger

Valeurs industrielles

Boursts régionnées

Base 100: 31 décembre 1981

\$175

. Mark

4 (金統)

Paris présente tout blocage prix industriels d'une plus un solde équilibré. A

Au compte de pertes et profits, la grand public - destiné à rempla consommation en général, qui l'ancien système . 000 F avaient donné une impulsion décila fin 1981, font la ronnement économique toujours frais d'une restriction du pouvoir au maussade, dévalue dévalue d'achat qui apparaît inévitable, du franc (depuis l'entrée à que le bâtiment ,

31 déc. Pine haut Pres bas 24 déc. Diff. et 1981 1982 1982 1982 %

731.2

106.9

95,8

69,6

76,8

96,7

96,3

95,4

99,9

84,1

99,3

100,4

92,7

97.7

97,6

97.1

97,5

99.5

93,I

933

93,2

92,1

23.2

85,8

93.5

749

BRI

96,6

91,3

945

949

94.4

95,7

90,9

99,5

235

1163

317,6

184,2

77,2

77,5

99,6

84.9

126,8

93

215,9

216

106,9

130,4

115

105.6

88 -

80 .

98,9

100.8

99,5

108.2

113 .

97.6

117,4

92 -

97,4

103.9 + 1.9

102

+ 1,57

+ 34.74

+ 4,2

~ 22,8

- 22,5

- 8,4

+ 2,5

~ 15,1

+ 20,8

- 7

+ 159

+ 16

+ 6,9

+ 30,4

+ 15

+ 58

98.7 + 5.78

99,6 + 5,73

98.3 + 5.44

98,3 + 6,84

94,8 + 6,87

100,4 + 9,4

- 20

- 1.3

+ 0.3

- 0,5

+ 8,3.

+.38

-- 24

+ 17,4

- 8

- 26

+ 5.38

96.2 ~ 3.8

1166 + 166

117,0. + 17,0

Valcurs.

369,0

125,4

312.5

112,4

99,8

123,6

115,6

113.7

115,6

131,4

121,0

127,8

122.6

117,6

116,6

116

112,5

131.1

115.8

112,2

98,7

99.6

100,1

98,3

87.4

94,8

211,6

104.4

716.1

119,1

122,2

125,5

121.4

111.5

119,8

105,5

112,4

186.5

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(Institut national de la statistique)

1145

236,7

160

100

100

100

100

100

93,3

94.2

93,7

92,0

83.5

88,7

100

100

100

100

100

voit am ambitions singulièrement - du moins celles qui sont - l'agro-alimentaire, au palais Brongniart. L'industrie lourde (pétroie, métallurgie, automobile) que le l'entre dans - le rouge », alors remarquable redressement.

En raison de ce comportement très disparate, la chasse was occasions a mi largement pratiquée un 1982. reflètent pas 👪 dif-Grents indices boursiers. A 101 I la fin décembre, l'indice 🏬 la Compaginie change (CAC) au graphique explicite : encéphalogramme plat. Cet indice pas compte des coupons encaissés, il convient de faire égaleintervenir l'indicateur de dance de la Bourse Paris, qui, Int. affiche une hausse de près de 📰 %. La vérité : doute à midistance deux baromètres. que reflètent indices l'Agefi, d'information pour les professionnels, qui expliquent disparité mun les différents indicateurs par le poids des

Au-delà de de élucubrations mathématiques, il apparaît clairement que la Bourse de Paris est paspar phases ; une rapide ascension pendant les deux premiers mois et = 100 souiusqu'à la fin mai, un brusque retournement is situation à la miiuin après l'annonce du plan d'austérité gouvernemental et une morosité générale ensuite, que n'ont pas su dissiper l'approche 🔤 fêtes 📰 la Saint-Sylvestre et les souscriptions aux Sicav Monory.

secteurs qu'ils

position de leur échantillon de

Succédant au millésime 1981, qui

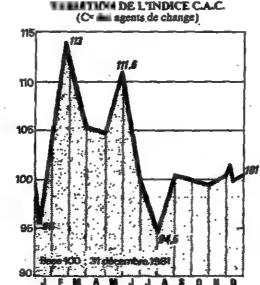
Du coup, les boursiers se précipiréduites un banques taient sur les titres es sociétés - nationalisables . dont la cotation avait suspendue III II janvier 16 fevrier pour être reprise altérieurement is la forme droits | titre indemnitaire (D.T.I.), en attendant leur man um défini tive de la cote, prononcée le 13 avril. En l'espace de deux muni (janvier m février), des actions francaises avaient progressé de plus 📖 20 % en moyenne sur un marché virtuellement coupé en i d'un côté, l'ensemble de la cote, qui n'était pas concernée par 🖫 programme In nationalisations; de l'autre, un trentaine D.T.I., qui monopolisaient l'attention investisseurs privés qu'institutionnels, tout contents d'engranger un titre qui bientôt se transormer en obligation assortic d'un taux

d'intérêt de 16,50 % par an.

L'engouement restait de mise iusqu'au mois de mai, et l'indice CAC atteignait alors son plus haut l'année (aux environs de 112 à la mi-mai sur la base d'un indice révisé après la disparition des sociétés nationalisées). Mais, au lendemain de h dévaluation in franc français, le 12 juin, l'annonce du blocage des revenus et 📠 son corollaire, le 🔛 🖮 prix industriels, accompagné d'une sévère limitation de la rimitation de actionnaires, alluli sonner la retraite. En une semaine. W valeurs francaises perdaient plus # 1 % et l'indice CAC se mettait aussitôt la tête sous l'eau, à savoir en decà du seuil des 100 points, un niveau qu'il 📶 avoir toutes les peines du monde à retrouver an second semestre de l'année

Dans le même temps, le marché parisien tournait sur lui-même pour m mettre à nouveau face une valeurs étrangères, à 🔛 point que un des plus mauvais celles-ci représentaient certains

THE STIME DE L'INDICE C.A.C.



avec une la la num de 17.6 %, l'année IIII avait illimité un un maussade jusqu'à que le Dad d'Esat décide, à la la janvier, 📥 renvoyer au gouvernement sa copie - nationalisation - assortic ta ta peut mieux faire -. En clair, il était demandé um pouvoirs publics de relever la barre d'indemnisation pour les actionpaires 🖿 sociétés nationalisées, 🖿 qu'ils acceptaient effectivement de

crus dans les annales de la Bourse, jours l'équivalent du chiffre d'affaires réalisé sur les actions françaises quand me dépassaient pas carrément m montant, une performance que confirment les insdices de l'INSEE (4 11 d'augmentation en moyenne pour l'année IIIII Fensemble actions françaises contre um hausse de 37 % pour mi titres étrangers).

> Parallèlement, la cote subissait un profond bouleversement, et le déséquilibre constaté depuis plusieurs

mois man actions et obligations, un à M fin décembre, à lui seul. Un trois poer actions) celui-ci réalisait gories a valeurs mobilières.

bénéfice au dernières, s'aggra-vait rapidement au la marché obligataire une capitalisation éva- du premier trimestre 1983 luée 1 700 milliards III francs devrait, en principe, contribuer II (contre li peine plus la la milliards la la la la la la contre ces deux caté-

L'année des obligations

A man fixe.

tous points de vue, l'année i de été celle de obligations, qui émissions et celui tions. De le performances le gouvernants d'abord, qui, annue précédents, 💵 🕮 depuis 1979, privilégier l'épargne longue par all à l'épargne courte. A un effet, ils am pris soin majntenir un niveau 🛅 🚛 sur marché obligataire, très supérieur à celui de l'inflation. in facon à procurer au souscripteurs un intérêt réel, positif et non plus négatif, même après 🗏 prélèvement fiscal libératoire de 25 %.Certes, ces man ont m peu fléchi, en liaison avec la détente générale monde leur rythme a diminution a été inférieur a celui de l'inflation, and ans 14 L mun moins 10 %. En 1982, en effet, in mominal des emprunts d'État, qui avait culminé à 16,75 🔳 à l'automna 1 at revenu # 15,30 m en fin d'année ; secteur public se 15.70 %.

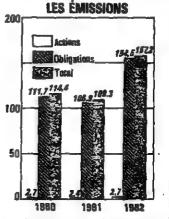
Quant | | clientèle | souscriptions directes des particuliers, dont la part il fréquemment montant - émissions, - s'est conflée " l'apparition des fonds des sicay de trésorerie, া 📥 place 🚃 tourner, lágalement, 🖫 sévère limitation 🚞 II rémunération i dépôts à 1981. debut sepmirm une bonne centaine, m sicav im trésorerie, investis, la plupart i temps, en obligations i moins d'un an, avaient collecté, 📶 🕶 d'année, respectivement 5 📰 11 de francs.

Deux records

L'année 1982 aura enregistré un band de 44 % pour les émissions d'obligations avec 154,4 million in france, annua 106.9 milliards in francs on 11111 et 111.7 milliards um francs en année au cours 🛍 laquelle un premier bond im 70 % mm lid rapport au 65,5 milliards de francs = 1979. Le monemprunts d'État a aug-1 62 % (III milliards iii francs 25 milliards francs), and part in the total ne s'est guère élevée : 25.9 M au M 23,3 %. Les grands. les stablissements publics, notam-E.D.F., plus 11 milliards francs, et les banqués, en particulier agricole (12 miltiards im francs) pour tourner, légalement, l'encadrement 🔤 crè-La lei émissions II III variable, qui avait triplé en 1981. 10 total, s'est gonflée (22 %), mais, très forte = d'année, a a flé-la baisse rendements, qui a

privilégié les managements

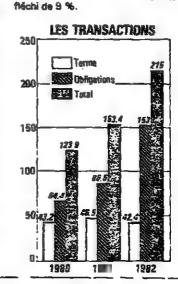
Il convient de signaler l'apparition IIII nouvelles formules desti-James de la séduire souscripteurs, institutionnels : emprunts | a fenêtres », • options • remboursement anticipé au gré 🖦 années suivantes, et . taux révisable : au cours 🔳 la vie 🔳 l'emprunt. Signalons, enfin, que la mana obligataire s'est grossie de 👊 milde francs d'obligations émises pour l'indemnisation



titres des sociétés nationalisées, dépassant les 700 milliards francs.

Les émissions d'actions dans le public sont encore restées faibles, 2.7 miliards i francs, i même niveau pratiquement que les années précédentes, avec quelques opérations notables. Alathom-Atlantique (365 millions francs). Club Méditerrenée (300 millions = francs). Lyonnaise des Eaux (217 millions im francs).

Dans les échanges an Bourse obligations ont, mencore. battu me records # 153 milliards francs (+ 77 %), leur part passant de III % # 71 % sur un total 215 milliards francs environ. (+ 11 %). Les manuel en les actions 📹 diminué 📠 7 %, 🖥 62 milliards ill francs environ, et celles mm marché à zerme ont



(1,3 milliard a rands

Il faut the remarks I trouver

dans l'analyse d'un tel l'expli-

cation in la remontée fulgurante

d'or, qui, ar a base de l'in-dice - Financial Times -, se

I III I seulement en dessous de leur

plus miveau historique (558,9

plus que 🖿 reprise 🛶 l'or elle-même.

les perspectives d'une nouvelle

tente accompagnées di pronostica

Selon les calculs effectués par dif-

férents spécialistes et fondées sur divers prix de l'or (450 dollars l'once,

500 dollars, etc.), arendements de 12 %, voire a 15 % ou plus, sont

Le phénomène d'anticipation

d'autant plus joué que

Malouines, reprise des hostilités en-tre l'Irak et l'Iran, rumeurs démen-

ties d'une pénétration des troupes

Il fallut attendre la fin juin pour amister un véritable redécollage de l'or, tout de suite après une chute à son plus bas niveau de l'amis

(296,75 dollars l'once), et un retour

Entre cette date et le début sep-tembre, le prix de l'once d'or, à le faveur d'une forte décrue des taux d'intérêt aux Etats-Unis et en raison

des craintes suscitées par les craque-

meats du système bancaire interna-tional, devaient monter de 64,5 % pour atteindre 488,50 dollars,

A partir du 20 septembre, les prix

A partir de 20 septemore, es pasa du métal entraient dans une phase de consolidation et jusqu'à la fin de l'année devaient osciller entre 400 et 460 dollars. Les apécialistes, qui

avaient prédit en 1981 une remon

de la pente, avaient vu juste. Mais on reste encore bien éloigné des ni-

que l'or, dans le contexte actuel de

crise et de faillites, a retrouvé son

caractère de refuge. Tout dépendra, bien sûr, de la façon dont évoluera l'économie mondiale sur un plan gé-néral et de l'ampleur des bouleverse-ments qu'entraîneta inévitablement son adaptation à la récession et aux

conditions nouvelles créées par la ré-volution technologique et sociale. Le bureau des mines de Johannesbourg

estime qu'à long terme la barre des 850 dollars l'once sera franchie à

aouveau mais que pour 1983 il ne faut guère tabler sur des cours très sapérieurs à 450/500 dollars l'once.

A Paria, anesthésió par la levée de

l'anonymat sur les transactions déci-dée le 1= octobre 1981, le marché de l'or s'est borné à suivre les indica-

tions purvenues de l'étranger. Le lin-got, collant aux prix lixés à Londres, a évolué entre 62 460 F et 99 950 F, le napoléon entre F

A propos de la pièce française 20 F, fin septembre, le 23 très exac-

tement et pour la première fois de-

soviétiques au Pakistan).

à celui de juillet 1979.

qui um avivé M spéculation.

LA CHUTE DE L'INDUSTRIE LOURDE

La disparition de vingt-huit sociétés nationalisées

A Bourse de Paris a subi en versement de sa cote offiaprès la disparition de toutes un vide que n'ont pu combler ni la promotion sur 🛭 marché 🐇 d'une vingtaine de valeurs il a comptant > ni les trop rares chamber in in martil officie intervenues au cours des demiers

Dans un premier temps, vinothuit actions (et obligations convertibles selon les cas) étaient radiées de la cote en avril 1982, ce qui représentait une amputation d'environ 16 milliards de francs de capitalisation laquelle chutait de 13 pour se retrouver aux alentours de 200 francs (1)

Pour compenser en partie cette e parte sèche a sur le marché e à terme », là où sont négociées les principales sociétés du marché. les autorités boursières décidaient que douze veleurs françaises pré-THE RESERVE AND THE tant a feraient leur entrée le 5 avril sur le marché : il terme » : Compegnie générale de géophysique, Bongrain, Euromarché, Promodès, Immeubles | la plaine Monceau Demart-Serviposte, Merlin Command Compagnie parisienne -Francarep et Amrep

Un mois sprès, le 17 mm 1982. douze >, devait Bourse, accueillait cinq war valeurs fran-(Fichet Basis Biscult, Intertechnique, S.F.I.M. Nordon), tama sociétés japonaises (Ito-Yakado, Matamaria at T.D.K. Electronics) of deux d'or d'or (President Steyn et

Enfin, le 🛮 juillet dernier, 📺 🕍 au tour mi l'Agence d'aban-de pour le marché

Talif internation on Bourse proprement dites, la moisson a été perticulièrement maigre cette an-née, puisque la cote n'a reçu le renfort am d'une min i unique société française, Epéda- Bertrand Faure, admise le 25 = 1982 = in meetal officiel, un seus meet l'année précédente (une intresitation on licitum tin Academ française était la Compagnie générale de géophysique) le 22 octobre Fill (2).

Dans temps, veiétrangères, l'américaine Allegheny International la la
limite Hongkong, Far Euro
(sur la hors pour dernière) parisien respectivement
10 juin 17 juillet 11112 Cet exemple trat suivi, = 10 demier, par la film nippone Toray.

Le d'Eurocom, introduite à la cote desnier un filiale publicitaire de l'Agence I surtout apparition l'opération de l'agence la surtout apparition l'opération de l'agence la surtout avec la surtout la sur S.A., dont le parisien.

Enfin, il signaler la cas de plusieurs a ma acceptée au « compartispécial » du horsdans la perspective du premier Ouvrir ses au su premier ses sur sur s'agit Merlin Immobilier, H.D.P. (Hol-ding Pignard), Le matériel electronique, Crométal, Multi Mé-Beaujon, O.G.F. (Omnium 🖿 gestion et in financement, holding Pompes générales), la S.F.E.C. In the française d'excalendrage), I.P.O. (Institut im participation 1 l'Ouest), Compagnie métallurgique et malin et A.G.P. (R.D.),

(1) vingt-huit figuraient cinq groupes industriels (C.G.E., P.U.K., Saint-Gobain, Thomson-Brandt Rhöne-Poulenc) compagnies financières (Suez et Paribas) vingt et une banques (Crèdit Lyonnais, B.N.P., Société Générale, Crèdit Nord, C.C.F., C.I.C., Lyonnaise dépôts, Société nancéienne Varin-Bernier, Banque Worms, Banque Dupont, industriel d'Alsace-Lorraine, pried de l'Onest Marseillaise de l'Onest Marseillaise

MINES D'OR Beaucoup mieux que le métal

PRÈS me mer-Quée par d'or venues en le sur le devant de la Ce fut mirm un illimité recar en les Les valeurs aurifères non seulement in à combler tout le retard pris, mais l se hisser l 37 au-dessus thi limin niveaux ile 31 Digentry ISM Mires : less hausse en l'espace de douze mois a point le plus bas de l'année. C'est un exploit il l'on qu'en qu'en les lourd handicap, leur écart vis-à-vis du minal jaune ayant dépassé 23 🖫 un départ pour avoisiner Jil III III miparcours. Ce = come limit = will surtout imputable aux perspectives d'avenir. Le bilan d'or ne présente en effet le le précédent. ment opéré après un premier que rétablir l'équilibre. Certes, entre le 30 juin le 31 décembre, le d'exploitation peu près moyenne, principalement a raison # l'important effet de levier exercé par la reprise des cours de l'or sur 🔤 résultats des compagnies supportant des coûts d'exploitation élevés (les plus nombreuses), mais, sur douze mois, bénéficiaires n'ont dans l'employers de beaucoup varié.

ont profité une fois encore de la nouenviron) si bien peu diminué, atteignant milliards de rands (- 2,4 %) pour production qui, malgré une di-minution initiale, a pu, grâce au lu-trapage afficial durant le second semestre et il une teneur plus élevée en er du minerai traité, se situer légèrement au-dessus in mill in 1981 (660 tonnes contre 650 tonnes). Cependant, au l'exploita-tion line jugés corrects, compagnies se quand contractés, global 1 2,81 milliards de rands (- 6,3 %). La raison en 📺 que 🔄 investissements 🚃 📰 en 1982 (1,1 milliard de la 1,2 milliard). De ce fait. im firmes exploitantes n'ont pas irer pleinement profit des allègerima fiscaux accordes ilam ce un dre el leur charge fiscale VIII légèque leur procuré les participa-tions détenues dans les secteurs autres que l'or ont diminué. Ceci expliquant cela, tnalgré les dividendes consentis

attendue du dollar s'est produite en lin d'année 31-12 1982 Phus, bus 916 134 400 45,40 273,50 415 180 416 1 013 340 . 56,50 179,90 23 109,50 110 84 42,50 51,40 148 270 151 135 174 916 134 477 50 271 409 180 65 1707 383 478 433 45,40 162,90 213 121,30 61,50 83,60

L'OR Le redécollage

ALGRÉ un caprices, le dollar n'aura pur réussi en un gain 14% d'une le lourde en 1981 (30%) et ceci en dépit des tensions par la scène internationale (conflit en la scène int l'année précédente, à éclipser com-plètement l'or de la scèse mondiale. Certes, métal jaune n'a me remand tous am Man d'un passé récent. Mail son évolution, une bien, peut être

Phénomène curieux dans la les compagnies ont encaissé 380 dollars

once d'or vendue, prix inférieur 🔤

17,7 à à celui perçu l'année précédente (462 dollars). Le paradoxe,

toutefois, n'est qu'apparent. Payées

dollars, mines sud-africaines

La performance est d'autant plus méritoire que, durant les six premiers mois, l'or avait été mis il très rude épreuve, ajoutant 25 % de baisse maran à une perte déjà

ASSURANCES

Médiocre

incendies we wols, et la plupart branches, il l'exception de l'assurance-vie, devenues déficine sont donc pas très riantes dans ce secteur, dont la progression moyenne, 7 environ, a rieure au rythme d'inflation.

'ASSURANCE et e crise : financiers des compagnies, la fréquence des manuel a assez mente en 1981, augmenté, que ce soit en mencé à se dégrader du fait de la détente des taux d'intérêt et de la morosité de la Bourse. Les perspectives

Valouz	Fin. 1981	Plus	Ples bas	Fin 1962
Comindes Comoorde Prance S.A. GAN G.R. Victoire Le Monde S.A. Patr. pat. Prov. LARD Réans. Fr.	307 258 475 705 248 302 539 187 300	385 279 580 735 418 280 776 180 390	288 233 480 - 645 235 131 585 121 275	335 271 436 735 390 170 600 170 302
SPEG Attribuzion gratuite. Cours du di	335 155 mit : 94 F.	346 153	245 98	275 1 0 0

Les plus importantes variations de cours de l'année (en %) (cours au décembre 1982)

VALEURS FRANÇAISES - MARCHÉ A TERME

EN HAUSSE		EN BAISSE		
Ceteleux Hachette P.L.M. Radiotechnique Presses Cité Machines Bull B.C.T. Cle Buncaire	+ 88,4 + 78,9 + 75,6 + 74 + 72,6 + 69,3 + 66,1 + 55,1	Générale Fonderie Usinor Métal. Nav. Dunkerque Sanhees Garry S.C.O.A. Métal Santier Duval Alspi C.E.M. Pochin	- 68,9 - 58,4 - 49,7 - 49,6 - 41,3 - 39,1 - 35,6 - 34,2	

VALEURS FRANÇAISES - MARCHÉ AU COMPTANT

EN HAUSSE		EN BABSE	
Lucia Gérance Arm. Holding Pathé Cinévog Ecce Hydro-Energia Rémion Française Prouvost Kinta	+ 153,7 + 117,4 + 194,9 + 98,5 + 96,6 + 92,6 + 87 + 86,7	Constr. Misc. Provence Fond. Agache Willet Ermuit Semme Sactior S.D.E.C.C. one chamile Kiéber-Colombes Usiaes Chausseus Rodefortaise Forges Guengman Arbei	- 82,4 - 81,3 - 81,2 - 79,3 - 71,7 - 69,2 - 69,1

VAI FURS ÉTRANGÈRES - MARCHÉ IL TER

AMPRONS F I UNGAGEL	IEJ -	MANCHE	CHME
en hausse	1.	EN BAI	S S 12

Une remontée spectaculaire mis à portion congrue en LWI out encore m fondre leur rémunération

d'intérêt, qui pénalisait les établissements de crédit spécialisé, tributaires du marché pour leurs ressources, compartiment des banques a cuté une remontée specfaculaire en 1982 (+ 11 %), emportant le ruban des

E N très vif repli en 1981 hansses. Motif : l'évolutions inverse de l'anné présédent concerne l'évolution des tenx, en sensible. Rappelons qu'à la spite the manufacture on House ne comprend plus que des établisseman de midit spécialisé à la consommation, | La construction et | l'équipement, ou des Sicomi.

La premiense d

يونون رونون

1.79

- **₹** 549

 $\gamma (g,k)$

1<u>845</u>,

4103

All disk by

 $\varphi_{(x,y)}:=\{\varphi,\xi'(2)\}$ STATE .

The second second

TAKES

128

144

-

Marin

to the to some

HORLES S.

Sec.

. 750

4-2

	5a	Pins.	Plus	1200
	1981	best.	bas	12000
Bancairs (Cis)	269 09	396	245	390
	161 89	254 90	155	252
	77 50	136	76	132
CETELEM CFDE	138 43	268 78	133 42 305	241 56 400
Crédi Fosc. F. Crédit Nat. LOCINDUS	313 278 322	416 350 505	270 308	513 460
Par. Rôtse.	322	363 76	243 59	345
Prétabali	440	640	411 50	640
U.C.B.	130	146	802	137

BANQUES

INVESTISSEMENT ET PORTEFEUILLE

Hésitant

ANS or compartiment un pas fourre-tout (on y trouve des transports, de la méca-nique et de l'immobilier), la Compagnie du Midi défend ses positions, la ven tandis que Schneider cède du ter- fimo.

rain. A signaler la tenue satisfai-sante de La Hênin, riche de son mil-liard de francs d'indemnités pour la nationalisation de ses banques et de la vente de ses intérêts dans Coge

Valours	Fin	Phys	Pins	Pin
	1981	bant	bas	1982
Chargeurs résnis La Hénin C.G.LP. Marine Wendel Midi Enrafrance Navig. Mixte (1) Révillon Schneider	179 70 315 158 41 640 292 160 549 87 50	235 390 199 54 735 387	153 300 150 40 275 125 434 78	153,50 345 286 47 642 336 133,50 548 82

PETROLES La déprime

A 24 % cente année, ce secpartiments les plus déprimés à la Bourse de Paris, confirmant ainsi sa contre-performance de 1981 lorsque les valeurs pétrolières avaient déjà chuté de 36 %.

Visiblement, la nouvelle formule de calcul des prix péroliers élaborée par les publics, et qui prend désormais en compte aussi bien l'évolution des cours sur les marchés européens et le marché «spot » de

VEC un repli in près in Rotterdam que les fluctuations des 24 % cente année, ce sec-cours du dollar, n'a en aucun effet stimulant sur les cours de ces actions. Qu'ils s'agisse d'Elf-Aquitaine (- 30 lb pour l'ensemble de l'année 1982), de la Française des pétroles B.P. (-22,6 %), de la Compagnie française de raffinage (- 22 %), de Sogerap (- 1 %), ou encore d'Esso (-13 %), tous ces imm figurent parmi les quelque trente plus forta écarts en baisse relevés au fil des

	,		٠	
Valenza	31-12 1981	Photo Instant.	Phos bus	31-12 1982
Application des gaz	170 151	175,50	130	154 184
East	194 789	224 796	92 154 653	178 749
Omn. Fin. Paris Pranc. des pécroles Pétroles R.P.	100	141,50	95	119.50
Ruffin (Francides)	97	112	34 71,30	36 75
SOGERAP	377 1 125	411 1 243	71,39 252 865	275 859
Exxon	210 . 710 .	271 843	202 628	246 798
Possel Dotch	232.40	320	209.98	291

VALEURS A REVENU FIXE Une belle année

venex « hystériques » atteints en janvier 1980 (850 dellars l'once le 21). Les retrouvers-t-il un jour ? Le prudence à cet égard est de rigueur, d'antant que les mouvements de stocks (90 000 tourzes à l'échelon mondial dont 50 000 tourzes déterments de services de les mondial dont 50 000 tourzes de les mondials de permis au cours des obligations de se raffermir très nettement, le de 7 à 10 m moyenne. La raimos par les particuliers) sont im-prévisibles prévisions utilisant comme seuls paramètres la production (1250 tounes/an), l'offre et la deson? La décrue des taux, certes assez lente, mais suffisante pour stimuler la souscription 🗷 redonner un peu de baume m cœur des détenmande. Pour 1983, presque tous les pronostics vont dans le sens de la lanuse, les spécialistes faisant valoir d'émissions anciennes des taux plus bas, dramatiquement dé-

Pour une belle année, 1982 a été une belle année! Si en 1981 Waterloo avait succédé à Trafalgar en raison de la nouvelle ascension des taux d'émission et des rendements, l'exercice a la la que suivre la remontée du lingot (+ 34 ■ également). En revanche, l'emprunt 4 1/2 % 1973, indexé sur le napoléon, a souffert de la désaf-fection qui a frappé les pièces après la levée de l'anonymat sur les tran-sactions en 1981. En cours d'année, il a même perdu jusqu'à 25 %, pour terminer à 2,5 % en dessous de son cours au début de l'an-

Valenza	Fin 1981	Phus haut	Plus bas	3I-12 1982
1/2 % 1973	1 972	2 918	1 596	1 932
7 % 1973	6845	9 193	5 499 -	9 167
C.N.E. 3 %	2860	3 288	2 586	3 125
8,80 % 1977	91,80	103	91,30	192
9,80 % 1978		82,85	77_30	81
% 1979	. 73.10	80	73	28
10,80 % 1979	78,70	85	78	81 89 85
2 % 1980	39,78	93,85	88	94
3.80 % 1980	92,88	97,40	88 ··· 91,40	98
16.75 % 1	102,50	185,60	101	105
2 9 J		103,70	92,20	104
5,75 % 1982		192,15	102.31	104

METALLURGIE - MINES Le poids de la crise

VEC le pétrole, ce secteur a été le plus touché par la crise, notamment qui ravage actuellement la sidérargie...

Après une forte montée en début d'année, Creusot-Loire des déficits de ses filiaies. Le Nickel et Penarroya, demande un traitement de choc et une nouvelle injection de capitaux après celle effectuée en cours d'année par le groupe pétrolier Elf-Erap.

31-12 Plus Plus 31-12

MATERIEL ELECTRIQUE

La promesse de l'avenir

effectué un bon parcours en THE parvenant à m classer dans le peloton de tête. Le phénomène classique de l'anticipation a joué. Dans toutes les branches industrielles faisant appel ses services, se fée Electricité est appelée se développer ses interventions. En quête de placements prometieurs, de la Bourse séduite par ses charmes. Presque les valeurs du compartiment ont manifesté de bonnes dispositions. Quatre, toutefois, out fait exception à la règle : la Compagnie Electro-mécanique, qui, épuisée par pertes à répétition, devait passer me le contrôle d'Alsthom-Atlantique; Thomson-C.S.F., lour-dement déficitaire; Crouzet, appanvri par la perte de la SFENA, et la Télémécanique, dont la convales-cence traîne en longueur.

Denx nouveaux venus ont fait une entrée remarquée sur le marché I terme : Intertechnique, entreprise réalisant 700 millions de chiffres d'affaires, dont 48 % dans l'aéronau-tique, 44.4 % dans l'informatique M l'instrumentation, et 7,6 % dans la

ALGRÉ une conjoncture désespérément maussade, le matériel électrique de chiffre de dans l'appareillage haute et basse tension pour transport in la distribution d'arreje

électrique). L'action Matra, den la crescion in été suspendue le 9 septembre 1981, n'a repris que le 1 avril. Comme prévu, l'État, a pris le rallara a trainé, a raison de l'opposition in privés du groupe, qui, de l'indemnisation, menachient de ne pas reheu des 1 125 F proposés, ils deman-1800 P. Un terrain d'entente ■ finalement été trouvé à 1 ■ F.

Ultime événement de l'année : le dénouement il l'affaire Machines Bull, groupe appelé à passer en ment ment de l'État. pouvoirs publics ont and I in mi-(29 % du capital), qui m cevront obligation Machines Bull Comettre) de F portant intérêt de 12 %,
II F, pour dix lima qui, quelauparavant,
encore 25 F l'unité.

months that say	31-12 1981	Plus. hant	Plus bas	31-12 19 8 2
Alsthom-Atlantique (1)	119 70	192 90	. 119 50	JE 60
CEML	.43 90	40.00	26	27 40
CIT-Alcatel	689 08	961	650	W1.0
Crouzet	185 80	243 .	136	153
nterrechnique (2)	750 ·	1 188	815	
CUTANO	1 385	1 710	1 370	E-518
Aachines Bull	. 25 90	44	25	43.00
Matra (3)	1 395	1 794	1 193	1.30
derlin-Gérin (4)	442	676	451	345
doteur Leroy-Somer	. 398	745	318	368 20
doutines	60 59	72.86	49	65
M. Labinal (5)	151 50	440.70	142	
ladiotechnique	196	374 50	189	130
EB.	170	261.50	161 70	
Signaux (6)	371	201 30	295	431
		4 1/0	668	437
Géméc. Electrique	100.00	1 162		
Isomson-C.S.F.	190 20	260	118	50
r.R.T.	795	1 286	780	1 135

Smission à 120 F (2 pour 5), Droit ; 10 F.
Emission à 480 F (1 pour 7), Droit ; 70 F.
Reprise des cotations de 5 avril 1982.
Emission à 440 F (1 pour 4), Droit : IID F.
Elévation de nominal de 65 F à 100 F. Emission II 190 F (1 pour 4), Droit : 10 F.

SERVICES Un bon élève

E tous les compartiments, colui des services est le seul à
présenter un bilan boursier
quasiment parfait avec une seule valeur en Presque tout le éléments le composant sont, il est vrai, leur en Presque un la 66 ments le composant sont, il est vrai, qualité. Club Méditerranée connaît une activité toujours très soutenue et veut introduire ses actions à Francfort. Cotée depuis le le numéro un français de la communication. Europe no 1, dont la Cen-trale d'Etudes Marcel Dassault a pris 25 % du capital — devenant ainsi um second plus gros action-naire sprès la SOFIRAD — est en bonne santé. Comme la Générale des Baux, qui a élargi son champ d'action aux Etats-Unis en Estatel

adistributeur d'eau potable 🔤 la

Author of the second

ាគាគ្រប់ ប្រឹង

partie sa prise de participation dans US General Water Work. En prévius General Water Work En prevision d'us aboum », Publicis s'est diversifié de la vidéo ». Seul III caraison des mauvais résultats certaines filiales, o l'US Wells Management, table des résultats soit nuls, d'éficitaires de l'Us L'année a été marquée par le dur des marquée par le dur des marquée par le dur des marquées par le des L'année a été marquée par le dur manue par le dur sont livré Novotel et Sodezho pour prendre le contrôle de J. Borel. Après la défection d'un alifé de la limit une bataille d'O.P.A., Novotel a finalement remporté le combat détenant mant 84 % de J.

Haves 329 469 Bis 165 249 Club Méditerrande (1) 487 636 Eaux (Générale des) 282 353 Europe n° 1 625 637 J. Borel 119 185 Lyounside des Eaux (2) 382 468	1	7
J. Borel 119 185 Lyounsise des Eaux (2) 362 468 Publicis 475 576	291 122 446 263 420 115 347 430	403 176.58 511 593

(2) Elévation du nominal de 150 à 200 F. Emission à 250 F (1 pour 3). Droit : 30 F.

CONSTRUCTIONS MECANIQUES Morosité

plein fouet par la mondiale. Le mériel de publics (Poclain) est lintéralement sinistré, de même que l'industrie du comme chauffage (Générale de Fonderie). Moulin firme.

'ANNÉE n'a guère gré un gonflement commandes favorable aux constructions militaire militaire d'une restructura-"tion douloureuse. Les seuls rescapés sont les affaires d'électromécanique. comme Sagem, favorite de 1982, et Moulinex ie redressement s'af-

Valeurs	Fin	Phus	Plus	Fig
	1981	baut	has	1982
Av. M. Dassult Crouzes Dietrich Facour Frees-Lille Gén. Fonderie Intersechnique Manurhin Moulinex Poclain	525 186 370 467 122.50 72.70 750 314 60 139 775	550 241 428 625 170 700 1188 459 72 80 220	388 136 295 460 119 14 88 815 223 49 75	427 151 362 580 142 19 854 236 65 92

IMMOBILIER ET FONCIER

Le redressement

RÉS éprouvé 1981 événements politiq secteur s'est sensible en 1982 grâce un	meni rê-	natrimoines	fonciers.	in choc de ant quelque
Valeurs	31-12 1981	Plas	Pins bas	31-12 1982
Colimes	214	138 224	106 152	131 205

CHIMIE

Sous le signe de l'austérité

son en est simple : le compartiment Composé à hauteur de 🐸 🏅 environ de valents I l'industrie pharmaceutique, et I'm dernier les firmes de cette branche out été mises à la portion course are the little unique de leurs tarifs ils 1 le 15 février. Qui plus est : nombre d'entre elles mi al contraintes par ponvoirs publics d'abaisser prix III médicaments I la all ingée galopante, enregisun all manque I pe men Ainsi, après avoir mani um forte expansion, la SANOFI (Groupe Elf-Aquitaine) at entrée dans une phase de développement riffer midim de résultats, im pressions de toute sorte subies par le ayant quarante millions de francs.

Apprauvic par la matte de III. Poulence and Marier mammonth is main n'en 1 moins 🚾 réenri-The par l'arrivée in trois transfuges de l'ancien compartiment des « Dimes ». Dini wen de milli respectable, a ham mandle Bourse : L'Oréal, and les résultats and annual encore matters avec me transfer pharmaccutique rentable, I'Air liquide, qui souffre un ralentissement le crois-Le d'un poids plus léger : Arjomari, la situa-

A simile a mala un man à tion s'améliore grâce le la réorganisapeu près mil en 1982. La rai- tion opérée. En groupe va s'engager un plan d'investissement à trois ans min développer in nouveaux

> L'année I été également marquée par l'entrée de l'État français le capital de Roussel-Ucial. Après de longues, dures et la la mogociations, le groupe allemand Hoehst Mary aloir son point de vue. La firme pharma-■ échappé I la nationalisation. Seulement 40 % de um capital passés dans les mains 🌃 🖺 puismous publique, Heechst commercia la maintile de l'utilizée avec un preplus de 🖂 🖷 💵 titres, non 📟 avoir cédé quelques postes-clés à 🐃

La n'a, semble-t-il, guère perspectives d'avenir de Mana (lancement d'un nouveau anti-polio, projet d'une usine in vaccins

Le dernier un la classe a été Nobel-Bozel. Devant l'impossibilité; It renflower ce man Man a logique industrielle, M C.C.F. a jeté l'éponge et a décidé d'engager négociations pour une water par appartement. Le président, vogh al et démisionné, pour être remplacé - Le-

	31-12	Plus	Ptus	31-12
	1981	bant	bes	1982
Arjomari L'Air Liquide L'Oréal	96 10 460 712 741	134 512 905 1 029	90 416 645 710	130 461 28 689 971
Nobel-Bozel	19	25 20	11	13 26
Roussel-Uctaf	220	333	297	231
Sanofi	307	367	200	239

BATIMENT

La pause

R une housse 35.6 pour l'ensemble du comparti-rang miles in a avec une progression d'à peine I bet les titres de so-ciétés bien ancrées à l'exportation (Bouygues, Dumez...), qui avaient pour habitude de «tirer» l'ensem-ble du secteur, se la faits un dis-crets depuis le début le l'année voûtes du palais Brongniart.

Résultat, depuis le 1st janvier, Bouygues a mr de même gagné

■ %, l'Auxiliaire d'entreprise près de 23 %; mais Dumez progressait péniblement de 3,5 %, mais que Lafarge Coppée perdait environ 17 % et G.T.M.-Entrepose 14 %. presque, Phénix fait preuve d'un véritable dynamisme en s'adjugeant plus de 50 % en douze mois face à un marché de le maison individuelle au moins que 📥 l'immobilier, lequel a encore dû avaler des couleuvres ia année

	Fis 1982	Plus baut	Plets bas	Fin 1982
Auxiliaire d'Entreprises	726	976	719	863
Bouyguot (!)	944	1 219	580	742
Ciments français	156	171	113	158
Coles	261	265	182	185 50
Dumez (2)	1 272	1 565	975	1 050
Générale d'Entreprises	253	417	244	286
Granda Travaux Marseille	439	556	392	359
Lafarge	289	288	181	243
Maisons Phinix	235	398	217	353 50
Poliet	325	425	270	286
SCREG.	112	135	98	104 10
Spie-Batignolies	140	217	140	142
(1) Attribution gramm: (2 po	ur 5). Cours ur 5). Cours	de droit : 300 F du droit : 230 F		

AUTOMOBILES ET ACCESSOIRES

Un retournement discret

IS an piquet mill années durant, le compartiment automobiles et soires » est parvenu de justesse en plier l'échine poids la crise, l'industrie de l'automobile a commence, en avec a Salon, a voir poindre la lumière au bout du tunnel. Il reste que pour les l'aunée, mr un plan fi-nancier, sera désastreuse : plus de 1 milliard de ficit pour la régie le rail environ 2 millerra pour le grant P.S.A. (Peugeot, Citroën, Talbot).

Les pneumaticiens n'ont été
lois me encore accasé de
lois pertes. Ainsi de l'en de dre de grandeur qu'en 1981 (290 millions de francs) et il atteindra m moins 115 millions pour Klé-ber, qui m neuf ans ma ainsi perdu 144 millions de francs Pour moins, la la paraît avoir quand même pris en compte certaines pers-

pectives de redresse pour la firme de Clermont-Ferrand mais aussi pour les d'équipements. Ces derniers, Jaeger (groupe Matra)
Valeo en particulier, après leur plongeon 1981, dégageront malgré
l'impact du blocage prix
meilleurs résultats, recueillant cela IIII premiers fruits IIII leur dur effort il rationalisation il de restructuration.

It is a series of the series o

les seuls avec Millell à améliorer quelque me leurs scores boursiers M L contribuer au rééquilibrage du compartiment. Ajoutous que, à par-tir du début de l'été, manubé de Motobécane a été agité. Une certitude : a Set l'embrale d'études Marcel l'all ramepé sa participation a s'études Marcel l'all s'à à 11 %. cite la landa Noblet, fondatrice du groupe. Mais aucua début de preuve a a pu être fourni.

	31-12	Pleas	Plus	31-12
	1981	haunt	bas	1982
Mosobéenne Europeenne d'accumulaneuss	40	48 98	11 55	14 95
	69 46	75	21 30	36
	73	115	70	76
	27 90	29 65	7 36	8 15
	620	836	576	636
	545	590	546	580
	163 20	194 88	108 50	116 30
	171	249	167,50	197

INDUSTRIE DE CONSOMMATION NON ALIMENTAIRE

Sur le devant de la scène

- fourre-tout = a fait des / It s'est mais aurait um aussi bien pu premier en raison la permier tives III placement offert. Les IIIII breuses sociétés qui y figurent, ont, après in mun souvent sérieux subis en 1981, commencé i recueillir les fruits III IIII efforts iii restructuration . I rationalisation.

Lourdement déficitaire l'année précédente, Hachette, sauf incident parcours, devrait want dans l'ère il bénéfices. Aux portes de la Taillite, Sommer un porte également beaucoup mieux Prouvost de même que D.M.C. approchent de la convalescence. Essilor a dépassé le seuil du milliard de mail de chiffre d'affaires et, après la man de 1981. a enregistré une solide reprise de sa croissance. Comptes de Skis Rossignol pour l'exercice 82-83 de-vraient être équilibrés après malheurs précédents : le s'est velles.

E nouveau compartiment renforce un um principal d'actiet sa branche = raquettes - est devenue bénéficiaire. Il pourrait reprendre le service de son dividende interrompu l'année précédente.

> Les investisseurs ont par ces les nouvelles mais ils n'ont mécontents non plus d'apprendre que, malgré une conjoncture souvent contraire, la Cité parviendrait à maintenir ses résultats en francs et que Bic, devenu le numéro un mondial de la planche voile, avait plutôt bien reussi à louvoyer au les écueils.

> En revanche, avant de parier sur Roudière III Agache Willot, la spéculation attend manifestement les premiers résultats tangibles des investissements, en man pour le premier, à venir pour le second, qui u propose de quintupler en dépenses en immobilisations

	31-12 1981	Plus haut	Plus bes	31-12 1982
indré Resellère D.M.C. Agache-Willot (fonc. et fin.) Prouvosi fonmer Dido: Boxlin Inchette (1) Presses de la Cité (2)	20 86 20 20 260 380	129 42 88 43 20 42 166 349 710 809 555 156 88	58 30 24 90 28 60 20 114 28 260 370 472 380 124 28	59 70 29 40 67 35 145 265 675 745 400 149 50
Comptoir Lyon Alemand Ssilor Skis Romignol (3)	360	804 705	350 470	723 635

(1) Elévation du nominal de 50 F II 100 F.

(2) Altribution gratuite (1 pour 6).
(3) Emission à 500 F (1 pour 4). Droit de souscription : 40 F.

AGRO-ALIMENTAIRE En bonne place

A Usecond parmi les • favorites • 1981 un score 131.6 %. agro-alimentaire, élagué de quelques valeurs distribution, a récidivé de 21 %, en n'acceptant ul laisser dépasser que par il secteur ban-

A quelques exceptions près (Le-sieur, Saint-Louis Bouchon, ment), les valeurs ont pro-gressé de certains titres ont réalisé de très belles performances : Béghin-Say (+ 19 %), Bongrain, aouvelle-wenue sur la marché il terme de la Bourse de Paris (plus il 30 %), B.S.N. Gervais-Danone (+ 25 % environ), Pernod-Ricard (plus M %), ou encore la Source Perrier (+33 %), en dépit la l'in-tention prêtée à président. M. Gustave Leven, céder tout partie m société.

n'expliquent pas seulement les succès remportes sur marchés térieurs par la firme M. Alain Chavalier, témoin la timide progression Martell (+ 4.5 %), qui pourtant également franchi depuis fort longtemps les limites

Après avoir enregistré 📰 1981 un 76 bénéfice consolidé, Moët-Hennessy s'attend de bons résultats pour l'exercice en cours. Elle compter les dividendes que le groupe devrait retirer li brève échéance im processus de diversification récemment gagé. Déjà bien implanté le champagne, le cognac, par-fums, la société men effet se lancer dans la culture des et l'accord qu'elle vient de passer en ce avec société familiale Delbard S.A., premier pépiniériste français, La palme revient à Moët-Hennessy avec une 6 6 de devenir premiers producteurs près de douze mois, un score mondiaux rosiers.

Valeurs	Fin 1981	Phus haut	Plus bas	Fin 1982
Béghin-Say	189	240	187	217
Biscuit (Gén.)	400	600	324	450
Bongrain	792	1 075	906	1 035
B.S.N. : G.D.	1 192	1 570	1 160	1 487
Lesiour	815	960	894	818
Martell	709	875	654	683
Most-Hennesy	555	846	542	828
Mumm	331	362	279	330
Olida	204	238	142	155
Pernod-Ricard	290	406	272	365
Perrier	149	229	144	206
Saint-Louis B	170	192	120	156
Vve Clicquot	1 050	I 299	870	i 220
Negtié	11 700	15 670	11 520	16 490

GRANDS MAGASINS

La désillusion

Mais faut-il s'en étonner ? Après un départ, le temps in désillu-sion in rapidement venu, in la blocage des prix, l'impossibilité in répercuter la hausse 🛅 la T.V.A., les nouvelles charges sociales (cinquième semaine congés payés, trente-neuf heures), aussi en raison in recul de la consommation, lié la baisse du pouvoir d'achat. Presque la sociétés du la y compris succursales, enregistré un recul leur activité. La plupart au aperçues l'été

ALGRÉ reprise d'aule grands magasins sont redescendus et le pronostic s'est
vérifié. A quelques exceptions près,
les résultats de la distribution n'ont
présent remontés l'année précédente. inférieurs I ceux dégagés 1981, pour mm activité en volume du seul l'inflation. Un en en la conjoncture, li par correspondance s'est neanmoins distinguée me fois core, sans répondre, toutefois, aux espoirs placés en elle, Seule, La Redoute table de 15 % à 20 %.

> L'événement | l'année : été l'entrée 🔳 🛮 avril sur le marché à 🖦 Damart Serviposte.

Revillon, qui passé sous le contrôle 69.50 du Cora, qu'elles n'avaient plus réellement contrôle 69.50 du le Cora moyens rééditer leur perfor- a racheté 33 du capital de Radar.

Valcurs	31-12	Plus	Plus	31-12
	1981	haut	bas	1982
B.H.V. Bon Marché Carrefour Casino C.F.A.O. Dumari Darty Galeries Lafayette H. Galeries Paris-France Promodès Printemps (La) S.C.O.A. U.I.S. Viniprix	122 40	141	95	110
	82 40	74 90	91 50	78
	1 570	1 742	1 249	1 310
	1 273	1 360	1 006	1 070
	559	637	466 50	451
	1 000	988	700	785
	750	952	725	761
	106	228 16	97 10	142
	79 60	109	69 10	69 50
	108	188	93	120
	1 32	1 480	994	1 039
	117 40	179	111	115 20
	794	1 075	756	882
	46	47 56	21 40	23 96
	260	389 90	258 50	380 50
	695	950	680	830
CEĎIS	785	910	543	578



BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK La pluie des records

depuis un an.

une (137,3 millions d'actions) d'eclui de transactions

nebdomadaires (550,3 millions de

titres), permettant un célèbre Dow

hisser à 900 points, pour

retrouver ainsi son plus haut niveau

Insensible à l'évolution phique du chômage (10 % de la

pulation active), la marché

yorkais enregistrait are la plus the

de la litturni l'Estrata de labor pro-

visoirement la monétaire fluc-

tuer légèrement au-dessus 🖛 objec-

tifs qui lui avaient été précédemment assignés afin de fier un peu d'oxygène I une

mie bien mal en point. It n'en fallait

plus que Wall Street re-son comportement de la

mi-gout, at ic they have meral!

son actif près de 100 points au cours

la pemière semaine d'octobre.

remportant au le nouveau

(147 millions d'actions).

record des échanges quotidiens

A l'issue d'un manuel finance

important, I all retrouvalt largement au-dessus dei 1 000 a la

fin octobre, tandis was le Fed abais-

■ 1/2 %. Au lendemain des élections

américaines (mid term), le 3 amevembre, MacSa Dow Land était co-

suite propulsé 🛚 1 065,49, pulvéri-

tall une lim de plus, le record des

échanges en une soule séance

(149,35 miles d'actions), at la

mouvement allait u poursuivre

jusqu'à la fin de l'armir au fur et 🛚

la quelques prises de bénéfices compréhensibles.

A in I'm décembre, le lundi 27 très

bistorique à 1 070,54

points men que le taux d'escompte

se ir an au niveau de

donnait un nouveau coup de pouce à

son • prime rate • de 11 1/2 % I

Tout en s'affirmant inquiets au 🗷

Wali pertistaient

Indubitablement E signe

nonciateur d'une reprise économi-

al mu unu d'escompte de 18 % I

le loctobre, le projet

U fort de la crise mique qui continue Etats-Unis, Wall Street aura connu en 1912 une de ses années les plus fastes, si l'on en juge par la pluie de records en tout qui abattue sur le marché new-yorkais, 🛋 l'indice 🗪 Jones a atteint I la fin décembre plus haut niveau bistorique, I 1 070,54 points. Au total, la première in places mondiales, qui pourtant perdu plus de 7 5 cours du seul premier me aura finalement [11] Il alors qu'elle amili chall d'un peu plus de 9 % en

L'année avait pourtant mai démarré et le marché ne pouvait départir d'un mount pessimisme en prenant des prévisions formulées par l'un plus écoutés ... Wall Street, M. Henry Kaufman, L'expert ... la firme Salomon effet qu'il m fallait s'attendre à au-THE PERSON SUR less tout the second mostic allait s'avérer tout un long du premier trimestre 1982.

De falt, le « prime rate » - le taux de base bancaire américain - évoluait prudemment - 15,75 l 17 L et il fallut attendre le Mili du mois famil pour que l'indice Dow des valeurs industrielles, précédemment jusqu'au ni-u de 800 (alors qu'il s'inscrivait aux alentours de les au che janvier) amorçât un timute redressement. Cette velléité de reprise intervenue la que le président Reagan acceptait, du bout la lèqueiques concessions en ma-tière in finances publiques, in sujet qui continuait à empoisonner l'atmosphère Board », l'audit de la Bourse de New-York, ... des escarmouches auxquelles se li-vraient le Congrès II l'équipe prési-dentielle à propos des déficits bud-gétaires fédéraux pour les maées THE # 1983.

par la langueur 🗖 placé sous le poids de perspectives économiques peu favorables. Wall ber i 768 en termes d'indice Dow Jones 🖿 18 juin, 🚃 🚾 une de 23 % environ (236 points) teint le avril 1981 (1 124 points), un écart que les adversaires du président Reagan s'empressaient de convertir en indice de la perte de crédibilité à manu au passif de l'exécutif.

Il fallut attendre le mois de juillet pour que le marché retrouvât un pra d'aliant après que le président de la lédérale, M. Paul Volcker, eut the le signe de la the des taux reprises taux d'escompte pour le ramener à 11 %, entraînant aussitôt une du du prime rate

L'heure de la reorise

Pour quelques fins observateurs, l'heure la reprise sonné, ce n'est que le 17 août la communauté de la prenait véritablement conscience contemplant l'envolée du Dow Jones, qui enregistrait 🖿 jour-là 🖦 plus historique (38,81 points) à l'activité (132,8 millions d'actions) egalement un record.

Que Paril passé pour was Wall de tourner le morosité ? Tout simple-M. Kaufman, le de W Street venait de changer d'avis... Celui qui croyait dur comme 🖼 🚃 la baisse des taux n'était pas pour siestimait uni à coup que, m rai-son de la récession, le Fed devrait le carcan
taire, entraînant une
d'intérêt. Ce postulat publiqueaffirmé devait man une vague d'achats, tandis qu'un nombre banques de premier rang leur de ban-caire de 14 % à 13 1/2 5 pour donexemple.

La suivante, l'euphorie oui Board » Board » allait tomber deux nouveaux records ; celui des titres échangés en

	Fin 1981	Fin 1982
Alcoa	25 1/2	31 3/4
A.T.T	58 7/8	59 5/8
Boeing	22 3/8	33 1/2
Chase Man. Bank	53 1/2	50
Du Pont de Nem	37 1/2	35 7/8
Eastman Kodak	71 1/8	85 5/8
Exxon	31 1/8	29 3/4
Ford	16 3/4	38 7/8
General Electric	57 5/8	95 5/8
General Foods	31 3/4	49
General Motors	38 5/8	62
Goodyear	18 7/8	36
I.B.M	56 7/8	96 1/8
LT.T.	29 3/4	30 5/8
Mobil Oil	24 1/4	25 1/4
	51/4	68 3/8
Pfizer	55 3/4	46
Schlumberger		
Texaco	33	30 3/4
U.A.L. Inc	16 5/8	33 3/4
Union Carbide	51 1/2	53
U.S. Steel	29 7/8	20 5/8
Westinghouse	25 1/2	38 7/8
Xerex Corp	40 3/4	37 1/2

L'ÉLAN DU MARCHÉ AMÉRICAIN

LONDRES Coup de chapeau à la « Dame de fer »

VEC une bare de 11 %, le London Exchange of arrivé m 1982 en cinquième place au palmarès des

Ce n'est pas une min qu'une telle performance . . accomplie. Si le mérite en revient à Wall Street, qui . fait de courroie ement, la personne et la politique du premier ministre britannique, pour une fois, n'ont pur tent dire, politique économique Me Margaret Thatcher tabac . [automne, dolittéralement le manifil déjà mis en excellente condition par las effluves in hausse venues d'outre-Atlantique. On a seulement regretté autour 🚛 - Board » londonien que • Maggy = ait tant tardé li prendre de pour revivifier un peu l'industrie britannique. Rigueur budgétaire oblige. L'ann part, durant la première partie 🖈 l'année 🚛 nombreux problèmes avaient surgi, qui retinrent unue l'accomina de la Dame to fer . (conflits sociaux en cascade, conflit imminin um Malouines). Incertain un l'avenir, le avait-il quand même des raisons de rester conflant 1 On peut l'imaginer. tout cas, ce n'est pas de ressort dont il a manqué, même si, en fin de parwas essoufflement a fill dvi-

la fin du 📖 👛 janvier, il mesure que se généralisait la taux d'intérêt a abstraction mettait à profit l'Estimat management par les mineurs il l'ordre de grève par la syndicate pour s'ap-procher une première la de son plus haut nivean historique, atteint en avril 1981. Produ ensuite par le second budget d'austérité, il a fit pas moins preuve d'une assez remarquable rime. Une résistance demourant, qui faillit bien d'arrais 8 1/2 % et um la Chase Manhattan sous le cam de l'agression argentine (2 % in balsse le 5 avril), mais fut la la des taux, à quelques jours de la santée, année, ramenant ranimée par la décision de La la d'en découdre I tout prix. L'honneur étant sauf, le London Stock Exchange se reprit riche très vite. Sans doute la limite finale de la limite l'un éléments, notamment la dégradation de la latines commer-Navy Juillet fut-elle un peu ternie par l'aggravation de la little ciale des Etats-Unis, 🖛 familiers de le vigueur du marché new-yorkais le premier semestre dentil se delle par une hausse limitée à 2,5 %. Dans un environnement aussi imiti et outre-Atlantique, même si elle toujours remi menaçant à tous égards, ce qui plaçait quand Londres au cinquième rang, maria prévu : le premier semestre

était, somme toute, honorable.

Le marché de Londres aurait sans doute pu le tenir là. Mal avec la décrue des taux outre-Atlantique et le de Wall Street, if a sentit soudain ailes. Nul ne doutait a seul instant que reprise in l'expansion in Grande-Bretagne fut liée in redémarrage de l'économie américaine, le le le le pement du New-York Exchange mit celui it Limite en efence III le mini-budget, début novembre, ce fut l'extase. Ne comportait-il pour seize mois I venir un allége de plus d'un milliard de livres sur les charges acide supportées par la entreprises | Résultat de | 11dice industrielles atteignait la 637,4, la plus élevée de toute son histoire. Par la suite, les regains Marine illumina mer la front des taux 🖛 le maintien 🛳 la livre 💵 ling a un niveau jugé encore trop rent un peu l'ardeur des opérateurs calmée d'autre part par les vacilles

s'acheva sur une min irrégullère. la promesse gouvernede désescalade des taux et les prévid'une retraite acl'inflation jointes aux perspectives d'une reprise de l'exbon espoir que le marché londonien n'a pur encore dit 🚃 dernier mot, 🖿 Asia was vraiment IIIII la mesure de son dynamisme. L'an passé. les banques et les assurances ont été les pétroles, frappées d'indifférence, ont plus ou moins stagné. L'échec de le dénationalisation de Britoil la gne du la ret ret la souffire En atten-Time and a vertomber of autre record, celui de l'alla avec près de 270 influente de llires de (+ 42 %).

	Fin 1981	Pin. 1982
Beacham	220	338
Bowater	222	154
Brit. Petroleum	316	298
Charter	255	231
Courtaulds	75	74
De Beers (*)	6 99	6.25
	66	46
Duniop	31 1/4	52 1/8
Glaso	424	1248
Gt. Univ. Stores	478	493
Imp. Chemical	292	350
Shell	400	416
Unilever	607	770
Vickers	155	86
War Loan	26 5/8	
WALLDOWN	20 3/0	34 1/2
(*) En dollars		

TOKYO

La remise en question

couronne en l' pour réintégrer le peloton I l'intérieur duquel, de surcroît, il n'a guère brillé. De fait, de numéro un au hitparade de 1981, le Kabuto-Cho, malgré un sprint final, del retrouvé loin en arrière - le retardataires. Tout s'est passé comme si le nippon s'était en su roue Simple incident de parcours ou

plus profond? Und the investisseurs, nationaux étrangers, III pendant de fortement in the per in cherté du loyer de l'argent. arrivant nurrous sculs, l'offensive menée 📭 l'industrie japosur la minute internation heurtée, pour la première fois, ane manufacture of presque organisée - Propinsi Elle rie donc ralentis am l'équipement électronique 🖬 l'automobile, notamment, obligeant les entreprises & réoune partie de les production sur un marchi lutérieur qui 🎏 🖚 pidement strille incapable d'en absorber in combine Lei riadium iles entreprises s'en sent ressentis, et, par ricochet, la Bourse es a souffort, numer elle a amilian aussi, un sez paradoxalement, de la la la persistante du yen. Paradoxalement, uu la sous-évaluation de 🕒 monnaie nippone aurait de l'arrier les en portations japonaises et rendre du coup attrayantes minim de valeurs & Tokyo. Or c'est l'inverse qui alma produit. Les prix trop avantageux des marchandises nippones provoqué à nouveau une levée il pays washing Lates an protectionnisme H bei ime tisseurs étrangers le se défaire des L'essentiei and d'éviter l'établissement de parez, voire de contingenle dépréciation de la monnaie nationale est apparus rapidement au Kabuto-Cho comme franchir.

PRÈS dix années d'un vedet- un mai sournois et ravageur, de natariat tapageur. Tokyo u ture, un surplus, à renchérir les importations de produits alimentaires et de matières premières.

-- <u>-</u>

State of the last

ger wilders der Stroet

processing the second second

2.84 W. L. N. W.

The same and the same

9-49-62-60

With and Localities of the

APPROXIMATE CONTRACTOR

754 - 1 22 - 1 1 NAV

April 1985 Sept. 1885

to the body and

the endough

Market Commence

Section 1985 Annual Property of Section 1985

The state of the state of

Contract Contract

 $3 + \epsilon_{1} \cdot \epsilon_{2} \cdot \epsilon_{3} \cdot \epsilon_{3} \cdot \epsilon_{23} \cdot \epsilon_{23}$

American School Contraction

Section 1

Section 1.

The second second

Page to treat

entrepren

DE LOS DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DE

 $(x,y) \in \{x_0,y_1\}$

Sec. 10. 11.

**. . .

Antippine The Control

ALI: 2 Digital

Mary Mary

STATE OF THE PARTY OF

A section

and the state

THE HOUSE AND

She will be

ALD Jacob

COMM.

"神经绝"为

-

-

Participate.

1 341920

a martinge

ai 1316-

· 503

المؤرد الما المثال

100

المجافرة وسنوع جار

A CANADA SAN AND AND ADDRESS OF

PANTER ARE

في خيدرتمين ر

, ५० - अंक्र**न्त**े हैं

4. 多温度學

منحودو ب

andright 🗳

44 WW (848)

To SHOP

4-1-14-19

14) **HARA**

.... Het 🤌

المحالة الرمد : ب

الطبياليوسار

martin deligion.

Come Speeds

Dec / 1885

خالاه الإدانية

San Parketing

4. 14.5 min 14.44.

AND REAL PROPERTY.

Salar Salar

W 250. W

advo francis Navadi

Pour la Bourse de Tokyo, 1982 a donc été l'année de la remise question sous le signe d'un yen malade, en panne de traitement. IL Suzuki, le précédent premier ministre, l bien tenté de remédier à cette carence en annonçant un train de mesures propres à relancer la machine économique dérapage. Mais ces se sont révélées bien timides, en tout cas inauffisantes pour permettre d'attein-dre l'objectif de croissance du P.N.B. qui avait El III (+ 5,2 %). En fait, l'accroissement pe sera que

De tout cela, le Kabuto-Cha en a tumunti de l'emiritane, hous son moral n'a quand même pas été proatteint. Le rempt ment de M. Emili par M. Nakazone, partisan d'une una de capitaux, comme autrefois M. Tanaka, l'a rassuré un peu. La reprise enregistrée fin novembre n'a pas d'autre explication | la levée de I remain politique: Il remain tache du nouveau chef du gouvernement nippon sers rude. Les solutions pour mettre au point les maires le yen et l'apponaise ont besoin pour se revigorer no sout pas évidentes. Le tont est de croire un fois encore au miracle. Ce que Ind spécialistes in la firme Minim Securities. Jusqu'il présent, les falls leur - raison. Le ven a'est raffermi, et le Kabuto-Cho, avec le retour des investisseurs étrangers, s'est retrouvé en fin d'année un peu le miveau atteint un an plus tôt. Mais de ià à anticiper une véritable reprise tous azimuts, il y un gouffre que bien des analystes et bien des investisseurs ne se hasardent pas encore à

	· · · · · ·	Fin 1981	Fin. 1982
Akaï Bridgestone Cancor Fuji Bank Honda Motors Matsushita Eleotric Mitsubishi Heavy Sony Corp		431 964 490 797 614 257 3 870	285 489 1 248 500 1 040 1 420 232 3 570
Toyota Motors		1 000	1 130

FRANCFORT

Sursaut de dernière minute

ES espoirs que beaucoup fondés sur la Francfort es matériaen 1982. Le marché Manuel arrivé l

la quatrième place, i une encolure Londres. Mais III parimm out m chaud.

Ce n'ess qu'à la sesse damière minute, sur de achats must made de l'étranger, qu'il 🗪 parvenu 🛮 rejoindre l'échappée, n'ayant pas réussi auparavant en dégager du peloton. D'entrée de jeu, il suil

pourtant manifest a manifest dispositions, qui l'avaient conduit à progresser de l'acceptant en l'espace impremiers in Les opérateurs, il vrai, n'avaient Caralla que pour la lama nou-: développement il exportations, ralentissement de la hausse des prix I la consommation et à la production, mallim d'entreprises que prévu, prévisions géoptimistes. L'Institut pour l'information la recherche économique III Munich (IFO) avait

1065,49 +22 STOCKHOLM [612,94 | 889,69 +44,5% NEW YORK 875 837,40~ 1058,87 +21% +20 AMSTERDAM 84,50 101,10 +19% +18 FRANCFORT 675,90 761,50 +12,7% LONDRES 530,40 589,60 +11,3% +16 291,60 316,70 +8,6% ZURICH TOKYO 570,31 593,73 +4,1% +14 MILAN 82,28 79.12 -3,9% +12|-HONG KONG 1405,82 780,90 -44% LONDRES +10|-+8 +6 TOKYO +2 **NEW YORK** -518.70 -8 -10 778,92~ JFMAMJ J A S O N D 1982

pour sa part que de la litte de était de meilleure qu'on ne le préimminente. De son côté, la firme de placement DEGAB, filiale de la Deutsche pronostiqué une augmentation moyenne de 10 %
entreprises et
lennellement Allevrir be called the placements en chanter avec la signes and nonciateurs de crise. La faillite du éant ils la construction électrique A.E.G. fit l'effet d'une bombe et. quête de placements rémunérateurs, in investisseurs de l'OPEP, qui

avaient fait les les jours il prin-temps de Francfort, de les les lieux, gue le dollar avait bien davantage d'attraits. Ce qui devait arriver arriva : le marché reperdit tall son avance. La musévaluation du deutschemark jusqu'au rajustement du 12 juin provoqua quelques pe-li vagues d'achais, mais pas. Il fallut ille miaoût pour que la tendance se renavec le l'accommendation de l'en-Wall Street, puis avec im événements politiques qui devaient ame-ner les chrétiens-démocrates et leur chef, M. Helmut Kohl, au pouvoir, enfin avec l'espoir anticipé d'une ini≡i par M Bundesbank le 22 ■ tobre. Bref, le terrain perdu fut re-gagné. Toutefois l'évolution fut jusqu'au début décembre beaucoup plus contrastée, le maille appréhendant le difficultés que le nouvelle équipe gouvernementale, privée d'une véritable majorité, allait pour se en place. De plus, la perspective d'élections anticipées le 6 mars 1983 allait geler 👫 🌬 initiatives. 🖎 n'est qu'en décembre. Pur le pullermisse en name de l'affaiblissement rapide de dollar des rumeurs dans le S.M.E., investissements étrangers I'm fortement avivé pour les la la la plus haut niveau depuis juillet 1981. Quant à l'activité, seus dernière s'est guère étoffée sur 📓 marché 🔤 actions avec, globalement, 17,4 mil-liards de deutschemarks d'échanges

(+ 4.2 %). En revanche, les sur le marché obligataire plus que (47 milliards de deutschemarks contre 23 milliards), phénomène que Paris connaît

	Fm 1981	Fin 1982
A.E.G. B.A.S.F. Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesmann Siemens Volkswagen	44 136 10 115 128 10 262 50 120 50 186 151 204 132	28,49 121,98 114 139,10 274 112,90 201 144,60 259,80 146,80

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX C.C.P. Paris 4287-23 ABONNEMENTS
3 mois 9 mois 1

FRANCE 715F 910F TOUS PAYS I TAME PAR VOIE NORMALE ... 584 F 1 039 F 1 495 F 1 950 F ÉTRANGER

1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 364 F 600 F 835 F 1970 F IL - SUISSE, TUNISIE 436 F 744 F 1 852 F 1 368 F

Par voie afrience Tarif sur dessaude. Les abounés qui paient par chèque postal (trois voiets) voudrost hien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines on plus); non abounés sont invités à formuler-leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière bando d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Le « jeudi noir » de Hongkong

VEC un écart de cinquente-trols ans sur le krach » de Wall Street, le Bourse de Hongkong aura connu également rejeudi noir ». La 12 mil. 1982 - c'était effectivement un jeudi, - le marché a m min perdu points en une seule séance et la plus représentatif cette place, le Hang Seng, il bru-dent au total près de il points en une semaine.

Les mauvais résultats semesentreprises expliquent en partie mauvaise performance le Bourse de Hongkong, qui baissé de près de 20 den 1981, de ratson essentielle de cet effondrament des cours réside dans les multiples interrogations que suscite l'evenir de la colonie britannique.

Celui-ci reste suspendu à un chinoises et dont l'expiration a été fixée en 1997. Il reste donc quinze années pour renégocier les conditions d'existence de Hongkong mais l'incertitude qui en résulte alimente les tensions du 12 août en constitue un nouvel exemple. Ce jour-là, les mi-lieux financiers apprenaient que la Banque de China, la banque officielle de la République popu-laire voisine, venait d'acheter pour 1 miliard de dollars H.K. (seit un peu plus de 160 millions de dollars) un emplacement des-tiné à accueillir son nouveau siège social. Compte tenu de l'emplacement du terrain et du prix convenu, les observateurs en ont conclu qu'il s'agissait d'une véritable braderie préfigurant une « liquidation » progressive de la

En dépit de la visite qu'elle a effectuée à Hongkong au début du mois d'octobre, Mª Margaret Thatcher, le premier ministre britannique, n'a pas réussi à redon-ner confiance à la communauté financière et la débandade s'est poursuivie. Sur le marché des changes, le dollar de Hongkong est retombé à son plus bas nivesu depuis la fin de la seconde guerre mondiale et l'indice bour-sier Hang Seng se retrouvait en fin d'année aux alentours de 750 alors qu'il s'inscrivait à 1 400 avant l'été 1982.





THÉATRE

es questing

A. ...

· 医氯基酚

« LA BELLE AU BOIS DORMANT » contée par Frédéric Magnin

Ainsi commence le conteur : - Ma maison avoit des murs d'eau, couleur de la mer quand elle ne sait pas encore si elle va se calmer ou éclater en tempéte. - Il va évoquer la Belle au bois dormant.

Promonant avec la somiesse d'un chat son histoire à travers un trajet semé d'objets, tendu de voiles (cenx-là mêmes de la fable). Le contenu opère les métamorphoses. La princesse, poupée de la taille d'un enfant, cire muette et comme absente, soudain se mue en minuscule marionnette à fil ou en silhonette d'ombre grimpant l'escalier de la tour où l'attend la quenouille fatale.

L'espace jone de même : hroderies anglaises, toiles plastiques frois-sées et déchiquetées, phono et jean-nette, disent le palais, les arbres, les toiles d'araignée, la fête et le temps gelé, se rideau magique tiré sur les mystères du sommeil et de la mort. Frédéric Magain quitte la scène sur la pointe des pieds, revient même d'un gros livre oublié le supplé-ment terrible de l'histoire de la Belle, le départ du prince, la haine de l'ogresse belle mère, la faim, la solitude. Le terrible rejoint le tendre. Le conteur m promené son réve, Il n'explique rien et s'éloigne.

BERNARD RAFFALL * Renseignements : Centre d'action culturelle de Marne-la-Vallée. Tel.

n Le comédien britannique Dick Emery est mort le 2 janvier à Londres, an Kings Collège Hospital où il avait du entrer le jour de Noël pour inte infec-tion puintounire. Il était âgé de soixunte

[Enfant de la baile, né à Londres, en 1920, Dick Emery commence sa car-fère à l'âge de trois semaines, en sul-vant ses parents des artistes de music-ball en tournée. Plus tard, il est attiré hall en tournee. Faus transplanment par l'opéra, mais il revient rapidement vers les variétés. Pendant la guerre, il vers les variétés. Pendant la guerre, il sert dans la Royal Air France, puis dens les années 50 travaille à la radio, à la té-lévision dans les émissions de Michael Bentine, cufin dans son propre show dont le succès dure huit ans: An début des années 70 il devient une vedefre an Australie at arteint le sommet de sa

Labiche-Feydeau, an Théâtre Fontaine

A chaque fois qu'on voit du Labiche, on redécouvre son génie du trait juste, simple, moins outrancier que dépouillé en tout ce qui l'habille is la morale — isolé. Le héros Mon Isménie m une sorte d'Arnolphe monstrueusement bête; un père abusif - et il n'est que ça. Il passe son temps à renvoyer les pré-tendants de sa fille. Pour la garder, il est prêt à tous les mensonges. Il se voit contraint de la céder I un clerc de notaire parisien, pas plus l'in que lui, mais mieux habitué aux mensonges. Labiche n'étant pas inté-rèssé par les drames de l'inceste, il fait jouer le ressort comique du vilain barbon coca, et ça marche tout

Feydeau est plus compliqué: ses personnages n'ont ancune logique, c'est l'enchaînement des situations qui les entraîne. Un enchaînement complètement aberrant, comme une maison bâtie avec une couche de bois, une de briques, une de béton. Il faut que les acteurs se débrouillent avec ça, ce n'est pas donné à tous, pas à ceux qui, après Mon Isménie, jouent au théâtre Fontaine Gibter de potence - une histoire de jaloux, de coquette, de gigolo, de bijon perdu dans le plus pur style des matinées classiques à l'ancienne.

* Thestre Fontaine, 18 h 30.

u Le marchard d'art milansis Es-tore Gianferrari a trouvé la mort le 31 décembre au colont de sa volture, près de Breacia. Il était âgé de pres de isrescia. Il erait agé de soixanté-quatorze ans Comm pour avoir exposé dans sa galerie les artistes italiens de la nouvelle génération, il l'était également pour sa perspicaciós à déplater les œuvres de faussaires.

n Lo muste de Saint-Maur ac-cueille la première biennale de l'es-iname. Yves Brayer en est l'invité l'homour. Des œuvres de Delacroix, Daumier, Pissarro, Mailiot, Dufy, Pi-casso, Glacanetti, Calder, Buffet sont également présentées.

* Saint-Maur, 5 ter, aveave du Bac, Saint-Maur (Val-de-Marne), T&L 283-41-42. Jusqu'an 23 junvier.

naire.

UNE ÉTUDE DE GUY-CLAUDE BALMIR

Chant et poésie populaires des noirs américains

Par son travail mm Wall. Guy-Claude Balmir vient de prendre place parmi les bons sourciers 🖮 la poésie et du chant afro-américains. L'ouvrage cite abondamment les études souvent anciennes des sociologues et des musicologues dont les œuvres ne des être ignorées sans dommage, pour la compréhension du jazz notamment, mais aussi pour la connaissance des genres di-qui l'ont précédé, ou, de façon relativement autonome, accompagné. L'auteur forme le une que son essai - puis contribuer à raisse le diplôme universitaire una cycle knik de son me tut de peau The s. il ne fait aucun que ce sera effectivement le cas, tant le livre, par l'étendue de son propos, par son effort impressionnant de synthèse, par l'importance et l'opportunité culturelle in sujet man, dépasse le pensum ordi-

Première question : que reste-t-il de l'Afrique mère dans les manifesl'Amérique du Nord, comment, dans un monde la transposition séculaires? La rétention, d'abord, tient motors ner - fical parle Herskovits, i man motrice qu'en tu mu berg-soniens Roger distingue de la mémoire imageante. Milia si E tambour ful tenu pour capable transmettre des messages suspects fut donc interdit dès le dixseptième par in planteurs, in rythmes anciens conserverent dans le frappement des mains, dans le mouvement des pieds, dans les techniques du corps et de la voix.

Les dieux de la rivière

Le jeu d'antiphonation africain, lui, ponsorial »; dans l'antienne que lui l'im l'église blanche. Le couple solo-répons s'est nourri des formules des psautiers et des hymnaires. L'exsionnisme noir, on and doute,

n'a pas tiré grand-chose and rites rigoristes (épiscopalien, presbytérien) et s'est le peine ne peu moins mal servi de ceux du catholicisme louisianais. Il s'est, m revanche, retrouvé dans les me wesleyens, dits méthodistes, et surtout dans les rites baptistes, see leur manifestation plus leanie as plus extravertic de la foi. leur la par immersion, qui n'était pas sans rappeler les cérémonies aquatiques d'avant l'esclavage et le culte de dieux de ri-vières chez les Yoruba ou les Ashanti.

Le monde du spiritual se donne à de pratiques vocales. On peut la diviser comme nous y invite Weldon Johnson, en quatre espèces, qui mai du solo-répons strict à la forme chorale, en passant par deux degrés intermédiaires M l'antiphonie s'atténue. Mais on peut en discerner des étapes multiples : rythmé, pe psalmodie (ou = manning -), puis chant rythmé, et = ring enfin, qui mène a la transc où, comme l'écrit Marshall Sant - Lati a qui encombre le rythme disparait. que in mé-lodie s'amenuise, l'harmonie s'écarte, les mots deviennent inintelligibles a que l'exécution 🖂 entière fait machine arrière en direction k la danse africaine du cercle ». Lam min irium de posl'homme dit habité par le Saint-Esprit. Au little c'est par la par les oriches, en Haīti par le 🔤

Patrique religieuse, mais pas scu-lement cela. On un peut Mafendre la thèse de Norman White selon laquelle is spiritual exclut une média-Condition Tout ullis pass Wife inverse. Las réunions religieuses des noirs la milla turé leur vie sociale, resserré liens 📦 fraternité, parfois contribué l'évasion individuelle réelle hors Territoires, m même l l rebelcollective. Qui ne ven que le des Écritures en invoqués en raison leur similitude de la quotidienneté de l'Le

par Lis maîtres au début lis la guerre grand Borneman. civile . . shall

pour les droits. Le sacré et le profane sont dans 🖃 faits, même si, conceptuellement, on peut, et on doit, im considérer proposés. En dépit emprunts réciproques, il est vrai que nous changeons d'espace quand nous quittons le spiritual pour le work qui stimule, aide le et combat la monotonie de la peine. C'est M chant perpétuel des mans du Sud, a slave song » où revit l'antiphonation une fois encore, « rowing song , chant des · sea shanty ·, chant de bord, - pick -, - hammer -, chant des piocheurs, des marteleurs, « chain-song », chant le bagnards, le forçals. Il faut se souvenir de ce de John et Alan Lomax, véritable témoignage de chasseurs d'images et de sons : « Autour des épaules des chanteurs, les pioches font tournover les arcs-en-ciel... Les hommes poussent pe grognement tandis que les ples mordent manne dans le pierre... L'acier s'enfonce dans le pui i toute l'équipe hurle si fort dernière phrase la col-

La ruse et la force

modeste i forme i le a holler », cri d'appel so ouvriers campagnards parole tille se chevrotements mutations brusques de la hauteur, au sein du Metfessel Seashore, et. leur suite, Odum Johnson, 1926, www ingénieusement soumis II l'analyse phonophotographique.
l'analyse phonophotographique.
Plus élaborée la ballade, d'origine écossaise anglaise, que
Africains inégrifiée dont Paul Oliver suggère qu'elle me jouer un dans la genèse du blues, ce qui se discute. Cette genèse, du reste, garde aujourd'hui grande part mystère. L'explica-de blue par l'incapa-cité africaine d'entendre correctement im demi-tons ill isam gamme, pour séduisante qu'elle soit, n'est plus guère défendue. El suppose. Borneman = chez Richard Warrant, qu'il y git m, à l'origine, une pentatonique Afrique, seule. il im fort proqu'il en existait plusieurs et qu'elles se partageaient le terrain

spiritual porte un c'est un langage codé. Il c'est Harriet Tubman, et l'apocalypse, un jour de simple justice. Les protagonistes de l'Histoire ne s'y pas trompés : pas ces ojections, semble garder we'll be free fut interdit la tendresse pour l'hypothèse du

L'accord se fait plus facilement cendit dans la rue, ... an an sur la fonction aparoles dans ce nées 🔳 et , portée par 🕍 mouvement blues. Avec le spiritual - tout au moins en première apparence c'est la force de Dieu qui sauve, blues, c'est la force 📰 🖥 🚃 de l'homme. A une certaine stoïcienne devant la manuficie et la mort mele superstition, la forfanterie machiste, III même le préjuge de couleur qui dispose, m hierarchie, L café-au-lait, le chocolat (ou marron, ou capre) et enfin le noir m jais. Les jeunes générations, comme un les comprend, n'assument injuste d'oublier tout 🍱 🖦 qu'on entendit i parler, i le blues, de l'amour vrai, i lutte la l'invitation au voyage, et de l'espoir au bout du chemin.

Du spiritual un blues, un passant par beaucoup d'autres genres dont les - douzaines - et - toasts - - c'est l'essentiel de la culture populaire orale In noir américain que le livre de Balmir recueille et résume, livre remarquable, que chacun doit lire, assuré-

LUCIEN MALSON.

★ G.-C. Balmir : Do chant poème, Éd. Payot, 376 pages, 125 F.

ARTS

DESTRUCTION PRESQUE TOTALE DU PALAIS ARCHIÉPISCOPAL DE GRENADE

Le palais 📰 l'archevêque 📟 Grenade Espagne a été presque entiè-rement détruit le 31 décembre par un incendie in ignore l'origine. Le lui s'est déclaré in ignore la matimaîtriser in flammes qui s'étaient propagées par IIII plafonds III III toit en bois de l'édifice.

Le palais, construit au 📖 siècle et très restauré au dixneuvième siècle, renformait 🛶 nombreuses warm d'art, de documents historiques, des livres, que im pompiers essayé in mulm avant que étages du bâtiment m s'effondrent. Plusieurs tableaux de Vaidés Leal (1622-1690), d'Alfonso Cano (1601-1667) III d'autres peintres de andalouse ont été détruits.

CINÉMA

CLAUDE AUTANT-LARA par Freddy Buache

Les convictions de l'auteur

Le premier ouvrage d'ensemble sur Claude Autant-Lart — cinéaste français qui lutte avec schamement pour s'imposer, fut célèbre, puis contesté et, en définitive, mal connu, bien qu'il n'ait jernais casaé d'élever la voix pour défendre son métier, ses droits à la création, devreit être un événement. Il y avait toute une révion historique à faire sur l'homme et conceptions du cinéma et de la culture française. Freddy Buache, directeur de la cinémathèque suisse, qui conneît bien Autent-Lara, s'y est

Son livre est une traversée au pas ourse d'un itinéraire jalonné par de grandes couvres mais aussi par des travaux de commande, exécutés par le cinéaste pour avoir les moyens de s'exprimer librement face aux producteurs et censeurs. On y trouve, tiels, mais il menque 🗎 🖬

d'Autent-Lara, eas passions, ses enthousissmes et ses colères.

Freddy Buache analyse les films qui plutôt les comments à partir de ou putot les comments à partir de leurs sujets, pas toujours bien exposés, — en fonction de ses propres convictions, ca qui nous veut des « couplets » à la rhétorique viellotte, sur la lutte des classes, l'affigure morale bournaides les mélales. freuse morale bourgeoise, les méfalts du capitalisme, de l'armée, de la religion catholique et autres be d'une génération de « libertaires » restés fidèles à leur jeunesse.

Cependant, l'importance de Cieucie Autant-Lera est ici reconnue. eu moins dans ses grandes lignes. Et, après tout, un historien ou un critique français n'avait qu'à s'y intéresser et à convaincre un éditeur. Buache, il la Cinémathèque suisse, était sans doute mieux placé pour écrire ce livre - utile - et le faire publier, mals on attendait de lui beaucoup mieux.

JACQUES SICLIER. # Editions l'Age d'Homme (Lan-

DEUX NOUVELLES PUBLICATIONS

« Ciné-Critiques »...

« Indépendente, sélective et infor-

venir animer les files d'attente devant les cinémas, loraque 🖺 📟 d'une manière ou d'une autre; est moweky. d'importance. Brandissant une revue en noir et bianc, de jeunes camelots promettent que l'on y découvrire tout ce que l'on veut savoir sans ceer le demander, sur l'histoire que l'on auteurs, see see commants-

Vieux i se : on se men de cette publicité, d'autant plus ardents que la harangueur prélève quelques sous sur la vente de son numéro. Et puis, n'a-t-on pas sous 🗎 main 🗎 magazine Actua-Ciné, offert gratultement dens les salles ? En bien 1 on a tort ; Ciné-Critiques mérite 🔤

mative », la revus Ciné-Critiques se présenta comme un dossier consecré il une seule ceuvre. Depuis 🖦 créstion, dix films ont ainsi été étudiés, de Coup in torchon à E.T., an pas-

L'arme de l'objectif

« MORA ». de Léon Besclezeaux

paroudeur au cynisme fatigué et néanmoins Mem (Philippe Léotard) se trouvera embarqué dans 'univers qu'il croyait tenir'en respect au bout de son objectif. Face i une anonymes (un État d'Amérique du Sud, probablement), ses amis se révèlent en effet engagés cure. Au centre du film, les clichés compromettants d'un assassinat.

om ne voit pas très bien où Léon Desclozeaux e voulu en venir. A une théone 🔤 l'engagement, peut-être A vrai dire, ca ne sont ma dialogues pauvrets, où des terroristes de feuilleton plaident pour leur qui incitent avant. L'action elle-même trop réduite pour qu'on ait 🗏 plaisir d'un suspense classique, on sort de 🖩

CLAIRE DEVARRIEUX. Voir im films nouveaux.

Les joueurs de guitare ne sont plus sant par Fitzcarreido et la Truits. Les les seuls, au quelques mois, à 7 et 12 janvier, ce sera le tour du Danton de Wajda puis de Moonlighd'un autre Polonais.

> Les deux meltieurs numéros ont peut-être été la Nuit de San Lorenzo at Yol. Dans le premier, outre les traditionnelles fiches, artistique et technique, on a lu une biofilmographie sur les frères Taviani et plusieurs 🖿 tiens, notemment evec Joris Ivana, qui a traveillé avec 🖿 deux 🕶 en 1960, Suivalent de brèves études cinéphiliques, une la avec avalent onza ens en 1844, des repères historiques fournis, et deux critiques parues dans

Yol appelait un autre traitement et l'on a eu droit il une description de la production de ce film en particulier, du cinéma turc en général. Nil Yaiter, présidente de l'Amicale francoturque la Paris, parlait de la condition des femmes, et une anquête décrivait le situation politique en Turquie.

".« Générique »

Elect us the man by the riet de que propose Gé-nérique, barres qui présente comms « La Lettre du cinéma français », imprime sur un grand format comité 📄 rédaction comprend notamment Dominique Palni, inventif exploitant Paris, I l'on - multiples informations sur la vie des films du tournage à la sortie.

Bien décidé à défendre un cinéma d'auteur, Générique » per exemple étudié les conditions de sortie d'Une chambre en ville, la situation du film pour enfants, et sait toujours de facon limpide faire parler les chiffres.

* Ciné-Critiques : trois à cinq nu méros par mois. 10 F. 14, rue de

* lettre bimensuelle. 5 F. 19, rue de Sévigné. 75004 Paris.

PETITES NOUVELLES

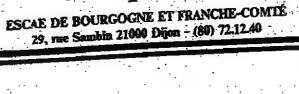
u C'est Ken Russel qui mettra en schoe, au mois de février, la création française de Soldats de Zimmermann à l'Opéra de Lyon. Il fera ses débuts à Bayreuth on 1985 pour une pouvelle

Hans Zender a été noumé direc-teur musical de l'Opéra et chef de la Philharmoule de Hambourg. Son pré-décesseur à l'Opéra, Christoph von Dobugget remedance I orie Mouvel à

pose aujourd'hui des ille de pratique municale en entreprise. Le pre-mier vient ille l'Aérospatiale-S.N.I.A.S., à Châtillon. ments : Ille Desabre, Fédération ments en president automatique de l'Ameter-

Le Centre d'arts plastiques contemporains Bordeaux orga jusqu'an Innvier une exposition • Fart du d'animation ». Ré sée avec la collaboration du Musée beaux-arts de Montréal et de la Ciasmathèque québécoise de Montréal, cette manifestation rassemble une documentation, luit





Former des diplômes ayant la volonte d'entreprendre est notre

nons gardons voluntairement une taille humaine (promotion de 100)

permettant une formation personnalisée et un contact permanent

nons favorisons les activités développant l'esprit d'initiative, le sens des responsabilités et la volonté d'entreprendre : missions il l'étran-ger, création d'entreprise, conférences, publications, clubs...

nous formons des cadres opérationnels grâce à l'alternance (10 mois de stages et l'alternance en entreprise) et à des méthodes pédagogiques

entreprendre



SPECTACLES

théâtre

Les salles subcentionnées et municipales

vidéo : 13 h, 16 h, 19 h : nouveaux films BPI : à 15 h, 17 h, 20 h : D.W.

Les autres salles

ARCADE (700-87-38). 20 h 📰 : 🛍 pourtant la rivière coule dans le canal. COMÉDIE (742-43-41) . 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

FONTAINE (87+74-40), 18 30 : Manual Isménie - Gibier de potence. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30; la Cantatrice chauve; ■ h 30; la Leçon; 21 h 30; le Cirqua.

LUCERNAIRE (544-57-34), l. 19 h :

LUCERNAIRE (544-

THL DECHARGEURS (236-00-02) , 18 h 30 : Yes, peut-être ; 20 h 30 ; la Nourrice 22 h : du du

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 ll ; Nous m fait où m nous dit la faire. THÉATRE DU MARAIS (278-03-53), 20 - 30 : Misanthrop THÉATRE MENILMONTANT

(366-60-60), 20 : Familie THÉATRE (887-82-48), h 30 : Un bain al ménage ; 20 h 30 : Le mal court.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohu-BEAUBOURGEOIS

19 h 30 : Sur une lie flottante. (272-08-51).

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I: 20 h 15: Areth = MC2: 21 hill: Philippe Ogouz: Tout a changé: 22 h 30 + sam., 24 h: Des belles dans l'encrier. -II : 20 h 15 : Version originale : 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt ? : 22 h 30 : les

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), 1: 18 h 30 : Laissez chanter les clowns ; 20 1 30 : Tlans, voilà deux boudins ; 21 1 30 ; Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : l'amour, c'est comme un bateau blanc. - II : 18 h 30 : Pas 🖿 fantaisie dans rangende; 20 h 30 : Les blaireaux sont atigué; 22 h : Une goutts de sang dans le glaçon.

CAFÉ DE ME GARE (278-52-51). LE FANAL (233-91-17), 20 h : La line sice : III h 15 : J. Mensud -Le line POINT-VIRGULE (278-67-03). 20 h 15 : Tranches de vie ; 21 ii 30 ; les Démones Loulous ; 22 h 30 : Elle voit des géants

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pas des pigeons ; 21 h 45 ; Meurires im 700 ter, rue des Es-THEATRE DE DIX HEURES 07-48), 20 k 30 : Excuse-moi si je te coupe; 21 h 30 : Les huîtres ont des bé-rets : 22 h 30 : Nitro Goldwyn-Plason.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-451, 21 h : A la courte-pay THEATRE DES DEUX-ANES

10-26) ,21 h : A vos roads... Le music-hall

PANTIN (758-27-43): H.

Les concerts

SALLE PLEYEL, 11 30: 11 J. Du-J. Norman, D. J. Du-J. Brahms, Wagner).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 30 ; Hal Singer. ELYSÉE-MONTMARTRE (606-38-79), III b 30: R. III.L. PETIT-OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
P. Timber A. Jenn-Marie, R. Finl Pra,
Ch. Bolland

Les festivals FESTIVAL D'ART SACRE

EGLISE ST-LOUIS-EN-L'ILE, le III à h: Chœurs le tchè-prague, dir. J. Vescha. Nouvel Orchestre philharmonique Radio-France, dir. H. Janacek, Szy-

En région parisienne

CRÉTEIL, Maison des arts A.-Mairanx (899-94-50), le 31, à 20 h 30 : Nuit au L. Espace Carole (898-01-01), les 29, 30, 31, 2, à 14 h 30 : Molière en jazz. ENGHIEN, Th. de Casino (412-90-00), le 31, à 20 h 30 : Potiche.

Centre G.-Brassens (725-soir et le 31), 20 ii 30, mat. dim., 16 h : Que diable nous chantez-vous POISSY, C.A.C. (074-70-18), is 20 h 30: Comment disalt-alis?

VERSAILLES, TH. Montameter 71-18), le 29 m 21 h : McCame le 31, m 73-74) (dim. soir, lun., mar.), 21 h, dim., 15 h : Intimité.

cinéma

La Cinémathèque

LUNDI I JANVIER 21 h, avant-première : Moonlighting », de J. Skolis

BEAUBOURG (278-35-57) LUNDI 3 JANVIER

b, «la fantôme»,
V. Sjostrom; 17 h,
continents, Nantes 1982 | «Sujet la
controwerse», de L. Brocka; i9 h 15: «le
la et l'Esclave», de

Musique THEATRE DE LAVIRE réouverture 18h30

du mardi av samedi une heure sans entracte 🔰 F brandis

quartett de berlin

mardi T1 - jevdi 13 - samedi 15 Schubert mercredi 12 - vendredi 14

Wolf - Beethoven

tél, 274, 22, 77

Les exclusivités

AMERIQUE INTERDITE (A., v.f.) (**): Rio-Opéra, = (742-82-54); U.G.C. Rotenda, 6* (633-08-22); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Norman-dia N. 350-41-18. lie, 🖿 (359-41-18).

die, 1 (359-41-18).

ANNIE (A., v.o.):

(297-49-70): Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20): Colisée, 8 (359-29-46);

Parnassiens, 14 (329-83-11). (v.f.):
Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43);

Français, 1 (770-33-88); Maxéville, 1 (770-72-86);

13 (331-60-74); Mistral, 14 (532-52-43) Miramar, 14 (320-89-52);
Clichy Pathé, 1 (522-46-01).

L'AS DES AS (Fr.)

Clichy Pathé, (522-46-01).

L'AS DES AS (Fr.) (742-2* (233-56-70) | Coll-sée, (359-29-46) | Gaité chouart, 2* (878-81-77) | Gaumont Sud, 14* (327-84-50) | Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06) | Clichy Pathé, 13* (522-46-01)

AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-TEUR (A. v.o.) ; U.G.C. Marbeuf, 8

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): George-V, & (562-41-46). = V.J.: Il Haussmann, 9 (770-47-55).

47-55).

LA BALANCE (Fr.): Quintette, 1 (633-79-38): George-V, 8 (562-41-46): Marignan, 9 (359-92-82): Hollywood Bd, (770-10-41): Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Nation, 12 (343-04-67): Fauvette, 13 (331-56-86): Mistral, 14 (539-52-43): Montparnasse 14 (322-19-23): Charles, 15 (579-33-00): Murats, 16 (651-99-65): Clichy Pathé, 1 (522-46-01).

BARAKA (Fr.): Porum, 1 (297-

99-65); Clichy Pathé, (522-46-01).

BARAKA (Fr.): Forum, 1a (297-53-74); Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, (261-50-32); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, (225-09-83); Paramount City, (562-45-76); Paramount Bastille, 1a (343-79-17); Paramount Bastille, 1a (343-79-17); Paramount Montparnasse, 14 (329-0-10); Paramount Montparnasse, 14 (540-45-91); 15 (579-33-00); Maillot, 1a (758-24-24); Paramount Montparnasse, 1a (666-34-25).

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures 1 21 heures, sauf admanches et jours fériés)

Pour war renseignements concernant

l'ensemble IIII programmes ou des salles

Lundi 🐧 janvier

BLADE RUNNER (*) (A., v.f.) : Opéra night, 21 (296-62-56).

BRISBY, LE SECRET DE NIMH (A., v.o.): Quintette, 5: (633-79-3B): (v.o., v.f.): Marignan, III (359-92-82): (v.f.): Halles, 1: (297-49-70): Hien, 2: (233-56-70): Français, 9: (770-33-88): IIII (770-72-86); Athéna, 12: (343-00-65): Mistral, 14: 33-88; (743-00-65); Mistral, 14-(539-52-43); Montparnos, 14-(327-52-37); Gaumont Convention, 15-(2-27); Clicky 18-(522-46-01); Gambetta, 20-(636-10-96).

BRITANNIA HOSPITAL (Ang. v.o.): Quimette, ■ (633-79-38); Ambassade, ■ (359-19-08).

LAUNTIN NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.a.): Cine Bean-bourg, 3 (271-52-36); Quintetta, 5 (633-79-38); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parmassiens, 14 (329-83-11); (v.f.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32),

CAMP DISCIPLINAIRE (A., v.o.) : Marbeuf, ■ {225-18-45}; (v.f.) : Ro-tonde, ■ (633-08-22). LA COLLÉGIENNE PREND DES VA-CANCES (It.) (**) (v.f.): Paramount Mariyaux, 2 (296-80-40).

COMEDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ETE (A., v.o.) : Studio Alpha, 5-(354-39-47) ; Odéon, 6-(325-59-83) : Publicle Champs-Elysées, 8- (720-76-23). - V.J.; Paramount Montparname, = (329-90-10).

COURTISANE (A., v.o.) : Bosspurie, LE CRIME D'AMOUR (Pr.) : Marsis, 4 (278-47-86).

DE MAO A MOZART (A. v.o.): Imperial 2 (742-72-52); Hantefeuille, 4 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Marianan, 8 (359-92-82); 14 (329-83-11).

14* (329-83-11).

DEUX HEURES MOINS LE QUART
11 JESUS-CHRIST (Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33); Ambassada, 8*
(359-19-08); Berghre, 9* (770-77-58).

DINER (A., v.a.); U.G.C. Opéra, 2* (26150-32); Ciné Beaubourg, 3* (27152-36); U.G.C. 11. 6* (325-71-08);
Montparnasse 83, 6* (344-14-27);
U.G.C. Champs-Elysées, 8* (35912-15); U.G.C. Boulevard, 1 (77011-24); 14 Juillet-Beaugronelle, 15*
(575-79-79). (575-79-79).

DIVA (Fr.) : 1" (260-43-99) ; 5" (354-15-04) ; Ambastade, (359-19-08).

(359-19-08).

DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.):

U.G.C. Odéon, (125-71-08): Biarritz,
(723-69-23): Marignan, (123-39-92-82): v.f.: Arcades, (1233-39-92-82): v.f.: Arcades, (1246-66-44):

U.G.C. Boulevard, (1266-66-44): U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-34); Bienvenüe-Montparnasse, 15 (544-25-02); Magio-Convention, 15 (364-51-98).

25-02); Magie-Convention, 15 (364-51-98).

E.T. LEXTRA-TERRESTRE (A., v.o.) Gaumont-Halles, 1s (297-49-70); U.G.C. Danton, 6s (329-42-62); I.a. [auille, 633-79-38]; Marignan, 8. (359-92-82); George-V, 8s (562-41-46); I.d. (359-92-82); Karpenorama, (306-50-50); Maylair, I.d. (355-37-06); v. f.: Richelieu, 2s (233-35-37-06); v. f.: Richelieu, 2s (233-53-37); Lumière, 9s (246-49-07); Namaront-Opéra, 9s (742-56-31); Lumière, 9s (246-49-07); Namont-Sud, 1s (337-84-50); Montparnasse-Pathé, 1st (327-84-50); Gaumont-Gonvention, 1s (328-42-27); Paramount-Maillot, 1s (328-42-424); Wepler, 18 (326-48-425); Gaumont-Gonvention, 1s (328-42-424); Wepler, 18 (326-42-424); Wepler, 18 (326-

L'ÉTAT DES CHOSES (AIL, v.a.) : St-André-des-Arts, & (326-48-18).

André-des-Arts, 6* (326-48-18).

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE (A., v.o.): Forum, 1** (297-53-74);

Paramount-Odéon, 6** (325-59-83); Publicis Champe-Élysées. (720-76-23);

Paramount-Marivaux, 2** (296-80-40);

Paramount-Marivaux, 2** (296-80-40);

Paramount-Opéra, 9** (742-56-31); Man-Linder. (770-40-04); Paramount-Linder. (770-40-04); Paramount-Paramount-Paramount-Montparasse, 14** (329-90-10]; Paramount-Orléans, 1** (540-45-91); Convention-St-Charles, 15** (579-33-00); Paramount-Maillot, 1**

(758-24-24); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25); Martin, 19* (241-

LE GENDARME ET LES GENDAR-METTES (Fr.): U.G.C. Marbouf, 8-(225-18-45). DU FEU (Fr.) :

naire, II (544-57-34).

HECATE (Fr.) (*) Berlitz, II (742-60-33);

Village, 5* (633-63-20); Olympic-Balzac, II (561-11);

Parmasticas, 14* (329-83-11).

HITLER, UNE CARRIÈRE (All, v.o.): **(742-97-52)** L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.):

DENTIFICATION D'UNE FEMME
(It., v.o.): Gaumont-Halles, 1" (29749-70): Studio II. is Harpe, II (63425-52): Bretagne, III (222-57-97); Hantefeuille, 6" (633-79-38): Gaumont
Champe-Elysées, 8' (359-04-67): P.L.M.
Saint-Jecques, 14" (589-68-42): 14
Juille-Beaugrenelle, 19" (575-79-79):
Calypso, 7" (380-30-11): v.f.: Impérial,
III (742-72-52).

MAYA L'ABELLLE (Astr., v.f.): Berlitz, 2º (742-60-33); Claf-Beaubourg, 2º (271-92-36), bor. spéc.; Saist-Ambroise, 11º (700-89-16).

LES FILMS NOUVEAUX

MORA, film français de Léon Dasolo-zeaux. Publicis Saim-Germaia, 6-(222-72-80); Publicis Manignon, 8-(359-31-97); Paramount-Bastille, 12- (343-79-17); Paramount-Bastille, 12- (343-79-17); Paramount-Montagness, 14- (329-90-10) ; 🔤 15- (57- 1-20); Passy, 16- 74-62-34); Paramoun-18- (606-34-25)

LES MISÉRABLES (Fr.) : (633-08-22); Ambassade, 8' (359-19-08); Frinçais, 9' (770-33-88); Ha-rats, 16' (651-99-75).

MUTANT (A., v.o.) : Ermitage, & Montparnasse 83, U (544-14-27); U.G.C.-Bonlevard, 9 (770-11-24); U.G.C.-Gobelina, 13 (336-23-44). NE SOIS TRISTE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (544-28-80).

NEW-YORE 42° RUE (A) (**) (v.o.) : Epés de Bois, 5° (337-57-47). LA NUIT DE SAN LORENZO (It., v.o.) :: 14 Juillet-Bassille, 11 (357-90-81) : Biarritz, ■ (723-69-23); 14 Juillet-Parnassa, 6 (326-58-00); 14 Juillet-Racine, 6 (326-19-68); V.f.: Montparnos, 14 (327-52-37).

L'OMBRE DE LA TERRE (Fr.-Tun.) :

OPÉRATION GREEN ICE (A., v.a.) 1 Paramount-City, 8 (562-45-76); v.f.: Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Montparasse, 14 (329-90-101.

PINK FLOYD THE WALL (A. VA) : Saint-Michel, 5 (326-79-17).

PIRATE MOVIE (Am., v.c.): Blarritz, 8-(723-69-23); Ermitage, 8- (359-15-71); v.f.: U.G.C. Bonlevard, 9- (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12- (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13- (336-23-44); Miramar, 14- (320-89-52); Images, 18-(323-47-84).

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS
(Fr.): Berlitz, ** (742-60-33); Marignan, ** (359-92-82); Maxéville, 9(770-72-86); Gammont Sod, 14- (32784-50); Montparnasse Pathé, 14- (32219-23); Clichy ** (522-46-01);
Tourelles, 20- (364-51-96).

LE QUART D'HEURE AMERICAIN (Fr.): U.G.C. Opéra, ■ (261-50-32); U.G.C. Danton, 6- (329-42-62); Magic Convention, 15- (828-20-64).

QUE LES GROS SALAIRES LÉVENT LE DOIGT (Fr.): Paramount Montpar-nasse, 14º (329-90-10). S.A.S. M SAN-SALVADOR (Fr.) : Rez.

tion, 15 (828-20-64); Images, 18 (522-

SUPERVIXENS (**) (A., v.o.) : L., v.o.) : L., v.o.)

TELL ME (A., v.a.): 1" (297-53-74); Studio Logos, (354-26-42).

TIR GROUPÉ (*) (Fr.): Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Opéra, (742-56-31); Paramount Laise, 13" (580-18-03); Paramount Montmattre, 18" (606-34-25).

Montmartre, 18* (606-34-25).
TRON (A., v.o.): Hamefeuille, 6* (633-79-38); Ambessade, 8* (359-19-08); Indian (297-49-70); Richelleu, 2* (233-56-70); Français, 9* (770-33-38); Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-60-74); Montparassae Pathé, 14* (322-19-23); Gaumont Convention, 19* (828-42-27); Clichy Pathé, 18* (522-46-01).

LA VENGEANCE EST A MOI (Jap., v.o.) (*) Studio Médicis, 5* (633-25-97).

25-97).
VICTOR, VICTORIA (A. v.a.): Movies, 1= (260-43-99); Saint-Michel, 5= (326-79-17); George-V, 8= (562-41-46); Colisée, 8= (359-29-46); Marignan, 8= (359-29-46); Marignan, 8= (359-579-79). — V.f.: Impérial, 2= (742-72-52); Montparnasse 83, 6= (544-14-27); Saint-Lazare Pasquier, 8= (387-35-43); U.G.C. Gare de Lyon, 12= (343-01-59); Montparnos, 14= (111-52-37); Secrétan, 19= (241-77-99).

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.); Olympic Luxembourg, & (633-97-77); Biarritz, & (723-69-23). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Paremount Montparnesse, III (329-90-10). LA VÉRITABLE HISTOIRE DE GÉ-

MEUR (Fr.) : Saintéverin, 🕨 🔲 54-90-91). Sevena, 194-90-91).

YOL (Ture, v.o.): U.G.C. Danton.
(329-42-62): 14-Juillet (326-58-00); 34 (723-69-23). ~

V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

Les grandes reprises

ACCELERATION PUNK (A., v.o.): Vidécetone, 6 (325-60-34).

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A., vf.): Rivoli-Beaubourg, (272-63-32). ALIEN (A. v.o.) (*) : Cluny-Palace, 5 APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Boths à films, 17* (622-44-21).

films, 17* (622-44-21).
LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Res., 2* (236-83-93): U.G.C. Odéon, 6* (323-71-08): La Royale, 8* (265-82-66); Ermitage, 8* (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (320-89-52); Mistral, 14* (539-52-43); Magio-Convention, 15* (828-20-6-1); 13* (41-46).

(38041-46).

BAL DES VAMPTRES (A., v.o.) (*): Champo, \$\(\) (354-51-60).

LA RELLE AU BOIS DORMANT (A., \) v.L.): Napolion, 17- (380-41-46).
BREL (Fr.): Croix-Nivert, 15(374-95-04).
CARABET

CABARET (A., v.e.): Noctambules, 5-(354-42-34) | Lucernaire, 6- (544-57-34). LES 101 DALMATIENS (A., v.f) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). LES Crandom DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbouf, & (225-18-45).

CINÉMA PAS MORT, MISTER GO-DARD (A., F.O.) : Vidéostone, 6 (325-LE CORBULARD DE JULES (Pr.) : Paris Loisirs Bowling, 18 (606-60-34).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Acacias, 17 (764-97-83).

DELIVRANCE (A., v.f.) (*): Opéra
Night, 1 (296-62-56).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Parez Chy, & [**] LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.) : Ranciagh, 16" (288-64-44). DUSTINATION (A.v.o.) : Escurisi, 13 THE COLUMN

ET DEEU CRÉA LA FEMME III.I : Elvetes-Lincoln, 8: (359-36-14). LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A., v.o.): Action Christins bis, 6 (325-47-46). FEMME OU DEMON (A., v.o.) Galle-Cour, & (326-90-25).

FRANKENSTEIN Jr (A., v.f.): Optra-Night, 2 (296-62-56). GIMME SHELTER (A, v.o.) (325-60-34). FREUD PASSION SECRÈTE (A., v.A.): Action Christine bis, 6' (325-47-46).

GILDA (A., v.o.): Olympic-Halles, 4° (278-34-15); Olympic-St-Germain, 6° (222-87-23); Pagode, № (705-12-15); Olympic-Balzac, 8° (561-10-60); ☐ Juillet-Bartille, 11° (357-90-81); Olympic-Balzac, 8° (542-51-25); pic, 1 (542-67-42). Olympic, III (542-07-42). LE GUÉPARD (IL., v.o.) : Ranslagh; 16-

LA CUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.) : (770-72-86) | Montparage, 14 (327-52-37) ; Palace Croix-Nivert, 15 (374-95-04).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5: (337-57-47). HISTOIRE D'O (Fr.) (**) : Lumière, 9- (246-49-07).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Haussmann, 9 (770-47-55), JEREMIAH (A., v.f.): Opéra-Night, 3 (296-52-56). LE LAUREAT (A., v.o.) Quartier-Latin, (326-84-65). LA MAMAN ET LA PUTAIN (Pr.) :

Olympic, 14 (542-67-42).
MIDNIGHT EXPRESS (A, vf.) (**): Capri, 2 (508-11-69). MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Ang., v.o.): Chuny-Ecoles, > (354-20-12).

NESTOR BURMA, DÉTECTIVE DE CHOC (Fr.): Paris-Loisirs Bowling, 18 NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Epéc | Bois, 5* (337-57-47). PAPA D'UN JOUR (A.) : Marais, =

PAPILLON (A., vf.) (*) Capri, 2 (508-PANIQUE DANS LA RUE (A., v.o.): Contrescarpe, 5- (325-78-37). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Cisoches Saint-Germain, 6-(633-10-82).

LE PORT DE (A., v. La Fayette, 9 (878-80-50). LA POURSUITE IMPITOYABLE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46); Action La Fayette, 9 (878-80-50). LES QUATRE CAVALIERS DE L'APO-

LA REINE CHRISTINE (A., v.o.): Action Christine, 6' (325-47-46). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.) : Opéra-Night, 2" (296-62-56). WITH

Mari

and the

10.00

ii Scalett

e o doğum<u>aldığı</u> İ

VILL

140 140 1 - 1 - 140

TO THE BOY

- /-- -- ---

Property States of the States

My Ve

 $m \to 2^{2k}$

2134

2.00

5,71 , B = ₹ 8.

-7.310

KELE 193

Aller Contract

19-14 Sept. 2

Sp. 15

Branch 7 or

12 10 10 10

A17- 37

. 0 ...

To harry to

1 a 10

MITEMENT

ALCONO.

*** : , s

177.其社工。

2 7-1 9-5 A 建设 A PRIX 700 COM

ME DE DIVER

WHITE-SOL

APRIX 441 DO

100

- April 194

LA STRADA (It., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82). LE SUJET OU LE SECRETAIRE AUX

SUPERMAN II (A., v.f.) : Capri, 2 (508-11-69) ; Palace Croix-15 (374-95-04).

15-14).

LE TAMBOUR (AB., v.n.) (*): ChnyEcoles, 5* (354-20-12); U.G.C. Marbenf, ■ (225-18-45); v.f.: U.G.C.
Opéra, 2* (261-50-32).

THE ROCKY BORROW PECTURE SHOW (A., v.o.); Culypso, 17 (380-30-11). THE ROSE (A., v.a.) : Calypso, 174 (380-TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOL

(A., v.o.) : Champo, # (354-51-60). (A., v.a.) : form. 1"
(297-53-74) : Quincette, || (633-79-38) ;
Olympic-Balzac, || (633-97-77) ;
Olympic-Balzac, || (535-90-60) ; 14
Julie-Bastille, 11* (357-90-81) ; Bestrial, || (707-28-04) ; Olympic-Batteple, || 14* (542-67-42) ; 14* JulielBeaugernelle, || 15* (757-57-79) ; (v.f.) ;
Lumière, 9* (246-49-07) ; MontparamanPathé, || || (322-49-23).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULL! SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-MANDER (A., v.o.) (**) Cint-Benbourg, W (271-52-56); S.Gemsin Smilo, 5 (633-63-20); Elyster-Lincola, W (359-36-14); Parmaions, 14 (328-

LE TROUPEAU (Ture, v.o.) : III Justini-Montparausse, 6 (326-58-00). UN TRAMWAY NOMME DÉSIR (A. v.o.) : Olympic Luxembourg, 6* 97-77) ; Olympic, 14* (542-67-42).

LES (Fr.) (**) : Images. VOL AU DESMIS D'UN NOD DE CHIU COU (A., v.f.) (*) : Areades, 2* (23)-

WANDA (A., v.o.) St-André-dos-Arts, ■ (326-48-18).

Les séances spéciales

L'AMI AMÉRICAIN (Al., v.o.) : Olympic-Lummbourg, & (633-97-77), 12 h et 24 h.

CALIGULA (**) (A, v.o.) : Chitchet Vic. toria, 1" (508-94-14), 0 b 35. CHINATOWN (*) (A., v.o.) : Chinelot-(542-67-42), 18 b.

EASY RIDER (*) (A. v.o.) : Templers, 3* (272-94-56), i.l.s., 20 h. : Bothe à films, 17* (622-44-21). LEXORCISTE (*a) (A. v.o.), Chimiet-Victoria, 1= (508-94-14), (Li.), 0 h 15 + Templians, 3= (272-94-56), 21 h 45.

HAMMETT (A. v.o.): Chitelet-Victoria 1= (508-94-14), 20 h 15. L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A. v.o.): Olympic, == (542-67-42), 18). LIMPORTANT, C'EST D'AIMER (**)

(Pol., v.o.) : Bolts à films, 17 44-21), 20 h E MARIAGE DE MARIA BRAUN(ALL, v.o.) : Palace, (374-95-04), 21 h. LE

MARATHON MAN (A., v.o.) : Chitelet-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h 5. MEAN STREET (**) (A., v.o.) | Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h. et 24 h. MEDEE (It v.o.) : 11

(700-89-16).

NEW-YORK 1997 (A., v.o.) : Studio Ga-lande, 5: (354-72-71) E. h. et 20 h 40. ORANGE MÉCANIQUE (**) (A. v.a.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 18 h 15. LE PRIVÉ (A., v.o.): Olympic-Limen-bourg, = (633-97-77), 12 h. et 24 h. QUE LE SPECTACLE COMMENCE

QUI CHANTE LA-BAS ? (Youg., v.s.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18),

12 n et 24 h.

RACTAME (A., v.o.), Châtelet-Victoria,
1s (508-94-14), 17 h 35.

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE
(Fr.): St-Ambroise, 11s (700-89-16),
21 h 30. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Cinoche, 64 (633-10-82), 14 h, 15 h 40, 17 h 20. THE HOUN HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (*): Studio Galande, 5 (354-72-71), 22 h 30, 0 h 15.

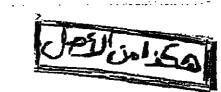
TAXI DRIVER (A., vo.) (**):
Galande, 5* (354-72-71), 14 h. + Bohs à.
Films, 17* (622-44-21), 22 h 30. (Ang., v.o.) (*) : St-Ambroise, 11* (700-89-16), 17.h 30 (A., v.o.); Action-Christine.
6 (325-47-46); Mac-Mahon, 17 TOUTE UNE NUIT (Fr.) Olympic-24-81).

11 (700-89-16), 17 h 30

TOUTE UNE NUIT (Fr.) Olympic-Entrep8t, 14 (542-67-42), 18 h.

.... MERCREDI Peut-on pêcher sans perdre la foi?... PETRE NUMBER - ANDRE CORDY - JEAN LEFERVIS Le Braconnier de Dieu MORE PACARO





COMMUNICATION

Lundi 3 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TFT

All the second s

1813

\$ 5₄

d. Taby

The state of the s

The State of the S

Carlo Sugar

. . -200 100 100

PISEMECIAE OFFICIAE : IF I

20 h 35 Téléfilm : les Poneya seuvages.
D'apuèt le romas de M. Déon, réal. Robert Mazoyer:
avec J. Weber, M. Duchanssoy, Y. Beneyton.
Chap personnages fraichement sorits de l'université de
Cambridge traversent l'histoire de 1938 à 1969. L'un
d'entre eux meurt tandis que les autres rencontrent une
femme fatale. Un beau roman transformé en romanneuxonne de la la paron d'un bordel, contraint de fermes après le
Le patron d'un bordel, contraint de fermes après le
Le patron d'un bordel, contraint de fermes après le
Le patron d'un bordel, contraint de fermes après le
Le patron d'un bordel, contraint de fermes après le

photo.

22 h 10 Variétés: Ella Fitzgarahd.

Réal B. Lion.

Filmée au Sporting de Monte-Carlo, la grande dame du juzz chante quelques merveilleux morceaux dont, bien sur, « Summertime ».

23 h 5 Journal.

20 h 35 Musiques au cœur : Arthur Rubinstein ou 20 n 50 nameques au cana result d'art d'interpréter au vie. Un hommage au planiste décèdé à l'âge de quatre-vingt-quinze aus le 20 décembre. 21 h 50 Théiltre pour demain ; Avez-vous entendu.

1 h 50 Théaltre pour annum; Avec A. Sinigalia et la mer?
De S. Montigny, réal. I. Hubert. Avec A. Sinigalia et G. Catinud.
Un écrivain s'enferme dans un hôtel au bord de la mar pour achever son livre et oublier un amour mai vécu.

2 h 20 Document: Terres d'inventaire.
L'inventaire est paus à Cacarón, un document de l'Inventaire et B. Tourneis.
Cette troisième émission de la virie Tarres d'inventaire montre comment à Cucuron, petit village du Luberon, le passage de l'Inventaire a inscisé des vocations d'historiess et de chercheurs cher les habitants: la géographie fouillée d'une cité.

23 to 15 Journal.

Vivents).

Film français de G. Grangier et G. Lautner (1965), avec B. Blier, D. Davray, F. Villard, A. Parisy, L. de Funès, M. Darc. (N. rediff.)

Le patron d'un bordel, contraint de fermer après le mande la loi inspirée par Marthe Richard, fait cadeau de la loi inspirée par Marthe Richard, fait cadeau de la lanterne de l'établissement à sa pensionnaire préférée. Cette lanterne sera, plus tard, volée. Trois sketches semés de plaisanteries salaces. Ce vaudeville grivois a déjà été diffusé sur FR 3 le 3 mars 1980, sous son prender titre (les Bons Vivants).

22 h 5 Journal.

22 h 35 Musi-Club, Les ballets Kirov de Leuingrad.

Les ballets Kirov de Leningrad.

FRANCE-CULTURE 28 h. Sur les rives de la Plotinitza, de W. Hildesheimer, adapt. M. Jeanvoine. Avec T. Bilis, J.P. Coquelin, M. Game...

1- 130, Concert (donné au châtean de Ville-d'Avray, le 1- 30, Concert (donné au châtean de Ville-d'Avray, le 1- 15 aovembre 1981) : œuvres de Boulez, Clostre, Stra-vinsky, Ohana, Messiaen, Ballif, Ibarrondo, Meier et Jolivet, par J. Di Donato, J. Vandeville, J. Horreaux et J.-M. Trebard. 22 h. La mait sur France-Musique : Musiques de nurt; 23 h.5, Aspects de la musique française; 0 h.5, Un Italien à Paris. FRANCE-MUSIQUE

Mardi 4 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 10 TF 1 vision plus. 12 h Metéorologie.

12 h 30 Atout cour

13 h Journal.
13 h 35 Les après-midi de TF 1 : Féminin présent.
Femileton (l'île fantastique) : dossiers, intérature.

variitées
variitées
variitées
Une fois par mois dorénavant, la prantière séquence sera
consacrée à la médecine douce (à la santé par les
plantes). Thême général : flaurs et jardins.
h
C'est à vous.

18 h 25 Le village dans les aueges. 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 Météo.

19 h 45 S'il vous plaît. Journal. 20 h 30 D'accord pas d'accord (I.N.C.). Hormones, ca continue... 20 h 35 Théâtre : Le mai court.

19 h 20 Émissions régionales.

20 h 35 Théstre: Le mai court.

De J. Audiberti. Création a Spectacles d'anjourd'hui», enregistrée avec la participation du ministère de la culture, mise en scène de G. Vitaly, réal.

J.R. Cadet avec A.-M. Philipe, J.-C. Aruaud.

Alarica, princesse de Courtelande, doit épouser le roi d'Occident. Un imposteur se fait passer pour lui. Une comédie il rebondissements multiples.

22 h 25 Ballet: la Boutique faritasque.

Par le Ballet-Théstre de Nancy, musique d'O. Respighi d'après Rossini, chorégraphie de L. Masside, par l'Orchestre philharmonique de Louraine-Metz sous la

direction de J. Mercier avec A. Charpentier, J.-C. Giorgini, J.-P. Dekler, A. Gorki, M. Bahiri...
Le Ballet-Théâtre de Nancy, qui s'est spécialisé dans les chorègraphies aes ballets russes, a recréé celle de Léonide Masside en willsant les décors et les costumes qui avaient été commandés spécialement Il André Derain II sa création en 1919.

h B. Journal.

23 h 5 Journal. **DEUXIÈME CHAINE: A2**

10 h 30 A.N.T.J.O.P.E. 12 h 5 Journal. 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf.

12 h 45 Journel. 13 h 35 Émissions régionales. 13 h 45 Série : La vie des autres.

14 h Aujourd'hui la vie. La poésic dans votre vic. 15 h 5 Serie : Super Jaimie.

15 h 50 Reprise : Jean Sebion. (diffusé le 26 décembre II 21 h 40). 16 h 45 Entre vous. 17 h 50 Récré A 2.

18 h 30 C'est la vie. h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
19 h 20 Émissions régionales.
19 h 45 Le théâtre de Bouverd.

20 h 30 D'accord pas d'accord (I.N.C.). 20 h 40 La dossiers de l'écran : le la sux Journal.

Film français de L. Heynemann (1979), avec J. Dutrone, M. Piccoli, M. Galabru, C. Gérard, N. Garcia, J. Sereys. 22 h 25 Débat : Qu'est-ce qui un courir les turfistes ?

turfistes?

Avec comme aveces: MM. L. Romanet, secrétaire général de la Fédération nationale des sociétés de courses: Fr. Crespin, secrétaire général du P.M.U.; R. Le Doussal, contrôleur général de la police nationale et sous-directeur des courses et des jeux; A. Ayache, directeur du « Meilleur », Q. Sharif, L. Zitrone, etc.

h 35 Journal. TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h D Pour les jeunes.
18 h Tribune libre.
18 h 10 Journal.
19 h Emissions régionales.

19 h 55 Dessin anime. Il était une fois l'espace. 20 h

 10 h Les Jeux.
 11 h 35 Cinéma: Les murs ont des oreilles.
 12 Film français de J. Girault (1974), avec L. Velle, M. Sarcey, C. Nobel, E. Dessablet, I. Gautier, J. Maria. h 10 Journal 15 Hommage à Aragon : Aragon d'hier 🖛

l'aujourd'hui. Itinéraire d'un pa Irinéraire d'un poète et questions sur un militant. h 13 Parole donnée : les enfants de la lutte. Emission de C. Otzanberger et 🖽 Karlin.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : le Centre international de la communi-

cation.

Les chemins de la commaissance : la ville et les pouvoirs à l'âge classique : Il 8 h 32, riuel du corps dans la peinture chinoise ; à 8 ll 50, la vallée aux loups.

Le 7, La matinée des autres : les Druzes ; les Kurripakos

10 h 45, Etranger mon ami : Un, personne et cent mille, de

I Piranocho.

1 2, Musique: La trompette par J.L. Cavalier (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).

12 h 5, Agora, avec J. Keien 12 h 45, Panorama.

14 h, Sons : Mexico.
14 h 5, Un livre, des voix : « Heutefaye. Land terrible »,

14 h 5, Un livre, des voix : « Hautefaye.

de G. Marbeck.

14 h 45, Les après-midi de France-Culture : le monde au singulier (Nelson Pereira) : à 15 h 30, les films de fêtes à la télévision : à 15 h 50, un regard japonais sur la communauté trigane manouche : à 16 h 10, l'actualité étrangère : à 14 h 30, le tour du monde 30 minutes ; l' 7 h, regards d'aujourd'hui sur l'art.

18 h 30, Femilleton : Dracula.

19 h 25, Jazz l'ancienne.

19 h 30, Sciences : La théorie des catastrophes, une philosophie scientifique (morphogenèse et stabilité des structures).

tures). FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

6 2, Musiques do matin : œuvres de Vivaldi, Rossini,

1 1, Le Bongolama 3-9.

1 5, D'une oreine l'autre : œuvres de Hummel, Kenakis,

Purcell, Bloch, Cavalli, Bartok.

12 h. La musique populare d'anjourd'hul.

12 h. 35, Jazz : Tont Duke.

13 h. Opérette : « La Veuve joyeuse », de Lehar.

14 h 4, Baile à musique.

15 h. Emissions d'auteurs : Chevalier de Saint-Georges.

17 h 5, Repères contemporains : Ballif, Xenakis.

17 h 30, Les intégrales : la musique de chambre

J.S. Bach.

18 30, Studio-Concert : (en direct du Studio 106) œuvres de Berio, Gaussin, Hasqueaoph, Tessier, Levinas ; par l'Atelier de musique de Ville-d'Avray.

19 h 38, Jazz.

PAtelier de musique de Viana de la 38, Jazz.

20 h. Premières loges : Debussy.

20 h. 30, Concert : (donné le 5 novembre 1982 à la salle Pleyel à Paris) récitai de chant E. Ameling, accompagné par D. Baldwin, piano ; œuvres de Schubert.

23 h. 30, La mait sur France-Musique : Musique de anit ;

3 h. Jazz-Club.

TRIBUNES ET DÉBATS

- M. Michel Debré, ancien premier ministre, député R.P.R. la Réunion, en invité l'émission « Face au public », sur France-Inter, I 19 h 15.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

en Palais de Justice de BOBIGNY le MARN II JANVIER 1963, à 13 h 30 EN UN SEUL LOT:

UN STUDIO

comportant un séjour studie, salle d'eau, w.c., kitcheneite, placard, antrée PARRING EN SOUS-SOL, CAVE dépendant d'un immemble sis à

VILLEMOMBLE (93) 31, AVENUE DU RAINCY MISE A PRIX : 25 000 F

S'adresser à M' Bernard ETIENNE, membre de la S.C.P.A. ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, avocat an Barrean de Seine-Saint-Denis, de-rent 11; rue du Seine-Saint-Denis, de-ROSNY-sa-BOIS, 18, 254-90-87.

Vente après liquidation de bicos au Palais de Justice de PARIS le jeun 13 janvier 1983, à 14 b. En dix lots

10 EMPLACEMENTS de VOITURES AUTOMOBILES et rue Pierre-Louvrier, sa nº

CLAMART (92) Mise à Prix: 3 000 F chaque let.

Mise à Prix totale: 30 000 F
S'ad. M. E. ESTHOUT & LEOPORDE
COUTURIER, av. ass., 14, r. d'Anjou,
M. REGNARD, synd., 169, r. Saint-Jacques. Ts av. pr. T.G.L. Paris, Bobl-gny, Crisell et Nauterre; sur lx pr. vis.

Vie s/szisie imm. Pal. Just. de Bobleny, MARDI 11 JANVIER 1983, 13 h 30 **UN APPARTEMENT** compr. 2 P. princ., 2 St. bit. A. CAVE **B NEUILLY-PLAISANCE (93)**

16, RUE DU PRE-DE-L'ARCHE MISE PRIX: 20 000 F M- BETHOUT & LEOPOLD-COUTURIER, avocans associés, 14, rus d'Anjou, PARIS 8- Tél. 265-92-75. Ts avocats près T.G.I. de Paris, Bobigny, Nanuerre, Créteil. Sur les lieux pr vis.

Veste sur saisie immobilière an Palais de Justice de BOBIGNY Mardi 11 janvier 1983, à 13 H 30 En un seul lot

UN PAVILLON adastré pour une conten de 550 m² AULNAY-Se/BOIS (93) Mise & Prix: 150 000 F S'ad pr is rens. & M. O.-J. ERANE, Av. à Paris, 32, rue La Bostin, tel. : 563-18-10. Au Greffe du T.G.L. de BOBIGNY où le cahier des charges est dep. Et sur les lieux pr viz.

Vente sur salsle immobilière an Palais de Justice de BOBIGNY le MARDE 11 JANVIER 1963, è 13 h 30 EN UN SEUL LOT:

UN STUDIO compresent une chambre, salle d'eau

w.c. placard, entrée
PAREING EXTERIEUR, CAVE
dépendant d'un immenble sis à VILLEMOMBLE (93)

31, AVENUE DU RAINCY
MISE A PRIX: 20 000 F
S'adresser à M' Bernard ETTENNE,
niembre de la S.C.P.A. ETTENNE,
DORE, WARET-ETTENNE, avocat
an Berraau de Seine-Saint-Denis, demeurant 11, rue du Général-Leclerc,
93100 ROSNY-48-BOIS, tél. 854-90-87.

Vente sur saisle immobilière au Palais de Justice de CRÉTEIL rue Pasteur-Vallery-Radot le joudi 13 junvier 1983, à 9 h 30 UNE MAISON

21, rue Albert-Camus (Los nº 48) à NOISEAU (94)

Mise à Prix 5 000 F. Cons. indispensable pour encherir Reis.Mª TRUXII LO et AKOUN. avocats associés, # ÉVRY (91) 4, bd de l'Europe, tél.: 079-39-45

VENTE après liquidation de biens su Palais de Justice à PARIS le JEUDI 6 JANVIER 1983 à 14 houres

PROPRIÉTÉ à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94)

compressed divers batiments dont un PAVILLON D'HABITATION,

47, AVENUE DE MARINVILLE

MISE A PRIX: 200.000 FRANCS

S'adresser à S.C.P. LE SOURD - DESFORGES, 27, quai Anatole-France, PARIS (7-) (161: 551-31-60); M. GIRARD, syndic, 116, boulevard Saint-Germain, PARIS et tous avocats postulant près les T.G.I. de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL.

Vente sur surenchère du dixième et après liquidation des biens au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 18 JANVIER 1983 à 13 h 30 EN UN SEUL LOT

ENSEMBLE DE DIVERS BATIMENTS

compr. BOUTIQUE, dégagements, J haugars, 9 hâtiments légers avec jouissance de deux cours et d'un jardin 146, rue de Rosny et 3 bis, rue Seist-Autoine

avec journsance de usux usus et a un justice de la constant de la

MISE A PRIX: 451.000 FRANCS

S'ad. 1: 1) S.C.P. J.-F. BOIRON & M.-I. BOIRON, avocats, 41, avenue Kieber, 75116 PARIS, tel.: 704-30-06; 2) Mª Alain FITREMANN, avocat, 11 bis, rue Portalis, PARIS-9, tel.: 522-22-86.

Vente sur salsie au Palais de Justice à Pontoise (95), le 13 janvier 1983, à 14 heures BIENS ET DROITS IMMOBILIERS

CORMEILLES-EN-PARISIS (95)

Lots I et 11

MISE A PRIX: 30.000 F. Consignation 25.000 F (per chèque cortifié banque)

Rens. M. BUISSON, avocat, 032-31-62, à Pontoise (95);

Vente sur saisie immobilière et surenchère au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 13 JANVIER 1983 à 14 heures

TERRAIN à PRÉCY-SUR-OISE (60) LIEUDIT « LE MARTRAY », RUE DU HAVRE

cad. section AD nº 579 pour une contenance de 60 area. MISE A PRIX : 313 500 F

Pour tous renseignements, s'adresser I Me LOUISE MASSIERA-TESTAS, avocate à Paris-6-, 7, rue Dupuytren, idl.; 354-51-21; is avocate près les T.G.I. de PARIS, BOBIGNY, CRÉTEIL et NANTERRE.

Vente sur saisie immobilière an Palais de Justice ■ NANTERRE le MERCREDI 12 JANVIER 1983, à 14 beures

d'UN PAVILLON à VANVES rue Marcella-Berthelot, auméro 15

MISE A PRIX : 140.000 FRANCS S'adresser à la S.C.P. LE SOURD - DESFORGES 27, qual Anaiole-France, PARIS (7*) - Téléphone : 551-11 40, poais post. T. G. Inst. NANTERRE, VERSAILLES, PARIS, and the control of the cont Et te avocats post. T. G. Inst. NANTERRE, VER

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'ÉVRY (91) rue des Mazières, le MARDI 18 JANVIER 1983, à 14 heures

MAISON à SAINT-ESCOBILLE (91) nº 3 - mare section Y nº mar pr m ares M c MISE R PRIX : 150.000 FRANCS

Pour rens. M° AKOUN et TRUXILLO, Avocats Associés à ÉVRY (91),
4, bonlevard de l'Europe - Téléphone : 079-39-45.
An Graffe du Tribunal Gr. Inst. d'ÉVRY où le cahier des charges est déposé.

VENTE aux enchères après liquidation de biens au Palais de Justice PARIS LE JEUDI II JANVIER 1983 à UN APPARTEMENT à PARIS (10°)

Trols pièces, cuisine, cave, 3S, RUE DE LA GRANGE-AUX-BELLES
MISE A PRIX | 120.000 FRANCS S'adresser | M WISLIN, avocat | NEUILLY-SUR-SEINE (92200), 7, avenue de Madrid; M HÉRISSAY, syndic à PARIS, 22, rue Bergère. Et sur les pour visiter le mardi 11 janvier 1983 de 15 heures à 16 heures.

Vente sur surenchère du dinième au Palais de Justice de VERSAILLES 3, place André-Mignot – Le MERCREDI 12 JANVIER 2 10 beures

UNE PROPRIÉTÉ à CHEVREUSE (78)

cadastrée section A numéro 640 pour il ha ill a 50 ca chemin vicinal nº 6 dit reute de la Brosse

MISE A PRIX: 1.138.500 FRANCS

S'adresser au Cabinet de Mr Xavier SALONE, avocat. 19, rus Sainte-So 78000 VERSAILLES, téléphone : 950-01-69 saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY le MARDI 11 JANVIER 1983, à 13 h 30. EN UN SEUL LOT :

UNE PROPRIÉTÉ à MONTFERMEIL (93)

19 et 21, rue Curie

consistant ■ un PAVILLON élevé sur sour-sol comprenant : garage et chaufferie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, W.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, W.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, W.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, W.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, W.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, W.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, W.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, W.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, W.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, W.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, W.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, W.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, W.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, W.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, w.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, w.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, w.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, w.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, w.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, w.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, w.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall d'entrée, w.-C. = 2u-dessusrie, un rez-de-chaussée : salle de séjour, cuisine, hall

S'adressor à M° Bernard ETIENNE, membre de la S.C.P.A. ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, au Barreau Seine-Saint-Denis, demeurant II, rue du Général-Leclerc, 93100 ROSNY-sous-BOIS - Tél.: 854-90-87.

Vente Palais de Justice PARIS, jeudi 20 janvier 1983, 14 h. (En II LOTS avec faculté ille réunion) PARIS-20 - 10/10 bis, RUE DU CAMBODGE 1) LOCAL 50 m² r.-de-ch. 2) APPART. 55 m² MISE A PRIX: 1) 50.000 F - 2) 50.000 F Avocat # Paris (8*)
S'adr. M. W. DRIGUEZ 6, rue Saint-Philippe-du-Roule. Tel. 225-13-20.

Vente sur saisie immobilière au BOBIGNY, le MARDI 11 JANVIER 1983, 13 beures 30 EN UN 11 LOT 1

UN APPARTEMENT de 4 pièces principales une CAVE au 1st sous-sol - UN EMPLACEMENT DE PARKING

LÉPINAY-SUR-SEINE (93)

1, allée Carpeaux

Mise à Prix: 80.000 F

S'adresser à M' Bernard ETIENNE, membre de la S.C.P.A. ETIENNE,

DORE, WARET-ETIENNE, Barreau de Seine-Saint-Denis, demeurant 11, me du Général-Lecierc, viira ROSNY-sous-BOIS - III 854-90-87.

le MERCREDI 12 JANVIER

UN PAVILLON D'HABITATION à CHAVILLE (92)

7, evenue Sainte-Marie

Compr. P. au rez-de-oh., avec cuisine, Salle de Le Chambre, W.C. Au le La Chambre mansardée – CONTENANCE TOT. 4 A 77 CA

MISE & PRIX : 150.000 F - S'adr. Mª Bruno CHAIN pr. du Trib. de l'Inst. l'a Bobigny, Nanterre, Crétell - S/Lx pr vis.

Vente sur saisie immobilière 🔳 Palais de Justice 👪 Bobigny,

le mardi 11 janvier 1983, à 13 heures 30 UN APPARTEMENT NOISY-LE-GRAND (93)

EN UN SEUL LOT: 3, rue dei Mastraits et 12, rue du Docteur-Sureau au rez-de-chaussée du bâtiment A, première porte à droite le couloir, comprenant en entrée, et le bains, W.-C. et placards deux chambres, lingerie, salle la bains, W.-C. et placards - UNE CAVE et sous-soi -

jouissance d'une partie de jardin Mine & Prix : Little F S'adresser M. Bernard ETIENNE, membre M. S.C.P.A. ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, avocat au Barreau in Seine-Saint-Denis, demeurant 11, man in Général-Leclerc, 93100 ROSNY-sous-BOIS -

Venue sur immobilière au PALAIS DE JUSTICE DE BOBIGNY, le MARDI 11 JANVIER 1983, à 13 30 EN UN SEUL LOT UN IMMEUBLE à SAINT-DENIS (93)

Tél.: 854-90-87.

14, impasse DEUX
comprenant une maison élevée sur caves, d'un rez-de-chaussée DEUX
LOGEMENTS de 3 pièces chacun, COUR derrière, *d'une contenance de
113,80 m²

113,80 m²
LIBRE DE TOUTE OCCUPATION - MISE A PRIX: 50.000 FRANCS
S'adresser à M° Bernard ETIENNÉ, membre de la S.C.P.A. DORE, WARETETIENNÉ, au Scine-Saint- Denis, demeurant 11, rue un
Général-Leclere, 93100 Rosny-sous-Bois, tél. 854-90-87.

Vente au Palais de Justice à PARIS, JEUDI 20 JANVIER 1983, 14 UN IMMEUBLE à PARIS (15°) 112, AVENUE DE SUFFREN

de ¶ étages en cours ■ construction - SUPERF. au sol 1 = 1E ca MISE A PRIX : 1.000.000 DE FRANCS S'adr. Mes Ph. BROUSMICHE, F.-Xavier SIMONNET, avocats

associés à PARIS (8°), 11, rue de Rome, Tél. : 38?-48-66.



91,32 DEMANDES D'EMPLOI

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 43.40
DEMANDES D'EMPLOI 13.00
MMOBILIER 33.60 ALITOMOBILES



Internationales



Directeur du personnel

Un important organisme privé, employant de de de du culture de Celui-ci Celui-ci Celui-ci (conception la politique du son sociales, carrières, poste conviendrait la un cendidat moins sociales, poste conviendrait la un cendidat moins sociales, poste conviendrait la un cendidat moins sociales expérience de le la une entraprise moins la rémunération conception de la conviendraité de la conviendrait

Adresser C.V. = reppelent le rélérence à :

PA Conseiller de Direction S.A. 3, me and Graviers - Marie NEUILLY - 100 JULIE



Directeur du personnel et des relations sociales

300.000 F

Région ouest - Cette de grande (1.200 personnes), fillale d'un groupe international, au tout premier plan de sa profession tant par ses produits. Its que par III politique sociale, généralement considérée comme l'une des plus avancées. Elle recherche en prévision de la retraite du titulaire actuel, son directeur du personnel et des qui, rattaché su directeur général et en sa qualité de membre du comité de direct. It à élaborer et mettre en curve une politique sociale permit à la ses objectits de l'actuel personnes des principalement de la politique et le principalement de la politique et le principalement des relations avec les organisations syndicales, passi les disciplines de la politique et le principalement des relations avec les organismes patronaux et principalement des relations des les politiques et le principalement des relations avec les organismes patronaux et principalement des relations des les politiques et des les cettes des la politiques de l'ouest, convient II un candidat âgé de 40 ans minimum, de formation supérieure et qui-rêcs à une quinzaine d'années d'expérience dans la gestion du personnel III un candidat âgé de 40 ans minimum, de formation supérieure et qui-rêcs à une quinzaine d'années d'expérience dans la gestion du personnel III englions sociales peut sujourd'hui filmer comme un véritable spécialise capable de promouveir et d'applique una politique sociale d'envergure. La pratique de l'iningue angistee serait un atout supplémentaire. La rémunération annuelle. It en la singue angistee serait un atout supplémentaire. La rémunération annuelle.

PA Conseiller de Direction S.A. 1, rue Duguesciin - - - IIII III - Téi. III III III

SOCIETE FRANCAISE D'OPERATIONS

pour ses

en rapide développement en Europe, Moyen Orient : Est Est Est

Expérience offshore TO AND

Envoyer CV + photo sous Mile 2208 à :

Société spécialisée dans technique en Afrique francophone

pour contrat à durée indéterminée a compter de janvier

UN AGRO-ÉCONOMISTE

Minimum cinq d'expérience, en particulier dans maines programmation, évaluation, suivi de projets.

Agro G.R. particulièrement apprécié.

All C.V. s/a T 037,545 M à RÉGIE-PRESSE, 85 bis, ma Réallanur, TTILL

PIERRE LICHAU S.A.,

BP 220 - THE PARIS (184 02

Medrid - Milan - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

AGENCE PARIS C.A. 3.500.000 F

B.E.T. BATIMENT FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE IMMORDIER

SON DIRECTEUR

Ecrire sous at T 037508 M N REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 7500 FAMI

COTE ATLANTIQUE

L'entreprise fabrique du heni de con-sommation familiale, in a une forte no-

Elle recherche son

DIRECTEUR COMMERCIAL FRANCE

Il malanta prise directe la cellule mar-keting. La centrales, le reseau-terrain, l'administration commerciale.

Il rapportera au PDG unu Intermédiaire.

Il rapportera au PDG unu Intermédiaire.

Agé 45 ans environ, interlocuteur familier de la grande distribution, il unu à son actif, quelle que soit sa formation supérieure possible, un cursus d'opérationnel indiscuté,

En échange d'une parfaite discrétion, prière d'adresser un CV très complet, avec photo, références, fourchette rémunération à Contesse Publicité 20, avenue in l'Opéra 75040 Paris 01 sous référence 55807.

Nous sommes une importante sociese d'import-export installée au Niger et recherchons pour notre siège social :

MIN DIRECTEUR FINANCIER

Qui sera appelé à animer et contrôler les services financier et comptable de la société et ses filiales implantées au Bénia, Togo, Mali.

Le candidat que nous recherchons devra justifier d'une solide formation supérieure comptable minancière.

Cette fonction sera confiée à un candidat de 30/40 ans, titulaire d'un D.E.C.S. on équivalent, ayant une réussite prouvée dans une direction financière et une expérience de l'Afrique.

a rémunération et avantages motivants (condition d'expatrie, logement, congés deux mois/an, etc...) pour un bomme de valeur. Nous vous remercions par avance de nous écrire avec C.V. manuscrit rémunération actuelle, photo, à :

SOCIÉTÉ AMAR TALEB NIGER 11 739. NIAMEY (NIGER).

Créer une filiale mi Moyen-Orient

DIRECTEUR GENERAL

La pratique de la langue anglaise est impérative. Le poste est basé à Rhad en Arabie Saoudite. Les conditions offertes et les perspectives de l'entreprise sont susceptibles d'intéresser une personnalité de valeur.

Pour informations complémentaires, écrire sous réf. M 5670 R. à :

EGOR CARRIERES INTERNATIONALES

PHRES EYON TOULOUSE MILAND PERUSIA LONDON NEW YORK MONTREAL

ING! NIECH

CHARGE

10 person i 10 filosofia 14

and a

7 + HV=

Fire Contracts

។ ។ នេះ សមានកំណត់ មនុស្ស ពេលប្រជាពលប្រជាពលប្រជាពលប្រជាពលប្រជាពលប្រជាពលប្រជាពលប្រជាពលប្រជាពលប្រជាពលប្រជាពលប្រជាពលប្រជាពលប្រជាពលប្រជាពលប្

is selection man

Afrique Occidentale francophone

Disposant d'une formation de base les en en commerciale ainsi que technique, vous avez aussi des comaissan-eu concernant l'emploi de machines utilisées pour l'exploitation forestière et dans les céleries. D'autre part, vous ètes intèressé à forestière et dans les scieries. D'autre part, vous êtes intéresse à trouver une tiche il être remplie d'une façon très indépendante, demandant des grandes qualités d'organisateur et le don d'une excellente capacité de direction. Votre age idéal se trouverait entre la fin de la trentaine et le début ille la quarantaine. Tout ceci étant donné, vous aurez satisfait il des conditions préalables très importantes pour pouvoir assumer, en qualité de

Directeur Général Exploitation Forestière

l'ensemble des fonctions de direction et de gestion responsables dans notre entreprise d'extraction et transformation de bois (sciages et grumes), avec ses scieries annexes, totalisant un nombre entrepreneur, vous serez capable de continuer à mener ces établissements, orientés à l'exportation et existant déjà depuis des dizzines d'années, par la voie le la technique moderne et .. d'une organisation progressive...

Les pouvoirs, la rémunération et la dotation qui vous attendent sont attrayants à tout point wue, tandis que vous disposerez, échelon assez qualifiés et déjà sur place.

Veuillez vous mettre en rapport, par écrit, avec nos conseillers pour des alfaires personnel (leur envoyant un curriculum vitae résume, les copies de vos certificats, une photo d'identifé et quelques lignes manuscrites, indiquant en même temps la date où vous seriez disponible pour débuter), ceux-ci vous garantissant l'observation absolue vis-à-vis des tiers que vous leur auriez indiques. Référence: D 1245/27.

> KLAUS WITTEMANN GMBH Postfach 106, D-8918 Dießen



emplois internationaux

emplois internationaux

(er departements d'Outre Mer)

emplois internationaux

let Outre Men

Golfe arabique sur plates-formes off-shore

opérateurs chefs de quart

Plusieurs promissont proposés à des opérateurs confirmés prim déjà manuf des équipes d'opérateurs m aide-opérateurs m milieu pétrolier : gas-lift et/ou production.

💶 travail 💷 difficile, 💵 un environnement international 🚅 l'anglais, Turnin III français IIIII indifféremment pratiqués, mais il conditions illimite particulièrement

Après un mois 🚾 ir mail 📟 👊 du douze heures, logé, nourri, il 📹 accorde un mois 🕮 récupération ille par d'origine, 🍱 vagage entièrement payés. Im salaire min élevé, net d'impôts ==== un cantille à ille de Dallimittione.

Les candidatures sont II adresser sous III 1.4. II II Social SIASS. lettre manuscrite accompagnée d'une photo précisant l'âge, la formation, l'expérience professionnelle, la commence linguistiques, la muntion huntion et la calam de l'intérêt

Société Française dynamique filiale d'un groupe important

> recherche pour chantier en Irak

CONDUCTEUR DE TRAVAUX

SPÉCIALISTE BÉTON ARMÉ - BATIMENT

CONDITIONS REQUISES: souces connausances techn bilingue français/anglais ;

Salaire motivant. nents avec avantages liét à l'expatriation.

Advesser C.V., photo, salaire et prétentions à : SOMECO S.A. (service du personnel). 59, rue Pierre-Brossolette. 78360 MONTESSON.

BANQUE PRIVÉE PARISIENNE

poer filiale AFRIQUE FRANCOPHONE

CADRE ADMINISTRATIF COMPTABLE CLASSE Y

Envoyer C.V., photo et prétentions à : REGIE-PRESSE Nº 637.561 M., 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.





emplois internationaux

emplet internationaux (et d'Outre Mer)

kupnottantetni tiolama (et départements d'Outre

Entreprise T.P. a vocation internationale,

PEPROPULITION INTERDICE

filiate grand groupe industril français recherche pour chantier Arabie Saoudite 1 INGENIEUR MECANICIEN

haut niveau Arts Metiers, INSA ou similaire responsable matériel terrestre et maritime anglais indispensable

pour chantiers étrangers après formation courte durée en métropole

2 INGENIEURS MECANICIENS

debutants Arts Metiers, INSA ou similaire

anglais indispensable pour Elles Social en banfieue Sud

ACHETEUR ref. T.P. appréciée

ayant connaissances transports interna expérience souhaitée 5/10 ans missions ponctuelles | l'étranger anglais indispensable

d'écrire avec C.V., photo apret. (en précisant poste choisi) sous réf. Contesse Publicité m, avenue l'Opéra 7.5040 Paris Cedex01, qui transmettra

chef d'entreprise avant 30 ans

INGENIEURS DÉBUTANTS Ponts - Mines - Centrale -E.S.T.P - A et M

Notre position au premier au du B.T.P als large décentralisation de notre d'exploitation, nous permettent de mon offrir un d'entreprencur au en de notre

Après une solide formation sur le terrain, nous vous proposons de prendre l'entière responsabilité (commerciale, technique, humaine, administrative) de 🖿 gestion d'une unité d'exploitation France ou il l'étranger selon choix (nous IIII Centres Agences de Travaux = pole et mmmes implantés

42 pays). - me ingénieurs que me recrutons au pour a plupart de carrière chez nous. C'est pourquoi, l'intégration, 🗷 formation, 🚾 🖛 🚾 🚾 que

- La décentralisation de notre Groupe III où les lours se connaissent. Votre place

chez wous la trouverez sein d'une équipe de travail constituée et solide. - Chaque Centre ou Agence s'intègre à son environnement physique, économique la humain : participer la la ria d'une région, être en prise directe avec 📹 habitants, c'est une autre satisfaction qu'apporte notre métier. Ces principes qui font notre spécificite valent pour la France comme pour l'étranger, ou pouvez partir en famille avec une couverture sociale complète et bien-sûr tous les avantages

classiques. Faisons le point : si une ve reconnaissez un homme de terrain, d'action, de contact, et i man êtes mobile géographiquement, alors vous avez de bonnes intern de penser que man réaliserez man projet d'enrepreneur chez nous.

Notre recrutement au permanent, was pouvez disponibilité. Transmettez dossier de candidature (lettre, C.V., et photo) au Service du Recrutement - 39, rue du l'a 75008 PARIS -

nous parions sur votre esprit d'initiative

SOCIÉTÉ AMÉRICAINE DOCUMENTALISTE

Très expériments. L'eu de travoil Afrique de l'Ouest.
Contret 2 ou 3 ans au moins.
Dix ans d'expérience en microfilmage et banque de données.
Poste requiert formation du
personnel.
Adresser C.V. et prétentions
s/nº 0.586 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
5, rue traitens.

POUR AFFECTATION EN GUYANE, SOCIÉTÉ D'INGÉ-NIERIE EN AQUACULTURE

1 INGENIEUR GÉNIE CIVIL HYDRAULIQUE

DOM-TOM PATRON

нашт SALAIRE

300 000F

+ logement + voiture +intéressement. Pour diriger usine avec partie agricole et partie commerciale. Nous recherchons un Gestionnaire rigouattentif au profit. Possibilité de contrat

lettre manus. C.V. réf. 55325 Publicité I Opéra

3/5 ans avec rein-

sertion Métropole

en fin de contrat.

COMPTABLE AUDIT AFRIQUE 3 à 4 mois Tél.: 23-48.



Market State

The second second second The Car make starts kupnoipsi violams

emplois régionaux

emploi/ régionaux

emploi/ régionaux

Nous sommes l'une des plus importantes sociéées françaises spécialisées dans la préfabrication, le montage de la tuyauterie industrielle et la chaudronnerie. Dans le cadre de notre développement et de la diversification de notre acti-

INGENIEUR CHANTIER CHARGE D'AFFAIRES

Nous avons réalisé des équipements en tuyauterle pour de nombreuses raffi-neries, complexe chimique, centrales d'énargies, dans une vingtaine de pays il

travers le monde.

Nous souhaitons rencontrer un candidat, ingénieur de formation, possédant Nous souhaitons rencontrer un candidat, ingénieur de formation, possédant une expériente réussie dans notre domaine d'activité. Il aura à prendre en une expériente des problèmes (techniques, administratifs, humains, charge: L'ensemble des problèmes (techniques, administratifs, humains, charge: L'ensemble des problèmes (techniques, administratifs, humains, charge: L'ensemble de volutif devra permettre à un candidat performant de pour-suivre sa carrière vers de plus grandes responsabilités, notamment dans une activité à l'éteranne.

Les qualités de OESTIONNAIRE et d'ANIMATEUR, seront déterminantes dans le choix final de ce nouveau collaborateur.

La pratique de l'anglais sera appréciée. Nous yous remercions d'adresser votre dossier sous la Réf. 82114 à notre



CONSEIL en Recrutement et en Gestion de Personnel 45 Cours Aristide Briand - 69300 CALUTRE - (7) 808.99.90

cadre du personnel



IMPERIAL CHEMICAL INDUSTRIES IMPERIAL CHEMICAL INDUSTRIES
P.L.C., 5e groupe chimique mondial,
recherche pour son établissement de FOS
SUR MER (usins à feu continu,
personnes, M.F. L.C.) un du
personnes débutant, diplômé d'études
connaissances en anglais, pour prendre progressivament en
charge le fonctionnement courent du (3 personnes) en
participer du activités générales en infonction.

Evolution professionnalle possible

Adresser Tille CV ovec une courte lettre manuscrite Tille référence 14027 M & A Coffin - Sema-Sélection : Tille Saint-Hermantaire Tille MARSEILLE.

sema selection Park Lide Lyon Tourbuild



TURBOMECA

recherche pour la Direction Production de son usine de Tarnos (près de Bayonne), 1500 personnes, un

Responsable lancement/ ordonnancement Le candidat in formation AM INSA ou équivalent, devra justifie d'une

expérient en gestion de production d'au moins 5 ans dans les fabrications de moyennes séries répétitives avoir connaissances en information de gestion.
Le poste placé pus l'autorité directe du de Production, implique

Le poste, place sous l'autonte directe du de Production, implique l'encadrement d'une équipe 30 personnes.

La mission consistera en autres à :

préparer les objectifs à réaliser et en contrôler les résultats.

passer, relation avec le Service Achats, les commandes de matières

● lancer des opérations d'éxécution en atelier ■ m contrôler m suivi. Adresser candidature, lettre manuscrite, CV et prétentions à la Direction du Personnel, TURBOMECA, Bordes 64320

USINE DE BOIGNY - ORLÉANS

JEUNES INGÉNIEURS GRANDES ECOLES

PHYSICO-CHIMISTES ÉLECTROMÉCANICIENS

Débutants ou 1 à ■ ans d'expérience. Dans leur spécialité, ils auront pour mission d'assurer in support technique d'une

ligne de fabrication. Ces postes peuvent évoluer vers des fonctions industrielles différentes et permettre un développement 🛍 carrière

intéressant. Une bonne connaissance de l'anglais 📶 indispensable.

Adresser candidature, avvu curriculum vitae détaille à : Compagnie IBM France, M. LABRIET - Usine in Boigny-sur-Bionne, 45808 St-Jean de Braye Cedex.

15 🔛 parsonnes, 🛅 🔤 en France et 🛚 le monde - chiffre d'affaire : environ 5 milflards, an progression plus 1 %, réalisé pour près 1 50 1 1 l'exportation.

cherchons pour nos filiales à REIMS, LIBOURNE, ROUEN et GRENOBLE des

CONTROLEURS de GESTION

Leur mission :

- établir les budgéts m im plans, en suivre la réalisation m en tirer différents indicateurs im gestion

coordonner l'ensemble am problèmes administratifs in filiale
- mettre en place des procédures de gestion plus rapides in plus fiables en relation avec les serinsi centraux in l'entreprise.

Leur profil : · formation supérieure type ESC - première expérience préférence en PME

Ecrire avec C.V. ■ prétentions sous réf. MTM 204 ■ ■ MERLIN GERIN CGE ■ GRENOBLE Cedex



Jeune ingénieur chef de production

Région lyonnaise

Constructions métalliques — société — 200 personnes conçoit, fabrique — commercialise une gamme de matériels destinés au bâtiment — l'industrie. — compléter son équipe — direction, alle créé le poste de l'industrie. — compléter son équipe — direction, alle créé le poste de chief de production. — l'autorité du — technique — société, il — technique — société des services parantes des responses de l'un première — sour presonnellement assumé des responsebilités diverses au sein aura en outre personnellement assumé des responsebilités diverses au sein d'une direction de production ou en tant qu'adjoint d'une direction d'usine de taille moyenne, il aura — cette première — de préférence — pour réussir et ce poste. La rémunération — fonction — fonction — pour réussir et ce poste. La rémunération — fonction — pour réussir et ce poste. La rémunération — fonction — pour réussir et ce poste. La rémunération — fonction — pour réussir et ce poste. La rémunération — fonction — pour réussir et ce poste. La rémunération — fonction — pour réussir et ce poste. La rémunération — fonction — pour réussir et ce poste. La rémunération — fonction — fonction — pour réussir et ce poste. La rémunération — fonction — pour réussir et ce poste. La rémunération — fonction — pour réussir et ce poste. La rémunération — fonction — pour réussir et ce poste. La rémunération — fonction — pour réussir et ce poste. La rémunération — fonction — pour réussir et ce poste. La rémunération — fonction — pour réussir et ce poste. La rémunération — fonction — pour réussir et de la commande — la commande — la commande — pou

renseignement ne renseignement ne c.v. en rappelant ::

PA Conseiller de Direction S.A. 78, boulevard 🖿 11 Novembre - 🛂 VILLEURBANNE Tel. (7) 893.90.63

Amsterdam - Bruxelles - Francton - Lille - Londres - Lyon



emplois régionaux

emploir regionaux

emploi/ régionaux

emploi kgionaux

Sur le terrain comme à la planche Ingénieur projeteur-Chef de projet

A un ingénieur mécanicien, homme d'études, nous proposons du traval la planche avec les essais concrets sur le terrain ainsi que l'animation d'une équipe de techniciens. par activité vivante, créstrice, le perfectionnement technologique propos propos pré-séries vous impliquer sur le terrain en France qu'à l'occasion à l'étranger où nous gagnons une place de leader
mondial.

Conception le produits annélieration, mutations des gammes et analyse de la valeur : voici le travail en équipe qui vous sera confié dans le cadre d'une activité en forte expansion.

Indicate la R.D.M., in mécano-soudure, la tôlerie, particulièrement l'hydraulique et les sements. Mais surtout vous ressentez viscéralement le goût in terroir et nimez vous intégrer en milien rural. Vous en connaissez la liberté et les contraintes, le pragmatisme et les exigences.

telesystemes

CIREL SYSTEMES

des PME, idéalement dens le domaine du service. En outre, le connaissance du milieu agro-alimentaire (viticulture, céréales,

appréciée pour ces ou preunités à saisir rapidement.

Vollà qui constituerait les meilleurs atouts pour accélérer le développement de notre filiale.

Merci d'écrire avec CV, photo, prétentions en précisent vos délais de disponibilité à

Corinne Maskowycz, réf. M - _____ du Personnel - TELESYSTEMES, 115 rue du Bac - 75007 Paris



LA TRADITION D'AVANT GARDE TELESUSTEMES

Recrutement Normandie #F

De formation supérieure (Maîtrise de Psychologie appréciée) vous êtes débutant ou avez une première expérience du recrutement et de la fonction Personnel en entreprise. Vous recherchez un poste formateur, évolutif.

Vous prendrez progressivement im charge le recrutement du personnel ainsi que le suivi. En position de conseil, vous travaillerez en liaison étroite avec tous les services du Siège Notre Société conduit depuis de nombreuses années une politique sociale imaginative et rigoureuse, dans le cadre d'une torte croissance. Elle offre à un candidat de hon niveau

la possibilité de developper ses compétences dans un environnement stimulant. Si ces perspectives vous intéressent, merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle mus rétérence 10203 M à François CORNE\ IN



EQUIPES ET ENTREPRISES

33, rue Vivienne 75002 PARIS

CONTROLEUR DE GESTION Finistère

Un groupe à vocation agricole et agro-alimentaire très actif (CA consolidé 5 milliards) dont l'effectif est supérieur à 2.000 personnes et les activités réperties les atre départements bretons au travers de plusieurs filiales, son four Contrôleur de Gestion.

Agé d'environ 35 ans, le dire recherché sera responsable pour l'ensemble du groupe la principal du système de gestion, la mise couvre de gestion prévisionnelle, du contrôle la tion et de l'activité économique genérale. Formation de gestionnaire (HEC, ESSEC, IEP, INSEAD...) ou d'ingénieur AGRO/AGRI complègement de l'activité de la gestion financière et en informatique. Expérience indispensable la la fonction dans un groupe important, préférence agro-alimentaire.

Adresser CV détaillé sous réf.

Adresser CV détaillé sous réf.

Leader dam notre branche SPORTSWEAR Homme, Femme, Enfant.

Différentes usines réparties sur le territoire français.
Regroupent 1.000 personnes.
Chiffre d'affaires en constant développement assum

CHEF DES VENTES

Il devra connaître le produit et justifier d'un connais-sance parfaite il la distribution.

IN VOUS PENSEZ ÊTRE CET HOMME

Ecrivez sous réf. # 8.464 à ;

7. piace LYON CEDEX 02.



par II hommes sur le terrain.

Nous recherchons leur:

France III rue St-Augustin Paris.

LA VILLE B'AMIENS POUR SA DIRECTION DE L'AMENAGEMENT

> UN CHARGÉ D'ÉTUDES

MAIRIE DE TOURS (Indre-et-Lowis

RESPONSABLE
POUR SON SERVICE
DES AFFARES
ECONOMIQUES
ET DE L'EMPLOI

Conditions: être titulaire maîtrise de Sciences économ, ou diplôme d'école nationale de commerce,

Pour reals. Completenta-nires, dépêt de cardid., s'adr. il a MAIRIE DE TOURS, Direc-connel, proses Tél. : (16-47) 61-81-24, poste 625, justou'su 15 jarvier 1983, dernier délal.

ies Concours sur Titre I éventuell, épreuves) r le récrutement d'un

restur condidatures et C.V. Ivert le 20 janvier 1983 à : MAIRIE D'AMIENS B.P. 2.720 80027 AMIENS CEDEX.

Cours per

LE CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL D'ORLEANS

recherche
unie) infirmier(e)
de-anecthésire diplémá(e)
d'Etat
Adr. condidature à :
la Directeur général du
intra hospitalier régional
d'Oriéens, B.P. 2.438,
46032 ORI_EANS Cedex. Aix-en-Provence, S.S.C.I.

regionshe INGENIEUR ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Connelectron
187 1000.
187 2250.
287 8942.
Another indepensable.
C.V. swee photo at prestations 8: S.B.S., N7. Pont de Beyeux, 13590 MEYREUIL.

Adr. C.V. et phote à C.R.A. Poitou-Cherentee, 234 bis, rue IIII Fg-du-Pont-Neuf, 86034 Poitlers Cedex. METORTANTE SOCIÉTÉ

CHEF COMPTABLE HOMME OU FEMALE Niversu DECS

Ecrima avec C.V., photo et prét. à r° 56.281 Contesse Publiché, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex, qui transmettre.

annonces classées TÉLÉPHONÉES

296-15-01

Chef du département approvisionnement

entreprise an expansion qui lui a valu réputation. Elle cherche son du Département Approvisionnement. Animant de équipe de gestionnaires compétents, il prévisions vente, du budget d'achat, l'optimisation du niveau stocks, de commandes. Il conçoit de améliorations apporter aux procédures d'traitements informatiques. poste intéresse un de la formation supérieure ou ayant une expérience confirmée. confirmée 🖿 🖫 la 📲 la 📲 la 📲 la d'intégrer une entreprise dynamique et bien gérée. Rémunération en rapport au la manual du poste. Perspective d'Armana. Résidence Besançon,

Merci C.V. J.L. FOURNIAT SS HILL FOURNIAT SCHOOL TOUR Chenoncasux, 204, rond-point du Pont Chenoncasux, 204, rond-point du

sélé **CEGOS**

Gestion de production automatisée

200 000 F

1.00 1 11/2

2012

取用於 四級線 編

Engenseur CX

GETT EN GESTE

BULLYSTE PER

21 cm 20 3 cm Appl

11: 完成的

a grame we

1 Pro 1200 Pro 14

The state of the s

THE STATE OF THE S

1 1 8 18 1

STATE CHARGE

MISTE OBLICATED

de proc

UN INGEN

grandes moyennes séries de manière intégrée. In un ingénieur grande ou un ingénieur grande cou un ingénieur grande cou compétent en informatique au gestion production, un prendre charge services ordonnancement, lancement, gestion and la société, et l'accept la responsabilité du projet 📖 gestion 💷 production automatisée. Un ingénieur dynamique, 📺 💵 🗈 goût contacts, quelques d'expérience le la gestion de production peut réussir et lurer entreprise importants mais à taille humaine basée à Strasbourg.

d'adresser manuscrite C.V. M.J. FOURNIAT, 12 23842/M. Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, Rond-Point du Pont-de-Sèvres, 92516 BOULOGNE Cedex.

CEGOS

Contrôleur de gestion et paradoxes...

Au fond, métier assez paradoxal... Il est dit «fonctionnel», pourtant il init y faire preuve de ce que l'on appelle l'autorité naturelle. On vous imagine froid, austère, impénétrable ; mais vous savez que souplesse et empathie sont soeurs de votre efficacité. On vous croit enfermé dans un bureau, vous passez 50 B de votre temps sur le terrain.

C'est parce que vous avez une conception concrète et opérationnelle de votre fonction que vous nous intéressez, vous qui avez complété votre formation HEC, ESSEC, ESC... par le DECS et qui venez de vivre 3 à 5 ans en entreprise. Notre groupe, dont l'activité relève du second-ceuvre du bâtiment et dont le siège est à Lyon, rassemble 2 000 personnes. Nos structures sont complexes - 14 de production, 17 filiales - et la gestion de l'ensemble est fortement décentra-

Vous aurez beaucoup à faire, tant au niveau du siège qu'en relation avec les différentes sociétés du groupe. Rattaché au directeur administratif et financier, vous prendrez en charge l'établissement des budgets et leur suivi, la rédaction d'un code des procédures, des missions d'audit, d'organisation, de conseil aux filiales, etc... Un aus supplément : il s'agit d'une de poste. Merci d'ésrue sous référence 825,839M, aux consultants du cabinet SIRCA, a qui nous avons confié la première étape de ce recrutement. Les entretiens auront lieu à Paris et à



Sirca

64, rue La Boétie - 75008 PARIS

COGEMA Compagnie Générale des Matières **Nucléaires**

(Groupe C.E.A.) recherche pour son établissement industriel (2.200 personnes) situé I MARCOULE (Gard)

CHEF COMPTABLE

- CHARGÉ D'ASSURER:

 la coordination d'une équipe de 25 personnes;

 la bonne marche de l'ensemble de la comptabilité de l'établissement (comptabilité générale et analytique);

 la supervision du service trésorerie et de la fac-

ES.C.A.E., option comptabilité ou diplôme

équivalent :

5 sus d'expérience en milieu de production à
minimumement informatiné.

Si le poste proposé est de anture à vous intéresser, envoyer C.V. détaillé, photo, prétentions à : COGEMA, B.P. 170, 30205 Hagnob-sur-Cèze Cedex.

Nous venous signer et remplacer notre CHEF COMPTABLE

Notre groupe : 1.000 personnes réparties dans différentes uninés. Nous avons besoin d'us komme jeune et compétent assumer le contrôle de l'ensemble

7, place Autonia Poncet, 69288 LYON CEDEX 62.

SICLI

1) UN CADRE ADMINISTRATIF & COMPTABLE

avec expérience d'au moiss 5 ans dans un poste similaire. En contact avec la Direction Générale, il aura en charge un service administratif et comptable et la Gestion du Personnel. Des connaissances en Informatique de gestion seront appréciées.

2) UN TECHNICIEN CONTROLE QUALITÉ

au niveau B.T.S.-I.U.T. avec une expérience de 🛘 🚌

avant tout un HOMME D'ATELIER, avec une forma-tion mécanique et une commissance particulière en as-semblage, mécano-soudure, serurerie et peinture; plus particulièrement chargé de la gestion des pro-blèmes QUALITE; rattaché à la Direction de l'usans.

3) UN TECHNICIEN « MÉTHODES »

(âge minimum: 30 ans).

Pour création gamme de fabrication, amélioration des circuits et postes de travail, implantation.

Ce poste nécessite une solide expérience en atelier téleria.

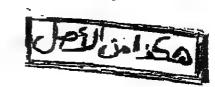
Envoyer C. V. et prétentions à : M. CROUAN, B.P. 43, 18200 SAINT-AMAND-MONTROND.

Snie Société Nantaise d'informatique et d'études

INGÉNIEURS

même débutants, formation grande école. Libres rapidement.

Envoyer C.V. + photo + prétentions, à S.N.I.E., bd des Patureaux, Cedex 94, 44470 Sainte-Luce-s/Loire.



OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES L'EMPLOIS



PARTICIPEZ ACTIVEMENT A LA REUSSITE D'UN PROJET

Dans le cadre de l'expansion de son nouveau département PRODUITS LOGICIELS . nous recherchons:

4 INGENIEURS CONFIRMES EN LOGICIEL

Pour intervenir sur le logiciel de TELECOMMUNICATIONS et terminaux multi-fonctions et sur le logiciel BANCAIRE.

Dans les domaines suivants: ● Architecture de réseaux ■ SNA ■ Terminaux compatibles ■ Produits clès en mains, connectés sur de grands réseaux e Support.

De cette participation active, au sein d'une équipe de 4 à ■ personnes naîtra la réussite du projet : ces ingénieurs pourront utiliser et enrichir leurs connaissances informatique temps in et microprocesseurs. Une réelle perspective d'évolution assurée aux candidats de valeur.

Lieu de travail : MASSY à 5 minutes Ma la gare RER.

Merci d'adresser rapidement votre candidature complète (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) sous référence 9627 M
Michèle CORBINEAU, Direction des Relations du Travail TRANSAC ALCATEL - B.P. . 91301 MASSY.

recherche

un ingénieur assistant chef de produits

Pour assister sur le plan technique le Chef de Produits «auto-radio».

Ce jeune ingénieur aura le goût des contacts humains. Anglais indispensable.



Essen # Peradoxe.

Poste à Paris comportant quelques déplacements.

Envoyez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous No 538 au Département du Personnel 50, avenue Montaigne 75008 PARIS

GROUPE DE PRESSE AUDIO-VISUELLE

UN INGÉNIEUR COMMERCIAL

« Contact de très haut niveau »

UN INGÉNIEUR CONSEIL EN GESTION DE STOCK

UN ANALYSTE PROGRAMMEUR Disponibilité immédiate, très haut salaire + intéressement.

Nous vous remercions de crande Monsieur HAMMADI 270-27-20 poste 425.

Nº 1 de l'informatique interactive Pour son service Administration

Gestionnaires de produits

usines il points du vente.

• ils (elles) • Ils ni im procédures at diffusent les informations nécessaires III traitement de commandes.

Ils (elles) collaborent étroitement IIII domaine la

formation in the description of
Un DUT ou Maîtrise de gestion + u expérience profession-nelle, de connaissances de l'informatique el l'anglais sont

Nous vous remercions d'envoyer votre CV sous réf M M Beat Schindler, DIGITAL EQUIPMENT FRANCE, 2 rue Gaston Crémieux, B.P. 136, 91004 Evry Cédex

> AGENT DE CHANGE recherche un

SPÉCIALISTE OBLIGATIONS Quelques d'expérience.

Bonne connaissance de la clientèle institutionnelle. Ens. C.V. + photo + prétent. à B. DE COMPIÈGNE S.A. 92, rue de Richelieu, 75002 Paris. Discrétion assurée. de Chanteloup les-Vi pour seco le secrétaire général UN ATTACE et C IN ATTACHE candidature et C.V. II xisleur le Maire.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR ARRIL 10 15-1 ROUMANITATION CONTINUE AND CON

partenaire d'un groupe industriel internationale le son actività
SYSTEMES DE COMMUNICATION

SOCIÉTÉ DE SERVICES ET CONSEIL EN INFORMATIQUE

INGENIEURS INFORMATICIENS CONFIRMES

- ayant au moins 6 ans d'expérience pro

syant saffaires condulte 🕌 projets

: télécommunications, données télématique microinformatique

Envoyer manuscrite, C.V., photo prétentions sous réf. 2012 GROUE - Service - Personne) JVII, Bureaux iii la Colline Cloud Char

CADRE DE FORMATION

Filiale d'un important groupe français 📰 expansion, le United commercialise de ma-tériels de TELECOMMUNICATION de technologie moderne.

Elle lance Mr le marché une nouvelle gamme produits distribués sur touta la France

par un d'installateurs. Le responsable recherché sera chargé la la mise en la la la des méthodes et moyens pédagogiques. Il aura pour mission de fordu personnel commercial et technique, ultérieurement possibilités d'évo-Le poste destiné à 💷 jeune cadre diplôlution.

imi d'enseignement supérieur ouvert problèmes techniques et attiré par la formation. Formation niveau INGENIEUR ou ESC. Expérience souhaitée 🖿 🖫 📟 🖷 biens d'équipement.

Adresser CV détaillé réf. 222/42M à:

Crance 22, rue St-Augustin 75002 Paris.

LES EDITIONS FERNAND NATHAN recherchent

cadre comptable niveau DECS - M - M ans

expérience confirmée

cadre comptable Pour contrôle comptabilité filiales haut niveau — DECS complet + certificat supériores de la contrôle de la con

rieur 🖿 révision. Expérience indispensable. Primes - 13ème mois - Restaurant d'entre-

Adresser CV lettre manuscrite prétentions J.B. BOUTRY 9, Méchain - 75014 PARIS

SOCIÉTÉ DE PRODUITS DE LUXE Chaîne 🔳 100 magasins franchisés, expansion internationale rapide

(notamment aux U.S.A.) PARIS, recherche JEUNE CONTROLEUR DE GESTION

ET RESPONSABLE TRESORERIE

périence 5 ans dans cabinet audit américain, D.E.C.S. complet + connsissances informatique souhaitées.

Diplôme enseignement supérieur.

ESSEC - E.S.C.P. - H.E.C. on M.B.A. Université américaine.

Anglais courant, notions allemand.

Envoyer C.V. + photo + lettre ma s/nº T 037.543 M II RÉGIÉ-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Responsable de publicité

170,000 F

groupe européen en pleine expansion, spécialisé l'édition d'ouvrages professionnels (vendus par correspondance) pour fillale francisco de professionnels (vendus par correspondance) pour fillale francisco de professionnels (vendus par correspondance) pour fillale francisco de profession de profession de profession de profession de profession de la conception et la realisation moyens publicitaires : la fabrication de nombreux mallings, supervision la fabrication, développement la reconiques publicitaires, gestion du budget. Proposition la legune candidat diplômé d'études supérieures (marketing publicité), ayant acquis rééle rédactionnelle et blen évidemment des qualités créativité réelle rédactionnelle et blen évidemment des qualités créativité réglement le souhaitée. La rémunération annuelle l'ordre de l'allemand souhaitée. La rémunération annuelle l'ordre de l'allemand souhaitée. La rémunération annuelle l'ordre de l'expérience acquise. De perspectives d'évolution peuvent être à l'expérience acquise. De perspectives CHABAUD.

PA Conseiller de Direction S.A. 3, rue Lei Graviers - Will NEUILLY - Tél. 747.11.04

Amsterdam - Lyon - Toulouse

L'ORGANISATION ?

Nous avons une conception a la lois traditionnelle dans notre rigueur d'approche mais aussi resolument progressiste dans prolongements vers l'informatique un la bureautique qui naissent de nos interventions.

QUI SOMMES NOUS ?



pe Compagnie Generale Eaux. Le développement rapide prestations tant internes au Groupe qu'externes, conduit a rechercher des :

ingénieurs

en organisation **DEBUTANTS ET CONFIRMES**

profil requis est celui candidats formation Grande Ecole (Scientifique candidats) debutants ou ayant une expenence quelques annees acquise au sein d'un Cabinet d'Organisation. projets qui seront confles sont de haut niveau.

propre courbe de progression Ecrivez uni tarder references 12.10/10/465 12.09/0C/464 notre Conseil, ADEQUATION 62/64 av. E. Zola, 75015 Paris.

Adequation

Ingénieur ENSI ou équivalent

Vous serez chargé de missions ponctuelles ou d'ordre général pour nos différents points de vente 🔳 entrepôts.

Nous attendons beaucoup de votre savoir-faire pour intervenir efficacement lorsque des problèmes d'ordre électrique, thermique 🔳 frigorifique 🖿 présenteront.

Et, 📺 aussi bien au niveau de la création que de la maintenance de nos installations techniques.

Une bonne connaissance générale du bâtiment est souhaitable Ce poste basé ■ PARIS, convient parfaitement à ■n homme jeune bénéficiant d'une expérience réussie.

Adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, photo, CV at prétentions) was référence ING à Mme AMAR PRISUNIC BP 351 09 - 75426 PARIS CEDEX 09.

prisunic®

vous êtes jeune diplômé (e)

Vous attiré(e) par la gestion 🔳 🗎 commerce 💵 expérience dans grande distribution.

la samaritaine

dans ses magasins périphériques 🚵 postes 📟

chef des services administratifs

Responsable session administrative commerciale d'un magasin, participez et façon active, dans le codre d'une fonction dynamique, me moyens à mettre en place ainsi qu'au sulvi tableaux and bord the objectifs atteindre.

Une évolution postes a responsabilités plus importantes

possible pour andidats waleur. Envoyer candidature manuscrite manuscrite roboto à Robert GORET, Sociales 19, la Monnaie - 75001 PARIS.





es de télécommunications comprenent 400 ingénieurs et 350 techniciens

Plusieurs postes sont à pourvoir dans les domaines de : circuits logiques et analogiques, microprocesseurs, receptosents à haut niveau d'intégration, techniques d'équipements (technologies hyprides ensembles mécaniques, etc...).

Ecrire avec CV ■ prétentions 1 : Direction du Personnel 251, Re Vaugirard 75740 PARIS CEDEX 15.

La filiale d'un important Groupe spécialisée dans la distribution de produits pétroliers recherche un

CHEF DES VENTES

160,000 F+

pour prendre en charge et développer son activité "carburants". Pour cela, il responsable de la promotion du produit auprès d'une clientèle de stations-service et en tant que spécialiste la formation des autres vendeurs. Ce poste convient à un professionnel des carburants : il a une première expérience réussie de la distribution de carburants et souhaite aujourd'hui la valoriser dans un groupe en expansion. Il pos avia une forma-tion commerciale supérieure (ESSEC, ESCP) et, si possible, une expérience de l'encadrement. La réussite à un poste offre une réelle évolution de car-

Merci d'adresser votre candidature C.V., lettre manuscrite, référence 3817 à : ORGANISATION ET PUBLICITE 2, rue Marengo - I'MIII PARIS, qui transmettra

Bouillon de culture pour un jeune et brillant pharmacien

C'est en effet un poste particulièrement formateur qu'offre ce laboratoire pharmeceutique, filiele d'un important groupe international, situé il 100 kms il l'ouest de Paris.

En la qu'adjoint petron département et au point analytique, il sera associé à l'animation et gestion des la color de chimique, physique, bactériologique, physiologique (30 personnes), interviendre dans tous les problèmes de de qualité, en amont, en course et en sval du processus de production. Il proposition de production
Nous a voyons aux de la treutaine, d'esprit curieux a rigoureux. Motivations aprentiel primeront sur l'expérience. Ouvert, réaliste, c'est un homme qui a l'équipe. Il sera parfaitement à son de dans le groupe si son anglais est opéra de lou tout a rapidement perfectible. Ecrivez à SIRCA qui vous garantit une le la la la la la la le joindre CV, photo et rémunération in the law.



64, rue La Boétie - 75008 PARIS

THOMSON-CSF Informatique

développer el promouvoir el produits in el les domaines : informatique buée, termineux spécialisés, systèmes el micro-processeurs, analyse d'images, postes and le DIRECTION MARKETING ET PRODUITS.

Responsable marketing

Il analyser les opportunités 🖦 produits pour préparer 🛏 📟 développement 🛍 produit 💐 met 📦 place sa commercialisation.

Responsable industriel

Il me chargé de la coordination technique et industrielle du développement produits dans les groupes d'études ille la limite Une bonne expérience en conception mécanique et packaging en produits informatiques **au mai** appréciée.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence CG II T.I.T.N. - Zone II L. Vigne aux Loups -Rue Denis-Papin - DI MI CHILLY-MAZARIN.



INFORMATIQUE REPARTIE AUTOMATISATION BANCAIRE

Nous recherchons un professionnel া l'informatique

ANIMATEUR DE FORMATION

Ingénieur Système

connaissant bien les systèmes d'exploitation dans un environnement multi-tâches, multi-programmation. Rattaché 🛮 notre DIRECTION APRES-VENTE, il sera 🔤 🗖 à la création, au développement et à la maintenance 📺 📺 prug arrane 🔤 formation chez notre client et 🗉 l'intérieur de la Compagnie.

Lieu m travail : MASSY 1 5 minutes de la gare R.E.R.

Merci d'adresser rapidement eure candidature complète (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) sous référence IIII M & Michèle CORBINEAU, Direction des l'aliabers du Travail TRAMBAC ALCATEL - B.P. 11 - 91301 MASSY

Société des Automates Programmables S.M.C.

ler Fabricant Français offre an opportunités de carrière 1 mi jounes

INGENIEURS ELECTRONICIENS ET ELECTROMECANICIENS

qui accepteralent 🔤 débuter leur 📭 professionnelle dans 🖥 📼

Après 📖 période 🔤 formation de 3 🌡 🖺 mois 🖡 Paris 💵 🖿 Province,

INGENIEURS COMMERCIAUX REGIONAUX

pourvoir à l'inte et un Province

RESPONSABLE

INFORMATIQUE

avons besoin, de laccompagner que déjà et lui apporter améliorations la plus

Concepleur, réalisateur, homme de contact, an nous aiderez à aller plus loin : pied pied plan informatique plan appliquerons souplesse détermination.

lans - DEA - MIAGE - Land ou équivalent, La avez 7 ans d'expérience et déjà la land projets d'organisation longue haleine.

Frank Meneroud - COPERS - 1, r Moncey - 75009 attend candidature, r s rél 6545, (jorgnez une photo et indiquez r rémunération actuelle).

UNE PROMOTION POUR UN CHEF

DE PROJET CONFIRME

Notre matériel 7 Un MAR MAIL 14 écrans.

La croissance 🖿 la 🔤 📲 leur garantit une évolution en rapport Pour faire acte — candidature, demand lattre manuscrite + CV + photo all prétentions ... Mme LE GUET

Directeur du AUTOMATES Z.I. Melou - BP. TI - 81103 CASTRES

JEUNES DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES (ingénieurs on gestion)

Vous man première (ou 2°) expérience professionnelle réellement formatrice et pourtant bien rémanérée, dans une activité intéressages et ouverte sur l'avenic...

Nous rous proposons de rejoindre noure équipe INFORMATIQUE

(50 personnes) • spécialisée en MARKETING DIRECT;

fequipée de moyens importants;
 exportatrice de services à l'étranger (U.S.A., G.B.,
JAPON....);
 aujourd'hui à la veille de projets ambitions.

enuble, car sous ass

FORMATION COMPLÉMENTAIRE

La conntiguance de l'angleis sera un aventage. Ecrire son reference M.C.D. à Sté PROPART Tour Franklin, Codex 11, 92081 PARIS La Défense

POUR DÉVIS A DES D'AMPORTANTS PROJETS
PRIME 1 TAJOE DISTRIBUÉE
L'IBM 4341 DOS/VSE CICS
CRIHS: ILBUS 5
Sarvice informatique - Quartier Opéra

ANALYSTE-PROGRAMMEUR TRÈS EXPÉRIMENTÉ

De formation supérieure type MIAGE. Ses compétences en analyses-programmations et son habitude des relations utilisateurs lui permettent d'encadrer, sous la responsabilité du chef de projets, une petite équipe de réalisation.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Expérience d'une ou deux années souhaitée. Formation supérieure type DUT. Aptitude de contacts

Adr. C.V. et prèt II M. REGAZZACCI 3, rue Taitbout 75009 PARIS

Notre Société, spécialiste mondial du Commerce International et de la fertification des échanges de produits du soi et de matière premières recrute pour son Siège à PARIS CHATELET

de la comptabilite

Il intervient dans la réelisation des travaux computables, veille à la bonne gestion de la comptabilité générale et prépare sous sa responsabilité tous les manufacturs jusqu'au bilan.

Diplômé ESC, notre dispose dis

prononce pour a comptabilité, la fiscalité et l'informatique, a bonne une l'anglais constitué des atouts d'in pour son recrutement. Ouvertures possibles vers une carrière a l'étranger au sens large. La SGS FRANCE Division du Personnel attend votre CV+ prétentions 16, rue du Louvre Paris 1er

d'engineering en informatique m THOMSON-CSF Informatique

Psychologue

spécialisé dans le manufacture d'ingénieure au domaines informatique et à

Lieu travail : Proche hanfieue Sud. Envoyer C.V., photo et prétentions sous la référence ADM/01 à TITN 5, rue Gustave-Eiffei - 91420 MORANGIS.

Diplômé(e) i l'enseignement supérieur (Ingénieur, DEA, maîtrise, Miage, Sciences Eco...) avec option informatique ou organisation, nous offrons un poste d' analyste

pour participer le le en place de systèmes informatiques de gestion (comptabilité, marketing, gestion des contrats, traitement de textes...)

pour le d'assurances.



Nous sommes la Direction Informatique d'un impor-GIE, Direction du Personnel, Tour Franklin,

92081 Paris La Défense Cedex 11. Discrétion assurée.

d'engineering THOMSON-CSF informatiques

plus de 500 personnes dont 300 Ingénieurs

recherche pour plusieurs projets 🛍 télécommunications réseaux locaux et :

Ingénieurs logiciels confirmés

minimum 4 ans d'expérience,

modèles d'architecture de réseaux et des nor- 🚊 connaissances systèmes bureautiques ou commutation lle messages appré-

*** référence PiD, C.V. et prétentions • T.J.T.N. - Rue Denis-Papin - Z.I. M la Vigne aux Loups - 91380 CHILLY-MAZARIN.

GENIEUR

)PLOME

THE SECTOR PROPERTY.

To delive the state of the stat

The secondary The second

OFFRES D'EMPLOIS

Compagnie Française des Pétroles

Dans le cadre du développement de ses activités TOTAL EXPLORATION PRODUCTION

INGENIEUR METALLURGIE soudage des métaux

(2 à 3 ans d'expérience)

Il travaillers au sein d'une équipe au traitement les problèmes liés aux MATERIAUX (Métalliques ou Composites) dans leur utilisation et comportement en MILIEUX AGRES-SIFS (Fatigue, Corrosion, etc...).

Le candidat recherché est ingénieur INSA, ENSI ou équivalent.

De très bonnes la menures physico-chimiques en métallurgie sont nécessaires. Une formation complémentaire en Soudage en Contrôle une destructif est indispensable.

Le poste proposé est mar la Paris avec des missions à l'étranger. L'anglais courant en obligatoire. La carrière ultérieure pourra comprendre des affectations à l'étranger. Une réelle disponibilité, il terme, pour l'expatriation est une requise.

Si perspectives vous intéressent, veuillez une life manuscrite + CV + photo au Service Recrutement de TOTAL EXPLORATION PRODUCTION Tour Vendôme - 204, Rond Point du Pont de Man 92516 Boulogne Billancourt cedex, sous la référence 3 1 01



Division Conseil et Réalisations

SLIGOS (1800 personnes - and millions C.A.) a le désir au transmettre expérience a son savoir-faire informatique à intern des séminaires et des stages de formation destinés, tant Directeurs Généraux, qu'aux spécialistes ■ utilisateurs ■ tous niveaux :

- initiation à l'informatique, méthodologie de planification, de conception

de réalisation de projet, techniques nouvelles applications, bureautique, télématique, monétique, télésurveillance,

Dans le cadre du développement rapide de um département formation, SLIGOS recherche un

Ingénieur ou universitaire

Désireux de concevoir et d'animer des actions de formation mettant en œuvre des techniques pédagogiques avancées.

Ce poste peut convenir. I à i candidat ayant une expérience formateur acquise chez un constructeur, une S.S.C.I., une entreprise ou à l'université, soit un informaticien ayant le désir d'étendre un activité au domaine de la formation. Nous attachons autant d'importance à la motivation,
la créativité, au potentiel intellectuel
l'aptitude, l'expression orale et écrite,

qu'à l'expérience. Complément il formation assurée. Lieu de travail : PUTEAUX. Nous demandé I Mme CLÉRE de aider I étudier les candidatures. Adresser manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération souhaitée référence 73622/M Mme CLERE, Tour Chenonceaux, M. Rond-Point du Pont-de-Sèvres, 92516 BOULOGNE.



COMSIP ENTREPRISE

IMPORTANTE SOCIETE
d'ENTREPRISE ELECTRIQUE
spécialisée dans l'étude la réalisation d'installations
industrielles France et l'étranger
recherche

RESPONSABLE GESTION ADMINISTRATIVE du PERSONNEL

Il aura responsabilité du personnel de chantiers (France Etranger) de chargé en particulier de contrats et travail, de la paye, relations le service informatique, de relations avec Corganismes Sociaux (URSSAF, Caisses Retraites, avec Corganismes C

Envoyer C.V. avec photo et prétentions au Service du Personnel et Relations Sociales - BP 1115 RUEIL MALMAISON (92506)



VOTRE EXPERIENCE CHEZ UN CONSTRUCTEUR OU UNE SSCI VOUS PERMET DE PILOTER AVEC SUCCES LE DEVELOPPEMENT DE LOGICIEL Dans le maille de l'expansion de son nouveau departement PRODUITS LOGICIELS

CHEFS DE PROJETS

Pour intervenir sur le logiclei de TELECOMMUNICATIONS en terminaux multi-fonctions.

Produits clés mains, connectés sur grands réseaux. A partir du plan d'étude défini par le marketing, M prendront la responsabilité du produit qu'ils devront livrer A partir du pian d'étude denni par le marketing, en prendront la responsabilité du produit qu'ils déviont livrer au maintenance du produit pendant en période de garantie.

Merci d'adresser rapidement votre candidature complète (lettre manuscrite, C.V. et prétentions)

Merci d'adresser rapidement votre candidature complète (lettre manuscrite, C.V. et prétentions)

Merci d'adresser rapidement votre candidature complète (lettre manuscrite, C.V. et prétentions)

Merci d'adresser rapidement votre candidature complète (lettre manuscrite, C.V. et prétentions)

Merci d'adresser rapidement votre candidature complète (lettre manuscrite, C.V. et prétentions)

Merci d'adresser rapidement votre candidature complète (lettre manuscrite, C.V. et prétentions)

Merci d'adresser rapidement votre candidature complète (lettre manuscrite, C.V. et prétentions)

Merci d'adresser rapidement votre candidature complète (lettre manuscrite, C.V. et prétentions)

Merci d'adresser rapidement votre candidature complète (lettre manuscrite, C.V. et prétentions)

Merci d'adresser rapidement votre candidature complète (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) Lieu 🖦 travail: MASSY 🕽 5 minutes 🔤 🖫 gare RER.

CONSTRUCTOR CONTROL (SA

H

AEROPORT DE PARIS

pour son Service chargé des études d'équipements d'eviation civile à ORLY

INGENIEUR DIPLOME

ELECTRONICIEN

Cet ingénieur possédant de priférence une forma-tion ENAC et de coordina-tion ce titre il :

petites études trans rédiger dépouiller des spels d'affres, participer éventuellement le mise en œuvre

le terrain.

a Déplacements de courte durée à l'étranger

Adresser lettre et CV Monsieur MARTIN boulevard Respell - 75014 PARIS Téléphone : 320, 15.00



Une mission de création pour un comptable unique

Il s'agit d'un d'architecture en fort développement. Le comptabilité générale jusqu'ici simplement assurée, ne constitue plus l'outil de gestion in a alors qu'on projets ambitieux... projets ambitieux...

Nous recherchons donc un jeune comptable, de l'Expérience d'un système informatisé.

PECS qui aura acqui en mis la projets ambitieux...

DECS qui aura acqui en mis la projets aura acqui en mis la projets aura acqui en mis la projets d'autonomie, il se verra borlle la totalité des fonctions comptable, il se verra borlle la totalité des fonctions comptable, il se dunistrative, la mission de créer en particulier la comptabilité analytique, la gestion de trésorerie, le tableau de bord et la mise en place d'un système informatisé.

Ca projet set à nouveale à Bord.

Nous remercions les parsonnes intéressées de bien vouloir nous adresser leur candidature sous référence CC 173M.

BANQUE PRIVÉE (8°)

recherche pour

SERVICE COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

GRADE CLASSE III

Expérience bancaire 5 ans minimum Rémunération i Fille F brut annuel Poste évolutif

O.C.B.F., rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS, qui rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 FARIS,

SEFOP 11 Rue des Pyramides, 75001

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FROMAGÈRE

recherche pour son siège parisien.

CHEF DE PRODUIT CONFIRME pour la gestion de marques nationales :

II (elle) aura en charge d'importants budgets 🔤 publicité m de promotion, contrôlers m qualité et la rentabilité des produits qui lui seront

Nous souhaitons rencontrer des candidats de formation supérieure commerciale, ayant 2 à 3 ans d'expérience des produits de grande consommetion, capables de s'intégrer rapidement dans une équipe et d'assurer des contacts suivis avec la

force de vente. Adresser candidature et prétentions à SPEDIC, 10, quai Paul-Doumer, 92402 Courbevole Cedex, sous référ. 611, qui transmettre. Discrétion assurée.



1 chef de région

Activité commerciale.

Activité commerciale.

Région Parisienne.

Expérience obligatoire d'au moins II ans dans un poste similaire.

Adresser C.V., photo of prétentions à : VOLVO France S.A. - Direction du Personnel avenue d'Idna - 75116 PARIS

- MEMBRE M SYNTEC -FAITES UNE CARRIERE D'INFORMATICIEN AVEC NOUS

Nous sommes une Société de Conseils en informatique et recherchons de

JEUNES COLLABORATEURS ayant physicurs années d'études supérieures,

célibataires et degagés des obligations militaires, libres rapidement. Il n'est pas nécessaireid avoir des conneis informatique, les candidats engages étant formés

intégralement par la société. nº 56061 à CONTESSE PUBLICITE 20, ev. de l'Opéra - 75040 PARIS Cedex 01, dri parametra

answare

Société d'ingénierle Informatique

2 technico

commerciaux

capables prospecter, développer affal-

Le sens du responsabilités indispensable. Une expérience informatique souhaitable ainsi qu'une formation d'Ingénieur.

Adresser C.V. de disponibilité et prétentions réf. U1/17 à VILLARS - ANSWARE - 3 rué Pompe - 75116 Paris.

res gérer du personnel.

La Radiotechnique Compelec Composants Electroniques recherche un

CHEF DE PROJET EN ORGANISATION

Ill formation Grande Ecole (ECP par exemple) il sum au moins & see d'expérience an organisation III an informatique Autonome il animera 🕶 groupe 🍱 travail Analyste fonctionnel il aura

bien in a synthèse. Une bonne maitrise de l'anglais sera ap-

Ecrire C.V. ■ RTC La Radiotechnique Compelec Service du Personnel 130, avenue Ledru-Rollin 75540 Paris Cedex 11

GILSON MEDICAL ELECTRONICS 72 rue Gambetta 95400 VILLIERS-LE-BEL Constructeur international d'apparails de laboratoire recherche

ACHETEUR INGENIEUR OU EQUIVALENT

Mini 3 ans dans fonction achat. Connaissance composants electroniques.

Envoyer CV at pretentions.

Association pluridisciplinaire

recherche DEUX

FORMATEURS-CONSEILS

Capables d'assumer la responsabilité de stages 🖮 management et d'interventions proches du terrain. Formation supérieure en Sciences humaines, grande expérience mantrise exigées.

- Rémunération 🖿 baut niveau.

Poste à pourvoir rapidement.

Ecrire a C.V. J.L.N.T.

, rue Tronchet, Paris-8', qui transmettra
appeler 268-13-90

FILIALE DE DISTRIBUTION D'UN IMPORTANT GROUPE EUROPÉEN

CONTROLEUR DE GESTION

Diplômé d'une grande école supérieure de gestion ou de

Il assistera la Direction Générale, dans la mise en œuvre de la procédure budgétaire, l'établissement in situations trésorerie, l'organisation administrative ut informatique. Une courte expérience est souhaitable mais non obligatoire. Une courte expérience est souhaitable mais non obligatoire. Une bonne comaissance de l'informatique est indispensable. Une formation financière et juridique sera un atout supplé-

Ce poste évolutif ne pourra être confié qu'à un gestionnaire.

Envoyer C.V. détaillé + photo + prétentions par leure manuscrite sous n° T 037.570 M., PARIS.



Télécom munications

UNE DES PREMIERES SOCIETES

D'ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

INGENIEURS

Dicheranti sui ayant use première expérience.

Il Pour renforcer um équipes projets-systèmes

support produits télécom-marine.

candidats préférence accompli

obligations dans marine. In participeront

à projets exsystèmes de l'ambaille

bateauxa a suivi d'affaires, soit a niveau de l'instal-

lation et du support.

bonne la langue anglaise al

ainsi qu'une disponibilité pour des déplacements en France : l'étranger.

II/ pour participer dans 🖦 laboratoires 🖷 son

technique l'étude et développement matériels télécommunications particulier

- systèmes in the per FAISCEAUX HERTZIENS

— application «matériel» — systèmes que réseaux — TELE-

- systèmes optroniques (optique instrumentale

C.V. I TRT - 5, 1

DORET/ORDEX S.A.

Entrepnse française de premier plan

Jeune responsable

informatique

Gérer, dans III cadre d'un budget, une informatique répartie (siège + usines), constituée par un réseau d'ordinateurs (3 IBM 34) et par une trentaine

d'acrans ; suivre laire évoluer des applications interactives l'automatisation commerciales, comptables, production, et at

Animer III coordonner une équipe d'analystes programmeurs personnes) qui le développe-ment et la des systèmes.

Analyser de utilisateurs les actuels de

futurs, établir les calvers mu charges des dévelop-

Faire évoluer l'informatique 🔤 🚃 tant 🚾 le plan

nament « moyenne entreprise », avec une

Avant bonnes connaissances techniques informatiques in de gestion, il invest pouvoir jouer un de dans l'entreprise in de despansion de despansion un large développement informa-

votre sous réf. 1111 i notre qui

BANQUE PRIVÉE

Paris 8

recherche pour sa DIRECTION

DE L'ORGANISATION ET DE L'INFORMATIQUE

ANALYSTE

l'autorité d'un responsable de me teur d'études (4 ll analystes),

indifféremment la conception de systèmes informatiques et la en municipal

de nouvelles procédures administra-

- formation supérieure (diplôme d'Ingé-nieur, de Grande École Commerciale ou

expérience de 2 | 3 | s, acquise de pré-

possible connaissance du

IBM et de l'utilisation le logiciels DOS VSE, CICS, VSAM, DL/L

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. pré-

cis, photo prétentions, réf.8486, à PLAIN CHAMPS, 5, rue du Helder, J. PARIS.

férence dans le bancaire,

tera chaque candidature en toute confidentialité.

Groupe DENNISON

dans les domaines suivants :

- equipements radiocommun traitement du signal

que réseaux MATIQUE

électronique, mécanique).

classement recherche un

matériel que logiciel.

Le

Le candidat:

ou organisation.

DOR:T

Radioélectriques et

Teléphoniques

DEMANDES

D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS Service Départemental

UN INGÉNIEUR

Till, : 528-90-20 (poste 320)

solitaire

recherche pour um Siège Social LEVALLOIS

CHEF DES SERVICES COMPTABLES

Il animera une équipe d'une quinzaine de per-la chargé na la tenue ai du include il toute la comptabilité de la françaises a étrangères eleur consolidation et prendra en charge tous el problèmes fiscaux.

modernisation Ms méthodes comptables Ms Groupe qui dispose d'un butil informatique

Familiarisé :::: l'informatique, il participera à la

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo al prétentions à SOLITAIRE - Limite à Relations Sociales, 3, rue Jules Guesde 1201 LEVALLOIS.



La Radiotechnique-Compelec Composants Electroniques recherche pour

IES Services Commerciaux INGENIEURS Débutants ou Confirmés diplômés d'Ecoles spécialisées Electronique

Si wun êtes attiré :

par les techniques avancées de l'électronique et particulièrement des circuits intégrés

par les négociations commerciales l'établissement de marie et le suivi des clients

Si votre anglais est effisant
Si la variété es la multiplicité des relations professionnelles vous inté-

ressent. RTC se chargera de votre formation complémentaire.

Ecrire avec C.V. Radiotechnique-Comp Service du Personnel 130, avenue Ledru-Rollin 75540 PARIS CEDEX 11.



ROTHMANS INTERNATIONAL FRANCE

française : 100 == ron) important groups international de et de grandes marques cigarettes: PETER STUYVESANT, ROTHMANS, DUNHILL, CRAYEN...

chef comptable et administratif

ce and dirigers an arm comptabilité com-prenant actuellement 4 personnes et sera respon-sable de la comptabilité générale et analytique de 2 sociétés, de la trésorerie, ainsi que de divers problèmes administratifs (assurances -achats - services généraux).

Ce poste qui est évolutif, conviendrait I un candidat d'une trentaine d'amées, formation I ans d'expérience dans une maint I au commerciale, habitué I une comptabilité informatisé mayant de honnes connaissances en anglais.

Adresser lettre, C.V. détailé et prétentions i : ROTHMANS INTERNATIONAL FRANCE - Service du l'accesser 10, rue Hamelin - 75116 PARIS

AUDIT COMMISSARIAT ALIX COMPTES SOCIÉTÉ, recherche RÉVISEUR

GROUPE DÉ PRESSE EMPLOYÉ(E) DE BUREAU

pour classement, dectylographie souheitée Ecrire II S.G.P., de l'Opéra, IIII (1=). INGÉNIEURS VILLE de ST-DENDE (93200) **LOGICIELS** RÉDACTEUR

I index Écoles. Débutants.

INFORIA

ÉTUDE ET RÉALISATION EN INFORMATIQUE INCÉNIERIE

INGÉNIEURS CONFIRMÉS

de 100.000 F & F Tour Gallieni || Tél. : 360-37-80/81.

COMMUNAL (Mecu concours) er candidature + E.V. i M. le Maire.

SETU recherche un chaf de projet micro-électrorique formation grande école 3 à 6 ara d'expérience Un ingénieur d'étude micro-électrorique seton Grande école, débute pret curriculum maria.

MANDATAIRE

PREFNEUR COMBEL

2 années d'expérience de cabi-net d'expertise comptable E.S.C., LU.T., B.T.S. Ecrire evec C.V. III prétentions à SEEC-REYDEL-BLANCHOT et Cle, IIII de Létayette, III de Létayette,

VILLE DE GARCHES

DIN ANIMATEUR

consident actides compale UN SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE

Adr. cand. avec C.V. et ph. è : MAIRIE DE GARCHES 2, av. du Maréchal-Leciens 92380 GARCHES.

ant C.A.F.B. opt

introduk dens milies benqualre,
consudque, navel,
Necvisire, destronique,
destronique,
destronique,
destronique,
destronique,
destronique,
destronique,
destronique,
destronique,
destronique,
destronique,
destronique,
des

VILLE DE SÈVRES
(32) 22.000 hebitants
RECRUTE
POUR jarvier 1983
1 ARALYSTS-PROGRAMMENT
(2 ame su minimum t
FORTRAN erigés).
Commissances du miliou
commissant et SEMS Adr. candidature et curric. vitae décallé à M. le Mère, HUTEL DE VILLE, 92310 SEVRES.

ole Saint-Michel, Seint-privé sous contrat, ch. prof. meth., esp. 2d T.C. 374-79-52.

Villa de Chambaloup-lee-Vign (78) nacrute pour seconder secrétaire général UN ATTACHÉ

SECRÉTAIRE RÉDACTION

HYDRÁULICIEN ption et suivi d'a plaxas, définition a

ERIN SUSTRILLMENTATION SCIENTI-FIGUE, PRODUITS ET RÉAC-TIFS DE LABORATOIRE Vous être jeune diptêmé solen-sifique et vous aimez la vente

DES INGÉNIEURS ÉCOLES UNIVERSITAIRES

Form the 16 journ. Sorine avec C.V. à AXCAL PUB., sous le réf. 1.429, su 27, rue Talta 75009 Peris, su su

5 1 5

Horaires scuptes, 13º mois,

oyer C.V. et prétentions au Bervice du Personnel, F.N.C.C. 27/33, quei Le-Galle, 82 100 BOULOGNE.

CAIBSE RÉGIONALE D'ASSURANCE MALADIE D'ILE-DE-FRANCE

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

ayant une expérience de plu-deurs années dans la réalisation de fogiclets de base, le dévelop-pement de projets dans un envi-ronnement temps n'el et baset a cossible sou

PROGRAMMEUR SYSTEME

jeurs arnées d'explaitation

ANALYSTES PROGRAMMEURS

sbergé de :

ayent de préférence plusieurs ennées d'expérience dans le développement d'application TP-et/ou-BATCH.

Adresser curric. vitas, rémunération actuelle et prétentions à M. le CHEF DU PERSONNES, 17/19, rue de Rendre, 75996 PARIS Codex 19. JOURNALISTES
JOURNALISTES
des
et in 1
sur les Sociétés.

GROUPE DE PRESIDE PERSONNE **CADRE TECHNIQUE**

Suivre l'enfoution des bud d'entration, grosses rép tions et emifferations; prépare budgets; — sesurer suivi tectani pour réduction et mise à jou

une expérience : l'entrepré létudes, suivi el det Essi tous sous d'a et des consissemes dans la domains de l'assurant construction,

RÉVISEURS Poets rés en contrat de tretenus en priorité 25 ans, characte ludenmisée.

ommissariet eu tee de 2 ans min. C.V. et prétentions au LOGEMENT FRANÇAIS 12, rue Paul-Boudry. COMPTABLES THE PERSON NAMED IN

INGÉNIEURS INFORMATICIENS ÉLECTRONICIENS EXPÉRIENCE 1 A 8 ANS périence micro Herd/8

SALAIRE MOTIVANT Tääphonez pour R.-V à MTÉR COMPUTÉR au : 808-50-00 FRANCE POUR IMPORTANTES SOCIÉTÉS INGÉNIEURS

INFORMATICIENS

ÉLECTRONICIENS

BN ANALYSTE Formation: bac + 4 + formation spécialisée en informatique et en gastion: Expérience : 2 ens prêtérance HP 3000.

Expérience 1 à 8 ans SALAIRES MOTIVANTS

OFFRES D'EMPLOIS

Ecrire avec C.V., photos in nif. 8.357 PARFRANCE, 4. rue Robert-Estienne, 75008 PARIS.

Nous vous offrons la poste de BÉLÉGUÉ TECHNICO-COMMERCIAL ar at little

Parie et région parienna .
Fornation chimie/biologie ;
BTS/DUT + quelques années d'expér. laboratoire su sit, ingéneur débutant ;
woiture personnelle - freis rembouraés. Safaire 90.000/100.000 F par an inchant prime de 15 % sur objectifs. SECRÉTAIRE Erwoyez C.V., photo et préten-tions il O.S.L. 141, rue se Jevel, 75739 PARIS Cedex 15.

LINGRUTA SANGLAR ATTACHÉS COMMERCIAUX

Expérience dyna

invoyer C.V. manuscrit + photo + pritamtion II: LINSCRUSTA SANGLAR 53, avenus Carnot 68250 NELVILLE-S-SAONE Réponse à toute pandidature.

Le Centre d'informations Financières recherche FUTURS CADRÉS COMMERCIALIX (N. ou F.) Dynamiques et ambrison.
Golt de contect heur niv.
This bonne prisentation.
Sens des responesbilités.
sur r.-v., 500-24-03, p. 208.

ASSOCIATION PARIS

COLLABORATRICE our secrétariet administratio

Sofre sous is - T RF CRS-PHISSES 85 bis, r. - 78002 Peris. CARINET D'ÉTUDES

ET NOUVELLES

UN CHARGÉ D'ÉTUDES

Malutes gestion, Sciences Eco., Sciences socieles
Pour s'imégrer à une équipe sotstante.
Mener des entratiens aur le terrain.
Paire anelyse et eynithèse des résultami.
Volture socialités.
Contrat de 5 mois avec possibilité d'expegement définitif.

Envoyer C.V. et lettre menuscrite eous nº T037513 M Régis Presse 86 bis rue Résumur, PARIS-2*.

ENTREPRISE DE PRESSI CENTRE DE PARIS

Adresser condidature avec à S.G.P., 13, avenue l'Opéra, 75001 PARIS.

EXPÉRIMENTÉ(E)

Ecris à S.G.P.,

11 - de l'Illet (1-1)

SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE ET AUX DE PARIS-7-

pr miss. PARIS + PROVIN

— Dipiómés de l'ense
supérisur eyart acquis
cabinet una expéris
pretique de la révision

CONFIRMÉS (EES)
Tenue et surveillence
PARIS ET PROVINCE
Le poste conviendralt à
un candidat de 30 ans
sells, syant soquis en osbiset une expérience similaire de suivi de dossiers
distribles.

Esr. C.V. man. et photo. à no 55.956 Contense Pu-bilicité. 20, av. Opéra. 7804 PARS Cedex 01 en préc. le poste ch. PARKER PEN

PERSONNES DE CARACTÈRE

elques mois un revenuel de 8.000 à 10.000 F Nous leur offrons :

Une formation complète; une activité prenante; un plan de contière présis. Vous pensez pouvoir faire

erire avec C.V. et photo
2.930 Publicités Réunies,
112, bouleverd Vottsire
75011 PARIS,
préférence sers dormée à
condidet syernt fait :
SOIT de bonnes études;
SOIT la preuve de leur personnalité.

POUR ÉCOLE

erents à mi-temps, i h 30/12 h 30, de lund ar endredi, 4 janvier se Sorine agus la nº T 037,575 M. RÉGIS-PRESSE 85 bis. r. 1000000, 75002 Paris.

SECRÉTAIRE MÉDICALE temporaire, 1 ni-temps. Technicité et « antérieurs souheitées

Ecrire avec C.V., photo et prét. à F.M.A., service du Personnel, 29, rue de la Tombe-lesoire, PARIS-14". STÉNODACTYLO

mi-temps (cinq aprile-mid per semaine). Ecrire (C.V., prétent.) à COLINAT c/o Média et Via sociale, 39, nue de Chêteeuclui, IISOCS PARS. representation offres

REPRÉSENTANT pour Parie et tentieue pour visiter dientièle nirse, grandes surfaces, nde maparine succlusive-nt, sotivant + statut V.R.P.

Envoyer C.V. à Mondeur Philope LEMESI, E 18. Plantes, 75014

3, noe Montyon, 75429 PARIS CEDEX 08.

L'immobilie*i*

appartement ventes

5° arrdt HEUF

1 et 3, RUE POLIVEAU CONSTRUCTION GRAND LUXCE
LUX DUPLEX
Vie. timoin to les jours

11 h TERRASSE, VUE.

6º arrdt récept. + 3 chambres. BON ÉTAT. 833-29-17.

7° arrdt DUROC, 125 m², magnifique

p. de 1931e, accer GARBI. 557-22-88. 14° arrdt LAISANCE, 150 mr, 354-98-10 TERRASSE 100 m².

17° arrdt 45, AV. YILLIERS

M MALESHERREB, DUPLEX evec MEZZAMNE de E E B PIÈCES el STUDIOS. LUXUEUSE REHABILITATION Visite lunci, LU h/18 h. appartements achats

Recharche 1 à 2 p. Paris, préf. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 12-, avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaixs, le soir. EMBASSY SERVICE , ev. de Messine, 75008 Paris rech, URGENT APPT

180 à 220 m² 16-, 7-. 562-16-40 locations non meublées offres

Près ST-AUGUSTIN, magnif. 3 P., 12 cft de imm. Bon stand. evec sec. Culs., w.-c., s. de bns. Chff., chire de bonne. 6.000 F. 606-23-48. EXCEPTIONNEL 50, RUE DE BOURGOGNE mise en location de quelques appartements de ceractère sur cour d'honneur et jerdin (du studio eu 5 p.). Perkings en

Prestations de qualité Loyers devés irleuses références edgées.

 H., 38 ans, formet, supér.;
 Expérience P.D.G., P.M.E., 50 pars., secteur biens pro-ferences. fessionnels;
• Expérience 6 ans, P.D.G., 8 ans, direct. Cial; Angias courant écrit, perlé.
 Recherche Otion P.M.E. ou chaf de service Pub., Ecr. s/m² 7.476 Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 76008 Paris. Cadre 43 ans, ecc. (fin compt.) anglais; très expérimenté compts-française, anglossement, Finanças, fiscalité, reporting, contrôle gest., cherche paris direct.-financière, poste contrôle-P.M.E. ou adjoint dans sociééé, importante libre.

ntrôle-P.M.E. ou acjoint cane ciété importante, Ebre de suite. Tél. : 737-05-06. J.F., 40 ann. dynamicus, esprit ciair, bonne prisentazion, sa-chant lire et écrire. Esp. pressa, édition at travail an Ville Nou-velle. Ch. situation plain temps, Eventusi rel, publ. Ecrire sous la nº T037-577 M 65 ble, r. Résumur, 75002 Paris,

CADRE direction ETS sectour propositions. Ear. s/aº 7.464, le Monde Ppb., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris, Angleis, 45 ans, lin., 2 tangués europ., not. arabs. 20 aos aug., vente maiors Europa/Osiar, rechercive embloi export. Paris, loc. s/r 2 m Mondo Pub., agreios ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75009 Paris. J.H., 24 a., BTS comm. Intern., motivé, esp. Afrique, cfi., emploi écranger. Lib. Imm. Esr. Recizec, 4, m. Selevue, 31800 Toslowe. ECONOMISTE, ans., Jeune femme, 31 ens, 10 ans expérience, très bonne présen-tation, cherche situation atable secrétaire

rotale marketing, Paris. Libre suite, Ecrire à M⁻ BCIVA ile, 9, rue de Richapenes, 75008 EXPORT

85 bis, r. Récumur, 75002 Paris. F., 43 a., cadro DECS at cours cherche emple) stable Paris, sesist, dir, fin, ou similarin. Bonne appir, chef compt. Philiputila, info. Libre 1/1/1983. Enrire mais le nt 9.828, 85:GE-PRENSE 85 bis, c. Résumur, 75002 Paris.

propositions diverses Les possibilités d'amplois à l'étranger sont nombreuses et venées (Consde, Australie, Afrique, Amérique, Amérique, Assantique, and documentation sur notre revue spécialée : #MGRATIONS (LM).

2. ce Montres.

ou prendre r.-v.

jocabions non meublees demand

EMBASSY SERVICE 8, sv. de Messine, 75008 PARIS rech. pour elientèle étrangère et diplomateu, APPARTEMENTS, HOTELS PARTIC, et BUREAUX LOCAT. 562-78-99 Région parisienne

Paris

Pour Stale européennes villes, pavillons pour CADRES. Durée 3 m II mm. 283-57-02. locations meublées demandes

74 - 51 2

Washington.

See The First

30 m.

- 14

rytan i

The second secon

建

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. DU STUDIO AU 5 P. LOYERS GARANTIS par Se ou AMBASS. 281-10-20. bureaux

Locations 66. CHAMPS-ÉLYSÉES BUREAUX MEUSLÉS, parking.

SECRÉT VOTRE BUREAU OU DEPUIS 150 F/MOIS : 1 DOMICILIATION + SERVICES SARL entisens. 296-36-74.

DOMICILIATION-8° R.M.-R.C. MOIS
PERMANENCE TEL
TELEX-SECRETARIAT
CREATION DE SOCIÉTÉS
TOUTES DÉMARCHES AGECO. 294-95-28. (STATIONNEMENT AISÉ) DÉPART, ASSUR, 560-41-87.

Domiciliations : 8-2. SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX. Loc. burssu, toutes démarches, pour constitution de sociétés. ASTE S.A. 261-80-88 +. PARIS CENTRE PROP direct, burx meublés od stand. ts serv. Tél. : 245-72-72. VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L.-R.C.-R.M. Constitution de sociétés. Démarches et tous services. Permanence téléphonicus.

355-17-50 viagers 15°, Convention, 2 p., tt cft.
7° &c., asc., occupé, femme
76 ans. Pt : 230.000 F assereace. CRUZ, 8, rue La Boéta.
Téléphone : 268-19-00,





MOTS CROISÉS - TROISIÈME AGE -



HORIZONTALEMENT

I. L'objet d'une lettre de rupture qui fait perdre toute dignité. III. Innocent ou châtie. Abréviation - IV. Ne pent done dire mot sans mandire. - V. Pondeur la plume verte. Petit patron. - VI. Mis anx arrêts. Possessif. - VII. conduite qui nous sortent rare-ment de l'ornière. - VIII. Note. De quoi se débarrasser ou se prendre les heveux (pluriel) - IX Division d'une addition. Moyen d'arroser. — X. Négation. Un peu de « grêle » — XI. Leur régime était royal. Il est un peu génant d'en parler.

VERTICALEMENT

1. de laisser quelque derrière sol. - 2. Participent l'éveil d'enfants. - 3. élevé cans un milieu fermé. compagne presque toujours d'une réparation. - 5. Avant Bel-Abbès. Possessif. Le cour d'Elsa. - 6. Possessif. Permet de ne laisser derrière soi que des ardoises réglées. - 7. Légèreté qui peut peser lourd. -8. Faire des déductions. Voie de ses propres ailes. — 9. Son croisement était dangereux. Voisines de classe.

Solution du problème nº 3354 Horizontalement

I. Bianchissorie. — II. Rugueuse. Tunnei. — III. Osa. Pieu. — IV. Ut. Inaporça. — V. Isamible. Arias. — VI Lens. Er. Ablette. - VII. Thre. Na. Sec. VIII. Acier. Vitres. He !. -IX. Requête. Avares. - X. Dru. Pot. Nons. - XI. Tarot. Fart. Ri. -XII. Paten. Pianos. — XIII. Air. Emistoss. Cet. — XIV. Préamati-que. Rue. — XV. Assiste. Remise.

Verticalement

1. Brouillard. Papa ! - 2. Lustre. Certains. - 3. Age. Antiquaires. - 4. Nu. Essien. Ré. Ui. - 5. Cep. Tréponème. - 6. Huillier. Tôt. Mat. - 7. Isc. Brevet. Pitt. - 8. Seuil. Finie. - 9. Néant. Lacq. - 10. lina. Baratineur. - 11. Ru. Pal. EV. Ro-- 12. Intéressants. - 13. En. Rite. Ro. Cri. - 14. Catcheur. Ess. - 15. Blouse, Assistée.

GUY BROUTY.

ENTRAIDE -

POUR LES AVEUGLES ET LES MAL-VOYANTS

La nouvelle édition de l'Annuaire

📠 associations, établissements 🖬 organisations pour les meseles et les mal-voyants vient in sortir. Pu-blié par l'Union centrale tions d'avengles et typhiophiles (U.C.A.A.T.), 9, rue Mayer, I Paris-6, ce petit volume manure aractéristiques et a coordon de le services sille tant pour la vie professionnelle m media des inou. Cherchez bibliothèque

braille, une man de mus 🖿 retraite, un surre de l'érables de chiens-guides, un magasin spécialisé, etc., vous en trouvez les références sans problème grace was diverses tables, the grandes grandes que, chaque département, par commune.

International Actions unique, cet annuaire est indispensable pour tous ceux qui, à des titres divers, ont avengles et ill mal-

Un volume de 190 pages disponi-ble aux Auxiliaires des aveugles, 19 rue du Général-Bertrand, 75007 Paris (médu Genéral-Bertrand, 75007 Paris (Branco: tro Duroc) au prix 11 49 F (franco: 59 F), 98 F pour deux exemplaires (franco: 113 F). Bien préciser: U.C.A.A.T. Assumire des aveugles, en joignant votre réglement au C.C.P. 16127 26 U Paris. CHEVEUX A PROBLÈMES

La pension de réversion

(suite)

fini d'être écrite. Les conditions d'attribution de cette pension au conjoint d'un assuré social retraité ou en activité décédé sont encore très, trop, variables.

qui supprimait les mes de the state of the s ple, les parlementaires un instaure le partage de cette pension de réversion. Tous les exconjointes, veuves et divorcées, mais non remanées, ont droit, en fonction de la durée de jeur mariage, à une fraction de la pension du défunt (1). Auparavent, seule la dernière épouse percevait la pansion de réversion et. dans son intégralité. L'injustice frappeit alors les terrenes d'un certain âge quasimment € répudiées » per leur mari après vingt ou trente ans de mariage. Ces n'avaient alors aucun droit sur une pension qu'elle avait, cepen-dant, contribué à constituer durant la période de vie commune. Lorsque, en 1978, le principe du partage fut admis, il aculeva le tollé de maris, amenés à divorcer, par exemple, à la suite de l'inconduite de leur fernme qui n'avait pas attendu leur retour du front ou de captivité pour « re-leur Ma ». L'injustice, disaient-ils, changeait 🖫 🖂 III frappait alors III III III épouse obligée de partager avec « l'indigne » cette pension pour-tant destinée à récompenser son DOUR DOUR III mail and injustice d'accom plus prevale que la se-torale mani sa séculido (tro, le plicate to years, the ment que la précédente. Et si l'une ou l'autre des titulaires veneit à décéder, sa part de pension ne promail - mail négative - qu'à

Denses b. le législateur a les contrevenu i un principe secro-saint en matière pension et supprimé ta notion nu liquidation e i mai l'acceptant de l aprés cette date pourront être révisées pour que la part accordée Il la veuve ou à l'ex-conjointe divorcée profite il il survivante,

s'alléger sa ligne a dé-

Comme, généralement, l'assuré se remarie avec une femme

PARIS EN VISITES -

MERCREDI 5 JANVIER

« De Carthage Kairouan », 13 h 30, Petit Palais, Mª Zujovic.

15 heures, 12, rae Cortot, M= Ba-

- Hôtel de Sully», 15 heures, 62. □ Saint-Antoine, Mac Du-

« Musée fran-çais », 15 heures, français, place du Trocadéro, M Garnier-Ablberg.

15 heures, portail central, M. Guil-lier. (Caisse nationale des mom-ments historiques).

- Le Palais de justice »

15 heures, 4, boulevard du Male. (Approche de l'Art.

Palais (Arts et curiosités de Paris).

Grand Palais (M. Bouchard).

BIBLIOGRAPHIE -

· Fantin-Latour », III beures,

« Franz Hals et les caravagesques hollandais », 12 h 30, Musée du Louvre (M™ Caneri).

«Hôtel Lauzun», 11 houres, 17, quai d'Anjou (Mª Hager).

DE GAULLE ET L'INDOCHINE

1940-1946. - L'Institut Charles-

De-Gaulle publie aux éditions Plon

(collection « Espoir ») un ouvrage collectif qui rassemble pour la pre-

mière fois-sur cette période des

documents, des témoignages et

des analyses relatifs au rôle de la

France Libre et de De Gaulle à

l'égard de l'Indochine française.

PLUS DE 20 AMS D'EXPÉRIENCE dans nos INSTITUTS EUROCAP par-

APPELEZ SANS TARDER:

INSTITUT CAPILLAIRE EURO-BRIDGECAP

mentent d'affirmer la sérieux avec lequel nous luttons contre :

• peliquies, dépits graineux, cheveux secs, cassants ;

• démangesisons, etc.

PROTHÈSE BRIDGECAP

« Fantin-Latour », 15 h 15, Grand

« Notre-Dame de Paris »,

Musée de Montmartre »,

··· La petita histoire de la pension de reversoin n'a pas encore

En 1978, per s'aligner et actes. Au décès, par exemple, de nouvelle législation du divorce M.D.... à soixante-deux ans, sa trop jeune, 50 mm ne tourien. The latter is prefemme, sx-M D..., génération, zum multi une 🖆 la pension 🖮 réversion. 🔤 the state of the s conserves jusqu'à mu cinquantecinq ans,åge auquel elle III part. L'ex-Mee D... étant plus ågde, on peut qu'elle première. Alors, Mr. D.,, récupéres a tola pension. Dans cette affaire, la date du décès du conjoint assuré social

importe peu. Seule compte la réversion - totalement mi partie - pour puissent noufraction de pension liquidée 1982, c'est l'ancien present qui sur

Lit mécanisme illi mitta répar-March of Property on the State paraît simple; application plus complexe, Si femmes perpoivent leur tration, au La l'une d'elle, un sem in/initi III provint transitirer sa pert per le percent la la survivante. 🗐 📻 problème. exemple, de d'avoir desirable to himilities do talle tion-5-bile starts para half bil'autre ti-

Gageons, ma sans l'avoir voulu, perlementaires veid plus per illustration per um séparation. Toutes les épouses d'un mand unit avoir militaire resil particulier i m tenir réguliàmunt introdus du destin des DESCRIPTION OF THE PARTY OF

CHRISTIANE DITULLIE (1) avons and parler

de veuve plutêt que de veuf car les statistiques sur sens, mais ce a applique aux deux époux. (2) Pour reassignements s'adresser soit II caisse régionale d'assurance-maladie – soit à la

CONFÉRENCES -

Ma Saint-Girons : . Van Gogh.

15 heures: 71, rue de la Pompe,

20 1 30: 60, habital Latour-Maubourg, M. Y. Diénal; • Les fonctions de l'esprit » (Psycho-

IL N'Y A PLUS

DE SAISONS

s'étonne, à juste titre, d'avoir pu lire dans le Monde du 28 dé-

cembre que les incondations en Seine-Maritime seraient liées I

la grande d'équinoxe.
«L'équinoxe, fin décembre? Il

n'y a plus de saisons », ajoute-t-il. Suivant la formule

crèe, il fallait lire 📻 pas

équinoxe -, mais solstice et,

même, solstice d'hiver. Nos lec-

teurs auront, bien sûr, rectifié

d'eux-mêmes, motre masvaise prétendre que sous le ciel de Paris la nuit la

plus longue de l'année ne se dis-

tingue guère de celles de l'esqueur du

75001 PARIS

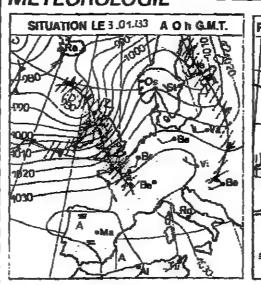
4, rue Castiglione (1) 260-38-84

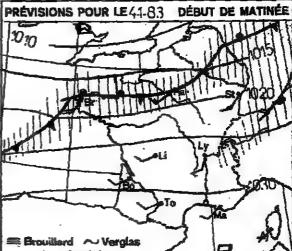
Un lecteur, M. Jean Seiler,

lors du décès de l'une d'elle. Caisse nationale d'assurance-vieillesse, 110-112, rue de Flandres, plus jeune que lui, le scénario se déroulers le plus souvent en trois

histoire).

N MÉTÉOROLOGIE





entre je lundî 3 janvier à II kame et le mardî 4 janvier à mand

L'his doux, maritime, qui circule ma la moitié nord de la France, continuera sa progression vers le sud ; une nonvelle zone pluvieuse abordera l'ouest du pays

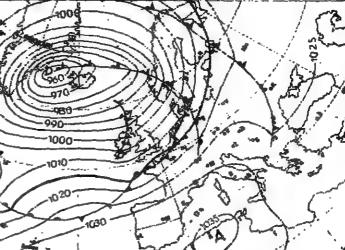
Mardi, si l'on excepte le matin la Nord et la régions la Sud-Est, où la ciel la mageux, c'est un temps doux, couvert, avec de faibles pluies, qui doux, couvert, avec de faibles pluies, qui prédominera. Dans la journée, le temps sera plus frais sur le quart nord-est, quelques averses, de neige au-dessus de l'autre part, les mages gagneront les rè-gions méditerrancenpes puies, l'autre part, les mages gagneront les rè-gions méditerrancenpes Poucet. Soir France, le matin, le la cord, acres le matin, le mati

la journée, ils faiblirent, Nouveau renforcement in sad-ouest in soirée près des côtes atlantiques. Les températures minimales, en hausse (5° à 10°), atteindront l'après-midi 7° sur le Nord-Est, 12 à 14° près de la Méditerra-

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était il Paris, le 3 janvier il 7 heures, de 1 025,1 millibars, soit 768,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre in-dique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 janvier : le second III minimum de la nuit du E ma I janvier) : Ajaccio, 13 et 2 degrés ; Biarritz, 14 m 5 ; Bordeaux, 12 et 6 ; Boarges, 8 et 7 ;

PRÉVISIONS POUR LE 4 JANVIER A O HEURE (G.M.T.)



Brest, 9 = 1 : Caen, 10 = 6 ; Cherbourg, 1 = 5 ; Clermont-Ferrand, 1 = 1 ; Dijon, 2 = 2 : Greuoble, 2 = 0 ; Lille, 1 = 5 ; Lyon, 2 m 1: Marseillo-Marignane, 8 m 0; Nancy, 1 m 2; Nantes, 12 m 10; Nice-Côte d'Azur, 14 m 5; Paris-Le Bourget, 8 et 5; Pau, 14 et 2: Perpi-14 m 5; Rennet, 11 et 9; Stras-bourg, 2 et 1; Tours, 8 m 1; Toulouse,

■ et 8 ; Pointe-à-Pitre, 27 m 22. Températures relevões II l'étranger : Alger, 15 et 2 degrés : Amsterdam, II et 4 : Athènes, 10 et 1 ; Berlin, II II 1 ;

Le Caire, 14 et 7; îles Canaries, 19 ≡ 15; Copenhague, ≡ ≡ 0; Dakar, ≡ ≡ 20; Djerba, 13 et 9; Genèva, 1 ≡ − 3;

(Document établi

LEGION D'HONNEUR

Nous acherous sujourd'hui in pu-blication des nominations et promo-tions dans l'ordre de la Légion d'houneur pour la promotion dite du l'aparter (le Monde du 2-3 jan-

COMMERCE ET ARTISANAT

Sout officiers:

M Pierre administrateur de sociétés : Durand, artisane courturière : MM. Lucien Hartog, administrateur d'une banque : André - Autour de Manbert », 14 h 30, laçade de Saint - Nicolas - du -Chardonnet (Paris pittoresque et in-Valentin, maître artisan serrurier ferronnier d'art.

> nommés chevaliers : Jean-Baptiste Benoit-Gonin, ancien

« La Conciergerie », 15 h 30, 1, quai m l'Horloge (Paris et son horloger; Jean Delcayre, secrétaire gé-néral de la chambre de métiers du Lot; «Le Marais», 14 h 30, métro Armand Duminy, photographe portrai-tiste: Guy Piriou, commerçant: Pierre Rémoleux, directeur ill sociétés: Emile Saint-Paul (Résurrection du passé).

> Sont promus officiers: MM. André Carrié, secrétaire généde la thermosie et clima-tique: Guy Guerrini, chirurgien-chef de service bonoraire; Jean Labayle, médecin-chef honoraire bôpitaux de Paris; Marie Labayle, sousdirecteur honoraire de l'administration centrale; M. Pierre Michaud, médecia-

Sont nommés chevaliers : MM. Jacques Bouchard, pharmacien-inspecteur régional III II santé; Jean Broally, chirurgien-dentiste retraité; Jacques Cordonnier, chef du corps des

pharmaciens-inspecteurs III santé; Me Geneviève Cour, ancienne infir-chain, infirmière générale : MM Lazare Karz, die Victor Lalitte, président de l'Union des médecins stlal'Union des médecins sala-riés France; Henri Mermet, médécin-chef d'un service interentreprise: Jacques Nespoulous, médecin-chel de service honoraire; Yves Omez. chirurgien-chef de service; Jean Sale, médecin retraité; I Weber. médecin-chef de service.

TEMPS LIBRE

officiers: MM. Clément, directeur lossis social, de l'éducation populaire et activités pleine : Henrique de Somer d'Assenoy, inspecteur général.

chevaliers: Orcel, vice-président l'Association mu maires mu stations mu sports d'hiver : Pierre Rothiot, ancien

JEUNESSE ET SPORTS

Sont promus officiers:

vice-président d'une union délégués départementaux l'éducation natio-

MM. Philippe Lederlin. vice-président : Racing-Club : France : que : société : télécommunications :

Robert Senechal, président d'honneur de l'Amicale de l'Amicale de contrait automobilesde vitesse.

Etienne Ey, ancien directeur départemental : Mª Simone Letort, née Lachot, chef de centre il Nevers ; M. Jean

Sont chevaliers: MM. Charles Denti, président d'une

section de gymnastique; Gaston Etienne, professeur de judo et la ciaux a l'Association sportive de la présidence de la République: Georges Fa-vre, trésorier la la la la française de football; la Founs, président la la Fédération française de basket-ball;

André Sarzi, président la Fédération sociétés Midi.

URBANISME ET LOGEMENT morenus officiers : MM. André Maisel, administrateur

de sociétés : Paul Picard, directeur ho-

noraire de l'office d'H.L.M. de Lorient. nommés chevallers : MM. Bernard Cétari, chargé de mission dans une société; Robert Chalucontemaître à l'imprimerie de l'Institut géographique national; Guy Goureaux, président de l'office d'H.L.M. de Nantes; Marc Maurel, ancien directeur l'office d'H.L.M. du

Gard : Jean Monnier, président de l'office d'H.L.M. d'Angers : Guy Salmon-Legagneur, secrétaire général du central willes nouvelles.

Est promu officier:

M. Jacques Godchot, vice-président

ENVIRONNEMENT

l'environnement. chevaliers: IIII Jean Cabanès, maire de Gourdon

(Lot): Victor Legroux, cyné-gétique régional, ingénieur chef du génie rural; Armand Rigal, maire Moissac (Tarn-et-Garonne): Pierre Truteau, charge mission pour l'amé-

Est promu officier:

M. Alfred Robin, ancien capitaine au loug eme

chevaliers: IIIL Jean-Marie Doublet,

sauvetage Dieppe:
Ledan, ancien affaires maritimes: Jean-Jacques Mirobent, directimes: Jean-Jacques Mirobent, directimes of the compagnie navigation:
Francisco Mulet, premier prud homme pecheur de La Ciotat.

Sout promus officiers: MM. Bourgeot, directeur gé-de l'Adete (filiale 1 lélédiffusion France) ; Marcel Thue, ingénieur gé-C.N.E.T.

ANCIENS COMBATTANTS

M. Henry Lange, ce-président tional de l'Association des mutilés des yeux de guerre.

Sont promus officiers: MM. Jacques Benet, membre leur du mouvement national prisonniers 🔤 guerre et déportés : Jean Chaubel, membre comité national anciens du le baisillon de choc; Ray mond Denaux, président d'honneur de Fédération des associations de fonctionnaires anciens combattants et vietimes de guerre : Maurice Iché, président départemental la Fédération nationale des combattants d'Algérie, Tu-nisie, Maroc; Auguste Malric, trésorier a l'amicale de Neuengamme et kommandos; Wandendorpe, bre de l'association des . Vieilles Tiges - : Pierre Vincent, trésorier de la France mutualiste -.

Sont nommes chevallers:

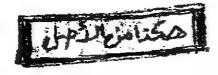
MM. Raoul Calary Lamazière, membre du national est Danube Nicolas Dubr, président Dumas, porte-drapeau de la mationale des anciens combattants en Algérie. Maroc et Tunisie | Robert Garputés, grands blessés et victimes auerre : Georges Gousseau, membre de l'Association des mutilés, prisonniers. déportés, anciens combattants et vio-times guerre: Adrien Langumier, vice-président départemental la Sidi-Brahim: Pierre Lengrand, membre bureau national la matio-combattants volontaires; Nougier, président national l'univer-combattante : M= Camille Rayancien membre Forces françaises libres : M. Marcel Roudière, président départemental d'une fédéra-

DÉPORTÉS ET INTERNÉS DE LA RÉSISTANCE

Sont promus officiers: MM. Robert Salgues, interné-résistant. Paul Samama, interné-

Sont nommés chevaliers: MM. Antoine Bartoli: Henri De-mont: Mee Suzanne Duhen, épouse Saudmont ; MM. Pierre Leduc ; Marcel Legoux : Raymond Le Pen : André Pé-chereau : Joseph Tassi. internés-

 Nomination à titre exceptionnel :
M. Jean-François Dalbin, officier paix principal de la police nationale au corps urbain - Saint-Denis (cheva-



Les premières maquettes de l'« axpo 89 » vont être présentées au président de la République

C'est décidé, le burean international des expositions a dit « oni » | Paris peut fêter « universellement » le bicentenaire de la Révolution française, Un rapport a été déposé sur le bureau de M. Mitterrand par l'équipe de M. Robert Bordaz, qui affiné les études commencées en avril, li l'appui de la candidature de Paris pour l'Exposition universelle.

Des maquettes seront présentées au président de la République dans les premiers jours de jauvier, préfigurant l'aménagement possible des deux sites retenus, à l'est et à l'ouest de Paris. Le rapport luiême aborde des questions d'ordres divers i philoso-

sur plusieurs points. Dans quel préciser le thème choisi : = Les chemins de la liberté > ? Doiton kui garder cette tonalité humaniste ou l'adapter un peu plus à l'état réel des libertés dans le monde ? Quelle doit être la place de l'écologie et de la biologie, thèmes plus proches des sujets traditionnelment abordés dans les expositions universelles? L'intendance ensuite : quel statut (établissement public ou autre) donner I l'équipe de conception et de préparation de l'exposition ? Doit-on rattacher ce

mpe à un ministère on directement à l'Elysée? ment, enfin, transporter, accueillir, héberger les soivante millions de visiteurs attendes, dont p la moitié ne resteront qu'une journée ? Quels bâtiments doivent être conçus pour durer et pour quel usage : musée, logements, centre de conférence internationales ? C'est à toutes ces questions croisées qu'il faut répondre dans les premiers mois de 1983, tandis que des «états généraux» de l'« expo » seront organisés pour mobiliser toutes les énergies. Et avant qu'une évaluation financière

être faite, le ministre de la culture, M. Jack Lang, indiqué récemment que le coût de 10 1 15 milliards de francs envisagé pour l'instant serait largement convert par les récettes prévues. Mais cela reste à préciser puisqu'il ne s'agit que de la part de l'Etat.

An 89 moins 6. Six années, c'est hien court pos imaginer, préparer, réaliser une entreprise aussi complexe et ambitiense qu'une exposition universelle au cœur de la capitale. Même si l'exaltation collective crée, comme l'espère M. Lang, « la comme ailleurs, une sorte d'état de grâce, de mobilisation

Tout à Paris, tout pour Paris

COMMENT TRANSPORTER

TROIS CENT MILLE METELINE PAIL JOUR. ?

Une exposition universelle doit respecter un calendrier strict, faute de sombrer sums recours dans l'échec. Le 1989, bicentenaire de la schrellium française, un CHARLE MINIS ÉVIDENCE : la delle mi très proche. Alors que im villes de Montréal (1967) et d'Osaka (1970) avaient - colonisé - des espaces vierges, hors im aggiomérations, la Meinen de rester dans third intra muros entrave 🖺 liberté de 🔞 man: Enfin, même si la plupart alla installations prévues ma nature temporaires; il faut and a calles qui demeureront (le président a la République a souhaité qu'elles soient nombreuses) et 🔚 insérer harmonieusement de la transforcation in la ville i long terme.

Un projet aussi « dynamique » tives, fait tomber des bastions et l'on comprend que Mania in Maria la profiter d'une Mission locomotive. Cependant, ni la ville nouvelle ... Marne-la-Vallée ni le quartier ... la Défense, in mouveau président, Joseph Delmont, aurait mus franc men aimé meter l'avenir de son reserre de la communication en lui estampillant l'étiquette = Expo 89 •, n'ont 📭 🛮 réussir. Et si la province et la sont invitalis à Mari I leur institution is bicentenaire, is sissi proprement dits - caux qui accueilleront a paofficials — seront construit Die Frile Li prestige de la capitale et la commodité pour le organisamans de ne pas multiplier les interlocuteurs territoriaux expliquent ce choix. Il est manufai permis de s'interroger our on signification quand l'agglomération, m mais fin du vingtième siècle, abrite dix millions d'habitants et que tout Mill a tendance à un devenir 🛮 cœur historique. C'est un peu comme il l'on organisait la Foire 🔳 Marseille 🛚 Uzès. La capitale pourra-t-elle supporter le choc quand me sait qu'il s'agit d'accueillir plus 陆 60 millions de visiteurs, soit plus de 300 000 personnes par jour ?

Même 🖷 - on ne peut prétendre résoudre une les problèmes de la banlieue exposition universelle -, comme on l'affirme dans l'entourage M. Bordaz, M modesde l'objectif territorial peut étonner. En 1867, il s'agissalt, rappelle Marcel Cornu dans un numani de la revue Urbanisme, in sceller in nouvelle dimension de la Capitale après l'annexion des minmunes riveraines en 1860. En IIII III un 1900, Paris s'équipait (le métro w m avec is made de embarras in circulation de 1889) a la ville. 2,7 millions d'habitants, se tuithelet see son agglomération. Aujourd'hui, le habitants was a au-Larr - : avec 2 millions = quelque in Parisiens, les vingt arrondissements forment le mus du grand Paris.

Contradictions

En limitati l'expo - sur un turain myer -, on risquait, min M. Jack Lang, ministre de la culture, de = retrouver, = une fois les lampions éteints, devant une ville sans habitants, sans tivité ». En renonçant à accrocher Marne-la-Vallée (où il a tout la habitants et des activités) = Mini la [[Hind or all a-t-on cédé à la la d'un talgie du la d'avant-guerre? S'est-on limité au la de « finir », cent après, Paris d'Hauss-

Signe in la « conflance dans in ville -, le mai im Paris - m pu m prendre .. admet M. Jean-Louis Subileau, responsable 🛍 la coordina. il des grands chantiers parisiens. - li témoigne de la volonté de réé-quilibrer Paris i l'est » du » re-

nouveau 🛍 l'architecture urbaine 🗉 Pourtant, illie leur état actuel, projets d'urbanisme liés à l'Expositémoignent d'objectifs parfois contradictoires. Un urbanisme paradoxal : on veut la la mi faire la fête.

ce qui suppose des excès (un décor inhabituel, l'ont fait remarquer certains des architectes étraninvités récemment l' donner leur avis), et en même temps consolider la ville, peaufiner une composiurbaine sobre et mesurée. Est-

compatible? C'est la septième i que Paris s'offre une « expo - m plusieurs alim importants en issus. Par exemple, l'ensemble Champs-de-Mars - colline III Chaillot, plusieurs fois transformé I l'occasion in manifestations de 1889. 1900 ut 1937. Chaque fois, au-delà mobjets spectaculaires offerts à la cité, l'exposition me permis d'affiner, de préciser le plan de quartier. Pour-quoi, en effet, se pas faire de même là 👫 la Seine 🖛 🖛 ma de Film ? Mili will ville, ville d'âge respectable, que l'on was respecter, peut-elle supporter les trépidations de l'événe-

Les deux min chem (les plans ont été publiés dans le me du 6 m du 7 octobre) s'y prêtent diffé-

A l'ouest, de 🕍 tour Eiffel I l'héliport d'Issy-les-Moulineaux (territoire parisien), en passau par li-anciens lamana de Chara du quai Il Javel et ceux du ministère de la boulevard Victor, il s'agit de (sur 62 hectares) une continuité véritablement acrobatique. Si

le ministère 👪 la défense accepte 🝱 déménager | de revenir ensuite), si la Plan prête ma terrain Citroën (destiné à la la d'un parc par la suite). 🔳 🖍 annexe sans mal l'héliport m um partie 👪 parc sportif a si le résout à libérer les berges, tous les problèmes physiques ne ma pas réalla pour mana Étiré un près de kilomètres. 💶 territoire 📹 🕍 ar si l'on au s'accrocher 🖺 🚾 Éiffei, mascotte 🗺 🐯 tenaire, il faudra créer des quais flottants with Tile des Cygnes w la rive gauche, aménager H quais municipal du R.E.R. pour créer un belvédère. Enfin, pour im une promenade contigue dans le - Jardin 1 - Jardin -, autour duquel seront will soixante I quatreringts pavillons nationaux, il faut franchir plusieurs = fieuves - de circulation : la will de chemin de les les petite ceinture, le periphérique. Soit une esplanade de près de l'une esplanade de l'un de largeur sur 300 mètres de long, I 20 = 30 manual de hautenr...

Pas question d'imaginer un tel ouen provisoire : The manufacture serait d'y la la la pura de sta-tionnement i d'aménager - sur la - des bureaux pour la manif intitie du information de la militaire went-il, et pur toujours, d'un

■ - Sinon, il faudra le boulevard périphérique, ce qui n'enchante personne. C'est bien in signe un in ville in prête mal aux grandes manœuvres,

A l'est, le champ est apparemment plus dégagé: 63 hectares ré-partis sum Bercy (rive drois) sum terrains S.N.C.F. (rive gauche). A condition que la compagnie nationale accepte il illi définitivement 12 marchan the limes must be ponts de Toi-Barcy, il semble plus facile d'imaginer M un muneus quartier 🐠 ville en bordure 👛 Scine. Les pré-M. Mitterrand proposent la création, entre 🔄 deux puent d'une vaste esplanade descendant jusqu'au fleuve - ce qui n'existe part à Paris - bordée d'édiexemple, ou le Centre de internationales, et doit quitter l'avenue Kléber). 🔤 🛌 planade, les gestes symboliques et temporaires de l'exposition draient plane firm cette bordure institutionnelle 🐸 🔚 terrains S.N.C.F. restants, on pourrait construire jusqu'à un de loge-ments. Trois quatre quatre des === = grandes lignes - Me la gare Millian del prolongeraient les rues du qui Jeanns-d'Arc jusqu'à l'intérieur du

nouvel ensemble L'idée 🛍 transformer le 📺 🜆 Tolbiac en pout habital maille retenue parmi les proposition : su président la République. Pour relier le de Bercy, le aux pavillons de industries (et de tine par la man à devenir un parc), bâtiments enjamberaient la Seine is part et d'autre du pont acmusées 🖪 🔤 équipements divers. Une

mitte relieralt but deux édifices parle pont. Cet ensemble répon-If aux concepteurs du nouveau ministère des finances, qui lui anni empiéter mi in berge (le lucie 19-20 décembre) mais serait un pen moins haut : 20 mètres au lieu de 30 pour les fi-

Upe grande composition installée sur un carré de 800 mètres de côté, tim visible un g'importe quel plan de la ville actuelle, monta ainsi explicitement affirmés à l'entrée de Paris, dans un secteur déblief par l'urbanisme de dixreceillem dilicie in grignoté por indu de l'après-guerre après l'abandon les projets grandiloquents des an-Man Paris, qui von mierit pour qu'on cesse de le hérisser de tours, veut-il de ces franchissements monumentaux, 🚔 cette architecture « territoriale », traduction ule d'une autre mésalola question.

Le grand Louvre, l'opéra de la Burthe is musée au 19 Mes à Orsay, celul 🖿 la 🗂 📹 à 🕍 Villette, le minimum des Fances à Bercy (en plus du palais des sports de M. Chirac), un centre de conférences Imemadicale (à Tolbiac ?). le centre de la menument à la plus il préparation de l'Exurbains qu'elle nécessité, la barque des grands chantiers in lourdemen chargée. Si l'on doute, comme M. Chirac l'a publiquement un jour — au en félicitant de cette puisse être réalisé en six ans, 1983 va l'année 🖦 arbitrages et 🥼 la mise au point d'un calendrier féroce. De main façon, Paris fera

men fois des jaloux en province. MICHÈLE CHAMPENOIS.

Bateaux-mouches et ballons dirigeables

millions de Vinte attendus, de mai à main 1989, 🗎 Paris pour la septième Exposition universelle française. premières études, media par in Bordaz », du nom de son président, et basur l'examen i l'allie ecquis il Montréal et à Osaka, indiquent que la mana de visi-(environ millions) i étranger, i Europe 🖷 l'Ouest 📰 du Sud. In Paddens at les India 🖿 🗖 🖿 🖢 région pansienne 💌 i proche province représenteu quart (quinze millions) 🜬 visiteurs, 🖫 quart mann va-

mire in province. La retraint proper d'armites ournalières 💶 estimé 🛚 330 000 pendant | - - - l'exposition. Les Im il semaine, - man en mai en en octobre, devraient plus fortes La période le plus grande fréquentation aura lieu en juillet-soût 🔳 correspond 🏻 📺 🖢 où la majorité 🔤 💌 🗷 région parisienne prennent leur dégageant ainsi, I mission, « a capacités d'accueil, de transports et de services bénéfiques pour les visi-

On qu'entre leur point depart et Paris, 🖿 📥 💮 TITLE I 15 Ti la voie aérienne, à 50 % la route et 1 35 % le la la la 14 % pour la réseau métro-R.E.R.-S.N.C.F. 21 pour grandes matioet internationales.

TOUTS #.

Pour que tout se passe sans trop de heurts, 📠 nombreux aménagements le aéroports, gares de transport doivent envisagés. A Roissy, par exemple, on a 🚚 prévu 🖿 mise en ence d'un tiele module = 1111 pro 1111 in 1111 l'augmentation Milia du tra La d'un qua-trième module, initialement envipour 1990, pourrait lim

Le trafic 📟 persen ligan 🖦 la S.N.C.F. unre une augmentation and du nombre im voyageurs - 11,5 milsur Im mois, 65 000 par jour-qui placera la mani natio-🖛 en 📠 🔛 🍱 pointe pendant im mois : 350 DDII prese gers jour ma arm contre

C'est sur la route me lu probièmes les plus diemes se posede-France. On estime 18 000 minum at 2 000 min sam le trafic supplémentaire quol'agglomération pariparaître légère, man qui and inquiétante il l'on constate. comme in fair in the said in the second second ports, gam in the super Die et innen mitten et in in capitale and d'ores at the nimi aux heures rim pointe.

in transport riami lui sum être renforcé. Les Installations compor-une ligne R.E.R. (ligne I qui longe in man sur il rive gauche prévus l'exposition en man i vingt minutes. Une ligne R.A.T.P. d'autobus sur une loi réservée empruntera 🚾 boulevards 🖛 rieurs, la qu'une ligne de bateaux-mouches pourra s'arrêter six ou sept fois sur le par-

sont ill l'étude qui viendraient compléter 💴 🐚 Comment : une la man rapide 💷 📱 petite ceinture, un minitrain aérien 📭 🕮 berges a la Seine, maria d'hydro glisseurs plus enfin, une dan par... dirigea-

L'hébergement de quarantecinq millions - un problème également mana a d'études. Le parc hôria l'Ile-de-France 1 704 homologués pour un total 34 71 KU7 lits m pour un me de 113 576 chamreprésente une capacité d'accueil totale de 400 personnes par jour environ la la région pari-

🗆 en moyenne plus 🛎 THE DOI VINNE QU'II MAKE INger chaque jour. In recours au lo-I'habitant, - aujeunesse, autres ments scolaires, et la rési-- leur mise en mm carra permettre, ma su prix d'une organisation surmonter difficultés.

OLIVIER SCHMITT.

1855-1937

Les beaux restes

Checun sait que la tour Eiffel et le Trocadéro sont deux des plus impoque la Expositions ont fait I Paris et aux Parisiens, 🖿 🗎 pour 🗎 première 📢 en 1937 pour le second. Moins nombreux sont caux qui que la pramière ligne de métro Porta Vincennes-Porte la la la lnaugurée la III juillet LDI par la président Loubet I l'amme de la Cinquième Exposition in la capimai ligne, construite à la hâte, en moins de deux ans, avait pour objet de faire ball au habitants de qu'ils avaient subis en 1889.

Un joli livre - un peu fouillis, un peu « vite fait » toutefois - vient ces jours-ci compléter notre informa-(1). Ory images images tous les souvenirs de six Expositions inhuman at more my use I'on pourrait appeler les ∢ beaux restes » talents, d'énergies, d'inventions.

On apprend and que l'Expo de 1855 a laissé peu de choses visibles aujourd'hui. Pourtant, 📓 Zouave du pont de l'Alma des grandes figures parisiennes et le quartier qui l'entoure, redessiné 🛮 ce moment-là,
tout son charme du siècle passé.

En 1867, l'Expo modifie plus profondément le paysage de la capitale. On achève les premières grandes gares parisiennes, Alphand et Da-mettent parc des Buttes-Chaumont, on bâtit l'hôtel Modarne pied duquel s'installent les Magasins Réunis, place du Château-d'Eau, aujourd'hui place de République. parc de Saint-Cloud s'embellissent. == statues que J'on aujourd'hui 👊 🕬 sentiers de jogging. On lance sur la Seine les premiers bateaux-mouches qui réconcilient le fleuve et les noctambules. Enfin, on construit l'observatoire du parc Montsouris, cruellement délaissé aujourd'hui.

mêrne Montsouris est comme le Théâtre Marigny et celui-des Nouveautés ou bien l'hôtel Contides Nouveautés ou bien l'hôtel Conti-nental. Paris conserve aussi de cette. 130 F. Ramsey image éditeur,

époque-là mm Musée 🕮 l'homme. 💹 minimum des ununun publics, Carre Freycinet, profite in Freeze pour tancer son plan de construction de devenir président

du l'année suivante. De 1889, on surtout is Eiffel, qui donne i la capitale son très fameut « logo », et celle de la gare Saint-Lazare et 🕳 l'hôtel Terminus reliés entre eux par une passerelle alors ré-

Puis vient le tournant du siècle. et l'Exposition qui marquera le plus son époque. On en conserve le premier metro bien sür, mais ausai le-Grand Palais, le pont Alexandre-III, E gare d'Orsay, le réaménagement **m** gares de l'Est et Montparnasse. l'achèvement du campanile la la gare Lyon et de buffet art-déco, le pavillon la la Chine, aujourd'hui est longue, qui fait de la capitale une

ville toujours plus prestigieuse. L'Exposition internationale de 1937, qui se voit affublée pour la première fois d'un « sous-titre » -« Arts et techniques dans le vie moderne ». - abandonne aux Parisiens Trocadéro, le Musée d'art moderne ou palais de Tokyo et le bâtiment qui aujourd'hui abrite le Conseil économique et social de l'avenue

Que nous réserve l'Exposition de 1989, qui a pour ambition de « dessiner les chemins de la liberté et un projet pour le troisième millénaire » ? Le livre de Pascal Ory ne le dit pas, qui s'interroge : « ■ quoi ressemble : ront le pavillon d'Israël et celui de la Palestine, le pavillon de la Pologne et celui du Chili, le pavillon de l'ONU et celui des industries d'armement ? Ce sera très instructif; même si ce n'est pas au sens où l'entendent MM. Chevalier et Le Play — pères bausseurs de la Première Expo en 1885, Espérons que ce soit, surtout, gai. »

_ . (1) Les Espositions universelles de Paris, de Pascal Ory, Collection de Editorie

Limousin

1,15 million de francs pour la musique dans la convention culturelle Etat-région

De notre correspondant Limoges. — C'est un appréciable régionaux selon leurs projets deau in fin d'année que constitue d'achats. La participation in l'Etat convention culturelle signée in de 400 000 F. Une intervention cadeau im fin d'année que constitue la convention culturelle signée 29 décembre la préfecture de Limam par le président du conseil régional, M. Louis Longequeue, séna-maire (P.S.) de Limoges, et par le préset, commissaire il la République il la région, M. Jacques Gérard. En effet. convention représente, au titre de l'année 1982, une participation de l'Etar de 3,85 millions de francs. Pour l'importance la rappeler que, pour la même année. We crédits me gagés 💵 📕 domaine culturel par la région Limousin, propre budget, se propre l'environ

2 millions francs. Cette convention va. en Limousin. privilégier cinq domaines :

■ La musique : l'Etat m engager au total 1,15 million de francs, dont une dotation in WIII 000 F pour aider l'Orchestre 🕍 chambre du Limousin (seize musiciens répartis des formations à géométrie variable, du trio l'orchestre). D'autre part, 134 000 F seront af-

La lecture : la convention pré-voit un mail d'Etat 1 700 000 F pour l'extension de activités trois bibliothèques centrales de prêts. dit biblios-bus qui **mune** la diffusion de la lec-

ture dans 🖿 🖚 rurales. Le fonds régional d'art contem-porain 700 000 F. Cette dotation est : destinée à acquérir ou commander auprès d'organismes,
la région ou des
d'art -, mais organiser la
diffusion et la circulation des vres qui pourront être gérées un musée régional, le la création un

 Le fonds d'acquisition des mupermettra l'achat d'œuvres plus classiques. Un comité régional d'acquisitions décidera de l'attribution subventions and divers

particulière de 350 000 F mi a ouire prévue pour 🖢 📨 culturel 🗷 artistique Jean-Lurcat d'Aubusson (Creuse), qui constitue réalisa-tion culturelle régionale loin la plus importante a ces de la an-

• La création d'un - pool de matériel • apportera im moyens techniques et l'appui logistique im professionnels aux initiatives culturelles 🛍 artistiques 🍱 associations 🔳 📠 collectivités. La participation 🚂 l'Etat est fixée à 400 000 F.

A ces cinq qui privilégient quisitions, la convention ajoute participation financière de l'Etat 📗 100 mm F pour manure la formation.

Si l'on ajoute à l'ensemble de ces subventions d'autres interventions (notamment La crédits de la laure tion historiques), on peut considérer IIII l'effort gouvernemental pour le Limousin I culturelle atteindra 6 millions francs = 1982.

La participation régionale sera discutée en début d'année dans le cadre 📟 l'élaboration du budget primitif iii 1983. La convention ensuite and à jour chaque année sous forme d'avenant, jusqu'à que la réforme régionale III effective complète. Parmi les perspectives futures est notamment évoquée l'aide au développement du Ildini et du cinéma un milieu rural. 🔛 philosophie cette colloboration État-région a M résumée par MM Lon-tive régionale, privilégier les projets en rejetant les actions et passéistes, favoriser le développement culuturel en milieu rural. -

GEORGES CHATAIN.



CONJONCIUME

Hausse des prix de détail en novembre : + 1 % |

Variation (en %) au cours

	Va	riation (ca	29) an com	3	1
	des 12 derniers mois (nov. 82/. nov. 81)	des 6 derniors mois (nov. 82/ juin 82)	des 3 dermors moss (nov. 82/ sept. 82)	dernier mois (nov. 82/ oct. 82)	
ENSEMBLE	+ 9,4	+ 3.2	+ 1.9	¥ 1	
ALIMENTATION (y countrie bossous) (y countrie bosso	+ 9.7 + 9.9 + 10.6 + 9.6 + 7.8 + 11.7	+ 27 + 34 + 29 + 42 + 38	+ 39	+ 0,9 + 3,8 + 0,6 + 0,2 + 1,7 + 1,1 + 0,4	
Produits de mires Laits, fromages Caris Corys gras et beurtes Légemes et fruits Amires produits alimentaires Balsoons alcoolisées Balsoons tom alcoolisées	- 43 + 1,1 + 12,2 + 10,1 + 19	+ 24 - 11 - 67 + 33 + 27 + 19 + 14	+ 1,6 + 3,3 + 0,7 + 1,1 + 1,1 + 0,6 + 0,5	+ 8.9 + 8.3 + 8.2 + 8.2 + 0.4	
PRODUITS MANUFACTURÉS Habiliement et textiles Vérencesis de denses Autres vérencesis et accessoires Articles changesess Autres articles textiles	+ 9,9 + 9,4 + 8,5 + 10,5 + 8,8 + 9,9 + 10	+ 39 + 37 + 42 + 41 + 34 + 4	+ 27 + 3 + 29 + 3 + 17	+ 1 + 1,1 + 1,2 + 1,2 + 1,1 + 0,8 + 1 + 0,5	
Meables et tapis Appareils ménagers électriques et gaz Antres articles d'équipement du m nage Sarous de ménage, produits déterni	+ 7.6	+ 2 + 23	+ 6,7 + 6,8	+ 0,3	
Savous de menage, proteins de produits d'entretien	+ 53 + 83 + 112 + 23 + 93	+ 0.3 + 3.1 + 1.9 + 0.2 + 3.7	+ 1 + 0.3 + 2.1	- 8.2 + 2.2 + 8.7 + 8.1 + 8.8	
Tabacs et produits manufacturés	+ 65	,			
SERVICES Services relatifs an logement	4 72	6 + 2	7 + 1	+ 1,3 (+1,5)	
dont loyers Soins personnels, soins de l'habit ment (1) Services de santé Transports publics Services d'utilisation de véhic privis (2)		4 + 2	2 + 2	2 + 22	
Autres Services (3)	+ 10	+ 5		7 + 8,8	_
I Sodies de l'INSEE calculé sur	le bese 100	ca 1970 s'o	et inscrit à	oie (eastemb	26-

L'indice de l'INSEE calculé sur la base 100 en 1970 s'est inserit à 327,5 en involutione coutre 324,2 en octobre. En rythme annuel calculé sur trois mois (septembre-octobre-novembre), l'inflation revient à 7,7 %.

(1) Le poste « soins personnels, soins d'habillement » comprend notamment les dépenses de ressemelage, bianchissage, actioyage, teinturerie, mais aussi les dépenses de penses de ressemelage, bianchissage, actioyage, teinturerie, mais aussi les dépenses de

contene.

(2) Réparations automobiles, parkings, stations service, péage sur autoroutes, etc.

(3) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi autoécoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation
des appareils électro-acoustiques, tirage des films, redevance O.R.T.F., etc.

L'équipe S. I. E. I. adresse à ses nombreuses relations ses meilleurs voeux pour la nouvelle



表 "图A. A. 198**39**3

5, Boulevard Magenta - 75010 PARIS Téléphone : (1) 240.67.36 mions Télex : 210-500 flash ext. 1753

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ISLAMIQUE DES COMORES Ministère de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

 OBJET: Travaux de construction et de bitumage de la route
 M'REMANI - MOYA à ANJOUAN
 FINANCEMENT: Le financement est assuré par le FAD (Fonds Africain de FINANCEMENT : Le financement est :

- FINANCEMENT: Le mancement est mente par le l'estats membres de la Développement).
- ÉLIGIBILITÉ: Senies le entreprises ressortissames des États membres de la BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pays participant au FAD, seront autorisées à soumissionner.

BAD et des pay

Aperçu de quelques prix, offre faite dans la limite des stocks disponibles.

COSTUMES	1-558-f	COMPLETS	1-999-F
fantaisies	soldés	habillés	soldés
deux-pièces	1 240 F	avec gilets	1 520 F
VESTONS	1.058 f	PANTALONS	4 29 F
sport	soldés	serge et	soldés
tous coloris	840 F	flanelle	335 F
PARDESSUS	1 500 f	LODENS	1-598-f
classiques	soldés	autrichiens	soldés
haut luce	1 200 F	tous coloris	1 280 F
IMPERMEABLES anglais 100 % coton	soldés — 28 %	SPORTWEAR Blousons peaux/cuir	soldés 20 %
CHEMISES ville/sport Cravates	soldées — 20 %	BONNETERIE Chapellerie Accessoires	soldés — 20 %
	RAYON	DAMES	soldés

à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

Manteaux - Lodens - Impers

BIBLIOGRAPHIE

CRÉER L'EMPLOI : LA MICRO-ÉCONOMIE » DE JEAN LECERF

Agir sur le terrain

Jean Lecerf a tiré un enseignement majeur de sa vie de journaliste il faut regarder les faits et les choses en face, ne pas prendre ses désirs pour des réalités, imaginer, dans ses commentaires, pourquoi pas, mais toujours en fonction des données. C'est pourquoi, en écrivant son livre s'est méfié des théories qui, au reste, n'arrivent plus aujourd'hui, qu'elles soient de bords parfaitement opposés, à inspirer des politiques efficaces de lutte contre le chômage.

Après avoir expliqué les méca-nismes de création d'emplois et de developpement, l'essentiel de sa recherche originale a consisté à regarder comment, sur le terrain, sur le plan local, on pouvait agir pour ouvrir première démarche consiste à analyser par le menu les circuits économiques de la ville et de la région, puis à créer, avec le plus grand nombre de personnes possibles, un groupement d'intérêt pour le développement du marché (commercants, artisans, efs d'entreprise), à organiser les chômeurs de façon souple (un local, des représentants, un comité d'initia-tives, d'échanges de services), à susciter enfin des groupes d'enseigne-ments et de chercheurs s'intéressant

Deuxième temps : constitution d'un réseau d'animateurs. Leur rôle serait de bien repérer la source du ralentissement économique, de renouer des chaînes de solidarité, de flairer des occasions insoupconnées de tra-vail l'accueil, de surveiller des jeunes, de mettre en contact des hommes complémentaires, de relier des initia-tives locales à celles qui sont prises dans des zones plus vastes.

De ces travaux d'approche concrets doivent naître des plans locaux et régionaux, aboutissant à des contacts, des échanges de travail, à des idées de mobilisation de l'épargne et à un contrôle des résultats.

Les liaisons avec le plan national doivent être ménagées, et, à cette occasion, Jean Lecerf insiste sur le rôle nouveau qu'il devrait assumer en devenant le lieu de rencontre, d'enadrement des sanimateurs » lo-

L'auteur élargit son propos jusqu'au domaine international, car il n'ignore pas que la chômage est endémique dans le tiers-monde, mais, là aussi, il s'intéresse deventage aux recettes pretiques qu'aux théories Certains diront peut-être que Jean Lecerf aborde par le petit bout le drame de l'emploi. Ils auront tort. les réalisations de l'« économie informelle », des associations, des coopérativas, etc., ont plus fait jusqu'ici pour remédier aux conséquences humaines de la crise, voire inventer de nouveaux emplois, que certaines politiques aux vastes ambitions. Le remède « microéconomique » n'est sans doute pas suffisant, mais il est diablement né-

PIERRE DROUIN. ★ Editions Le Hameau. 15, rue Ser-andoni, 75006 Paris. 224 pages. 69 F.

TRANSPORTS

JOUR « J » POUR LE MÉTRO FRANCO-VÉNÉZUÉLIEN **DE CARACAS**

Le président Luis Herrera Campins a été le seul des quelque 2 500 invités à l'inauguration, di-manche matin 2 janvier, du métro de Caracas à payer son billet et à ntiliser les tourniquets automati-

Le premier tronçon de 7 kilomètres, pour huit stations, entre l'ouest et le centre de la capitale vénézuélienne a été officiellement inauguré le 2 janvier, trois mois et demi avant la date prévue, et il devrait être mis

en service dès ce lundi. Dans un premier temps, le métro de Caracas, dont les travaux ont commencé en 1976, fonctionnera de 10 heures à 16 heures uniquement. A partir du 12 mars, avec la mise en service des six stations du second tronçon centre-est, le métro sera ou-vert de 5 heures du matin à minuit. Dans sa version définitive, dont l'achèvement est prévu pour 1990, il y aura 56 kilomètres de lignes et cinquante-cinq stations.

Toute la partie de génie civil a été construite par des entreprises vénézuéliennes. Les voies, les voitures, la signalisation et le péage ont été installés par quatorze entreprises françaises réunies au sein du groupement Frameca (France metro Caracas).

Chaque train comprend six wagons sur roues en fer, et est suscepti-ble de transporter i 200 personnes toute les trois minutes aux heures de

ÉNERGIE

Point de vue

Un exemple de collaboration Nord-Sud: l'accord gazier franco-algérien

ORSQU'EN février Gaz de France conclut, après celui de "U.R.S.S., l'accord avec la Sonatrach algenenne, un concert de critiques s'éleva dans les rengs de l'apposition en France. Le gouvernement avait « bradé » aux Algériens l'argent public, non seulement pour le gaz à fournir dans l'avenir, mais aussi pour celui qui avait été livré

depuis deux ans. Les conclusions du F.M.I. à Toronto en septembre et l'echec du GATT plus récemment, qui ont mis l'accent sur le rétrécissement des échanges internationaux et le danger d'une banqueroute mondiale, dû an grande partie à l'endettement croissent des pays en voie de développe-ment, permettent de juger sous un jour différent cet accord francoalgérien, dont on commence à voir les diverses implications.

D'abord, cet accord met l'accent sur le prix des matières premières. Le gaz, tout comme le pétrole et les autres produits, ne doit pas , dans l'intérêt de l'équilibre économique mondial, être vendu à bas prix. Nous ichetons du gaz cher à la Norvège ; la Belgique a conclu un contrat avec l'Algèrie à 4,77 dollars le million de B.T.U. (1), et elle vient de confirmer cet accord. Ce même prix offert par les Algériens à Gaz de France correspond d'ailleurs à un rabais de 20 % par rapport au prix du pétrole. Il est certes plus élevé que celui d'autres fournitures de gaz (en particulier, celles émanant d'U.R.S.S.), mais il correspond au coût de la chaîne de iquéfection du gaz (transporté par bateaux méthaniers, et non pas par gazoduc comme pour le gaz soviétique), qui atteint près de 3 dollars par million de B.T.U. (transport compris). D'ailleurs, les Algériens ont décidé de ne plus étendre à l'avenir ce système et de ne conclure de nouveaux contrats d'expontation de gaz que par gazoduc (projet d'un second gazoduc vers l'italie et projet nou-veau par l'Espagne). Et si les Améri-cains de la Panhandle ont réussi à ne payer que 3,92 dollars du gaz pas-sant per les mêmes chaînes de liquéfaction, c'est parce que les Algériens esurent 60 % du transport maritime pour ce gaz et qu'ils retrouvent donc sous forme de fret un bénéfice

confortable. Le temps ne doit plus être où les pays avancés imposent aux pays pauvres leurs propres prix et suppriment toute marge bénéficiaire pour ces pays. Cala existe encore pour les metières dont on peut se passer ou pour lesquelles on a trouvé des sub-

par YVES DURRIEU (*)

stituts, et c'est une des raisons essentielles de la crise dénoncée par

Si les pays riches payaient les produits alimentaires, le cuivre et autres minéraux à des prix rémunérateurs pour les pays pauvres, avec des planchers à respecter, les pays pauvres seraient solvables et ne rétréciraient pas leurs échanges commerciaux, comme ils le font de plus en plus. Le cas de l'Algérie, là encore, est

caractéristique. Grâce à ses ventes de petrole et de gaz, qui représentent 80 % de ses exportations, ce pays a pu entretenir un taux de croissance de 8 % par an, même dans la periode de crise mondiale actuelle. Bien qu'important 50 % de son alimentation, la presque totalité de ses biens de consommation durables et de ses biens d'équipement, elle maintient un équilibre global de sa balance des paiements. Cependant, elle est obli-gée de limiter considérablement ses investissements, et les grands pro-jets, prévus par le plan 1980-1984, ne seront réalisés qu'à 60 %, faute de biens d'équipement suffisants et faute de technicité de sa maind'œuvre. D'où la double nécessité d'une aide technique importante et d'un accroissement des importations des biens d'équipement.

Cette aide technique et ces importations, les Algériens préfèrent qu'elles viennent de France pour deux types de raisons : la langue (puisque le français continue à être enseigné obligatoirement dans les écoles à partir du cycle primaire), les émigrés algériens en France (qui peuvent essurer la maintenance des ments et des biens durables utilisés en Algérie, envoyant eux-mêmes les pièces de remplacement).

Or, per suite d'incompatibilité poli-tique, l'Algérie, jusqu'en 1981, recourait aux Allemands, aux Italiens ou aux Soviétiques plutôt qu'aux Français. Et même pour l'ingénierie des chaînes de liquéfaction du gaz naturel, les Américains se substituaient peu à peu aux Français. L'amivée de la gauche au pouvoir après le 10 mai 1981 a créé un nouveau climat, mais ce rapprochement ne s'est concrétisé qu'à partir de l'accord sur le gaz, qui a dégelé la situation. On a déjà évoqué le contrat spectaculaire sur le métro d'Alger, ainsi que d'autres eccorde sur les transports (chemins de fer, séronau-

(*) Secrétaire de la commission énergie du parti socialiste.

tique) ; on a également parlé de celui sur la construction de soixante mille logements : il est particulièrement important que nous nous placions sur ce marché, qui souffre d'une crise énorme en Algérie ; il y faudrait cant mille logements neufs par an, alors que la capacité de construction autochtone n'est que de trente mille.

D'autres contrats, moins connus, ont également été conclus dans d'autres branches : verrerie, charpentes métalliques, wagons, camions Renault, stockage de céréales, pâtes alimentaires, etc. Et Renault a été pressenti pour concurrencer Flat à propos de la construction d'une usine d'automobiles d'une capacité de cent mille véhicules par an ; il est question également d'entreprises françaises pour l'extension des capacités d'accueil des principaux ports algériens, etc. Sans parler des nouveaux accords de coopération scientifique et technique récemment conclus.

Donc, dix mois après la signature du contrat de gaz, on est en mesure d'en mieux définir les effets. Débloquage psychologique, assainisse-ment économique des relations franco-algériennes, qui reposent désormais sur un prix rémunérateu des matières premières exportées par l'Algérie et en contrepartie sur la signature d'accords de coopération et d'importation de biens d'équipement et de consommation français Cette situation peut dong servir d'exemple aux accords bilatéraux de type égalitaire, au moment où le F.M.I. s'inquiète du déséquilibre croissant Nord-Sud et la GATT de l'affaiblissement des échanges internationaux. Et il serait souhaitable qua cette lecon, valable au plan énergétique, s'étende à d'autres matieres premières, en particulier aux marchés premieres, en particulier aux marches alimentaires et à ceux des métaux : l'équilibre Nord-Sud passe avant tout par l'ouverture de relations, privées de relents colonialistes, par une reva-lorisation du prix des matières pre-mières des paus en unie de dévalormières des pays en voie de développement et la fixation de prix, plancher.

C'est à l'honneur du gouverne ment français que de l'avoir compris à propos de l'Algérie, voirs demain avec l'Inde, l'Egypte et l'ensemble de l'Afrique. Tout au plus peut-on regretter que ces accords soient beaucoup trop souvent libellés en dollars, valeur spéculative et pleine d'aléas pour tous.

(1) B.T.U.: British Termal Units (1 million de B.T.U. = 252 thermi≪).



Banque Islamique de Développement

CONCOURS INTERNATIONAL

D'ARCHITECTURE

La Banque Islamique de Développement, institution internationale de sinancement au développement, aunonce qu'elle organisera un concours international d'architecture relatif au plan d'architecture de l'immeuble des sièges de la Banque Islamique de Développement et de l'Institut de formation et de recherche qui sera construit à Jeddah, Arabie Saoudite.

Les cabinets d'architecture et les entreprises d'ingénierie intéressées par ce projet devront soumettre les éléments suivants en vue de la présélection, au plus tard le 12 Rabial thani 1403 H, correspondant au 26 janvier 1983 :

1. Le nom du cabinet d'architecture, adresse et nº du télex, les nom et qualifications du Directeur, ainsi que les informations similaires relatives aux firmes associées, susceptibles de donner un plan complet d'architecture, de structure. des services de bâtiments, de paysage et de travaux extérieurs.

2. Informations relatives à un maximum de 5 immeubles similaires que le cabinet ou l'entreprise a conçu au cours des 10 dernières années. y compris :

- Nom du projet, nom du client, les prix et distinctions obtenus, s'il y a lieu, période de conception du plan, période de construction, coût de la construction (en riyals d'Arabie Saoudite ou en dollars américains), responsabilité, s'il y a lieu, dans la supervision de la construction.

3. Revenu brut des honoraires au cours des cinq dernières années, sur une base annuelle, pour les travaux de conception de plan d'architecture, ainsi que les 4. Une lettre de transmission certifiant que toutes les informations fournies sont références bancaires.

Les informations en vue de la présélection devront être soumises aux hureaux du Conseiller technique de la Banque pour le concours :

Kattan-Gibb 87, Sagr Quraysh Street (Main Salamah Street) Al-Salamah District 1 Jeddah N26 W4 Sector Téléphone : 683 3732

Or by post to: Kattan-Gibb P.O. Box 6284 Jeddah 21442 Saudi Arabia.

Une copie de la lettre de transmission seulement devra être envoyée au :

The Director Of Administration Islamic Development Bank P.O. Box 5925 Jeddah 21432

Saudi Arabia. La Banque retiendra une liste maximum de 25 cabinets en vue du concours relatif à la conception du plan de l'immeuble dont le superficie sera d'environ 40 000 m'

plus des garages parking. Un premier prix de SR 100 000 un deuxième de SR 50 000 et un troisième de SR 25 000, ainsi que 3 prix d'honneur seront descernés.



SOCIAL

UN LIVRE DE LOUIS CALISTI

« La Mutualité en mouvement »

 Quelle politique pour la santé des Français?
 Tel est le thème d'actualité que développe M. Louis Calisti, président de la Fédération nationale des mutuelles de travail-leurs (F.N.M.T.) (1), dans l'ouvrage qu'il vient de publier aux Editions sociales sous le titre La mutualité en mouvement. L'auteur, responsable mutualiste depuis vingt-cinq ans dans les Bouches-du-Rhône, est président de la F.N.M.T. depuis 1978. C'est dire qu'il connaît son mouvement, la philosophie, les actions exemplaires ou quotidiennes, voire les limites de ce dernier. Il en rappelle l'évolution récente. En 1980, au printemps, des millions de mutualistes s'opposent avec succès à l'établissement du ticket modérateur d'ordre public pròné par M. Raymond Barre. Au lendemain du 10 mai 1981, le gou-vernement socialiste manifeste l'importance politique qu'il attache au fait mutualiste. M. François Mitterrand se rend même au congrès, à Bordeaux, de la Fédération de la mutualité française, la plus puis-

Pour M. Calisti, toute prise de que ce soit est exclue - comme elle l'a été depuis la création de la mutualité. Mais comment coopérer avec le gouvernement sur la base des textes existants, avec les collectivités locales, les comités d'entreprise, etc. ?

Il faut, écrit M. Calisti, élaborer une autre réponse aux besoins de santé, satisfaire ces besoins en réduisant leurs coûts au minimum. par le biais, notamment, de centres de santé et, plus généralement de formules autogestionnaires. Le message rassurera-t-il les craintes de ceux que gène la mutualité – les milieux natronaux, les médecins li-

L'ouvrage intéressera sans doute tous ceux qui se préoccupent de l'avenir en matière de politique de santé. Le fait mutualiste, désormais, parait acquis. - D.R.

(1) F.N.M.T., 11, rac Dicu, Paris 75010-Tél: 203.14.15. ★ La mutualité en mouvement, Edi-tions sociales - 185 pages, 60 F.

AGRICULTURE

Le Conseil d'Etat juge illégales certaines redevances perçues par les services vétérinaires

autorisé, sous certaines conditions, la direction des services vétérinaires nistère de l'agriculture à prélever des redevances sur les importa-teurs et les exportateurs et, de manière générale, sur les personnes, qui feraient appel aux fonctionaires ou agents de ces services. La redevance est percue au profit du Trésor public, soit lorsque l'intervention des services vétérinaires, obligatoire en vertu des textes (inspection d'abattoirs, visite d'animaux sur pied destinés à l'exportation, etc.), est prati-quée en debors de l'horaire normal de travail, soit lorsque le concours des services est demandé pour des expertises ou des consultations n'entrant pas dans leurs missions obligatoires (délivrance de certificats ou de « labels » sanitaires pour l'exportation, etc.). Le produit de cette redevance, justifiée par l'idée qu'il appartient à l'usager de payer le service qui lui est rendu, est utilisé

Un décret du 21 novembre 1973 a les moyens en matériel des person-ntorisé, sous certaines conditions, nels des services vétérinaires.

Saisi par un syndicat profession-nel, le Conseil d'Etat a annulé, le 10 décembre, le décret et ses mesures d'application. Il a estimé, d'autre part, que les fonctionnaires et agents de la direction des services vétérinaires remplissent, dans l'exer-cice de leurs attributions obligatoires, une mission de contrôle instituée non dans le seul intérêt des professionnels, qui y sont soumis, mais essentiellement dans un intérêt général de protection de la santé publique : leurs interventions, même pratiquées en dehors de l'horaire normal de travail, ne peuvent donc légitimement donner lieu à la perception d'une redevance. Il a jugé, d'autre part, que les services rendus par ces mêmes agents en debors de leurs attributions obligatoires, le sont à titre privé : l'administration ne peut donc exiger une redevance en contrepartie de ces services.

<u>Social</u>

· Concertation francotunisienne sur le problème de l'im-migration française : la mission effectuée à Tunis le 29 décembre par deux représentants français s'est conclue par une reprise du dialogue. La convention mixte relative à la circulation des personnes entre la Tunisie et la France restera en vigueur. La presse tunisienne, après de nombreuses critiques sur les conditions actuelles d'accueil en France, a manifesté son approbation de cette reprise de la concertation en

• Le Fonds d'action sociale a décidé de dédommager les syndicats pour les frais qu'ils avaient engagés lors de la constitution des dossiers de régularisation des travailleurs clandestins. - Les sommes accordées 390 000 F pour la C.G.T., 390 000 F pour la C.F.D.T., 150 000 F pour F.O., 70 000 F pour la C.F.T.C. Au-tre particularité: cette somme sera prélevée sur le budget réservé à l'or-ganisation de la « Semaine de dialogne » Français-Immigrés.

 Accord salarial à la Compa-guie générale maritime et finan-cière. – Un accord salarial pour 1982 et 1983 a été signé à la Compagnie générale maritime et financièn par les quatre organisations syndicales représentatives - C.G.C, F.O., C.F.D.T. et C.G.T. - du personnel sédentaire. L'accord qui intéresse plus de quatre mille personnes porte à 8% le niveau de l'augmentation générale des salaires consentie pou 1982 et prévoit également pour 1983 une augmentation générale de 8 % en quatre étapes : 2 % au 1 mars, au le juillet, au le octobre et au I décembre. A ces augmentations générales, s'ajoute une hausse de 2 %, s'échelomant en trois étapes du 1= décembre 1982 au 1" décembre 1983; les titulaires de bas salaires bénéficiant plus tôt des aug-

Transports

 Singapore Airlines renoa rait à quatre souveaux Airbas. — La compagnie aérienne singapourienne Singapore Airlines (SIA) a renoncé à l'option qu'elle avait prise pour l'achat de quatre nouveaux Airbus, a indiqué, le 2 janvier, un porte-parole de la SIA. La compagnie, qui possède déjà douze Airbus (six en. activité et six autres qui doivent être livrés en avril prochain), est à la recherche de nouveaux appareils, a ajouté le porte-parole. Il a précisé que la décision de la SIA de ne pas confirmer son option sur les quatre Airbus n'était pas défini-

mentations que les hauts revenus.

ÉTRANGER

En Belgique

Les Galeries Anspach déposent leur bilan De notre correspondant

avec des succès variables, l'annés 1983 commence plutôt mal. Profi-tant de la période des fêtes, les Geletant de la periode des retes, les Gae-ries Anspach ont annoné qu'elles de-poseraient leur bilan au tribunal de commerce le lundi 3 janvier. Les quelque neur cents membres du perconnel ont appris par la radio – les journaux n'ayant pas paru id depuis vendredi – qu'ils ne devraient plus se présenter à leur poste de travail. Ils doivent s'attendre à un licancieent formei dans les jours à venir.

Les Galeries Anspach sont l'un des plus grands magasins de Bruxelles. Mais elles sont plus que cela, étant devenues, au fil des ans, une institution de la vie sociale dens

La société des Galeries Ansoso ne comprend pas seulement le grand magasin inauguré au centre de Bruxelles en 1898. Après s'être tendu au cours des ans, puis de nouveau contracté, le groupe com-porte encore deux magasins dans la banlieue de la capitale et trois autres à Mons, à Charleroi et à La Louvière. Les entreprises de grande distribu-tion en Belgique sont toutes frappées per la baisse du pouvoir d'achat consécutive à la dévaluation du franc beige l'an demier, et aussi à la politi-que du contrôle des prix et des sa-

toutefois bien des difficultés depuis de nombreuses années. Rachetée 1971 par le groupe américain Sears Roebuck de Chicago, les affaires de l'entreprise n'en prirent pas moins une tournure très mauvaise. En janvier 1972, les Américains décidaient de pesser la main et, pour une période tout au moins, les Galeries Anspach se retrouvèrent de nouveau entre des mains belges, jusqu'à ce qu'elles soient rachetées, en novembre 1977, par le groupe français Agache-Willot, Depuis que ce demier est lui-même en liquidation judiciaire, les Galeries Anspach comptaient ré-cupérer certaines créances s'élevant à 1 milliard de francs beiges environ (soit à peu près 140 millions de francs français). Mais, comme l'a ex-pliqué le président du conseil d'admi-nistration, M. de Creyencourt : « Rien n'est venu de France... »

En octobre, la direction des Galeries Anspach avait présenté un plan de concordet. L'une de ses clauses prévoyait que le personnel de l'entreprise renoncerait à 10 % de ses sa-laires. Aujourd'hui, les organisations syndicales, chrétienne et socialiste, se déclarent stupéfaites par la façon dont la fermeture vient d'être annoncée durant le week-end de la Saint-Sylvestre, et sans qu'une nouvelle concertation ait pu avoir lieu. La di-

rection affirme toutafois que « car-

Bruxelles. — Pour la grande distri-ntion, qui se débat contre la crise laissant espérer une réouverture pos-rec des succès variables, l'année sible des Galeries Anspach. Le dépôt de bilan aurait néanmoins paru nécessaire afin de ne pas hypo de facon définitive l'avenir de l'entre

MARCHÉS

Aux Etats-Unis LA PLUPART DES SECTEURS INDUSTRIELS CONNAI-TRAIENT UNE REPRISE MO-

DEREE EN 1983

Washington (A.F.P.). 1983 sera une ambée de « reprise économique modérée »et nombre d'industries enregistrerout une nette amélioration de leurs activités, prédit dans un rapport publié le 31 dé-cembre le département du commerce. Ce rapport, intitulé
«Perspectives industrielles 1983»,
indique que 82 % des deux cem
douze secteurs industriels étudiés prévoient une augmentation de leurs ventes l'an prochain. Pour l'année 1982, 31 % seulement de ces sec-teurs ont enregistré une progression

Le rapport indique que les indus-tries de hautes technologies électronique, informatique, robotique, ications, aérospatiale etc...) continuerout à être en 1983 les étoiles brillantes . de l'industrie américaine, devrost enregistrer à nouveau des « résultats records ».

Seront en reprise : le bâtiment, la valeur en dollars constants des nouvelies constructions deviait progre ser de 4 % pour atteindre son plus haut niveau depuis 1978 - Plus de 1 millions de logements devraient être construits contre I million en 1982 ; l'industrie automobile : (la production devrait s'accroître prohainement de 19 %, à 6,8 millors

数数据证明 1

77 41

: 63

....

5 20

. .

18.35

En revanche connaîtront une curtaine stagnation, les machines et les biens d'équpement (la vérita-ble reprise n'interviendra qu'après 1983) ; le matériel agricole (ce secteur continuera à être affecté par la coles) ; les transporteurs aériens (la reprise - pourrait ventr trop tard pour certaines compagnies en diffi-cultés. -) ; l'aéronantique (la demande civile demenrera faible cependant que l'impact de l'augmentation des commandes militaires ne se fera sentir que progressivement), et le nucléaire (l'année ne sera sans doute pas très bonne pour les constructeurs de centrales).

FAITS ET CHIFFRES

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 145

+ 185 - 320

+ 325

+ 295

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U. 9 1/8 9 5/8 8 9/16 9 5/16 9 9 3/8 9 1/8 9 7/16 DM 511/16 6 1/16 5 1/2 6 1/8 5 1/2 6 1/8 5 1/2 6 1/8 5 1/2 6 1/8 Floria 4 3/4 5 1/2 4 15/16 5 9/16 4 15/16 5 9/16 5 1/8 5 3/4 F.S. 12 12 1/2 15 1/8 16 3/4 14 1/4 15 3/4 13 14 1/8 F.S. 10 3/8 11 10 5/16 10 15/16 10 1/4 10 7/8 10 1/16 10 11/16 F. frame. ...

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

PLACEMENT PIERRE:

Offrez-vous la sécurité et les revenus

des immeubles

loués à des entreprises.

Il y a pierre at pierre, les propriétaires sont bien placés pour le savoir.

Il y a pierre at pierre, les propriétaires sont blen placés pour le savoir.

Les immeubles de bureaux, commences ou entrepôts offrent un meilleur rapport que les logements. Les conditions de leur location n'orit pas eté modifiées par les nouvelles lois qui inquiérent fréquemment ceux qui louent un logement à des particuliers.

Revenus-Pierre possède déjà 17 immeubles loues à plus de 50 entre-prises. Ce patimonne est divisé en parts détenues par plus de 2,000 personnes. Ce patimonne de Revenus-Pierre en sous crivant aux parts qui sont actuellement emises: ces parts coûtent moins de 2 000 F chacune.

Revenus-Pierre en sous curvant aux parts qui sont actuellement emises: ces parts coûtent moins de 2 000 F chacune.

Je désire recevoir des précisions sur tous ces points

et des photos des immeubles sans aucun engagement.

(bureau).

Code posta

+ 175

+ 200 + 110

+ 168 + 170

- 560 + 295

2,8370 2,5665

14,4366 3,3675 4,9205 10,8895

fin de matinée par une grande banque de la place.

Permi del una sociali civila de plac

Les 4 avantages fiscaux
 La sécurité offerte par le Groupe de la

Compagnie Bancaire.

• Des resultats contrôlés et publics.

foyers versés et revalonsation du capital

La disponibilite rapide du placement.

+ bes + haut Rep. + ou Dép. - Rep. + ou Dép. - Rep. + ou Dép. -

+ 270

+ 310 + 310 - 750 + 529

+ 380

Affaires

 Robotique: accord CEM-Japon. – La Compagnie électro-mécanique (CEM) vient de signer deux accords dans la robotique industrielle avec la firme japonaise Yaskawa. Aux termes du premier accord, la CEM distribuera sous sa marque en France des grands robots destinés à l'assemblage et au transport. En échange, Yaskawa commercialisera au Japon les petits ro-bots fabriqués par la SCEMI, filiale de la CEM. Le deuxième accord vise à étendre à la robotique la collaboration existant déjà entre les deux firmes dans les moteurs plats. CEM disposera ainsi de la technologie japonaise pour élargir sa gamme de

<u>Automobile</u>

signé avec les sociétés du groupe Mitsebishi une lettre d'intention pour la fabrication, à terme, d'une voiture purement nationale destinée plus de 60 % du marché d'ici à 1990. Dans un premier

5,4445 2,8830

2,8335 2,5635

Sem. Yen (160) ...

DM

F.R. (166) ... 14,4166 F.S. ... 3,3629

temps, Mitsubishi construira, en coopération avec l'entreprise malaisienne nationalisée, Heavy Industrie Corp. (HICOM), une usine de presse où seront fabriquées des pièces de carrosserie. Une automo-bile sera moutée sur place à partir de ces pièces et des éléments importés du Japon (lesquels représen-teront encore 64 % de la valeur totale des véhicules).

La société devrait produire, dès 1986, 20 000 voitures par an, sa ca-pacité totale étant de 80 000 unités. Dès 1988, une nouvelle tranche d'investissements devrait porter cette capacité à 120 000 unités par an. L'investissement initial est de 240 millions de dollars, soit environ, 1,68 milliard de francs.

 Augmentation des ventes voitures neuves au Japon. — Les ventes de voitures neuves au Japon soit 0.7 % de plus qu'en 1981. Selon des sources industrielles, cette augmentation annuelle. la première de puis trois ans, peut être attribuée à modèles en 1982 et à la promotion

+ 430 + 255 + 310

+ 348 + 960 + 348 + 948 - 460 - 858 + 565 + 1559

+ 495 +1375

+1149 + 638 + 858

+ 745 + 915

+1025

+ 995 - 285

des ventes effectuée sur le marché intérieur par les constructeurs japomais à la suite de la diminution des exportations. - (A.F.P.)

Commerce

matica d'un syndicat de commerçants dans l'Hérault. -Pour pratiques anticoncurrentielles, le Syndicat du commerce des pro-duits agricoles de l'Hérault a été par le ministère de l'économie et des finances. Ce syndicat, indique le Bulletin officiel de la concurrence et de la consommation du 31 décombre 1982, « a tenté de réserver au négoce » les approvisionnements groupés de certains produits (en-grais, pesticides...), ainsi que cherchaient à le faire des viticulteurs de l'Hérault. Le syndicat condamné a marges et des produits en question.

 Le gazoduc eurosibérieu schevé en 1983 selon Moscou. -M. Boris Chtcherbina, ministre soviétique de la construction des entreprises de l'industrie du pétrole et du gaz, a affirmé, le 2 janvier, dans un entretien accordé à Troud. l'organe des syndicats soviétiques, que le gazoduc serait « achevé en 1983 » et que la mise en service correspondrait - aux accords conclus .. Pour M. Chtcherbina, l'année 1982 a été une année record pour l'industrie du gaz de l'Union soviétique. Selon lui, l'U.R.S.S. a produit cette année 500 milliards de mètres cubes de gaz naturel, soit 16 milliards de mètres cubes de plus que prévu par le plan. La production de 1982 est également supérieure de 65 milliards de mètres cubes à celle de 1980, a-t-il ajouté. - (A.F.P.)

 Prochaine autorisation de recherche pétrolière sur le sol améri-cain pour le Koweit. - Le gouvernement de Washington s'apprête à autoriser le Koweit à obtenir, à travers le contrôle de sociétés américaines, des permis de recherches mi-niers et pétroliers sur le domaine

Un porte-parole de ce département a précisé que cette autorisation demandée par le Kowett lui sera accordée étant donné qu'une enquête approfondie a montré que ce pays ne pratique pas de discrimination économique à l'égard de so-ciétés américaines sur son territoire. La Koweit Petroleum Corp a racheté l'an dernier, pour 2,5 milliards de dollars, une importante société américaine, engagée notamment dans la recherche d'hydrocarbures aux Etats-Unis, la Santa-Fe Corp.

Etranger

R.F.A.

 Pour la première fois depuis 1966, l'Allemagne fédérale devrait enregistrer en 1982 un déficit, qui s'élèverait à 2 milliards de marks, dans son commerce avec les pays de l'Europe de l'Est. Selon le ministère cours des dix premiers mois de cette année, les exportations allemandes vers ces pays ont augmenté de 5.6 %, alors que les importations ont augmenté de 17,1 %. La moitié du commerce de l'Allemagne fédérale avec ces pays, qui devrait totaliser 40 milliards de DM, a été réalisée avec l'U.R.S.S., souligne le ministère, ce qui place la R.F.A. au troi-sième rang des fournisseurs occiden taux de l'U.R.S.S., après les

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LE CRÉDIT DU NORD OUVRE UNE SUCCURSALE

A cette occasion, M. David DAUTRESME, Président-Directeur Général
du CRÉDIT DU NORD, s'est rendu

Lucite CLAPIERS étant chargé de la direction de la succursale. aux Etats-Unis où il a eu de nombreux contacts avec de hauts responsables des secteurs bancaires, financiers et indus-triels américains.

Ce déplacement manifeste l'impor-

tance que revêt cette nouvelle implanta-tion dans la stratégie internationale du CREDIT DU NORD. Déjà présent à New-York depuis trois ans sous forme

A NEW-YORK Le 1s décembre 1982, le CRÉDIT NORD s'est assuré le concours de Mon-DU NORD a ouvert une succursale à sieur James R. DRUMWRIGHT, qui a été nommé Chief Executive Officer for

M. James R. DRUMWRIGHT, qui s M. James K. DROM WRIGHT (M. James Camportantes responsabilités dans les secteurs domestique et international de la BANK OF AMERICA, et qui fut sotamment en charge, pour cette banque, de la côte Est des Etats-Unis et du Ca-CREDIT DU NORD. Déjà présent à de la côte Est des États-Unis et du CaNew-York depuis trois ans sous forme de représentation, le CRÉDIT DU NORD se dote des moyens lui permettant d'intervenir directement sur le marché américain et de répondre à l'ensemble des besoins de sa clientèle française engagée sur ce marché.

Pour animer ce nouvel ensemble d'activités aux États-Unis, le CRÉDIT DU Prioritaire.

Crédit du Nord

NEW-YORK, N.Y. 10022 T&L: (212) 368-53-00



Société d'Investissement à Capital Variable - SICAV Exercice 1981 - 1982

L'Assemblée Générale Ordinaire de la Société réunie le 23/12/1982 sous la présidence

L'Assemblée Générale Ordinaire de la Société réunie le 23/12/1982 sous la présidence de M. Georges SMOLARSKI a approuvé les comptes de l'exercice 1981/1982.

Les produits distribuables s'élèvent à F 14 408 392 37. L'Assemblée a décidé d'attribuer à partir du 24/12/1982 un revenu global de F 11 45 composé d'un dividende net de F 10 45 et d'un impôt déjà payé au Trésor (crédit d'impôt) de F 1,00.

Ce dividende sera matérialisé par le paiement du coupon nº 23.

Dans son allocution, le Président a rappelé que le capital maximum qui avait été assigné à SLIVINTER par le Ministère de l'Economie et des Finances avait été atteint récemment et qu'en conséquence les émissions d'actions étaient suspendues. En particulier, les actionnaires de SLIVINTER ne peuvent bénéficier du réinvestissement de leur dividende en franchise de droit d'entrée.

de leur dividende en franchise de droit d'entrée. Enfin l'Assemblée a mis les statuts de la Société en harmonie avec les dispositions. de l'article 31 de la loi nº 81-1162 du 30 décembre 1981.





			Madata e e e e e e e	· -				•		- 401	DE 1	Aordi /	1 ianvie	or 1983	- Page 37
		ngalouse Maria Sebalouse sur Sueri, sa na				DIC		Com				31			BRE
1	MARCHES	FINANCIERS	BOUR	% de	E PA	Cours I		Com	Court D	. 1	ALEURS	Cours préc.	Demier cours	31/12	Émission Rachat Freis net. net
	BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE	LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS	3%	0.756 De	egramonit	100 1 106 1	ID1 16	olg. (Nov. de) olds	359 50 3	49 50 B. R. 72 90 - Bark	Masique égi. Intarnst se Rand	35850 67		ions Figura	CAV 162 96 155 57 0 208 92 199 45 0
	Principeux postos aujets à veristion (en milions de transs)	ENSTITUT MATIONAL DE LA STATISTICAE ET DES ETUDES ECONOMICAES Indiana générales de bana 100 en 1949	3 % amort. 45-54	1 10 1 197 DE 2 20 3 518 DE	elmas-Vieljouz év. Rég. P.d.C II.4 ider-Bottin st. Indoctina	125 1 296 2 332 3	126 07 266 07 335 07	8 Paribes storg gay Desarcise leis Moovstaté	72 70 123 1	75 Blyv 22 Britis	Carada cor sh Peroleum aribut	146 20 21 38 30	21 Ac Ac	ions-investiss ions pliactives discandi 3.F. 5000 ions	234 38 223 75 0 284 47 271 57 0
	ACTF An 18-12-1982 11 OR at CRÉANCES SUR	24 dic. 31 dic.	Emp. 8,80 % 77 102 9,80 % 78/93 82 8,80 % 78/36 84	285 4645 Da 4 0482 Da	rag. Trav. Pub. luo-Lamothe luniop zun Bess. Victor	204 2 5 15 1039 10	210 Pr 040 Pr	rie-Oriéans st. Fin. Gast. im shé-Cloiene	96 200	96 90 Cale 195 Can 150 Can	nd Holdings edian-Pacific terili-Osgre	82	237 50 A	lefi LT.O. nárque Gestion	205 76 157 38 + 183 24 174 93 + 398 79 380 71 +
	L'ETRANSER 264 362 dont : 07 170 554	Valuara étranghras	13,25 % 80/90 95 13,80 % 80/87 97 13,90 % 81/99 97	630 7696 B 1770 2911 B 17 13271 B	eex Vittel concensos Centre	. 596 1300 12 520	250 Pi 508 Pi	ethi Marconi les Wonder per-Heidsieck ordier	63 90	64 Cos 279 40 Cou	ntherzhenk stands L and Kreft Beers (port.)	455 9 50 600 45 50	9 6	pini Plat LP magrimuso	1078 15 1078 15 1 679 28 648 49 9 228 25 217 90 9 763 22 728 61 9
	Disponibilités à vue à l'étrat- ger	Base 100 : 31 décembre 1981 ladies des valuers françaises à rest var. Suas 100 au 31-12-1981) . 104,2 103,8	16.20 % 82/90 10	04 10 15 667 04 10 9 030 31 14 481	Bectro-Financ Si-Autorgaz E. M. Loblacc Entrepôte Peris	175	190 399 40 P	roffs Tubes Est rovost est Lein.R rovidence S.A ublicis	580	35 Don 327 50 Dre 560 Fin	er Checrocal	217 520 58 10 169	525 526	resister eneter	283 51 280 20 4 267 12 255 01 4 54817 49 54653 53 4 204 11 194 85 4
63	Avences au Fonds de sta- blisation des changes	Chinis 99.5 95.3	Ch. France 3 %	97 80 7 996 97 90 7 996	Epargna (8) Epargna da Franca . Epada-BF	1399 1 264 748	260 R 730 R	eti Soui R	102 133 47	For	aider 1203 n. Balgique	22 50 211 282	210 290	rence investes parcount Sichy pargra Associations	197 59 188 63+ 5329 49 5302 98+ 20248 38 20257 94+
	Concours at Tresor public > 3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REFI-	Constructions mécaniques 95,2 96,7		9750 7996	Escare-Mount Europan Europ Accumul Eternit	311 37 70 227 80	312 36 210 50	icale (La)	. 90	18 50d Gr 88 40 Gr	aco and Co ace and Co and Matropolitan alf Oil Centids	. 316 70 . 44 90	290 46 40	pergra Cross	348 02 332 24 4
	MANCEMENT 246 091 dont: Effets escomptés 83 832 4) OR ET AUTRES ACTIFS DE	Agro-dimentaire 120.8 120.8 120.8 120.8 120.8 120.8		cours Dermier	Fiftix Potin Ferm. Viciny (Ly) Figure Fourthin	. 35 . 395	3 80 8	Rougier et Fila Rousselot S.A Secer	39 22 50	342 Hs 36 40 Hs 21 70 Hs	engheest engywell inc logoven C. industries	. 580 751 43 10	286	pargne-Volent ura-Organisas remotire Prode Fonciar Investina	276 35 255 73 • 306 24 282 35 • 622 95 652 01 • 514 16 490 86 •
	ACRET AUTRES ACTIVE DE RÉSERVE A RECEVOR DU FECOM 47 160 51 DIVERS 6339	Bunques 130,4 132,7	Aciers Peugeot	178 10 180 20 51 51	Focep (Chât. ess) Focep (Chât. ess)	1520 148	2.59 1570 149	Sefic-Alcan	. 97	137 In 142 50 Kg	t, Min. Chem sheaneableg shota	285 598 11 40 225 20	11 40	France-Gazante France-Investige France	372 06 35 22 0 372 06 35 22 0
	Total 559 362	Valous françaises à revitas fixe	A.G.F. (St Cant.) 30 A.G.P. Vin 30 Agr. Inc. Medag	380 380 075 3090 63 64	Fonc. Agazbe-W. Fonc. Lyuaniae . Foncina Forges Guesgeon	107	10	Seint de Midi Senta-Fé Setam Seyaksianca (M)	145 50 53 40 68 20	145 M	ennesmaten barts-Spencer Gelsont Benk Ltd Eneral-Ressourc. st. Nederlanden	43	42 96 400	Fractidor Fractificado Gestion Mobilibro Gest. Rendespest Gest. Sél. France	341 61 326 12 0 445 30 426 06 0 445 18 424 98 0 291 28 278 08 0
	1) BELLETS EN CRCULATION . 175 635 2) COMPTES CRÉDITEURS EXTÉRIEURS . 10 76' 3) COMPTE COURANT DU TRÉ-	Sociétés 98.3 98.3 98.3 1 Base 100: 31 décembre 1972 Base 100: 31 décembre 1972 88.87.6	Allobroge	58 20 50 478 40 59 90 59 70 240 240	Forges Streetbourg Fougestile France LA.R.D. France (La)	142 111 430	139 114 430	SCAC Selier-Lebians Sengila Machauga S.E.P. (M) Serv. Equip. Wila.	196 135 50 81	208 50 18 138 50 0 81	ioranda Xivetti Mikhoed Holding . Natrofina Canada .	119 50 9 30 120 5 950	9 40	Haustman Obig LNS.L ledo-Suez Voluma ind. truspass	1088 38 1018 91 0 287 87 274 82 0 488 40 468 25 0 10729 86 10729 86 0
	SOR PUBLIC	COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Base 100 : 31 décembre 1981	Arbei Artois At. Ch. Loire	50 50 30 287 28 90 28 80	From PRenard GAN Generood	270 230 710	284	Sci Scotol Sintra Alcatel	. 59 20 . 175	58 10 185 520	Fizer lac. Thomas Assuranc. Fredi Proceer Gestable	36 3 5 8 1000	5	intersitect France Intersiteurs Indust. Invest. Obligature Invest. Se Hosoni	210 88 201 32 4 307 92 283 96 4 10560 53 10539 45 4 516 22 482 81 4
	er Fiblanciers	Produits do base	Bain C. Moneco Beneria Benove Hypoth, Eur.	407 60 439 302 302 33 20 85 50	Gezet Esux Gezerain Gér, Ann. Hold.	770 152 50 40		Signi (Plant, Hiledos Signiaco SMAC Acidroid Sotal figancière	137 30 343 157	360 152 338	Rollinco Robecti Shell fr. (part.) S.K.F. Aksiebolog	744 765 54 120	758 799	Laffette Coparaion Laffette Expansion Laffette France Laffette Oblig Laffette Rend	
	constitution de réserves 47 77 5) ECU A LIVRER AU FECOM 53 84 st RÉSERVE DE RÉÉVALUATION	Services	Sénédictine	965 940 79 78 400 450 450	Gévelot Gr. Fig. Constr. Gés Moul. Corbei Gés Moul. Paris	45 20 139 1 106		Solito Solitonosi S.O.F.I.P. (Md) Solitagi	150 290 91	300	Spany Rand Satel Cy of Can. Solitonnin Sud. Albumettes	120 195 171	275 126 154	Lefice-Tokyo Lerse partelenile Monciel Investors Multi-Obligations	920 61 982 47 0 372 85 355 94 0 253 68 242 18 0 383 02 385 85 0
	DES AVORS PUBLICS EN OR 183 33 7) CAPITAL ET FONDS DE RÉSERVE 226 20 DIVERS 11 65	Principalament à l'étrager		131 133 98 60 98 192 184 40 180 171 40	Grospe Victoire G. Trensp. led. Huerd-U.C.F. Hutchinson	395 105 80	360 104 60 50	Sogepel	255 105 98 90	100 174	Tenneco Thom EM Thyssen c. 1 000 Toray indust. inc Veille Montagne	219 12: 550	210 90 12 95 550	Natio Epergre Natio Inter Natio Placement Natio Valents	761 55 727 02 0 108234 53 106234 83 0 414 53 335 73 0
	Total	62 Indica giniral	Onderes I number	48 40 45 84 61 50 581 590 103 60 100 50	Hydro-Energia Hydroc, St-Denis	75 16 65 24 138 70	0 75 50 0 52 50	S.P.L. Spie Batignolles Sterri Synthelebo	152 180 255 124 80		Wagons-Lits West Rand	250	290 44 50	Obligue St. Hone Parities Epergue Parities Gestion Pierre Investiss.	311 298 50 e 10132 28 10091 91 e 420 95 401 86 e 238 94 323 57 e
	CHARLA - Cette société est la III	en 1981, plus avoir fiscal), encore qu	Conten, Blacky Centrest (By) Centrest (Cy) Centrest (Cy)	109 10 100 50 100 50 102 50 103	komobali	206 378	204 80 356 1178 290	Taktinger Tester Asquites Them et Muh. Tissmétal	57 47 9 29 6	28	Compa	rtiment S	pécial	Province Investigation Secur. Mobiliare Sécur. Secur. Secu	230 73 220 27 • 10746 10 10892 64 • 339 93 324 52 • 11567 96 11481 87 •
	son mère d'un groupe d'entreprises spéci- lisées dans l'emballage, et, notammer dans la fabrication de sacs en papier et plastique, de crisses en carton codu	nt, « les perspectives d'activité pour le pre en mier trimestre 1983 soient incertaines : No referre la firme dans se dernière lette	CELR	670 685 10 87	imp, GLang industrielle Cie interbell	548 548 262		Ugieno	97 94 145	83 134	A.R.PR.D. Eneropose For East Hotels Marin Immobilie Máraliura, Minite	147 1570 143	50 142 40 30 1 30 1580 145	Sélec, Mobil, Die S.P.J. Privinter Sélection Rende Sélect, Val., Fran S.F.J. k. et éts.	186 89 178 42 4 m. 188 09 180 86 4 c. 160 90 183 60 4 347 81 332 13 4
	plastique, de tanses en tantan de d'embellage en polystyrène expansé an que de films et housses en polyéthylè rétractable. La seule société Charfa a cregistré, en 1982, un chiffre d'affaires vain de 330 millions de france, soit u	ine et he surviven que grace and antointation	Chembon (6L)	310 1512 1486 117 124 56 50 50 10	SA	62 5 532 205	536 204	United United U.A.P. Union Researces	82 575	363 61 690 33	MLMLB Novotel S.L.E.H. Sernkreek NLV. Sicomer	239 630 253	835 253 163	Signification	382 23 384 90 0 163 35 155 94 0 714 55 862 13 0 253 51 242 01 0
	progression de 11 % sur le précedent ex- cice, le résultat, après provisions et aux issements (mais avant impôts), s'étable issements (mais avant impôts), s'étable de frai	ont obtenu des résultais positifs et 1982 », ajonte la société Charla, en rappe lant qu'elle se sime au 323 rang du che	Coneris Vicat	269 258 205 204 137 133 310 305	Lampes La Brosse-Dapo Labon Cia Ulle-Bonnibets	107 xx . 82 346	78 70 78 70 354 90	Un. tenen. France	180 7	189 170 255 314	Scilium Rodence Autres		80 404 20	Shirts	287 34 255 22 0 287 35 553 87 0
	contre 12.95 millions de francs en 196 Ces chiffres devraient permettre conseil d'administration de décider r	au françaises (réalisé par notre confrér me le Nouvel Économiste) en termes de cap tanz propres, an 303º rang pour le chiffi	Contact Marketing	325 50 340 31 90 24 70 66 55 423 429	Locabali transion Loca-Expansion Localizancian	358 142 5 171 1	238 90 142 70 50 174 50	Visioner S.A.	100 481 180	50 45 179	Ainer	42	7 85 18 14 B	Sogerar	282 86 270 03 4 653 53 624 28 6
	INDICES QUOTIDIENS (INSEZ, base 186: 31 dec. 1961) 36 dec. 31 de	brute d'autofinancement. Charta ligure à	S Comindos	182 50 161 40 340 336 145 152 146 148 5	Lordex (Nyl	120 239 :	120 20 237 10 85 30				La Mure Océanic		3 5 5 38 1	Solei Investe. U.A.P. Investe Unitreses Unitreses	370 82 354 4 280 44 248 63 6 199 22 199 20 6 527 82 502 899
· -	Valeurs françaises	INDOSUEZ. — Le capital de la ba	CMP	5 10 5 16 21 25 233 246	Magnest S.A. Maritimen Pers Meroceine Cin	50 88 25	50 80 89 80 25 8	AEG	100	50 110	Proreptis Renier For, G.S. Rorento N.V. Sabi. Morillon (J 12 57	9 588	Universe Universe	722.52 BB9 76 6
TOAT LOTT 14 TAIL LOTT 14 FOR THE BANK AT	TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIR	méraire de l'ambient de francs, sou méraire de 300 millions de francs, sou crite par la Compagnie financière (4 % Suez, actionnaire unique, et incorporati	S- Créd. Gén. Ind		Mic	317 233 206	323	Algemeine Beni Am. Petrolise Arbed Astriarme Min	950 486 160	950 485	S.K.F.(Applic.) S.P.R. Total C.F.N.	mác.). 6	90 80 89 88 89 30	Valent	116804 12118687 43
117 E.K	COURS DU DOLLAR A TOK 1 deller (en years) 234,20 cle	YO de réserves. Les fonds propres de la baque s'dèvent, désormais, à 2 milliards francs.	De Dietrich	84 50 320 302		117	60 118	Ben Pop Espeni	La Chembr	e syndicele	voyerS.A a décidé de a l'objet de	prolonger,	44	IL 15 🕶 1	son des valeurs ayant. 4 h. 30. Pour cette
34 15	Compte tenu de la bribveté de délai qu	ui nous est imperii pour publier la cote complète rions être contraiots pariois à ne pas donner les gurertient le lendermin dans la première édition.		rché			=	VALEU	eni except mison, no	us ne pou	vons plus ga	rantir l'ex	MAI EN]]	Pramier Denier Compt. Pramier COURS COURS
	Company VALEURS Cours Premier Des	coint Congr. Prenier serior VALEURS Come Prenier contr.	COURS COURS SEEON	Paris Réstcomp	priorid. Premier cours. 357 50 349 93	DOURS	346 94	85 Valourec . 150 V. Clicquet	90 P 1180	83 10 1220	83 10 83 1220 1199 830 820	-	Imp. Chem Inco. Liste	ical . 46 20 id . 93	46 95 46 95 46 70 97 50 90 96 804 803 790
	1850 4.5 % 1973 1924 1936 1935 2908 C.N.E. 3 % 3105 3151 2155 400 Agesos Hensis 403 403 420 Alt Liquids 415 401 401 420 Alt Senerts 311 308 308	3076 780 Fidus bests 778 900 8 440 155 Finest 155 80 145 171 120 408 141 Finest 180 141 171 120 140 141 171 180 180 171 171 171 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	796 798 RG 159 40 159 325 142 140 365 19 10 19 10 119	Perhost Permod Ricard Pétrolos (Fee) - (cbl.)	322 321 386 50 367 120 120 178 10 180	321 365 119 50 180	327 49 365 118 60 178 60	940 Viniprix 162 Arnex Inc. 536 Arner. Expr 490 Arner. Trife 128 Anglo Arne	182 532 ch 508	820 185 544 512 134 80	185 181 544 534 516 516 134 132	30 39 255 47	No-Yekad ITT Metsushit	39 20 256 50 50	39 70 39 70 39 70 258 30 257 90 255 51 50 50 60 50 50 729 729 730
,	54 ALSPI 58 58 58 136 Aksthote-Ad 135 132 80 135 860 Aurop 865 850 850	8: 53 15 96 Francisco 310 296 860 140 300 Francisco 310 296	298 301 26 142 143 90 38 296 280 30 112	- (pertific.) - Principal B.P Principal B.P Principal S.A (obl.) (obl.)	28 20 28 9 39 10 35 1 117 116 4 326 50 326 5 96 96	0 38	29 50 34 50 115 40 320		me	916 985 439 388	916 900 899 870 439 431 388 385	905 206 150	Mobil Cor Mobil Cor 300 Nestié	M 633 2 208 50 16270 10 320	16490 16490 16490 311 320 311
	890 Ans. Entropy. 890 868 863 380 As. OnesBr. 455 430 423 381 Ball-Freiment 186 187 187	3 434 335 Grysene-Gent. 335 337 7 190 50 680 Hacksto 880 678 7 388 90 345 Hims Lat. 341 345	885 900 330 359 351 20 96 337 339 90 34 675 685 280 345 345 94 46 46 40 295	Point	96 50 95 285 288 94 98 209 206	97 298 96 206	95 96 288 95 209 10	30 Cherter . 420 Chese Min 174 Ca Pétr. k	429 mp 177	413 182	31 80 31 413 420 192 50 190	700 495 86	Philip Mo Philips Pres. Bos	65 511 68 30 6 410	400 10 401 392 10
	240 Ca Saccine 251 254 25 109 Bazar HV 112 50 111 11 125 B.C.T. Mid R 128 70 132 133	2 50 259 40 Imited 48 50 48 50 198 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190	46 46 40 206 200 200 715 206 205 610 889 710 240 954 835 111	Principe Cini Principe Sic Principe Principe	732 745 617 840 239 235 120 50 117 8	745 620 235 50 115 20	740 630 240 119 70	980 Deutsche 110 Dome Min 255 Driefostei 200 Du Pont-A	Bank - 968 122 n Cari - 269	960 10 120 50 272	980 941 121 80 119 270 90 270 306 308	396 910 910 936 286	Ceitails Rendicate Royal De	928 990 ph	910 925 892 1006 1000 1000 281 291 288
	405 Bic	50 450 169 Liefebre 178 169 55 1069 122 January Ind 150 129	124 50 147 1037 160 157 10 335 128 128 90 74 276 280 880	Reflict. (Fee)	75 70 75 897 898 530 540	1030 333 75 882 540	334 73 50 871 548	300 Du Pont-1 980 Si-Gebon 735 Eastman 182 East Rund 365 Ericston	Kednik 745	859 731 170 30 380	380 371	370 8 377 8 5	St. Helen Schlumb Shell tox	Co . 390 50 srger . 375 50 sp 55 60	383 50 383 50 376 50 380 381 376
	770 Bougges 761 1460 B.S.NG.D. 1485 1482 148 1410 - (cbt) 1420 1410 141 1280 Carrelow 1320 1310 1310	57 1483 235 Lulerys-Corpie 237 80 244 10 1419 305 - (ebl.) 291 70 248 10 1300 1480 Lapand 1555 1520 155 152 285 50 800 Lapand 20 818	243 244 515 286 281 20 245 1519 1520 886 818 834 13 194 190 128	Roused Uclef . Rue impériele . Sacitor	248 238 887 879 13 40 13 135 135 138	231 879 40 12 40 80 138 90	233 30 874 13 40 138 90	230 Esson Co 330 Ford Met 390 Free State 174 Gencor	342 414 181	331 409 50 180	246 80 24 331 32 414 40 180 10 18 212 21	1 17	Sury T.D.K Unilever	125 10 182 80 503	123 80 123 80 122 7
ţ. '.	1030 Casino 1080 1070 107 580 Casis 580 578 578 27 SSI 27 50 27 50 24 24	70 1050 219 (Locintus 137 137 140 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157	460 480 1040 410 20 423 60 187 43 10 43 70 230 363 50 346 50 330	Security Sec	239 90 240 329 336	156 239 335 300	985 158 50 235 20 336 300	205 Gán. Bel; 620 Gán. Bec 515 Gan. Mot 63 Goldfield 162 Harmon	tr 817 tors 64 s 64	818 517 40 64 98 7 175	816 80 516 50 64 95 6 174 17	2 46 9 84 4 90 44 7 35	O Vani Res O West Do West H	925 ap 477 ad 439	917 917 911 478 478 468 5 431 50 433 431 5 316 316 212 1
	455 CFA.0 465 456 45 51 CF.D.E 55 50 67 90 154 154 Charg, Ricais 159 152 50 11 11 90 Chiese-Childi 12 11 90	57 50 57 715 Majoratia (17) 705 700 153 50 152 50 230 Mamurial 47 47 47 11 55 11 65 47 700 Marial 732 682	700 700 302 238 238 14 47 46 50 30 880 ¢ 575 c 7/ 682 692 20	Sautier-Dural	15 10 15 35 30 84 60 81 23 20 23	90 16 90 80 31 10 82 90 23 90	17 20 30 80 81 10 23 40 102	27 Hitechi . 380 Hoachst	AM . 35	30 29 76 3 390		•	2 35 Zambia 26 ; c : offer	Corp 24 t; d : dermand	5 253 253 25 6.
	143 Generit Strag. 144 80 180 820 GLT. Alextel 820 821 811 8 815 515 Clab Mishert. 529 525 525 104 Codetal 108 108 108 128 2000 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	100 811 700 - 1011 720 522 111 528 585 Merin-Gerin 583 565 107 50 109 1140 Merin-Gerin 1286 1290 131 133 60 9 Merin-D-N 8 45 9 50 1286 1286 1286 1286 1286 1286 1286 1286	585 565 10 1250 1230 13 9 50 9 50 21 636 640 17	9 S.C.R.E.G 15 (chi.) 15 Seb 12 Sebinneg	134 133 218 222 174 170 557 677	50 133 50 222 170 672	131 224 90 167 677	COTE	- C	URS C	OURS Ache	DES BILLI	,	AARCHÉ Inaies et dev	LIBRE DE L'OR
	183 Coles 184 185 507 1 115 Congr. Entropy 115 113 50 1 275 Congr. Mod. 283 288 2 410 Crid. Foncier 409 400 400 4	13 50 122 90 575 Med (Ce) 640 642 522 20 282 20 6851 Med (Ce) 640 642 98 Minus Kali (Suh) 55 95 100 408 98 Minus Kali (Suh) 55 95 205 45 MM. Penerroya A6 80 47 80	642 641 46 95 96 10 31 47 80 47 19	Sign. Bat. El. 15 Skic 96 Skeppo 98 Skeppo	467 431 309 50 307 199 185 100 102	431 307 186 102	425 313 181 30 101 70 547	MARCHÉ OFI Ensta-Unis (\$ 1) . Allemagne (100 E	PICES. p	8 707 83 150	/12 5 5 275	600 # 289	850 Orfini Orfin	idio en berrei en ingoti	97850 97250 98000 97050 670 688
•	210 Cridit F. Sem. 221 313 3 315 Cridit Mat. 315 313 3 59 Course-Loire 59 55 80 150 Course 157 151 1 250 C.S. Supplement 252 50 258 2	133 313 200 Model-Heromory 819 331 55 80 66 90 970 — [chl.] 966 965 151 154 340 Modeler 375 369 155 256 68 Modeler 55 90 64 258 385 380 Modeler 339 330	985 985 62 389 80 375 28 65 65 20 14 330 236 60 20	25 Skie Rossignol 95 Sagerap 48 Sammer-Alib. 00 Source Penier	150 145 150 145 198 196 300 310	275 60 c 5 145 9 90 199 30 0 310	273 142 20 201 50 309 90	Belgique (100 Fi Proje Ben (100 fi. Denemark (100 k Nonvige (100 k)) 2 art)	55 700 - 90 330 - 95 520 -	250 78 93	262 82 99	Pièce Fièce Pièce 250 Souri	rançaisa (10 fr) suisse (20 fr) atine (20 fr)	439 640 54 818 61 760 76
	790 Durty 779 760 7 545 Books frames . 579 550 5 30 D.M.C 30 10 23 40	785. 125 Nave, second 13 2 5 1 1 70 Nobe Scent 14 13 2 5 1 1 70 Nobe Scent 14 13 2 5 1 1 2 40 2 40 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	13 20 13 40 76 47 47 13 245 245 15 69 50 68 80 22	80 Tél. Bect 28 - (obl.) 53 Thomste-C.S 25 - (obl.)	765 768 129 12 F. 153 14 235 22	8 765 8 129 9 50 149 50 3 223	768 128 146 60 218 60	Grande-Bretogne Grèce (100 drack Italia (1 000 lires Suisse (100 fr.)	armed	9 550 · 4 915 · 335 650 ·	8 4 328	750 5 345	200 Pilice Pilice Pilice Pilice	de 20 dollars de 10 dollars de 5 dollars de 50 pesos	3290 334 1670 165 891 25 3950 399
	1050 Darmer 1059 1050 N 340 Sent (560) 349 352 501 Di Aquitane 105 102	102 50 104 395 Ocesdant (Gán.) 396 402	403 402 110 154-50 151 14	00 T.R.T	1085 113 142 14	8 145 0 39050	143 20 387	Suide (100 km) Aguiche (100 sc Espegne (100 pr Portugel (100 es	*	40 360 - 5 365 - 7 480 -	39 5	400 41 050 5	100 Pièce 5500 7200	de 10 florins	
	725 Emile	103 50 103 50 154 URGA CARRY 740 749 772 738 660 Urgan, F. Paris . 740 749 7170 170 122 Urga Paris . 127 113 5 336 348 980 Urga Paris . 396 970 336 348 980 Urga Paris George 58 80 56 988 1014 54 Paris George 58 80 56 5	971 970 0 56 50 56 50 14 120 122 2	1 83 Uninor 162 U.T.A 105 Valido	169 17 206 19	170 8 80 197	170 200	Carrade (\$ can 1 Japon (100 year		5 418 2 891	5	270 S 760 S	2 900		1 1

attenza.

APC SELVER FREE



IDÉES

2. L'AVENIR DE L'ÉCOLE PRIVÉE : « Un affrontement déraisonnable », par Jean-Louis Piednor; « Un principe « Propositions de paix scolaire ». Pai Paul Fraisse ; « Une erreur qui ne par donne pas », par Raymond Triboulet.

ETRANGER

CAMBODGE : le prince Sihanouk quitte la coalition anti-vietnemierme. 3-4. AFRIQUE

- SÉNÉGAL : Dakar et l'irrédentism TUNISIE : les négociations salariales

se déroulent dans une atmosphère

4 et 6. AMÉRIQUES

ARGENTINE : Buenos-Aires revendique toujours la souveraineté sur les

6-7. PROCHE-ORIENT Les pourparlers israélo-fibanais. - La guerre du Golfe.

7. EUROPE

Ankara prône la discrétion auprès de

POLITIQUE

10-11. L'entration télévisé de M. Mitter rand à Antenne 2. 12. La situation en Corse après les vio lences du week-end.

SOCIÊTÉ

13. POLICE : le développement de l'îlo

18. SPORTS : le cinquième Rallye Paris

CHRONOLOGIE

14 à 17. Les événements de 1982.

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

19 à 22, LES MARCHÉS FINANCIERS

EN 1982 ; le sursaut. MARCHÉ DE PARIS : la chute de

l'industrie lourde. - BOURSES ÉTRANGÈRES : l'élan du

CULTURE

23. JAZZ : chants et poésie populaires

RÉGIONS

34. ILE-DE-FRANCE : les premières maquettes de l'« Expo 89 » vont être présentées au président de la Répu-

blique.
 LIMOUSIN : signature de la convention culturelle État-région.

ÉCONOMIE

35. CONJONCTURE. ENERGIE. - Point de vue : « Un exemple de collaboration Nord-Sud : l'accord gazier franco-algérien », par 36. SOCIAL

AGRICULTURE.

RADIO-TÉLÉVISION (25) INFORMATIONS SERVICES - (33): Troisième age: Météorolo-

gie; Mous croisés. Annonces classées (26 à 32) : Carnet (18); Programmes des neur (33); Marchés financiers (37). spectacles (24); Légion d'hon-



<u>E BAZAR A TISSUS</u> LE PLUS CHIC LE PLUS GRAND

E PLUS ETONNANT TISSUS "COUTURE"

"DÉCORATION" 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

ABCDEFG

PREMIÈRE CONFÉRENCE INTERNATIONALE

Le sommet du pacte de Varsovie à Prague devrait endosser officiellement les propositions de M. Andropov

Le maréchat Koulikov, premier vice-ministre soviétique de la défense et commandant en chef des forces unifiées du pacte de Varsovie, est arrivé dimanche 2 janvier à Prague en prévision de la session du comité politique consultatif de l'organisation militaire des pays de l'Est, qui se tient mardi 4 et mercredi 5 janvier dans la capitale tchécoslovaque.

Cette session du comité, qui regroupe les chefs de parti et de gouver-nement des sept pays membres (1) est la dix-luitième depuis la création du pacte en 1955 et la première depuis celle de mai 1980 à Varsovie (depuis une dizaine d'amées les sessions ont lieu une fois tous les deux ans). C'est aussi l'occasion du premier voyage de M. Andropov à l'étranger depuis sa nomination à la tête du parti soviétique et de sa première participation en cette qualité à une rencontre multilatérale avec ses pairs d'Europe de l'Est.

Le successeur de Brejnev avait en seulement avec ces derniers une série de regcoutres à Moscou à la fin de décembre, à l'occasion du 60° anniversaire de la foudation de l'Etat soviétique.

On s'attend dans les milieux informés à Moscon que la réunion de Prague endosse officiellement les dernières propositions de M. Andropov à propos des armements nucléaires. Mais les affaires d'Afghanistan, de Pologne et les relations avec la Chine pourraient aussi être abordées.

Au Vatican, Jean-Paul II a fait

message pour la paix dont le contenu avait été révélé antérieure-

ment (le Monde des 26-27 décem-

bre). Le souverain pontife y déclare notamment : « Il est difficile d'ima-

giner que le problème de la paix dans le monde puisse ère résolu de manière unilatérale, sans la partici-

pation et l'engagement concret de tous (...). Tout comme le dialogue,

les demandes de réduction progres-sive des armements, nucléaires ou

classiques, doivent être adressées

simultanément à toutes les parties

concernées. Les puissances qui

s'opposent doivent pouvoir traverse

ensemble les diverses étapes du

désarmement et s'engager envers chacune d'elle de manière égale.»

(1) Bulgarie, Hongrie, Pologne, R.D.A., Roumanie, Tchécoslovaquie et

MGR DECOURTRAY

SE PRONONCE

POUR « UNE DÉCISION

UNILATÉRALE PRUDENTE »

Mgr Decourtray, archevêque de

Lyon, a appelé dans son homélie du dimanche 2 janvier les fidèles à ne

iamais se résigner à la guerre :

Priorité donnée au dialogue, et de

plus en plus. Faire parler les adver-

saires plutôt que les armes. Discu-

ter, négocier. Trouver des com-

promis qui ne soient pas des compromissions. Chercher des arbi-

trages. Multiplier les relations gra-

tuites entre peuples. Quel pro-gramme! - a-t-il indiqué. Mals

aussi que de possibilités offertes

aux uns et aux autres par les

voyages, les échanges, les colloques,

les études. Tous, nous pouvons

Précisant sa pensée, l'archevêque de Lyon a déclaré qu'il s'agit. « sur

un plan politique plus large, de pousser les responsables en place à favoriser les négociations sur le dé-

sarmement. L'n désarmement simul-

tané et progressif, lequel n'exclut pas à l'occasion telle ou telle dèci-

sion unilatérale prudente, donc li-

mitée, mais incitatrice ».

D. 5 orthault

du 3 au 31 janvier 1983

prix exceptionnels

18, AVENUE MONTAIGNE, PARIS 8º - Tél.: 720.75.25

Belle-Épine - Créteil-Soleil

Galaxie (place d'Italie)

SOLDES

Linge de maison

CHARLES JOURDAN

A PARTIR

du 3 janvier

quelque chose, et tout de suite -.

- (A.F.P.)

U.R.S.S.

Sans faire allusion à la réunion de Prague, la Pravda a une nouvelle lire dimanche dans les églises un l'ois dénoncé, dimanche 2 janvier, la politique américaine qui, selon le quotidien soviétique, . vise franchement à liquider la parité stratégique et à obtenir des avantages » pour les États-Unis. Le journal note que · l'orientation militariste et chauvine - de Washington a servi de catalyseur - à un « processus radicalement opposé: une poussée extraordinaire des mouvements antimilitaristes et antinucléaires : aux États-Unis, en Europe occidentale, au Japon et ailleurs au cours de l'année écoulée. • Les forces pacifistes de la planète doivent déployer de nouveaux efforts encore plus concertés dans l'année qui commence ., conclut la Pravda

M. GENSCHER : des « progrès substantiels » dans la position soviétique.

A Bonn, M. Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, a constaté dimanche « des progrès substantiels incontestables dans la position soviétique sur le désarmement nucléaire » ct demandé que cette attitude soit utilisée pour des · négociations constructives · à Genève. Rappelant que « l'objectif idéal » est l'option zéro de M. Reagan, le ministre a ajouté: « Si cet objectif n'est pas réalisable, tout doit être fait pour que le nombre des fusées à moyenne portée reste au niveau le plus bas possible, du côté américain comme du côté soviétique ».

De son côté, M. Vogel, candidat du S.P.D. à la chancellerie, a annoncé qu'il fera, du 5 au 7 janvier, une visite aux États-Unis et qu'il se rendra ensuite, du 10 au 12 janvier, à Moscou pour un entretien avec M. Andropov.

A Londres M. David Steel, chef du parti libéral britannique, a demandé que l'on mette « la sincé-rité de M. Andropov à l'épreuve, plutôt que de mépriser chaque initiative ». Affirmant qu'il faut . être près à prendre des risques pour la paix -, il a estimé qu' - un gel nucléaire peut être l'ultime mesure capable de redonner constance ».

. M. Abdel Rahman Khane (Al [Comme noss l'interrogions pour savoir ce qu'il entendait par « décision
unilatérale prudente, donc limitée »,
Mgr Decourtray nous a déclaré qu'il
pensait, par exemple, à l'avant-projet
de lettre pastorale des évêques américains (le Monde du 29 octobre). Ce
texte, cependant, lui semble en l'état
actuel excéder les limites de la prudence. Le prélat a également mis l'accent sur la sécessité de l'ouverture du
déint avec les responsables politiques.] gérie) a été réélu pour la troisième fois directeur exécutif de l'Organisa tion des Nations unies pour le déve-loppement industriel (ONUDI). Il assumera ses fonctions jusqu'en décembre 1984. M. Khane, ancien se-crétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), avait été nommé pour la première fois à ce poste en jan-vier 1975. (A.F.P.).

DU NOUVEAU CHEF DU P.C. SOVIÉTIQUE

au rythme connu des plasticages.

néthodes de gangsters. » Ce tir sur cible vivante pour refus de « l'impôt révolutionnaire » est-il un simple avertissement pluz inquiétant que par le passé, mais toujours sans landemain ? Ou bien les « continentaux s de l'île et les Corses fortunés doivent-ils s'attendre à ce que le F.L.N.C. collecte ainsi, les armes à la main, chaque denier du culte nationaliste ? Les avis sont partagés mais

LA SITUATION EN CORSE

L'escalade du « Front »

De notre envoyé spécial

Bastia. - Ce lundi 3 janvier, Bastia vaque à ses occupations au rythms lent du somnambule, L'émorion, dans la rue comme dans les colonnes des quatidiens régionaux, est au moins aussi forte qu'au lendemain du 2 février, lorsque la Corse avait appris qu'un légionnaire aveit été tué, sans doute par un commando du F.L.N.C. Ce jour-là, l'île avait ressenti comme une démesure, un brusque coup de sang dans l'histoire de la station nationaliste. On voulait bien croire que la mort de ce militaire était un accident de parcours, une erreur circonstancielle du « Front », mais on redoutait de ne plus revenir

Après l'agression dont a été vic-time le vétérinaire, le docteur J.-P. Lafay, une même réaction est sensible à Bastia. A ceci près : « L'escalade se précipite », estime un médecin bastiais, qui, pour accepter de répondre à nos questions, a exigé l'anonymat. « Un homme a reçu trois balles dans la peau pour avoir refusé de subir un racket. Le « Front » opte désormais pour les

avons pu recueillir font tous état de l'obligation pour la « Front » de suivre désormais la logique meurtrière qu'il s'est donnée ce week-end sous

peine de perdre la face. Selon certaines informations, une centaine de personnes dans l'île auraient déjà fait l'objet de tentatives de racket ces demiers mois. On s'attend que l'une d'entre elles au moins soit visée dans les prochains jours puisqua le F.L.N.C. a, samble-t-il, décidé que les menaces à l'explosif ne suffisaient plus. « Qui paiera encore l'impôt sous la simple pression d'un attentat ou d'une grêle de balles contre une vitrine de magasin ? », demande le médecin anonyme.

Mais une autre menace inquière d'avantage : « l'escalade » de ces demiers jours, apporte aussi la preuve que les « continentaux » ne sont plus les seules cibles. Les Corses fortunés ont aussi été désignés et rappelés à l'ordre de l' « impôt révolutionnaire ». Cartains, à Bastia, redoutent que le F.L.N.C. ait décidé des entorses à une règle d'or appliquée jusqu'ici et finalement tacitement acceptée par tous : ne pas se trouver d'ennemis parmi les Corsas. Qu'adviendrait-il du s sentiment national » déjà mis à mai par la reprise des attentats à l'automne, s'il fallakt désormais distinguer les bons et les mauvais Corses ? C'est surtout cette demière crainte qui donne à cet après-Saint-Sylvestre son goût

PHILIPPE BOGGIO.

LA RÉFORME DE L'ASSURANCE-CHOMAGE

Les assouplissements proposés par l'UNEDIC provoquent toujours des protestations

Le ministère de l'emploi devrait prochainement donner son agrément aux propositions de l'UNEDIC sur l'application du décret du 24 novembre réformant les allocations de chômage. Un décret qui continue à susciter de vives protestations.

Lors de la commission paritaire nationale du 29 décembre, les ges-tionnaires de l'UNEDIC ont abordé le cas des bénéficiaires de l'assurance-chômage au moment de la parution du décret. Quelle sera la répercussion de ce décret sur la situation financière de ces chômeurs s'ils le sont encore au le février. c'est-à-dire au moment où, pour eux, le décret doit en principe être appli-

Selon la nouvelle réglementation, qui a réduit le nombre de mois d'allocation si la personne indemnisée a travaillé auparavant durant une période insuffisante, un chômeur ani est dans ce cas devrait perdre toute allocation. Exemple : un chômeur qui a travaillé quatre mois avant sa mise en inactivité n'a plus droit qu'à six mois d'allocation de base au lieu de douze mois. Si en février 1983 il est allocataire depuis sept mois, selon l'ancienne réglementation il aurait encore droit à cinq mois d'indemnisation; mais, selon la nouvelle, il n'a plus ce droit. La décision proposée au gouvernement est de permettre à ce chômeur de continuer à recevoir l'allocation de base jusqu'à la fin du troisième trimestre (c'est à dire pendant deux mois 7 + 2) et ensuite l'allocation: plus faible, de fin de droit durant trois mois. Le principe adopté est donc que après le l'évrier, chaque chômeur verra ses indemnités main-tenues durant un trimestre entier.

Autre assouplissement, celui concernant les délais de carence. Le décret prévoit qu'à partir du 24 novembre - en fait à partir du 26 novembre - le versement des allocations de chômage est retardé lorsque le chômeur a reçu des indemnités de congés payés et de licenciement. Le projet soumis au gouvernement consiste à respecter gouvernement consiste à respecter ce délai pour les congés payés mais à ne pas l'appliquer pour les indem-nités de licenciement lorsque la per-sonne intéressée était en préavis de licenciement au moment de la paru-tion de décent

Le numéro du « Monde » daté 2-3 janvier 1983 a été tiré à 407 691

faire certains candidats au licenciement par la voie d'un accord avec le F.N.E. Its estiment que l'indemnité de congés payés ne doit pas provoquer, pour eux l'application d'un délai de carence ; en outre ceux dont le préavis n'était pas en cours en novembre, considèrent qu'aucun délai de carence ne doit leur être appliqué dans la mesure où leur accord pour un départ ou licencie-ment après novembre 1982 dépend d'un contrat signé avec le F.N.E. avant le décret. Ce contrat, nous a par exemple indiqué un lecteur, pré-voit que - l'allocation spéciale est servie à compter du jour qui suit la date de cessation du contrat de travail ». Pas question d'un délai de carence. Interrogé par sa direction, le salarié, qui dispose de plusieurs mois pour partir, donne son accord de principe, mais le licenciement et

même le préavis ne sont pas effec-<mark>62 rue St André-des-Art</mark>s 6^e tifs. Lorsque ceux-ci le seront, l'intéressé sera-t-il pénalisé? C'est la thèse adoptée pour le moment. Cer-tains bénéficiaires potentiels protes-Tel: 329.44.10 PARKING ATTEMANT A NOS MAGASINS tent - un décret ne peut pas modifier un contrat - et ils évoquent la possibilité de réclamer réparation.

En 1982

LE NUCLÉAIRE A COUVERT 38,7 % DE LA PRODUCTION FRANÇAISE D'ÉLECTRICITÉ

La production française d'électricité a atteint 265,9 milliards de kilowattheures en 1982 contre 264,3 milliards en 1981, soit une augmentation de 0,6 %. Le nucléaire a fourni 103 milliards de kilowat-theures au réseau, soit 38,7 % de la production nationale.

La consommation d'électricité s'est élevée à 261 milliards de kilowattheures contre 258,3 en 1981, soit une hausse de 1,1 %. Les exportations, en revanche, ont légèrement régressé avec 3,8 milliards de kilo-wattheures contre 4,8 l'année précé-

Depuis 1934... le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré.



BAISSE DU DOLLAR

La première séance de Faunée des marchés des changes ouverts ce laudi marin (tous à l'exception de Londres) a été marquée par une baisse du dollar et m fléchissement des tant d'hatirêt. Le dollar, qui avait coté tout au début de la martinée 2,36 DM à Francfert et 6,6850 F à Paris, s'est toutefois quelque pen redressé, pour se retrouver es w.0000 F a Farts, s'est toutefois quel-que pen redressé, pour se retrouver ex fin de matinée respectivement à 2,37 DM et 6,71 F. Le dollar wisit à Paris 6,8350 F dans na marché très calme. Les tracs de l'eurodollar éculent en légère baisse tradis qu'à Paris le tans un jour fe jour du marché moné-taire s'établissait à 12 3/4 % en retrait par ramont su cours de la fin de la par rapport su cours de la fin de la se-maine dernière (12 15/16).

Les cours de l'or se redressient quelque pet : on cotait l'once sur les places continentales entre 451 et 452 dollars (contre 448 dollars ven-dredi 31 décembre su matin à Londres).

Les ressources du F.M.L.

Notaus que Sir Geoffrey Hew, chan-ceiler de l'Echiquier britansique et nou-veau président du comité intérimaire du F.M.L., ainsi que le directeur général de crète institution, M. Jacques de Lau-sière, doivent se rendre le 8 jasufer à Pared nour néurcier avec les diriecteurs Ryad pour négocier avec les dici de l'Arabie Sacodite l'octroi és de l'Alexane Sanoune l'octros vivinais, d'un prêt de 4 à 5 milliards de dollars se F.M.L. Es verbs d'un accord conçis en 1981 avec l'Arabie Saoudite, ce pays a déjà prêté deux tranches de chacuse 4 milliards de dollars au Feuds ausé-4 milliards de dollars au Fends muei-teire. L'accord prévoyait qu'une trei-sième tranche pourrait être accordée après de nouvelles négociations. A dé-faut de nouvelles négociations. A dé-faut de nouvelles qu'il saoudiers, le Fonds monétaire, qui ne dispose plus que d'une dizaine de milliards de dol-lers de liquidités (alors qu'il n'n pas es-core mis à la disposition de Brésil, de l'Argentine et du Chili les ressources sollicitées pur ces pays), devrait se l'Argentine et du Chili les ressources sollicitées par ces pays), devrait se teurner vers les pays de FO.C.B.E.

guardia de la compania

Edward Commencer Commencer

Service of the Park

The state of the s

And the second s

A STATE OF THE STATE OF

Security Control of the Control of t

Actor to the second

Aller State States

1 Sec. 4.

The State of the State of

and the second s

The second secon

Wayn -

Applement of the

DE JANVIER

EST PARU

· ----

F

The father than the same of the

1000

4....

 $\Xi_{i_1,i_2,i_{2,1}}$

T NOW

25 m

NOUVELLES BRÈVES

· Une rudio locale attaquée. -Radio-Val-de-Marne (RVM), une radio locale de Champigny destinée à la population immigrée du quar-tier, a été partiellement saccagée dans la nuit du 31 décembre au 1« janvier, nous indique notre correspondant, par une bande d'une dizaine de jeunes. Deux des quatre animateurs, d'origine portugaise, qui étaient sur place ont été légère-ment blessés, un téléviseur et le téléphone ont été cassés, une containe de disques et un radiateur volés. Aucun des agresseurs n'a été identifié.

 Des locaux de la section locale du parti socialiste à Agen (Lot-et-Garonne) ont été partiellement détruits par un attentat à l'explosif dans la nuit du dimanche 2 au lundi 3 janvier. Seuls des dégâts matériels mineurs sont à déplorer. L'attentat n'était toujours pas revendiqué landi

LATREILLE **SOLDES ANNUELS** à tous nos rayons



SOLDES ET VENTES SPECIALES du 4 au 8 Janvier

CERRUTI HOMME 27 rue ROYALE

CERRUTI LIGNE FEMME 15 Pl. de la MADELEINE 39 av. VICTOR-HUGO

Préparez à distance C.P.E.C.F. D.E.C.S.

35 bd de Stresbourg 75010 PARIS

